Saint Charbel

...selon ses contemporains

Père Hanna Skandar

**Les publications du couvent Notre Dame du fort
Menjez, Aqqar - Liban 2008**

Charbel fou de Dieu

Charbel ivre en Dieu

C'est le titre du premier livre écrit sur le Saint du Liban, Charbel Makhoul, et qui parle de sa relation avec Dieu et ses frères, les moines, de sa vie ascétique et des mortifications qu'il a vécues ...

Charbel fou de Dieu

C'est ce titre qu'on pourrait attribuer au livre du "Père Hanna Skandar", intitulé "Saint Charbel selon les témoignages de ses contemporains". C'est que la vie que notre Grand Saint a menée n'était pas normale au sens propre du mot, parce que sa conduite, ce qu'il faisait et toute sa vie étaient incompatibles avec la logique d'homme. Les contradictions radicales, qui régissaient sa vie, suscitent en nous l'étonnement, le questionnement et la perplexité ... Est-ce normal qu'un homme se dépouille, à ce point, de son humanité et de ses émotions pour vivre comme s'il était dans un autre monde? Est-ce normal qu'il renonce autant à son affectivité au point de refuser la rencontre de sa mère et ses frères quand ils venaient le voir, et leur envoyer de tier les recevoir? Est-ce que de vœu, l'obéissance qui consiste à se démunir de sa propre volonté pour obéir à ses supérieurs qui représentent Dieu pour lui, l'oblige à se soumettre aux plus jeunes moines, en période de formation, et par suite d'obéir aux ouvriers mêmes, aux domestiques et aux associés qui travaillaient avec lui dans les champs? Enfin, est-ce normal qu'il s'abstienne au manger alors qu'il a faim, attendant des ordres fermes de le faire, à savoir que les heures des repas dans les couvents et les ermitages sont bien fixées, et que l'obéissance à la cloche qui sonne, appelant les moines soit à la prière, soit au travail, ou bien au manger, s'assimile aux ordres donnés par les supérieurs?

En effet, si nous essayons de comprendre et d'interpréter la conduite de Saint Charbel selon notre logique humaine, nous serons incapables de la rejoindre; aussi, toute interprétation et explication au niveau humain nous seraient-elles inaccessibles quand il faut livrer à ceux qui le demandent, l'argument de l'espérance et de la foi qui sont en nous. (1P 3,15)

La vie de Charbel dans son ermitage, Saints. Pierre et Paul à Annaya, est singulière à tous les niveaux paramétriques. C'est un homme qui a abandonné le monde pour vivre avec Dieu à tel point qu'il était devenu fou de Dieu ... Assez souvent, la folie se caractérise par une attraction totale envers l'autre, ou vis-à-vis d'une pensée ou bien d'une opinion ... au point qu'ils deviennent l'unique obsession de l'homme qui abdique le réel.

Il en était ainsi de Charbel pour qui Dieu signifiait tout ... et par la suite, il lui incombait de lui rendre ce tout, étant donné que Dieu représentait son seul idéal auquel il tendait, après avoir confié son destin à Dieu qui est devenu son unique finalité. Charbel pouvait désormais effectuer des miracles au nom de Dieu qui agissait comme intermédiaire et son intercession; par la prière, il éloignait les sauterelles des propriétés du couvent, guérissait les malades que ses supérieurs recommandaient à ses prières, et allumait la lanterne remplie d'eau et non pas d'huile.

Fréquemment, nous entendons bon nombre de ceux qui sont affichés du "demi-savoir" critiquer la vie des moines, des ermites et des anachorètes, et se demander sur leur utilité dans la société où ils vivent ... en particulier celle où nous vivons, société de la nécessité matérielle et de la consommation, celle où la valeur de l'homme se mesure au produit de son travail ... laquelle société où l'homme est réduit à un simple producteur, exactement comme une machine qui sera jetée de côté, une fois usée dans la durée pour laquelle elle a été conçue pour être remplacée par une autre. Dommage, c'est cela ce qui arrive assez souvent à l'homme dont la valeur est liée à sa capacité productive, et qu'on le néglige une fois devenu incapable de produire dans cette société matérielle ... c'est là une classification des gens dans la société entre producteurs et non-producteurs de qui font partie, aux dires de quelques penseurs, les ermites et les anachorètes qui, après avoir abandonné le monde, n'offrent rien et ne procurent rien à la société ...

Il se peut qu'il en soit ainsi si l'on actualise la vie de ces gens, mais quand on se remet dans le cours du temps, on découvre que leur avis n'est pas correct du tout.

Ces gens qu'on regarde, souvent avec méfiance et légèreté, ce sont eux qui, à la longue, servent la société et y assurent progrès, civilisation et prospérité; ce sont eux qui s'éternisent dans l'histoire et que les gens se souviennent d'eux avec émerveillement, tandis que les puissants du monde, vécus dans la même période, sont sujet de critique mordante, voire même de malédiction, à cause des misères et des fléaux qu'ils ont perpétrés...

Qui peut, par exemple, se rappeler des noms des grands, des puissants, des sages et des intelligents qui ont vécu dans la même période que Charbel Makhlouf? ... Pour ce faire, il faut recourir aux livres de l'histoire, aux archives et aux manuscrits pour savoir qui ils étaient et ce qu'ils ont effectué des œuvres louables ... tandis que la majorité écrasante de l'humanité connaît aujourd'hui Charbel Makhlouf, les miracles et les prodiges accomplis par son intercession et dont les récits ont dépassé les vestiges, parce que l'Église l'a soulevé sur les autels, et des églises se construisent en son nom dans divers pays.

Qui aurait pu connaître un petit village, appelé Annaya, Saint Charbel! Grâce à lui, il est devenu un lieu touristique et religieux important auquel affluent les pèlerins de tous les pays, si ce n'est pas pour la prière, c'est pour les restaurants et les hôtels qui attirent les touristes.

Charbel, ivre en Dieu! Oui! Car il a écouté la parole du Christ et l'a vécue textuellement ... Le Christ dit: celui qui aime son Père, sa mère, ses frères et ses sœurs plus que moi, ne mérite pas d'être mon disciple ... c'est pourquoi le Christ fut pour Charbel son amour qui l'a attiré et en est devenu fou ... jusqu'à la fin ...

Que nous prenions la parole du Christ au sérieux dans notre vie ... et que nous changions radicalement notre vie pour le meilleur, et ainsi contribuons-nous à améliorer la vie de notre société pour que ses fils vivent les valeurs morales et l'esprit du Christianisme à la lettre et avec rectitude, adhérant ainsi à la construction d'une société meilleure où Dieu demeure notre seul but.

Monseigneur
Georges Abou Jaoudé

Le 5/1/2007

Introduction

Ce livre puise principalement de six livres précédents¹, inédits à cause de la répétition fastidieuse et l'anarchie dans le récit des événements. C'est pourquoi j'ai procédé à la mise en ordre de 53 témoignages, qui à peu près, s'étend en 600 pages A4, les adaptant tous avec une précision infinie, les réunissant dans un récit commun aux témoignages recueillis respectivement des témoins, d'autres sources et références² m'ont servi de soutien pour combler le vide et élucider un point quelconque. J'ai préféré relater les événements en ayant recours à leurs différentes sources sans critique ni analyse ni commentaire, offrant ainsi un champ très large aux chercheurs de le faire ultérieurement.

Les témoignages ont été présentés selon l'ordre suivant:

Le premier chapitre: relate un récit presque historique, de l'enfance de Charbel dans tout ce qui l'entourée jusqu'à son entrée dans l'ordre: son ordination sacerdotale, son séjour au couvent de Saint Jacques Al-Hosn, puis sa mutation au couvent d'Annaya et son isolement dans l'ermitage.

Le deuxième chapitre comprend 26 thèmes sur la vie du Saint où chacun contient: la définition du thème selon les témoins, puis les versions et les événements qui le concernent.

Le troisième chapitre: stipule une exposition de sa dernière messe, son agonie, son enterrement, la lumière qui émanait de son tombeau, l'ouverture de son tombeau, les analyses effectuées sur son corps et les rapports des médecins.

Le nom du témoin a été signalé dans la rubrique, à la fin de son témoignage. Pour chacun des points, j'ai toujours veillé à authentifier, succinctement, les sources et les références que j'ai détaillées à la fin du livre.

Vu la ressemblance entre la vie de Charbel et celle du Christ, j'ai parfois appuyé un épisode de la vie de Saint Charbel par un autre similiaire de l'évangile, en mentionnant la référence, prise de l'évangile; quelques fois, un événement de la vie de Saint Charbel a été introduit par un titre pris de l'évangile.

Finalement, j'ai bien voulu publié en annexe la correspondance de Saint Charbel à monsieur Raymond Nader, sous le titre "paroles de Saint Charbel", tant qu'elle se conforme à ses idées connues, en forme et fond au symbolisme, en litote cohérente et précise; aussi bien, elle synchronise avec sa lecture spirituelle, ses prières³, avec ce qu'il a vécu dans son milieu d'une manière remarquable. En outre, le lecteur trouvera de jouissance en les lisant et trouvera qu'elles s'adaptent parfaitement avec les dogmes de l'Église, sans avoir nullement l'intention d'emboîter son jugement

Le 21/7/2008

Père Hanna Skandar O.L.M.
couvent N.D. de la forteresse
Menjez- Aqqar- Liban

¹ v. **sources**

² v. **sources et références**

³ dans les livres du temps liturgique, c.à.d. le bréviaire, livre des fêtes, temps du Noël, du Baptême, du carême, la semaine Sainte, la résurrection, les cultes et la visite au Saint Sacrement.

Chapitre I :Début du voyage

A: Youssef Antoun: à Bqaakafra

1- Une Sainte famille

"Son Père s'appellait "Antoun Zaarour", "Abou Hanna" de Bqaakafra, sa mère Brigita Élias Yaccoub Al Chidiac de Bécharry. Il avait deux frères : Hanna et Bechara et deux sœurs : Kaouné et Wardé. Lui, il était le cadet de la famille. Youssef était son nom civil, prenant le nom de Charbel lors de son entrée dans l'ordre. Son Père était un simple laboureur comme le reste des habitants de son village"⁴, "vivant de la culture de ses propriétés alors que sa mère s'adonnait au travail de son domicile; les deux étaient bons fervents, s'intéressant à une vraie éducation chrétienne"⁵.

2- La mort du Père durant le travail forcé

"En ce temps là, l'armée du prince du Liban⁶ soumettait les possesseurs des bêtes de somme au travail forcé à transporter sur Beit-Eddine les récoltes du prince, comprenant toutes sortes de céréales. En cours de l'année 1831, Antoun Zaarour possédait une bête de somme dont il se servait dans la localité de Magdlaya⁷ où il fut séquestré pour le travail forcé à transporter la récolte du village susmentionné à Jbeil pour l'expédier à Beit-Eddine. En chemin de retour de Jbeil vers Bqaakafra, il arriva au village de Ghérfine où il tomba malade, mourut et y fut enterré"⁸. "Ce fut donc, le 8 Août de cette année⁹ que Antoun Zaarour rendit l'âme, dans le village de Ghérfine dans la localité de Jbeil alors qu'il effectuait son travail forcé à transporter la récolte de Majdlaya à Beit-Eddine"¹⁰. "Alors sa veuve s'occupe de ses enfants, assistée par son beau-frère, Tannous Zaarour"¹¹.

3- Naissance et baptême de Charbel

La maison du grand-Père maternel de Saint Charbel où il naquit se trouve toujours à Khalidié; elle a été restaurée, il y a environ 15 ans, et transformée en une église. On dit que Brigita venait avec sa famille et "Abou Hanna", menant avec eux leur bétail, pour passer l'hiver à Khalidié pendant 4 mois, fuyant le froid et la pauvreté. Elle aidait ses parents à cueillir les olives. C'est là où Youssef, Saint Charbel, naquit en hiver et fut baptisé dans l'ancienne église, de N.D. de Khalidié"¹², "ou bien à N.D. de Bqaakafra"¹³.

"Lorsque Saint Charbel était à Bqaakafra, l'église n'avait pas encore de registre"¹⁴, en effet, le registre n°1 débute en l'an 1830¹⁵, c'est pourquoi Chebli déclare: "je n'ai pas trouvé dans les registres des baptêmes du village de Bqaakafra mention de la naissance et du baptême de Père Charbel ... ; par contre j'ai trouvé mention des baptêmes¹⁶ de ses frères, du décès de son Père et de sa mère ; j'ai dégagé de ce que j'ai trouvé que Père Charbel naquit en 1828"¹⁷ "le 8 Mai"¹⁸ une autre hypothèse

⁵ Wardé Makhlof, **cause de la canonisation de Charbel, 1955**, p.288.

⁶ Bachir II Alchehabi le Grand.

⁷ Un village situé entre Zgharta et Tripoli.

⁸ **Ermite de Annaya**, p.10.

⁹ C'était l'habitude des curés de Bqaakafra d'inscrire dans un registre, en stipulant l'année une seule fois, et pour la répéter ils disaient : "à la même année". D'où Chebli en a déduit que la mort eut lieu en 1831, se référant à la date de l'année suivante de 1832; mais peut-être, le décès eut lieu entre 1831 et 1833, avant le remariage de sa mère, car la confusion des dates dans le registre de Bqaakafra était une chose habituelle.

¹⁰ **Registre n°1, Bqaakafra**, avant le numérotage, première page déchirée.

¹¹ Wardé Makhlof, **cause de la canonisation de Charbel, 1955**, p.288.

¹² **Témoignages** de Ida, Aziz Chidiac et Habib Aarida.

¹³ **Ivre en Dieu**, p.44.

¹⁴ Le curé Boulos Makhlof, **Positio de la cause de la canonisation de Charbel, 1926**, p.121.

¹⁵ Voir, **registre N°1, Bqaakafra**, début du registre des mariages et des décès.

¹⁶ Chebli a livré son témoignage après environ 35 ans de recherches. Dans son livre **Ermite d'Annaya**, il n'a pas mentionné les dates des baptêmes de ses frères! Toutefois, il a fait état du décès de son père et du remariage de sa mère parce qu'il les a trouvés. Mais son propos sur les dates du baptême de ses frères est invraisemblable car le registre débute en 1830! Or, selon Chebli, Youssef qui était le 5^e enfant dans l'ordre, naquit en 1828, donc, comment aurait-il pu trouver les dates de leurs baptêmes?? Reste que Chebli a dû oublier.

¹⁷ Père Antonios Chebli, **Cause de la canonisation de Charbel, 1955**, p.228.

¹⁸ **Ivre en Dieu**, p.44.

conclut qu'il naquit en 1833¹⁹ ; mais ce qui est plus plausible à la logique que sa naissance se soit située au début du printemps 1832, après quelques mois du décès du père; ceci est valable pour deux raisons:

- La mère était encore jeune, car elle a mis au monde de son deuxième mariage, Tannous, le 8 Septembre 1834²⁰... Nouh, le 3 Juillet 1837²¹.

- Youssef fut le cadet de la famille, et donc il est probable que sa mère ait été enceinte lors du décès de son père.

4- Le remariage de la mère

Deux ans et deux mois après le décès de Antoun Zaarour, Brigita s'est remariée²² : "Je soussigné, l'abbé Gerges, d'avoir marié Lahhoud, Ben Gerges Ibrahim, à Brigita, fille de Élias Al-Chidiac, de Bécharry, en présence des témoins, au mois d'Octobre 1833"²³. "Après quoi, Lahhoud fut ordonné prêtre²⁴, sous le nom de l'abbé Abdel Ahad"²⁵ ; mais il n'a pas pris en charge la paroisse de Bqaakafra, plutôt, celle de la localité de Balbek²⁶. Brigita l'a accompagné²⁷ à Chlifa et Btedii où il possédait des terrains²⁸.

5- Orphelin de mère et tutelle de l'oncle

"Charbel a vécu orphelin chez son oncle paternel Tannous"²⁹, "qu'il l'a élevé avec ses frères et sœurs"³⁰ "après le remariage de leur mère, et les enfants sont restés dans la maison paternelle sous la tutelle de leur oncle Antonios qui veillait sur eux"³¹ et leur mère revenait les voir de temps en temps. Les enfants s'occupaient les uns des autres, sous la surveillance de leur oncle, Tannous, et les parents lointains"³².

6- L'école du couvent Saint Hawchab

"Père Charbel a appris à lire et à écrire chez les curés de son village"³³, ses contemporains: Gerges, Moubarak, Antonios, Youhana et Youssef de la famille Makhlof³⁴, à l'école du couvent Saint Hawchab, à cette époque- là³⁵. "Mon grand-père m'a raconté: "Depuis qu'il était tout jeune, il portait toujours à la main, le livre de la prière". J'ai entendu mon grand-père parler de sa bonne humeur, de son obéissance à ses parents et son affection pour ses frères"³⁶. "Youssef grandit et crût en âge, en

¹⁹ **Diaire d'Annaya** ; p.8 ; **Al-Tannouri**, p.1; Wardé Makhlof, **Cause de la canonisation de Charbel**, 1955, p.256.

²⁰ **Registre n°1, Bqaakafra**, p.8.

²¹ **Registre n°1, Bqaakafra**, p.2.

²² **Ermite d'Annaya**, p.11.

²³ **Registre n°1, Bqaakafra**, les mariages et les décès, p.3.

²⁴ Jusqu'au 25/10/1845, **registre n°1, Bqaakafra**, p.25, il s'appelait toujours Lahhoud Ibrahim ; le 23/4/1851, Tannous (qui était l'aîné de Lahhoud) prit le nom de Tannous Al-Khoury Abdel Ahad, **registre n°1, Bqaakafra**, p.28, ce qui signifie que son ordination eut lieu entre les deux dates.

²⁵ **Ermite d'Annaya**, p.11.

²⁶ On ne mentionne pas du tout l'abbé Abdel Ahad dans le **registre de Bqaakafra**, ni dans ceux des baptêmes, des mariages et des décès, à l'exception des trois décès dans la localité de Baalbek qu'il n'a pas présidés (**registre n°1, Bqaakafra**, les mariages et les décès, p.113; il paraît qu'il a été désigné curé des paroissiens des habitants, originaires de Bqaakafra résidant dans la localité de Baalbek, c'est-à-dire: Deil Ahmar et les villages voisins.

²⁷ Peut-être, son nouveau mari aurait déjà travaillé dans la localité de Baalbek, avant son ordination sacerdotale, au moins en hiver; ce qui justifie le baptême des deux enfants en été à Bqaakafra, alors qu'on n'a pas mentionné celui de sa fille; ce qui attire l'attention c'est qu'il n'était pas présent lors du décès de son épouse?!

²⁸ Témoignage de Challita Nakad, déposé devant nous, Juin 2006, Bqaakafra, 1992; jusqu'à nos jours, la famille Zaaëter habite à Deir Al Ahmar, localité limitrophe à Chlifa; son origine dérive de la famille Makhlof de Bqaakafra.

²⁹ L'Abbé Boulos makhlof, **Positio de la cause de la canonisation de Charbel, 1926**, p.120.

³⁰ Iid Nakad, **Positio de la cause de la canonisation de Charbel, 1926**, p.116.

³¹ Pour plus de renseignements sur l'ambiance du village en général: les habitudes, les travaux, l'habitation et les problèmes ... voir Adib Al Kassis, **le village libanais, dans la pensée de Chikri Khoury et Antoun Khayat**, liban, 2001; et Anis Fraïha, **le village libanais, une civilisation en voie de disparition**, le Liban, Jarrous presse, sans date.

³² Wardé Makhlof, **cause de la canonisation de Charbel, 1955**, p.288.

³³ Wardé Makhlof, **cause de la canonisation de Charbel, 1955**, p.288.

³⁴ Voir, **registre n°1, Bqaakafra**.

³⁵ Voir, **guide de la grotte de Saint Charbel**.

³⁶ Wardé Makhlof, **cause de la canonisation de Charbel, 1955**, p.288.

connaissance, dans la ferveur et la bonté. Il était un exemple, vivant en parole et en action parmi les enfants de son village. Il priait beaucoup, se confessait beaucoup et communiait³⁷.

7- Plaisanterie devant une catastrophe

"Youssef était sagace et intelligent d'un naturel qui penchait parfois à la plaisanterie"³⁸, "bien sûr dans le cadre de la politesse"³⁹. "Lundi, le 12/10/1842"⁴⁰ "la pluie est tombée en abondance, suivie des torrents qui se sont précipités sur "Achaghoura"⁴¹, "à Bécharry. Il a décrit la scène en un poème populaire"⁴² "alors qu'il était encore enfant à l'école avec ses camarades"⁴³:

"L'inondation"⁴⁴, de "Toum Al Mezrab"⁴⁵ s'est précipitée sur Achaghoura;

les arabes⁴⁶ à Dahr Al Qadib dirent: "le soulagement qui nous arrive de Dieu est proche; c'est une occasion au loup d'enlever une brebis et un agneau".

"Au début"⁴⁷, les habitants de Bécharry dirent: "allons chez quelqu'un"⁴⁸, ce n'est qu'un nuage qui ne dure pas, un nuage passager;

"mais quand le torrent envahit Bécharry, les gens ont été terrassés:
"vite des pelles pour canaliser l'eau, pour boucher des brèches"⁴⁹.

"Le torrent ratissa la vallée, n'épargna pas les murs,
les gens crièrent et appelèrent: "Dieu ! Quelle scène!"

"Quand elle arriva à Hadchite, elle prit une grande gloire et fit grand bruit;
les murs s'écroulèrent, les plus grandes bâtisses se démolirent.

"Elle atteint la vallée de "Kannoubine", affluent à droite et à gauche;
les habitants, ébahis, se cachèrent dans des trous.

"Dans la vallée de "Fradiss", elle redoubla ses efforts et sa véhémence,
les gens portèrent l'image d'un Saint et dirent: "Délivre-nous, ô image!"

³⁷ Al-Tannouri, p.2.

³⁸ Hanna Al Khaïssi, **Positio de la cause de la canonisation de Charbel**, 1926, p.119.

³⁹ Hanna Al Khaïssi, **Ermite d'Annaya**, p.85.

⁴⁰ A quinze heures, déborda la rivière "d'Abou Ali", dont l'eau couvrit le pont, détruisit la porte du fer (Bab Al Hadid) Asswaïqa, l'abattoir, le marché du "Haraj", Al Mahalla; attaqua avec rage le quartier des chrétiens. Les marchés et les boutiques ont été engloutis; dans des endroits, elle atteignit les plafonds; des maisons, à force des flots, s'écroulèrent sur les habitants et tout ce qu'elles contenaient; des bestiaux, des chevaux, des ânes et des chameaux furent emportés; des platanes et des peupliers furent déracinées, chaque arbre était aussi grand qu'un quartier; des hommes, de femmes et des enfants trouvèrent la mort dans les marchés; le tiers de la région, environ, a été sinistré: les magasins ont été entièrement endommagés dans tout ce qu'ils contenaient: des meubles, des objets en cuivre, des matelas, des couvertures, des provisions, de l'or et de l'argent; les pertes ont été estimées à 3000 sacs d'or (le sac équivalait à 500 piastres); les dégâts dans les jardins, dans les potages, dans les moulins et dans les arbres fruitiers ont dépassé les 2000 sacs d'argent. Plus de 100 femmes sont mortes à cause de la terreur, chose étrange de nos jours! L'eau déborda au-dessus du pont, la mesure d'une taille; le tout se déroula en une demi-heure; si Dieu n'avait pas pris soin de ses créatures, les gens auraient péri dans l'eau; car vers 16 h. la rivière a repris son cours; l'eau avait la couleur d'une argile très lourde et noire, si l'inondation avait duré encore un quart d'heure, les deux tiers de la région auraient été sinistrés; si elle s'était passée la nuit, on aurait subi les mêmes pertes; sans Dieu, l'omnipotent, nos âmes auraient péri avec celles qui ont trouvé la mort. A Lui la louange dans toute les circonstances, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen (Youssef Ibrahim Yazbek, **papiers libanais**, vol.II, Maison d'édition Araëd Al Loubnany, Beyrouth, 1983, p.52-53, d'après un document, trouvé parmi les feuilles de papier de Salim Khaïrallah). Maalouf poursuivit dans la revue, **La Grâce**, vol.I, p.329, en disant: "lorsque l'eau recoula, le Pacha a fait venir, pour son propre compte, des plongeurs qui ont sorti tous les trésors, emportés par l'inondation, dont il a gagné beaucoup d'argent" (d'après le Père Pierre Saadé, **couvent de l'or, Kfifanee**, livre III, Liban, 2004, p.321).

⁴¹ Hanna Al Khaïssi, **Ermite d'Annaya**, p.84.

⁴² Hanna Al Khaïssi, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.118.

⁴³ Hanna Al Khaïssi, **Ermite d'Annaya**, p.85.

⁴⁴ Charbel a employé "en arabe le diminutif de torrent", car les gens, au début, n'y ont accordé aucune importance.

⁴⁵ Toum Al Mezrab et Dahr Al Qadib sont deux sommets de la montagne "Al Makmel" qui est en la plus haute montagne au Liban, à une altitude de 3080m.

⁴⁶ Ce sont des bergers bédwins.

⁴⁷ C'est-à-dire au début du torrent, ils étaient tranquilles, sans prévoir ce qui pourraient se produire.

⁴⁸ Une expression au Liban Nord qui veut dire: rendre visite, veiller et prendre un café.

⁴⁹ Pour empêcher l'eau de se déverser sur leurs domiciles et leurs propriétés.

"Les habitants de "Bqarqacha", ces gazelles, tous perdirent Sléïman⁵⁰;
Youssef Hanna, à la denture tordue, fit l'éjection⁵¹ dans la fosse

"fit l'éjection dans la fosse et appela son oncle, Sarkis qui accourut
lui secouer les extrémités de l'habit ayant la forme d'une soutane⁵², qu'il lui déchira.

"La physionomie des habitants de Bqaakafra pâlit
et pour se déplacer, ils ont transformé les bêtes de somme en barques⁵³.

"Les habitants des Hasroun et de Bazoun eurent peur du torrent
et dirent: "allons couper des branches et des arbrisseaux pour boucher des fentes".

"Le torrent envahit Hadad et Qnat; l'un des fermiers-associés mourut;
ils le trouvèrent suspendu comme pour le dessécher à un mûrier dans les jardins de Hantoura⁵⁴.

"Les propriétaires du moulin, "chahla", s'enfuirent épouvantés;
le meunier fit éjection à cause de la peur à remplir la fosse.

"Les propriétaires du moulin de "Blatt" s'écrièrent:
"apportez-nous de la boue pour enduire de l'argile ces fissures".

"Dieu ! Quelle scène! quand il arriva à "Joura",
il emporta les plus grands arbres dans les terrains de "Koura".

"Le voilà à "Tourza" énergique, les arbres plient,
"Ô gens! Que pouvons-nous faire; nous n'avons jamais vu une pareille scène!"

"A Raskifa, les habitants en eurent marre de leur vie;
le torrent emporta la terre y ouvrant cent fosses.

"A Kosba, il se déchaîna et devint plus violent,
déracina tous les arbres avec sa fameuse force.

"A Bsarma, le torrent d'un orgueil irrésistible
n'épargna ni jarres sans poignées, ni passoire ni petite jarre.

"A Kfarquahel⁵⁵, les habitants sont renégats et l'auraient mérité,
le plus puissant des murs s'ébranla à n'en plus trouver des traces.

"Quand il arriva à "Dahr El Aaïn", il ratissa de deux côtés;
les habitants dirent: "Le mauvais destin nous frappe et ce signe est net".

"A "Abou Ali",⁵⁶ les vagues s'élevèrent très haut;
des gens trouvèrent la mort et leurs maisons sont inhabitées.

"A son arrivée à "Al Mina", il s'enragea et son rugissement s'affola,
déversant à droite et à gauche; le châtiment de Dieu y est visible.

"L'eau de la mer est troublée; la haute marée dépasse tout prévu,
s'il avait duré encore plus, il n'aurait épargné aucune barque⁵⁷.

8- "La roche du Saint " et la vache.

⁵⁰ Il s'appelle Sleïman Aarida de Bqarqacha, il a disparu dans l'inondation; une opération de sauvetage a été menée à sa recherche; Hanna Al Khaïssi **Ermite d'Annaya**, p.85, rubrique 2.

⁵¹ Le terme éjection dans le vers arabe se lit de deux façons: soit "ses actions" au pluriel, soit après correction "ses chaussures"; or ni l'un ni l'autre ne donnent le sens; par pudeur, il a recouru à l'euphémisme pour signaler "l'éjection".

⁵² C'était l'habit que portaient les habitants de la Békaa, et non pas le pantalon.

⁵³ A cause de la hausse du débit de l'eau, ils ont utilisé la barque et non plus les animaux (chameau, cheval, mulet, âne).

⁵⁴ Le couvent de Hammatoura est situé en face du village de Kosba; il est construit dans les rochers.

⁵⁵ Dans le temps, ses habitants, issus de la lignée des princes, étaient des oppresseurs; toute nouvelle mariée devait passer sa première nuit de mariage chez eux.

⁵⁶ La rivière de Kadicha, là où elle verse dans la mer s'appelle Abou Ali.

⁵⁷ D'après des papiers en possession du **Père docteur, Gaby Abi Samra; Positio de la cause de la canonisation de Charbel, 1926**, p.118-119. Un torrent a eu lieu le 23/5/1882; il a causé des dommages agricoles et des pertes dans le bétail; il n'a pas eu de pareil, il a duré 48 heures, **diaire d'Annaya**, p.1.

"Les fils se sont partagés l'héritage de leur père; la part de Youssef fut la vache qu'il menait au pré"⁵⁸: "**je menais au pâturage une vache à mon père et je la trayais**"⁵⁹; "il labourait aussi ses propriétés. Il s'isolait toujours, loin des autres enfants de son âge qui gardaient leurs troupeaux. Depuis son bas âge, il évitait la fréquentation des gens, cherchant l'isolement et la solitude; il laissait sa vache pâturer et la surveillait d'un endroit dans les propriétés de ses parents, appelé la roche de "Al Bhaïss"⁶⁰, "à une demie heure du village; s'y trouvait une roche qui ressemblait à une grotte"⁶¹ "où il se mettait, son livre de prière à la main. Il a tellement fréquenté cet endroit et s'y isolait que les gens l'ont appelé "la roche du Saint " qui ne cesse, jusqu'à nos jours, de porter ce surnom et où Père Charbel y cherchait sa solitude quand il était encore très jeune"⁶².

"Lorsque la vache aurait bien brouté l'herbe, il la laissait à son repos en lui disant: "**Repose-toi maintenant, "Zahra", c'est mon tour et non plus le tien. Je veux prier**"⁶³. "Ainsi, priait-il, même lorsque sa vache se relevait pour pâturer et lui disait: "**ne recommence pas maintenant, attends que je finisse ma prière parce que je ne peux pas parler avec toi et avec Dieu; Dieu est de priorité**"⁶⁴. "Il passait des longues périodes, absorbé par la prière"⁶⁵. "C'est pourquoi, selon la croyance populaire, on le considérait Saint depuis son jeune âge; et il a progressé dans l'Ordre. Quand il s'isolait des autres enfants, gardiens des troupes, ce n'était pas seulement pour la prière, mais pour éviter leurs loisirs. Aussi n'a-t-il perdu de vue sa vache pour ne pas la laisser nuire aux propriétés d'autrui"⁶⁶.

9- Le Saint et la grotte

"Depuis son enfance, Charbel penchait à la prière et à l'adoration. Il s'agenouillait à l'Église tout droit, sans bouger; il priait en privé"⁶⁷ "et allait à la grotte"⁶⁸ "pour y prier, le fait qui suscitait l'étonnement et, parfois, la moquerie de ses camarades"⁶⁹. "Cette grotte située au sud de Bqaakafra, porte, jusqu'à présent, le nom de "la grotte du Saint "⁷⁰. "Sa famille la possédait"⁷¹. "Il s'y réfugiait assez souvent"⁷², "portant une poignée d'encens qu'il brûlait devant une image de la Vierge Marie au pied de laquelle, il déposait un bouquet de fleurs"⁷³. "Sa grande dévotion, son penchant à la prière, à la messe, aux processions, son désir d'éviter la fréquentation des gens, sa distinction par sa bonne conduite, lui ont valu d'être appelé "le Saint " par les enfants du village"⁷⁴; "au début c'était pour se moquer de lui"⁷⁵. "Puis, Dieu accomplit leur prédiction en le rendant Saint "⁷⁶.

10- Des misères

- Décès de la "deuxième mère"

"L'épouse de Tannous Zaarour"⁷⁷ est morte, le 9 septembre 1839, munie des derniers sacrements"⁷⁸.

⁵⁸ Père Éphrem Nakad, **Positio de la cause de de canonisation de Charbel, 1926**, p.122.

⁵⁹ Charbel a répondu à une question que Père Hananya Al Jajy lui a posée: "Que travaillais-tu chez ton père?", Père Hanania Al-Jajy, **Positio de la cause de canonisation, 1926**, p.46.

⁶⁰ Iid Nakad, in **Chemin de la sainteté**, année 1, p.208.

⁶¹ Wardé Makhoulf, **cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.288.

⁶² Iid Nakad, **Chemin de la sainteté**, année 1, p.208.

⁶³ Iid Nakad, **Positio de la cause de canonisation de Charbel, 1926**, p.114.

⁶⁴ Hanna Al Khaïssi, **Positio de la cause de canonisation de Charbel, 1926**, p.119.

⁶⁵ Iid Nakad, **Positio de la cause de canonisation de Charbel, 1926**, p.114.

⁶⁶ Père Éphrem Nakad, **Positio de la cause de canonisation de Charbel, 1926**, p.120. Expression populaire voulant dire: ne lâche pas ta vache brouter dans les jardins et les champs des habitants du village et endommager les semences.

⁶⁷ Hanna Al Khaïssi, **Positio de la cause de canonisation de Charbel, 1926**, p.119.

⁶⁸ Père Moubarak Tabet, **cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.11.

⁶⁹ Fouad Khoury, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.255.

⁷⁰ Abbé Jean Andari, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.37.

⁷¹ **Guide de la grotte de Saint Charbel**, à Bqaakafra.

⁷² **Al-Tannouri**, p.2.

⁷³ **Guide de la grotte Saint Charbel**, à Bqaakafra.

⁷⁴ Hanna Al Khaïssi, **Positio de la cause de canonisation de Charbel, 1926**, p.119.

⁷⁵ L'Abbé, Boulos Makhoulf, **Positio de la cause de canonisation de Charbel, 1926**, p.120..

⁷⁶ Hanna Al Khaïssi, **Positio de la cause de canonisation de Charbel, 1926**, p.119.

⁷⁷ L'oncle germain du Père Charbel et son tuteur.

⁷⁸ **Registre N°1, Bqaakafra**, p.108.

- Révolution contre les Egyptiens

"Deux ont trouvé la mort lors des événements de 1840: Toubia Gebraël, fusillé à Aainata, et Mikhaël Al Bani, tué par l'armée de Ibrahim Bacha, le 4 septembre 1840 dans la montagne de Makmel"⁷⁹.

- Le Choléra

"Antoun Élias est mort atteint du choléra⁸⁰ et fut enterré à "Ain Al Majal", dans une ferme appartenant à Mender, le 10/1/1847"⁸¹.

- Poésie⁸²

"Ô larmes! Versez-vous; le soleil de la vie déclina;

la mort me frappa et me ferma les paupières, mes parents ne me supportèrent plus;
Ils appelèrent les prêtres pour faire les funérailles et couvrir mon corps de terre;

Ô pécheur! Dans la mer submergée; tu es une ombre passagère dans la vie;
La mort vint frapper à ta porte; à quoi te fut-il utile d'user de la jeunesse?"⁸³

11- Des joies

- Mariage de sa sœur Kaouné

"Je soussigné, le curé Moubarak; avoir marié Tannous, fils de Hanna Nehmé à Kaouné, fille de Antoun Zaakour, le 19 Mars 1845"⁸⁴.

- Mariage de son frère Hanna

"Je soussigné, le curé, Antonios avoir marié Hanna, le fils de Antoun Zaarour à Mariam, fille de Abou Élias Al Khoury Al Khaïssi, le 3 Mai 1845"⁸⁵.

- La fillette de son frère, Hanna

"Un peu moins d'un an, le 7 Avril 1846, fut baptisée Ghalieh⁸⁶, fille de Hanna Zaarour, née fin Mars. Son parrain fut Youssef Ben Mikhaël Boulos, sa marraine, l'épouse de Tannous Nehmé"⁸⁷.

B: Charbel, le moine

1- Les deux oncles maternels de Saint Charbel

"Saint Charbel avait deux oncles maternels: Youssef et Antonios, fils d'Élias Al-chediac qui n'eut pas d'autres enfants. Les deux sont entrés dans l'Ordre, le premier prit le nom de Ghostine, le second fut appelé Daniel; les deux sont entrés dans l'ermitage de Saint Boula à Kozhaya. Personnellement, je me rendis à l'ermitage pour voir Père Daniel qui était le plus jeune, ayant pris l'habit avant son frère qui, étant l'aîné, est resté servir son père, déjà vieillard et seul à la maison. Après le décès du père, l'aîné a regagné le plus jeune, accomplissant ainsi deux obligations sacrées. Les deux furent des ermites vertueux. Ainsi s'accomplit le proverbe avec Saint Charbel: "Quoique l'enfant change, il ressemble à son oncle maternel"⁸⁸.

Les deux moines naquirent dans leur village, Bécharry ou bien à Khalidieh où la famille passait l'hiver. Daniel entra au noviciat au couvent Saint Antonios à Houb, prononça ses vœux le

⁷⁹ **Registre N°1, Bqaakafra**, p.108.

⁸⁰ Une maladie contagieuse; pour en empêcher la contagion, en isolant le malade loin des gens, vu l'indisponibilité du médicament, pour plus de renseignements, voir **voyage au Liban et en Syrie du Monseigneur Misseline**, conseiller de l'empereur d'Autriche et le chef de la cour Papale du Pape Pie IX traduit et commenté en arabe par le Père Ighnatiou Al-Khoury, le moine Libanais mais, présent de la revue, **les épiscopes** aux abonnés, l'année 16, n° 8-10, Août, Septembre, Octobre, p.606-607 et 689.

⁸¹ **Registre N°1, Bqaakafra**, p.112.

⁸² Traduction en prose.

⁸³ D'après des **papiers en possession du Monseigneur Antoine Zaarour**.

⁸⁴ **Registre n°1, Bqaakafra**, les mariages et les décès, p.7.

⁸⁵ **Registre n°1, Bqaakafra**, p.7.

⁸⁶ Ghalieh, fille de Hanna Zaarour naquit le 1/1/1864, c'est une preuve que la fillette est décédée, **registre n°1, Bqaakafra**, p.54.

⁸⁷ **Registre n°1, Bqaakafra**, p.24.

⁸⁸ Id. Nakad, **Positio de la cause de canonisation de Charbel, 1926**, p.115.

29/2/1838⁸⁹, y demeura après le 25/10/1838⁹⁰, fut ordonné prêtre le 20/6/1841⁹¹. Après son ordination sacerdotale, il a été muté, tour à tour au couvent de Kfifane avec le Saint Al-Hardini, le 24/8/1841⁹², à Maïfouq, en 1851⁹³. Il a vécu avec Saint Charbel à Kfifane et était le **Père spirituel du Saint Nehemtallah Al-Hardini**⁹⁴, y demeura après le 1/11/1859⁹⁵; puis revint au couvent N.D. de Maïfouq et y demeura après le 12/11/1868⁹⁶.

Ghostine entra au noviciat au couvent Saint Antonios- Kozhaya, prononça ses vœux, le 1/7/1841, à l'âge de 23 ans⁹⁷. Il a fait ses études au couvent même⁹⁸, fut ordonné prêtre le 23/3/1847⁹⁹, et y demeura¹⁰⁰ pour être muté au couvent N.D. de Maïfouq, à une date inconnue, son nom figurait déjà au couvent sus-indiqué le 16/10/1859¹⁰¹ pour y rester après le 12/11/1868¹⁰².

Avant 1871¹⁰³, les deux moines ont été mutés au couvent de Kozhaya pour y demeurer après le 2/11/1874¹⁰⁴. Daniel entra à l'ermitage Saint Boula - Ghebta, annexé au couvent, avant le 8 février 1875¹⁰⁵, son frère Gostine devait le regagner.

"Père Ghostine de Bécharry est décédé **ermite**, muni des derniers sacrements. Il est mort atteint de l'hydropisie, en état de sainteté le 1/11/1884"¹⁰⁶.

"Père Daniel de Bécharry est décédé **ermite**, déjà bien avancé en âge, muni des derniers sacrements, le 23 Mars 1895"¹⁰⁷. "Il était vertueux, rendu l'âme en disant: "je désire me décomposer pour être avec le Christ"¹⁰⁸.

2-En route vers l'Ordre ... au couvent Kozhaya.

"J'ai entendu mon grand-père qui disait que son frère, Charbel, est resté au village jusqu'à 18 ans, il ne s'engouait pas aux divertissements, à la vie des jeunes, plutôt il cherchait toujours la solitude, l'isolement et la prière. Il allait avec son frère, mon grand-père, Hanna, rendre visite à ses deux oncles. Une fois, ils ont demandé, au Père, Charbel de leur apporter de Bécharry ce dont ils avaient besoin, et mon grand-père, Hanna, de leur répondre: "Mes oncles, je crains que Youssef ne retourne pas au cas où il revient chez vous". L'un des deux rétorqua: "si Dieu le veut, qu'il entre dans l'Ordre; qu'est-ce qu'il y a dans le monde?"¹⁰⁹

"Un jour, Père Daniel est allé à Bqaakafra; Quand il voulut rentrer au couvent de Kozhaya, il demanda à Hanna Antoun Zaarour, de permettre à son frère Youssef de l'accompagner; Hanna répondit: "mon oncle, je crains que Youssef reste au couvent". Youssef s'en alla en compagnie de son oncle; et 8 jours après son retour, il entra dans l'Ordre"¹¹⁰.

3- Au couvent de Maïfouq: suis-moi (Mc 2,14)

"Un jour, Père Daniel Al-Chediac est allé à Bqaakafra; de retour au couvent N.D. de Maïfouq il amena avec lui Youssef, son neveu, qui entra au noviciat"¹¹¹; "à savoir qu'à cette époque-là, la

⁸⁹ **Diaire de Houb**, p.29.

⁹⁰ Archives, **N.D. des secours**, K-593.

⁹¹ **Moines de notre village**, p.50.

⁹² Archives, **N.D. des secours** T-661.

⁹³ **Ermite d'Annaya**, p.82.

⁹⁴ L'ancien **diaire de Kfifanee**, p.9.

⁹⁵ Archives. **N.D. des secours**, K – 495.

⁹⁶ Archives **N.D. des secours**, R – 481 ; K – 536 ; T – 219.

⁹⁷ **Moines de notre village**, p.51.

⁹⁸ Archives **N.D. des secours**, K – 547, le 31/11/1841.

⁹⁹ **Moines de notre village**, p.50.

¹⁰⁰ Archives **N.D. des secours**, T – 481, le 1/11/1847.

¹⁰¹ Archives **N.D. des secours**, K – 504.

¹⁰² Archives **N.D. des secours**, R – 481 ; K – 536 ; T – 219.

¹⁰³ Archives **N.D. des secours**, K – 613.

¹⁰⁴ Archives **N.D. des secours**, K – 553.

¹⁰⁵ Archives de **Bkerké**, tiroir 1875.

¹⁰⁶ **Diaire de Kouzhaya**, p.119, n°232.

¹⁰⁷ **Diaire de Kouzhaya**, p.119, n°213.

¹⁰⁸ **Dévoilement du cacher**, p.60.

¹⁰⁹ Wardé Makhoulf, **cause de la canonisation de Charbel, 1955**, p.288.

¹¹⁰ Iid Nakad, **Chemin de la sainteté**, p.208-209.

¹¹¹ **Ermite d'Annaya**, p.82.

période du noviciat a été prolongée de 3 ans et le novice devait le faire dans un couvent loin de sa région"¹¹². "Le jeune homme est entré dans l'ordre ayant son nom civil Youssef de Bqaakafra, et prit le nom de Charbel, le 8 Août 1851"¹¹³ "après avoir passé 8 jours en habit mondain; après quoi il prit l'habit de l'Ordre... en quittant l'habit mondain, on néglige le corps, en prenant l'habit monastique, on opte pour l'âme. Charbel connaissait bien qu'il aurait laissé un père et une mère selon le corps et s'est abandonné à deux Pères¹¹⁴ spirituels"¹¹⁵.

"Durant la période du noviciat, il accomplissait ses obligations à la perfection, et s'est fait distingué par l'obéissance et le silence"¹¹⁶. "Le novice devait garder le silence..."¹¹⁷ "Il était heureux dans sa vocation et d'une conduite exemplaire dans l'observation de la règle et des constitutions monastiques, typique dans son obéissance aux supérieurs et dans sa charité pour ses frères"¹¹⁸.

4- Il n'a plus regardé en arrière (Luc 9,62)

"Tout d'abord, c'est son oncle et son tuteur, Tannous, puis sa mère, puis ses deux frères, Hanna et Béchara, qui tous sont allés pour l'interdire d'entrer dans l'Ordre et le ramener à la maison; il a refusé le retour avec eux. Après, c'est sa mère, Brigitta, accompagnée de son beau-frère, Tannous Zaarour, qui se sont rendus à Maïfouq où il faisait son noviciat pour le prier de retourner au village. Sa mère guettait la sortie des novices qui se dirigeaient aux champs; dès qu'elle l'aperçut parmi eux, elle se précipita, l'attrapant par son habit, alors que lui, il portait son regard vers la terre, et lui dit: "Reviens avec moi à la maison"; il a profité de l'inattention de sa mère pour se débarrasser d'elle et regagner ses frères. Environ 12 fois, elle et son oncle Tanios, ils se sont rendus chez lui pour le reconduire à Bqaakafra"¹¹⁹.

"Il est arrivé qu'une fois, un homme de Maïfouq est allé à Bqaakafra; mon grand-père lui demanda devant moi: "Est-ce que tu as vu le moine au couvent Saint Maron?" Il répondit: "Qui?" Mon grand-père reprit: "Père Charbel". L'homme répondit: "Bienheureux! bienheureux! Quand il était encore novice chez nous à Maïfouq, il jouissait de dons de l'Esprit Saint : il piochait derrière les laboureurs, ses yeux baissés vers la terre; il ne regardait personne et ne parlait avec personne"¹²⁰.

5- Le nom de Charbel

Etymologie: Charbel est un nom syriaque qui dérive de la contraction des deux mots, Charb qui veut dire histoire ou récit, et de El qui veut dire Dieu = le nom de Charbel donc signifiera l'histoire, ou le récit de Dieu. Ce nom, l'a porté un martyr syriaque qui fut l'évêque d'Edesse (aujourd'hui en Turquie), il fut crucifié en 121¹²¹. Plusieurs moines de l'Ordre Libanais Maronite portèrent ce nom comme Père Charbel Medlège, qui a été élu Supérieur Général entre 1784-1787¹²². Les ruines de l'église Saint Charbel¹²³ se trouvent toujours à Bqoufa, au voisinage de Baghlett Bécharry dont une partie de ses terrains sont une possession de la famille Chidiac dont dérive la mère du Saint Charbel qui, peut-être aurait été en fréquence dans les propriétés de son grand-père maternel et aurait pris connaissance du Saint Charbel qui fut le patron de l'église en ruine susmentionné, et y aurait prié.

6-Ne t'attriste pas pour Youssef (Luc 23,28)

¹¹² Une lettre envoyée le 30/8/1848, dont une copie a été destinée à la communauté du couvent Saint Joseph El-Bourj, Archives **N.D. des secours**, R – 113 et Y – 598.

¹¹³ **Diaire de Maïfouq**, p.5.

¹¹⁴ Le supérieur et le maître des novices.

¹¹⁵ **règles du novice**, p.92-93.

¹¹⁶ Père Boutros Damien de Mechmech, **Positio de la cause de canonisation, 1955**, p.89

¹¹⁷ **règles du novice**, p.98.

¹¹⁸ Père Élias de Ehmej, **Cause de la canonisation de Charbel, 1955**, p.157.

¹¹⁹ Iid Nakad, in **Chemin de la sainteté**, année 1, p.250.

¹²⁰ Iid Nakad, **Chemin de la sainteté**, année 1, p.250.

¹²¹ Voir **Synaxaire maronite**, selon le rite de l'Église d'Antioche maronite, préparé et ordonné par Père Boulos Daher, publications de l'Institut de Liturgie à l'Université Saintesprit, 23, Kaslik, Liban, 1996, p.243.

¹²² **Moines de notre village**, p.198.

¹²³ Cette église a été signalée dans le **registre des achats des terrains** du couvent de Kozhaya entre les années 1822 et 1825: deux terrains à Bqoufa, l'un au voisinage de l'église Saint Charbel, p.178, qu'il a échangé contre un autre à Wata Al-Ramat p.183, 214, 215.

"Quand Brigita a désespéré du retour de son fils Youssef, à Bqaakafra, elle sentit une grande tristesse dont les signes paraissaient sur son visage; elle pensait toujours à Youssef. Puis, après le décès de sa fille, Wardé, les habitants du village lui ont dit: "ne t'afflige pas trop"¹²⁴ pour Youssef. Dieu t'a éprouvé par la mort de ta jeune fille!"¹²⁵ "Wardé est décédée, le 22 Novembre 1851, munie des derniers sacrements"¹²⁶.

7-Wardé ... la fervente

"Elle priait beaucoup avec ferveur, s'agenouillait, tout droit, bras levés, à réciter le chapelet, qui était long et elle le gardait toujours dans sa poche. Quand les habitants du village la voyait prier alors qu'elle était fiancée à Tannous Hanna El Khaïssi, ils lui disaient: "Ton chapelet est long, une fois mariée, est-ce que ta belle-mère te laissera le réciter?" Elle répondit: "Que je meure avant d'entrer dans sa maison". Effectivement, son souhait fut exaucé, car elle est morte vierge et fiancée, elle répétait toujours: "Seigneur, que le bien s'accomplisse, que le mal soit repoussé. Je préfère mourir avant de me marier, si ce mariage ne te complait pas". On racontait que son cousin, Antoun Boutros Zaarour a vu une colombe sortir par la fenêtre de la maison où elle se confessait lors de sa mort. Lorsque son fiancé venait lui rendre visite pendant qu'elle priait agenouillée, bras tendus, elle disait à sa nièce, la fille de Hanna: "Mets-toi derrière moi, les bras tendus, pour me dérober à sa vue afin que je finisse ma prière"¹²⁷.

8-Une aventure folle (Mt 18,8-9)

"Le Supérieur Général et son conseil ont interdit le travail commun entre moines et femmes dans le traitement des vers à soie, même si cela nuit à rente des couvents"¹²⁸. "C'est pourquoi, on a prit l'habitude à Maïfouq d'envoyer les novices à écorcer les branches des muriers et à les effeuiller, tandis que les femmes et les filles s'occupaient, dans un autre endroit, à mettre les feuilles aux vers à soie. Il est arrivé qu'une de ces filles qui travaillaient au couvent, et ayant remarqué la décence du Père Charbel qui le distinguait des autres, a bien voulu l'expérimenter. D'en haut où elle se tenait, elle l'a lancé d'un ver"¹²⁹, "puis est redescendue, à ramasser le ver et le lui a mis sur la main"¹³⁰. "La nuit même, il quitta le couvent de Maïfouq pour regagner celui de Saint Maron à Annaya qui est isolé et loin des habitations. C'est pourquoi, on lit dans le diaire du couvent de Maïfouq, en face du nom du frère Charbel le terme "Fachah" (défroquer)¹³¹. Mais quand il a raconté cet événement au supérieur du couvent Saint Maron à Annaya, ce dernier a consulté le Supérieur Général au sujet de ce novice, car il n'était pas d'usage d'admettre celui qui a quitté son couvent dans un autre, sauf sous l'autorisation de l'autorité générale; alors le Supérieur Général a accordé son approbation de l'admettre au couvent Saint Maron à Annaya"¹³² "pour y achever sa deuxième année de noviciat"¹³³.

"Et on dit qu'il a quitté le couvent de Maïfouq pour regagner celui de Saint Maron à Annaya à cause de nombreux habitants qui entouraient le couvent. L'expression "Fachaha" a vexé mon grand-père qui, plus tard, a connu la vraie cause pour laquelle il a quitté Maïfouq, mue par son désir de se couper des gens"¹³⁴, "or, le couvent de Annaya est plus loin, et des gens et de son village, que

¹²⁴ S'affliger trop = grande tristesse avec laquelle l'affligée s'abstient à la joie, aux visites, au manger apprécié par décédée, sujet de l'affliction.

¹²⁵ **Ermite d'Annaya**, p.75.

¹²⁶ **Registre n° 1, Bqaakafra**, les décès, p.112.

¹²⁷ Id Nakad, **Positio de la cause de canonisation de Charbel, 1926**, p.116; **Ermite d'Annaya**, p.73.

¹²⁸ Une lettre envoyée le 30/8/1848, dont une copie a été destinée à la communauté du couvent Saint Joseph Al-Bourj, Archives **N.D. des secours**, R – 113 et Y – 598.

¹²⁹ Père Antonios Chebli, **Positio de la cause de canonisation, 1955**, p.230. Cela veut dire qu'il a changé de couvent dans la période du traitement des vers à soie, c'est-à-dire en Mai, plus probablement en 1852 et non pas en 1853 (car on trouve l'expression: il acheva la deuxième année du noviciat; l'année ne compte pas 5 mois! il séjourna à Maïfouq 9 mois et à Annaya 17 mois comme novice.

¹³⁰ Père Youssef Khachan, **les quatre astres**, p.40.

¹³¹ Le verbe monastique en arabe veut dire: quitter le couvent à sa propre initiative. Cause de la canonisation de Charbel; 1955, p.296; **diaire de Maïfouq**, p.5.

¹³² Père Antonios Chebli, **Cause de la canonisation de Charbel, 1955**, p.230.

¹³³ **Ermite d'Annaya**, p.82.

¹³⁴ Wardé Makhoulf, **Cause de la canonisation de Charbel, 1955**, p.289.

Maïfouq... et aux dires des autres que l'un des habitants de son village, Bqaakafra, était, à ce moment-là, à Saint Maron à Annaya et qui s'appelait Père Éphrem¹³⁵ de Bqaakafra¹³⁶.

9-Vous avez les paroles de la vie (Jn 6,68)

"Une fois, pendant que les novices sortaient du couvent Saint Maron pour le travail aux champs, sa mère le vit, car elle guettait son passage, se précipita vers lui le tint par son habit, insistant à le ramener avec elle à la maison, croyant que sa vocation n'était pas dans la vie monastique, et donc qu'il l'abandonne. Mais, quand elle a trouvé qu'il tenait bon dans sa vocation, elle lui dit: "ou bien tu restes ferme dans l'Ordre et que tu deviens un bon moine, ou bien reviens immédiatement avec moi à la maison"¹³⁷. Charbel lui répondit: "**ce que tu dis, sera accompli**"¹³⁸.

10-Mon fardeau est léger (Mt 11,30)

"Le 1/11/1853, les deux frères: Youssef Abdilli¹³⁹ et **Charbel de Bqaakafra**, tous les deux âgés de 20 ans, ont prononcé leurs vœux solennels devant le supérieur, Antonios Al Bani¹⁴⁰. "A cette époque-là, on prononçait seulement les vœux solennels"¹⁴¹.

11-Nous nous reverrons au ciel (Mc 3, 31-35)

"Brijitta raconta: "Je suis allée une fois au couvent de Annaya pour le voir après ses vœux solennels, insistant à ma demande; il n'a pas voulu qu'on se vit de face à face, seulement il m'a répondu par quelques mots, lui de l'intérieur et moi à l'extérieur: "c'est ainsi que tu me prives de te voir, mon fils ?"¹⁴² "étonnée et lui reprochant son comportement. Il me répondit: "**Si je ne te vois pas maintenant, nous nous reverrons au ciel**". La mère rentre chez elle triste et larmoyante"¹⁴³.

"Il ne parlait pas avec les laïcs, ni parents ni autres... Si des femmes demandaient à le voir, il faisait de son mieux auprès du supérieur et d'autres de ne pas l'obliger à les rencontrer, mais si les ordres l'ordonnaient de le faire, qu'il garde bien à ne pas les dévisager. Qu'il soit bref avec elles"¹⁴⁴, "et s'éloigne des femmes même si elles sont des proches parents..."¹⁴⁵

12- Je vous soulage (Mt 11,28)

"Il était très attaché à ses vœux et ses devoirs; on ne lui a jamais rien reproché, minime qu'il soit dans tout ce qu'il a fait durant sa vie. Il excellait dans ses travaux, son comportement et son aspect qui imposaient le respect et recueillement"¹⁴⁶. "Il n'a jamais connu la tiédeur à la fin de sa vie, bien au contraire, il s'acheminait de plus en plus dans la bonté, la ferveur et la piété"¹⁴⁷. "Il a pratiqué toutes les vertus d'une manière à dépasser tout le monde et les moines. C'est qu'il les a vécues fermement et continuellement, sans affaiblissement ni défaillance, rapidement et de bon gré"¹⁴⁸. "Il n'avait plus d'esprit que pour penser à Dieu, plus de langue que pour parler de Dieu, plus de voix que pour bénir Dieu"¹⁴⁹.

"Il était un moine tellement exemplaire dans son observation de la règle et l'accomplissement de ses devoirs que si l'on demandait à quelqu'un de faire un travail difficile, il répondait: "croyez-vous que je suis Père Charbel pour me demander tout cela? Je ne peux ni vivre comme Père Charbel ni

¹³⁵ Prononça ses vœux, le 1/11/1833 au couvent de Houb, fut ordonné prêtre, le 20/8/1838, décédé, le 9/1871; fut supérieur du couvent de Annaya entre 1848 et 1850; **Moines de notre village**, p.54 et 251.

¹³⁶ Père Emmanuel Al-Haj, **Cause de la canonisation de Charbel, 1955**, p.296.

¹³⁷ **Chemin de la sainteté**, année 1, p.251.

¹³⁸ Iid Nakad, **Cause de la canonisation de Charbel, 1955**, p.294.

¹³⁹ Décédé Frère convers, à Kfifanee, 1896; **Moines de notre village**, p.126.

¹⁴⁰ **Diaire de Annaya**, p.8.

¹⁴¹ Nehemtallah Nehmé, **Cause de la canonisation de Charbel, 1955**, p.201.

¹⁴² **Chemin de la sainteté**, année 1, p.251.

¹⁴³ Père Simaan de Ehmej, **Positio de la cause de canonisation de Charbel, 1926**, p.41.

¹⁴⁴ **règles du novice**, p.101, la chasteté.

¹⁴⁵ **Constitutions 1732**, chasteté. Qarâli explique cette obligation en disant: "nul n'ignore que nombreux sont les pères et les ermites qui ont déçu leurs mères et leurs proches parents quand ils s'abstenaient à parler avec eux, à les regarder et les fréquenter. C'est ce que nous lisons dans la biographie Saintsimeon le stylite. Père Bimine et ses frères, et nombreux d'autres" (**La lampe monastique**, p.72).

¹⁴⁶ Frère Boutros Jawad de Mechmech, **Positio de la cause de la canonisation de Charbel, 1926**, p.36.

¹⁴⁷ Père Hanania Al Jaji, **Positio de la cause de la canonisation de Charbel, 1926**, p.45.

¹⁴⁸ Youssef Khalifé, **Cause de la canonisation de Charbel, 1955**, p.282.

¹⁴⁹ **Dévoilement du cacher**, p.135.

travailler comme lui¹⁵⁰. Et nous autres, les communs, quand nous voyions Père Charbel dans cet état: en perpétuel agenouillement, en un silence continu, en prière ininterrompue, en recueillement dans la messe, en travail épuisant comme les plus méprisables des domestiques, en habit méprisable, négligeant toutes les choses de la vie, nous disions: "Bonheur à lui!". Ce moine a vécu comme les Saints et les ermites d'antan de qui nous parle le martyrologe. Et **nous nous confirmions dans notre foi, en nous reprochant notre attachement à ce monde périssable**¹⁵¹.

13- L'ermite, Alichaa ... Père spirituel de Charbel

Alichaa, le Saint, a découvert le Charisme de Charbel, depuis qu'il l'a connu au noviciat, à Annaya... il paraît que Charbel, dès le début de sa vie monastique, fréquentait Alichaa dans son ermitage "pour le prendre comme Père spirituel"¹⁵².

Après les vœux solennels, il paraît qu'on a décidé, de statuer Charbel et Fr. Youssef Abdilli, comme deux frères convers, et non pas comme étudiants à la théologie... "C'est que Charbel a demeuré trois ans à Annaya"¹⁵³.

Après la désignation de l'autorité monastique par le Vatican, entre autres, Saint Nehemtallah Al-Hardini comme conseiller général, il est fort probable que Alichaa ait demandé à son frère d'envoyer Charbel au couvent de Kfifane pour étudier la théologie et devenir prêtre¹⁵⁴, ayant prévu en lui, en esprit, un prêtre Saint.

14- Charbel ... élève du Saint Nehemtallah Al-Hardini

"Il fut choisi pour embrasser le Saint état sacerdotal"¹⁵⁵, et "ses supérieurs l'envoyèrent à l'institut théologique de Saint Cyprien à Kfifane, pour faire les études nécessaires d'un prêtre. A cette époque-là, présidait à la gestion de l'institut, Père Nehemtallah Al-Kafri¹⁵⁶, homme de bonté et de science. Dans cette ambiance de science et de sainteté, frère Charbel a trouvé ce qu'il souhaitait; d'où il a déployé ses efforts et son assiduité pour réaliser la meilleure part de la théologie morale et dogmatique; s'y ajoutent les langues: syriaque et arabe; récoltant une autre meilleure part des vertus monastiques et des perfections chrétiennes"¹⁵⁷. "Au cas où Père Al-Kafri s'absentait, c'était Père **Nehemtallah Al-Hardini** qui le remplaçait"¹⁵⁸.

"Il était l'un des meilleurs"¹⁵⁹ et "des plus habiles étudiants"¹⁶⁰, "intelligent et excellent en théologie morale"¹⁶¹, "il a excellé dans ses études théologiques. Cela m'est parvenu à travers mes causeries avec quelqu'un qui louait les vertus et la position du Père Charbel. Et lorsque j'objectais disant: "peut-être était-il vertueux vu sa simplicité (naïveté) et son éducation de villageois". La réponse me revenait ferme qu'il n'était jamais (naïf), mais d'une vive intelligence, dépassant les autres par sa science et ses connaissances théologiques autant que les circonstances de lui permettaient de son temps"¹⁶².

¹⁵⁰ Père Francis Sibrini, **Positio de la cause de la canonisation de Charbel, 1926**, p.22.

¹⁵¹ Boutros Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.85.

¹⁵² Père Élias Ehmej, **cause de la canonisation de Charbel, 1955**, p.158.

¹⁵³ 5 ans! Cela veut dire qu'il y est resté une longue période, mais pas 5 ans! Plutôt environ 3 ans. Wardé Makhlof, **cause de la canonisation de Charbel, 1955**, p.289.

¹⁵⁴ Ce qui confirme cette hypothèse, c'est que les Frères profès qui furent ordonnés prêtres avec Charbel, avaient aussi prononcé leurs vœux avec lui, la même année: Athanasios Toula de Jebbé, le 27/3/1853, **Moines de notre village**, p.75; Eklimos Al-Darouny, le 27/4/1853, **Moines de notre village**, p.95; Youssef Al-Darouny, le 25/12/1853, **Moines de notre village**, p.95; ceci montre qu'ils étaient Frères convers, et peut être vu leur bonne conduite, on a décidé de les ordonner prêtres; d'habitude les étudiants de théologie, faisaient leurs études seulement pendant 3 ans.

¹⁵⁵ **Al-Tannouri**, p.2.

¹⁵⁶ L'Abbé Estephane prononça ses vœux au couvent de Kozhaya, le 17/6/1855, décédé le 18/9/1908, **Moines de notre village**, p.158; c'est une preuve que le Saint a tardé de rejoindre le scolasticat de Kfifane; il n'y est pas entré en 1853 comme le veut la tradition.

¹⁵⁷ **Al-Tannouri**, p.2.

¹⁵⁸ Père Antonios Chebli, **cause de la canonisation de Charbel, 1955**, p.229.

¹⁵⁹ Abbé Jean Indary, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.36.

¹⁶⁰ Père Antonios Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.230.

¹⁶¹ Père Nehemtallah Nehmé, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.201.

¹⁶² Ce substitut d'Aley, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.257.

"Ses supérieurs et ses maîtres témoignaient pleine satisfaction à son égard, louant ses vertus et son parfait comportement monastique"¹⁶³ "tellement qu'il n'a jamais reçu une admonestation ou punition. Il est passé pour un bon exemple à tous"¹⁶⁴, "s'agenouillant, fixe dans une seule place. Il n'y avait à l'église ni bancs ni agenouilloirs. Son agenouillement montrait son parfait recueillement au point où les autres étudiants se recueillaient à le voir dans cette attitude"¹⁶⁵, "ce qui les a incités à le nommer "Saint"¹⁶⁶. **Al-Hardini** dit: "**j'ai un Saint étudiant, c'est le Fr. Charbel de Bqaakafra**"¹⁶⁷. "Charbel était présent, lors du décès de **Al-Hardini**"¹⁶⁸.

15-Mère pieuse¹⁶⁹

"Quelques femmes de Bqaakafra travaillaient à filer les cocons de ver-à-soie pour tisser des chemises. Quand Brigita, mère de Père Charbel, entendait la cloche sonner pour la vigile de Dimanche, elle abandonnait son travail pour participer à la prière, et ne revenait à son fuseau que Lundi. Elle avait l'habitude de jeûner tous les jours jusqu'à midi, et s'y est appliquée jusqu'à la fin de sa vie, s'abstenant à manger gras par application à un vœu qu'elle avait fait. De temps en temps, elle allait au couvent des Pères Carmes à Bécharry pour se confesser. Elle a confié à son confesseur son vœu de jeûne quotidien et son abstinence à manger gras pour toute la vie; son Père spirituel lui a autorisé le jeûne, l'interdisant de s'abstenir au gras, lui disant: "Tu es obligée de goûter du mets gras que tu prépares à ta famille, car tu ne peux pas faire deux genres de mets, obliges-toi à en manger. Prie tous les jours un chapelet"¹⁷⁰.

16-Pour servir et non pas pour être servi (Mc 10,45)

"Nos enfants: fr. Athanassios de Toula (Al Gebbé), fr Charbel de Bqaakafra, fr. Iklimos Addarouny, fr. Youssef Addarouny, frères de l'Ordre Libanais Maronite, ont reçu les ordres mineurs: Chantre/Psalmiste, Lecteur, Cérémonier, Sous-diacre, le 22 Juillet 1859. Le lendemain suivant, ils sont passés aux ordres majeurs, le diaconat et le sacerdoce, aux pieds de l'autel de Saint Cyprien à Kfifan et à l'église N.D. de Bkerké"¹⁷¹ "leur ordination dans ces grades a été présidée par l'imposition des mains de l'évêque Youssef Al Marid"¹⁷².

17-Il n'est plus retourné à Bqaakafra

"Après son ordination sacerdotale, Wardé, sa nièce, est venue, accompagnée de quelques parents pour lui présenter leurs vœux, lui demandent avec insistance, d'aller dans son village pour y célébrer une messe; et lui de répondre: "**le moine qui, étant entré au couvent revient dans son village, devrait refaire son noviciat**"¹⁷³. "En effet, depuis qu'il a quitté Bqaakafra pour entrer dans l'Ordre, n'y est plus retourné"¹⁷⁴. "Durant toute la période qu'il a passée avec les moines au couvent, il était exemplaire dans l'obéissance, la chasteté et la pauvreté"¹⁷⁵, "surpassant en cela les autres moines"¹⁷⁶.

18-Au couvent Saint Yaaqoub Al Hosson

"Après avoir terminé ses études et qu'il fut ordonné prêtre, on l'envoya au couvent Saint Yaaqoub Al Hosson¹⁷⁷, dans la localité de Batroun, où il passa une période consacrée à la vie érémitique,

¹⁶³ Père Nehemtallah Nehmé, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.201.

¹⁶⁴ Père Élias Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.157.

¹⁶⁵ Père Semaan Ehmej, **Positio de la cause de sainteté de Charbel, 1926**, p.41.

¹⁶⁶ Père Antonios Aalwan, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.126.

¹⁶⁷ Père Youssef Khachan, **les 4 astres**, p.41-42.

¹⁶⁸ **Le journal du Père Nehemtallah Al Kafri**, d'après le Père Pierre Saadé, **couvent de l'or Kfifanee**, livre I, Liban, 2001, p.191.

¹⁶⁹ J'ai bien voulu parler ici de la piété de la mère à cause de l'influence du comportement de Charbel qu'il exerçait sur elle.

¹⁷⁰ Id. Nakad, **Chemin de la sainteté**, année 1, p.255.

¹⁷¹ Archives de **Bkerké, registre des ordinations**, p.7.

¹⁷² **Diaire de Kfifane**, p.21.

¹⁷³ Haouchab Nakad, **Positio de la cause de canonisation de Charbel, 1926**, p.182.

¹⁷⁴ **Chemin de la sainteté**, année 1, p.249.

¹⁷⁵ Père Semaan Ehmej, **Positio de la cause de canonisation de Charbel, 1926**, p.41.

¹⁷⁶ Wardé Makhoulf, **cause de la sainteté, 1955**, p.291.

¹⁷⁷ Près de Bchéélé et Douma.

ascétique et de prière"¹⁷⁸. Le 30/10/1859, Père Charbel et la communauté votent fr. Youhanna de Bqaakafra, comme délégué au chapitre général¹⁷⁹, "¹⁸⁰ peu après"¹⁸¹, plus probablement, Alichaa l'aurait demandé de nouveau, à Annaya, pour développer ses dons, veiller sur lui et trouver intimité auprès de lui¹⁸².

Père Daniel Al-Hadassi¹⁸³, homme de Dieu, vivait dans ce couvent dont il est devenu le supérieur entre 1845-1847 et la période entre 1853 et 1856¹⁸⁴, il a commencé la construction de l'église¹⁸⁵, à laquelle Charbel, aurait, peut-être contribué.

19- Au couvent de Annaya

"En 1820, l'Ordre a construit quelques cellules et une chapelle sur un site de l'endroit (Al Hara) où se trouvait l'aire"¹⁸⁶. "En 1828, la décision est prise pour bâtir le couvent de Annaya"¹⁸⁷, malgré les dégâts causés par l'armée de Ibrahim Bacha et la résistance des Chiïtes¹⁸⁸. Mais effectivement, "les travaux ont commencé, le 8 Mai 1839, avec l'établissement du puits, les caves et l'église. Le 20 Octobre 1841, les travaux ont pris fin"¹⁸⁹. Ainsi, "Charbel fut-il muté sur Annaya au nom de l'obéissance"¹⁹⁰, et son nom figurait¹⁹¹ déjà à Annaya, dans les conseils locaux, dans l'élection des délégués des couvents pour les années 1868¹⁹², 1871¹⁹³, 1874¹⁹⁴, et "il travaillait avec les novices"¹⁹⁵.

20- Miracle de 1865

"En 1865, les sauterelles envahirent la région de Batroun; or le gouvernement n'a pas bougé pour y trouver une solution"¹⁹⁶; "en vain les moines se sont-ils efforcés de les chasser, ils n'ont pas réussi"¹⁹⁷;

¹⁷⁸ Boutros Damien de Mechmech, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.89; **Al-Tannouri**, p.2; **Dévoilement du cacher**, p.120.

¹⁷⁹ Archives **N.D. des secours**, K-501.

¹⁸⁰ **Al-Tanouri**, p.2; et **témoignage du Frère Tanios Al-Qady**, déposé devant nous: "quelques mois".

¹⁸¹ **Témoignage du Frère Tanios Al Qady**, déposé devant nous.

¹⁸² Où peut-être 3 ans; c'est la période du chapitre de 1859 à 1862. Le document du conseil du couvent Saint Yaaqoub tenu en 1862 est inexistant; d'où l'on ignore si Père Charbel était au couvent ou non. Par ailleurs, son nom ne figure pas parmi les participants au conseil du couvent de Annaya pour la même année (archives **N.D. des secours**, R-482); peut être, il y a là un indice qu'il était toujours au couvent Saint Yaaqoub. D'autre part, son nom ne figurait pas non plus dans les deux conseils, tenus en 1865, respectivement à Saint Yaaqoub (archives **N.D. des secours**, K-542) et à Annaya (archives, **N.D. des secours**, K-537). Je crois que ceci découle de 2 raisons: Père Nehemtallah Toubia, appela Saint Charbel, lui disant: va garder la vigne contre les renards et envoie-nous Père Antoun de Mechmech, son garde (prononça ses vœux, en 1850, ordonné prêtre en 1859, décédé en 1906; **Moines de notre village**, p.180-181), car il doit participer au conseil local, Père Charbel est allé directement. Cette version est conforme au conseil de 1865, pour 2 raisons: 1- La présence du Père Antoun de Mechmech pour la 1^{ère} fois au couvent de Annaya; précédemment, il était membre de la communauté de N.D. de Machnaqa (archives, **N.D. des secours**, R-468). 2- Le conseil se tint le 20 septembre, période où mûrit le raisin.

¹⁸³ Prononça ses vœux au couvent de Houb en 1835, ordonné prêtre en 1838, décédé en odeur de sainteté, le 26/1/1884, **Moines de notre village**, 83.

¹⁸⁴ **Moines de notre village**, p.252.

¹⁸⁵ Voir, archives du **couvent Saint Yaaqoub Al Hosson**.

¹⁸⁶ **Lumières monastiques**, vol.II, tome II, centre de publications artistiques, l'Université Saintesprit, Kaslik, Liban, p.32.

¹⁸⁷ **Dévoilement du cacher**, p.107.

Nom	village	date du décès	cause du décès	page dans le diare de couvent d'Annaya
Père Emmanuel	qartaba	15/11/1841	variole	49
Frère Germanos	Amchite	15/12/1841	variole	49
Frère Samuel	Tannourine	8/1/1842	variole	49
Frère skandar	Tartej	23/9/1842	fusillé par les Chiïtes	49

Quant aux veccations des Chiïtes contre le couvent de Qartaba, le supérieur du couvent a écrit au patriarche pour lui en faire par: «...par précaution, suite aux veccations perpétrées contre nous, nous vous soulevons notre besoin, espérant de nous commander au magasin de munitions de guerre une quantité de grains et plomb et de la poudre. Pour la conserver contre un imprévu.» Archives de **Bkerké**, le 3/1/1841, tiroir du Patriarche Youssef Houbaïche, d'après le Père Pierre Saadé, **couvent de l'or Kfifanee**, livre III, Liban, 2004, p.501.

¹⁸⁹ C.à.d. l'actuel couvent; **inscription en haut de l'ancienne porte du couvent d'Annaya**.

¹⁹⁰ **Al-Tannouri**, p.2.

¹⁹¹ Père Charbel de Bqaakafra, ainsi était-il connu parmi les moines, a signé.

¹⁹² Archives **N.D. des secours**, T-232.

¹⁹³ Archives **N.D. des secours**, K-612.

¹⁹⁴ Archives **N.D. des secours**, K-580.

¹⁹⁵ **Al-Tannouri**, p.2.

¹⁹⁶ **Vie et correspondances de l'évêque Youssef Praëfer**, évêque d'honneur de lataquie, siège à Saint Yohanna Maron, Kfarhay, 1818-1889; Personnalités dans l'histoire du Liban, Michel Abi Fadel, D. Jean Nakhoul, 2005, p.110.

¹⁹⁷ Wardé Makhoul, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.292.

alors, "le Père Roukoz¹⁹⁸ de Mechmech, supérieur du couvent, ordonna Père Charbel de bénir l'eau et d'asperger les propriétés du couvent afin d'empêcher les sauterelles de détériorer les semences et les arbres. Il marchait par les champs, aspergeant et s'adressant aux sauterelles en disant: "**Bénites, mangez de ce qui est sauvage et non pas de ce qui est comestible**". Ainsi Dieu a-t-il protégé les semences et les muriers du couvent entre les dommages que causent les sauterelles"¹⁹⁹.

C: Charbel, l'ermite

1- L'établissement de l'ermitage de Charbel

En 1798, les fils Abou Ramia, Boutros et ses frères de Ehmej ont pris de la part des dignitaires de la famille Melhem, leur propriété nommée "Al Mourouj" (les prés), selon un titre de vente, de la part du dignitaire (Al-Chaïkh) Hassan Melhem qui leur a donné le couvent de la transfiguration, situé au Mont Tabor et que les Chiïtes appellent le prophète "Rass". Les fils Abou Ramia ont, à leur tour, offert les terrains susdits à leur frère Youssef²⁰⁰ et l'ont aidé avec les habitants du village à construire l'église des Saint Pierre et Paul. Youssef avait abandonné le monde pour prendre l'habit monastique de l'Ordre des adorateurs des mains du patriarche Youhanna Al Hélou. 4 ans après, Daoud entre dans son Ordre et fut ordonné prêtre. En 1814, les deux sont entrés dans l'Ordre Libanais Maronite, et y ont offert les propriétés qui revenaient à leur Ordre²⁰¹. "Après quoi, le couvent des Saints Pierre et Paul fut transformé en ermitage, en 1828"²⁰².

"L'ermitage est situé sur un picon, à une altitude de 1378m; formé d'un seul étage à deux pavillons, Est et Ouest; chacun comprend 3 cellules dont les toits sont faits de troncs d'arbres. Le plafond de l'Église est en pierre qui prend une ferme voûtée; on y trouve deux armoires, l'une à droite de l'autel, l'autre à gauche, prenant la forme d'un arc, dans le même mur en pierre de voûte; il y a une armoire dans le mur ouest, une fenêtre vitrée au mur Sud. L'autel se dresse adjacent au mur Est, consacré aux patrons de l'ermitage, Saints Pierre et Paul, dont l'image est accrochée plus haut que le milieu. La terre de l'église est dallée en pierres simples, avec un chœur plus élevé de 25cm, dont les dalles sont prises de rochers de la montagne. L'autel est en bois simple. A gauche de l'entrant, on voit une lucarne pratiquée dans le mur où on dépose la veilleuse à l'huile du Saint Sacrement. Dans le mur Ouest, il y a la porte d'accès à l'église, extérieure à l'ermitage, par où les communs peuvent entrer.

"Le corridor qui sépare les cellules de l'église, où aboutit un portique qui donne au nord, est ouvert par un arc; et à l'est c'est un accès à la cuisine de l'ermitage, un mur séparateur l'isole d'une cellule obscure et minable où l'on dépose des bûches pour l'hiver. Il y a un puits pour recueillir les eaux pluviales. L'église est construite avec des pierres de taille, quand à celles de l'ermitage, elles sont très misérables. Il est entouré d'une muraille, d'une hauteur inégale qui de 2 à 3 mètres; il est exposé aux tempêtes et foudres; rares sont les ermitages qui lui ressemblent, sur des cimes habités à une telle altitude au Liban"²⁰³.

2- Son premier ermite

"Le premier ermite de notre Ordre qui est entré dans cet ermitage, est l'homme de Dieu, le Père Alichaa Al-Hardini. Le 29 Novembre 1829, il obtint l'autorisation du Père Ighnatio Bleibel, alors Supérieur Général. Au début, il demeura à l'ermitage de Kozhaya pour 6 mois environs; puis, il a été transféré à celui de Saint Maron à Annaya, sous l'ordre des supérieurs et où il a dû passer 44 ans et demi"²⁰⁴. "Il se passionnait pour le travail manuel: c'est lui qui a dallé l'ermitage, y transportant à dos les dalles, prises d'un endroit lointain; c'est lui, aussi, qui a planté la vigne à l'est de l'ermitage, après

¹⁹⁸ Prononça ses vœux au couvent Annaya en 1837, ordonné prêtre en 1841, décédé au couvent de Maïfouq en 1886 (**Moines de notre village**, p.251; expulsé de l'Ordre par le patriarche Boulos Massaad, archives **N.D. des secours**, R-1476.

¹⁹⁹ Ighnatio de Mechmech, **Positio de la cause de canonisation de Charbel, 1926**, p.66.

²⁰⁰ C'est lui qui a fondé l'Ordre des adorateurs au couvent de la transfiguration, puis il s'est engagé dans l'Ordre Libanais Maronite.

²⁰¹ Archives d'Annaya, p.5-6.

²⁰² **Dévoilement du caché**, p.107.

²⁰³ **Positio d'interdiction d'adoration**, p.37.

²⁰⁴ **Dévoilement du caché**, p.107.

y avoir coupé les arbres, la retournant et la défrichant"²⁰⁵. Dieu a effectué des miracles par son intercession"²⁰⁶.

3- Opinion des deux maîtres de Charbel à propos de l'anachorétisme

Une fois, Saint Nehemtallah Al-Hardini vint rendre visite à son frère, l'ermite Alichaa. Conversation faisant, Père Alichaa dit: "il t'est plus favorable et plus convenable d'abandonner la vie du couvent"²⁰⁷ "pour vivre dans cet ermitage avec moi"²⁰⁸ "où tu passeras le reste de ta vie dans le calme et la tranquillité, loin de tout vacarme, à prier avec un esprit tranquille et serein"²⁰⁹. "Nous passons notre vie ensemble"²¹⁰ "et tu vivras en paix et sérénité"²¹¹ "Il lui répondit: "ceux qui luttent dans la vie communautaire"²¹² "avec l'ensemble des moines a une grande récompense"²¹³ "et le plus grand mérite"²¹⁴. "C'est là où il faut supporter, patienter, plier sa propre volonté, accepter la faiblesse des faibles. Les Pères spirituels considèrent la vie communautaire comme étant un martyr perpétuel; c'est que le moine ne doit pas faire ce qui lui plaît, ce qui est convenable à son tempérament et sa conduite; plutôt, il doit veiller à ce qu'il ne blesse ni ne chagrine ses frères; qu'il contrôle attentivement son comportement pour ne pas les scandaliser. Ce sont les obligations du moine; mon frère, tandis que l'ermite est seul, épargné d'être tenté par l'extérieur; il passe son temps dans la prière dans cette vigne, "²¹⁵, "et vit comme il veut; alors qu'au couvent le moine s'applique à l'obéissance. Puis, à l'ermitage, il n'y a ni tentateur ni vexations alors qu'avec la communauté on y est toujours exposé. Puis, au couvent, celui qui s'implique dans la pratique de la vertu, donne le bon exemple aux autres"²¹⁶; "toutefois, je peux dire: à chacun sa vocation, tout le monde n'est pas semblable: qui pour la prière, qui pour la vie communautaire"²¹⁷; "quant à moi, c'est ma vocation que j'ai embrassée depuis longtemps"²¹⁸.

4- La situation de l'Ordre un peu avant l'entrée de Charbel dans l'ermitage

Après le chapitre général de 1832, au cours duquel le patriarche Maronite est intervenu pour désigner l'homme de Dieu, le Père Moubarak Houlaïhé²¹⁹, Supérieur Général, l'esprit des clans commença à apparaître²²⁰, le fait qui entraînera ultérieurement à l'appartenance aux villages²²¹. Malgré la conservation minimale de l'esprit monastique, cette orientation à l'appartenance à la région s'est accrue. Les couvents de Jbeil et du Nord sont restés communs entre les moines des deux régions jusqu'à la désignation du Père Éphrem Geagea comme Supérieur Général en 1862.

5- La gérance du Supérieur Général, Éphrem Geagea

²⁰⁵ Dévoilement du cacher, p.111.

²⁰⁶ Dévoilement du cacher, p.112-113.

²⁰⁷ Père Mikhaël Khalifé, **Positio Al-Hardini**, p.85.

²⁰⁸ Père Semaan d'Ehmej, **Positio Al-Hardini**, p.90.

²⁰⁹ Père Mikhaël Khalifé, **Positio Al-Hardini**, p.85.

²¹⁰ Père Youssef Ibrahim Hasrouni, **Positio Al-Hardini**, p.100.

²¹¹ Père Semaan d'Ehmej, **Positio Al-Hardini**, p.90.

²¹² Père Mikhaël Khalifé, **Positio Al-Hardini**, p.85.

²¹³ Père Semaan d'Ehmej, **Positio Al-Hardini**, p.90.

²¹⁴ Père Youssef Ibrahim Hasrouni, **Positio Al-Hardini**, p.100.

²¹⁵ ²¹⁵ La vigne de l'ermitage. Père Mikhaël Khalifé, **Positio Al-Hardini**, p.85-86.

²¹⁶ Père Youssef Ibrahim Hasrouni, **Positio Al-Hardini**, p.100.

²¹⁷ Père Mikhaël Khalifé, **Positio Al-Hardini**, p.86.

²¹⁸ Père Semaan d'Ehmej, **Positio Al-Hardini**, p.90.

²¹⁹ Il était charitable envers les pauvres... Dieu a effectué, grâce à son intercession, beaucoup de miracles, de son vivant et après sa mort, décédé en 1864, **diaire de Saintsassine-Baskinta**, p.14.

²²⁰ Des clans d'appartenance aux personnes, en particulier aux Pères: Ighnatio Blaïbel, Emmanuel Al-Achqar, Al-Matni et Arsanios Al Nihaoui.

²²¹ Voir les conseils locaux, archives **N.D. des Secours**; à Houb: tous les moines étaient de Tannourine; à Qartaba tous les moines de Qartaba; à Annaya (la majorité de Mechmech; cette tendance dans la désignation des moines a eu lieu durant les mandats des Pères: Emmanuel Salamé Al Matni et Emmanuel Al Achkar Al-Chababi qui ont accédé respectivement au supérieurat général de l'Ordre; ce sont eux qui ont entraîné l'intervention de Rome qui a désigné 3 fois Al-Hardini conseiller général dans le supérieurat. C'était la première fois où Rome a fait son intervention.

Le Supérieur Général était partisan de l'appartenance à la région²²². Il a procédé à muter presque tous les moines du Nord de la région de Jbeil²²³ pour fonder le couvent de Saint Semaan Al Qarn et l'école de Ban au Nord²²⁴. Il abandonna le siège du supérieurat général à Tamiche pour résider, la plupart du temps au couvent de Kozhaya et celui de St Semaan Al Qarn²²⁵ au Nord.

6- Le couvent de Annaya jusqu'à l'entrée de Charbel à l'ermitage

Les moines de Jbeil, en particulier ceux de Mechmech,²²⁶ ont pris en charge les ministères du couvent de Annaya et commencèrent à minimiser l'ermite, Alichaa Al-Hardini, qui était presque un supérieur dans son ermitage et un excellent administrateur. Le patriarche Maronite a proposé son nom au supérieurat général en 1856²²⁷, comme une solution au conflit entre les deux camps ennemis dans l'Ordre, en ce temps-là; et parce qu'il était l'un des moines les plus célèbres en science, en vertu et en administration²²⁸. Il a investi les revenus des vœux de l'ermitage, dans l'achat de 50 terrains, l'acceptation de 7 terrains, offerts comme vœux entre les années 1833 et 1870²²⁹, hormis les terrains vendus après son décès²³⁰. Après 1870, date à laquelle il a acheté le dernier terrain, une dispute éclata entre lui et le Supérieur du couvent de Annaya le Père Roukoz de Mechmech; malentendu qui devait perpétuer avec le supérieur, Le Père Abdel Massih²³¹, soutenu par les Pères, Roukoz et Antoun de Mechmech; ils ont envoyé une bande qui a frappé et blessé le frère Abdallah Al Bani²³² qui servait l'ermite; à la suite de cet accident, le Supérieur Général a dû intervenir, demandant à l'ermite de laisser la gestion des propriétés. Mais les moines voulant tout accaparer, ont envoyé le Père Antoun de Mechmech qui a ravi les chèvres au chevrier. L'ermite adressa une lettre au patriarche le priant par les entrailles du Christ de le secourir²³³.

²²² Peut être il s'opposait à l'attitude du patriarche qui contrariait Youssef Karam; le patriarche soutenait à ce que le pouvoir maronite reste à Kesserwan (V. Youssef Karam, **son mémorandum au gouvernement et aux peuples européens**). Selon Père Maron Karam, Bkerké aurait lutté contre 3 personnalités du Nord: Youssef qui fut expatrié, l'évêque, Youssef Al-Débés accusé de relations un exemple avec les femmes, Éphrem Geagea, limogé et renvoyé de l'Ordre. D'autre part, par opposition aux supérieurs généraux: Emmanuel Al Matni, Emmanuel Al-Chababi et Arsanios Al-Nihawi.

²²³ V. archives **N.D. des secours**, les chapitres généraux de 1865 à 1874.

²²⁴ **Moines de notre village**, p.201.

²²⁵ V. les lettres, archives **N.D. des secours**, entre les années 1862 à 1874, car toutes sont adressées au Père Lorensius Al-Chababi et non pas à lui; elles montrent sa présence au Nord et non plus à Tamiche.

²²⁶ V. Archives **N.D. des secours**, conseils du couvent de Annaya aux années de l'anachorétisme d'Alichaa; la majorité étaient de Mechmech; V. visite canonique de 1897; **Bkerké**, le patriarche, Hanna El Hajj, dossier 18, n8227, p.23 ; V. Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.124.

²²⁷ Chapitre d'Al-Chawadih, connu par ce nom dans l'Ordre.

²²⁸ V. **les chapitres généraux de l'Ordre**, le Père, D. Élie Aazzi.

²²⁹ V. archives **d'Annaya**, p.18-24 et 31.

²³⁰ Voir, l'abbé Ramia, **Ermite d'Annaya**, p.42, la cause de la vente paraît-il, fut un problème causé par père Roukoz de Mechmech qui avait signé une lettre de change en 1871 au nommé Khairallah Chéhadé, qui à son tour l'a vendue à Melhem Mansour de Beyrouth; ce dernier a réussi à séquestrer toutes les revenus du couvent suite à une sentence prononcée par le tribunal de Beyrouth; il a réclamé d'être rouboursé en liquide, sinon à avoir une contre valeur en propriétés du couvent; (père Élias de Mechmech (supérieur du couvent de Annaya entre 1875-1884 et 1895-1897, **Moines de notre village**, p.251) a adressé le 3/7/1875, une lettre au patriarche maronite; **Bkerki n°181**, sollicitant son secours, en disant : "Père Roukoz n'a pas touché de l'argent, bien qu'il ait signé la lettre de change); cette affaire fut à l'origine de la persequation exercée par père Roukoz contre Alichaa voulant par là compenser ses pertes au tribunal pour mettre la main sur l'argent...

²³¹ Designé supérieur entre 1871-1875, **Moines de notre village**, p.251

²³² Prononça ses vœux le 9/2/1859, au couvent de Kozhaya, décédé le 2/1/1912, au couvent sus-mentionné (**Moines de notre village**, p.42-42), il était partisan du nord, et fut expulsé de l'Ordre (archives **N.D des secours**, D-580)

²³³ Nous soulevons à vos bons soins l'affaire que nous avons déjà adressé à votre béatitude, à la suite de laquelle, vous aviez donné l'ordre qu'on examinât les accusations menées par père Abdel Massih, supérieur du couvent, contre notre servant, fils de votre béatitude, Frère Abdallah Al-Baaïny; le supérieur et ses partisans ne cessent de s'opposer à nous; cela vient de l'ennemi du bien pour troubler notre conscience, au moyen de ces adversaires qui croient pouvoir nous chasser de l'ermitage; car père Roukoz est contre nous, nous n'avons trouvé aucune raison pour cette adversité, afin de nous corriger à son égard; selon nous, ce que nous avons fait à l'ermitage, ne contrarie pas la règle, (ils se sont servis des aumônes offerts à l'ermitage pour l'achat des terrains), non plus les commandements de Dieu; les susdits, non satisfaits de nous avoir maltraités, mais ils ont incité des vils qui nous ont attaqués la nuit, à l'ermitage, frappèrent, notre servant, un moine, le blessèrent; nous avons écrit au supérieur général au sujet des événements, il nous ordonna d'abandonner la question de la terre ; par sa bonté, il nous a laissé le soin des oliviers à Ain Kfaa, pour nos besoins urgents seulement, en plus des chèvres

7- Alichaa réclame Charbel avec l'audace des Saints

Bien que l'appartenance à la région ait trié les moines de l'ordre en 5 grands groupes, chacun d'eux est formé d'une petite équipe que lie la parenté du sang, et en particulier, l'appartenance au village²³⁴ et les intérêts²³⁵, Alichaa, le Saint, qui a aimé son Ordre, et a regretté ce qui s'y passait, a fait l'intérêt du couvent de Annaya et de l'Ordre. Il ne s'est pas retiré au Nord pour fuir la persécution mais bien au contraire, il a demandé le Père Charbel auprès du Supérieur Général, Éphrem Geagea qui le respectait pour ses vertus, sa gérance et parce qu'il était le frère du "Saint de Kfifane", il a exaucé sa demande, lui laissant le Père Charbel sans le muter au Nord. Aussi, Alichaa a-t-il adressé la même demande au supérieur du couvent, le Père Roukoz de Mechmech qui, au début, a refusé; puis, après le miracle de la lanterne²³⁶ que Charbel a effectué, probablement, en Juillet 1869, il a satisfait sa demande. "Le Père Charbel a immédiatement exécuté"²³⁷ pour hériter Alichaa, officiellement, à la veille de sa mort et son enterrement... pour devenir un jour deux universels... deux marques de sainteté...

8- De l'eau dans la lanterne (Mt 25,1-13)

"Quand il était au couvent, durant le triennat du Père Roukoz de Mechmech, il travaillait aux champs comme le dernier des domestiques. Une nuit, il gardait les chèvres"²³⁸ "au temps de la moisson, alors qu'au couvent un groupe d'une traite de moissonneurs volontaires mangeaient; les servants s'affairaient à servir les tables, le dispensier, s'empressait à servir les moissonneurs"²³⁹; "c'est alors que le Père Charbel vint auprès du lui demandant, devant toute la foule, **de lui remplir la lanterne d'huile**. Le dispensier le gronda et lui dit: "pourquoi n'es-tu pas venu le jour?" Il lui répondit: "**J'étais au champs**". Le dispensier rétroqua: "comme punition, je ne te donnerai pas de l'huile pour cette nuit, va-t'en". Il obéit et rentra dans sa cellule"²⁴⁰; "mais les domestiques lui avait

pour nous faire un tapis, ou un cilice à porter et faire l'hospitalité aux visiteurs de l'ermitage. Le titre revient au prêtre; ceci fut décidé par notre supérieur général, le fils de votre béatitude. Tout le temps, ils nous maltraitent s'appropriant l'autorité de béatitude; nous réalisons que nous sommes des fils très proches de vous, priant votre précieuse indulgence de nous protéger d'eux; à la date ci-après, l'un des deux susdits, père Antoun de Mechmech, est venu chez le chevrier, l'a menacé, a proféré des injures contre nous et a pris les chèvres; je vous prie par les entrailles de Jésus de donner suite à notre sollicitude et nous rendre le moine à notre service, car nous sommes satisfaits de lui; puisque je suis incapable d'ajouter plus, je dirai que tous ces faits sont causés par la jalousie du démon, je me remets entre vos mains, comme l'argile dans celles du potier, tout ce dont vous ordonnez, je le réalise, car c'est inspiré de l'Esprit Saint, et avec toute obéissance, je baise le sol que vous piétinez, que Dieu garde votre pureté. Le 21 décembre 1872. Le fils de votre béatitude, Alichaa Al-Hardini, serviteur de l'ermitage de Annaya, libanais (Archives de **Bkerké**, tiroir 1872)

²³⁴ Déjà, le fondateur de notre Ordre, Abdallah Karaaly en avait mis en garde, dans son livre, **La lampe monastique**, pris de Saint Basil: "il est injuste qu'il y ait des Frères au couvent, manipulés par des accords de quatre, de trois et de deux; car celui qui aime quelqu'un plus que les autres, montre que l'amour est imparfait en lui. p.150

²³⁵ Père Maron Karam explique cette réalité en disant : "le premier conflit dans l'Ordre commença en 1832, en destituant Blaibel du supérieurat général, mouvement auquel se mêla l'autorité civile (politique), d'où a pullulé le parti "moteur" dont le but primordial était d'aboutir au poste pour réaliser ses objectifs et ses intérêts propres, s'armant de "l'appartenance à la région" pour accéder au supérieurat général; une fois cela était réalisé, le supérieur général devait (soldier les factures) à ses partisans au détriment du bien et de l'intérêt général de l'Ordre; conjuguer ses efforts à fortifier la Position des moines de sa région, à dépenser l'argent de l'Ordre à leur compte et en distribuer à ses partisans dans les autres régions pour les gagner à sa propre cause et s'assurer leurs voix dans le prochain vote, et ainsi de suite... ", **Nehemtallah Kassab Al-Hardini, le Saint de Kfifanee**, 1810-1858, traité d'étude historique globale, Père Maron Karam, introduit et publié par les pères Joseph Aazzi et Joseph Moukarzel, (l'Église en orient, 5) Nisbay, Liban, 1998, p.153-154.

²³⁶ Au moment du miracle, Saba Al Ouwainy avait 13 ans (le substitut de Aley, Cause de la sainteté de Charbel, **1955**, p. 274) il a reçu la confirmation, le 19/6/1867, (**registre de Ehmej**, p.30) il avait alors 10 ans; il certifie qu'il entra au couvent de Annaya à 12 ans pour être au service de l'oncle de son père; le père est décédé, (v. Saba Ouwainy, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.4) le 4/3/1869, (**Moines de notre village**, p.181); il demeura au couvent au service du dispensier, Frère Francis de Mechmech, environ 2 ans, (v. Saba Ouwainy, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.4.) en ce temps là, Charbel était au service de l'ermite, le père Alichaa, il demeura assidû dans son service pendant 6 ans, (père Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.124) toutes ses preuves sont indices de probabilité que le miracle de la lanterne serait effectué en Juillet (mois de la moisson), de 1869.

²³⁷ Père Ighnacios de Mechmech, **Positio de la cause de canonisation de Charbel, 1926**, p.63.

²³⁸ **Dévoilement du cacher**, p.139.

²³⁹ Frère Élias Mahrini, in **Voie de la sainteté**, année2, p.468

²⁴⁰ Saba Al Ouwainy, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.6.

obstrué le passage au moyen d'un banc déposé en largeur; le Père Charbel, trébucha et tomba par terre sans se plaindre"²⁴¹. "Saba qui n'avait que 13 ans"²⁴², "alors domestique au couvent, le regagna lui demanda la lanterne sous prétexte de la lui remplir d'huile, mais en effet"²⁴³, "il a mis de l'eau prise dans un bidon métallique où on mettait la cendre avec de l'eau"²⁴⁴. "Le Père Charbel prit la lanterne, l'alluma et elle s'est allumée"²⁴⁵. "Entre temps, en l'absence du Père Charbel, l'usage de l'huile"²⁴⁶ "fut interdit, ordre donné, en privé, au despensier par le supérieur"²⁴⁷, "s'y ajoute l'interdiction aux moines d'allumer leurs lanternes après la clochette pour le sommeil. Cette nuit-là, le supérieur se réveilla pour quelques besoins; en sortant, il vit une lumière"²⁴⁸ "et s'y dirigea pour trouver que c'était la cellule du Père Charbel qui était allumée; il lui dit: "N'as-tu pas entendu la clochette? Pourquoi n'as-tu pas éteint ta lanterne? N'as-tu pas fait vœu de pauvreté!?" Immédiatement, il s'agenouilla, demandant pardon et dit: "**Je suis retourné du champ, et je devrais accomplir ma prière**"²⁴⁹. "**Puis, je ne suis pas au courant de cette interdiction**". Saba qui était proche de la cellule"²⁵⁰, "dit au supérieur: "J'ai bien voulu remplir la lanterne du Père Charbel de l'huile mais le dispensier a refusé; en retournant, j'ai vu que le bidon métallique contenait de la cendre et de l'eau dont j'ai rempli la lanterne". Le supérieur l'ouvrit la vida et s'assura que c'était de l'eau. Alors, il n'a pas pu cacher ses émotions et alla raconter ce fait qui se répandit au couvent"²⁵¹.

"Le matin, le supérieur appela le Père Charbel et lui dit: "Si tu veux aller à l'ermitage pour servir les ermites, je n'ai pas d'inconvénient". Père Charbel lui répondit: "**Il y a une grande différence entre mon désir et l'ordre du supérieur, si vous m'y ordonnez, j'obéis et j'y vais**". Le supérieur répondit: "va". Père Charbel s'agenouilla **demandant sa bénédiction**. Le supérieur récita une prière et le bénit. Il se rehaussa exprimant sa gratitude, se dépêcha de réunir ses livres spirituels, ceux des offices qu'il mit dans le sac de la paille avec sa couverture, lia le tout avec un cordon, mit son fardeau sur son dos, entra à l'église pour visiter le Saint Sacrement et se dirigea vers l'ermitage"²⁵².

9- Pourquoi a-t-il été envoyé à l'ermitage ?

Père Charbel ressentait le vif désir de se retirer du monde. Cette tendance s'est clarifiée après son ordination sacerdotale, car il n'a pas adressé une demande de le dispenser du travail manuel qu'il exerçait avant son sacerdoce. Sa présence dans ce couvent champêtre, loin des villages, ne fut pas à sa propre demande, mais par ordre de l'autorité, d'où il s'appliquait à la même discipline comme tous les moines qui après l'office de prière en chœur et la méditation, s'en allaient au champ pour travailler, à l'exemple des anciens moines.

Mais puisque, dans ces derniers temps, il était moins fréquent de voir des moines travaillaient au champ, vu le besoin des paroisses de leur présence, l'assiduité du Père Charbel à se trouver et au couvent et au champ était une chose très rare qui reflétait sa conviction dans cette vie, et je crois son attachement au silence et sa préférence d'éviter la fréquentation, non seulement des gens, mais aussi, celle de ses confrères sans le demander, les supérieurs satisfaisaient ces désirs, parce qu'ils réalisaient sa passion pour la pauvreté absolue et les dures mortifications étranges auxquelles il s'appliquait; on le laissait au couvent, sans lui confier le ministère des paroisses"²⁵³, "pour ne pas le troubler dans ses réflexions sublimes, et rester ainsi serein au couvent à donner le bon exemple dans la prière dans la messe, dans le travail, dans les dissensions théologiques et pour confesser quelques fois les

²⁴¹ L'abbé Jean Al-Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.43.

²⁴² Le substitut d'Aley, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.274.

²⁴³ L'abbé Jean Al-Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.43.

²⁴⁴ Le substitut d'Aley, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.258, mot libanais pris au diaclete voulant dire la cendre qu'on recueillait dans des récipients, la trempant avec de l'eau; elle devient riche en potassium, dont se servait pour la lessive, car en ce temps-là n'avait pas encore des détergeants.

²⁴⁵ L'abbé Jean Al-Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.43.

²⁴⁶ Le substitut d'Aley, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.258.

²⁴⁷ Le substitut d'Aley, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.259.

²⁴⁸ L'abbé Jean Al-Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.43.

²⁴⁹ Saba Al Ouwainy, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.6.

²⁵⁰ L'abbé Jean Al-Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.43.

²⁵¹ Le substitut d'Aley, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.259.

²⁵² Frère ÉliasMahrini, in **Voie de la sainteté**, année1, p.469.

²⁵³ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.80.

hommes"²⁵⁴. **"On l'a envoyé à l'ermitage après avoir trouvé qu'il le vivait avant d'y entrer"**²⁵⁵, "sa vie anachorétique dans l'ermitage, c'est autre qu'un prolongement de sa vie communautaire au couvent depuis le noviciat... là, il n'y avait aucune différence; c'est avec raison qu'on l'a appelé miracle des anachorètes"²⁵⁶.

"Au couvent, il menait une vie d'ermite et d'anachorète. Je ne l'ai jamais entendu dire: "Je suis fatigué; j'ai faim; j'ai soif"²⁵⁷. "Depuis son entrée dans l'Ordre, il vivait en ermite"²⁵⁸, "car sa vie au couvent était celle d'un ermite"²⁵⁹. "Lorsqu'il s'est engagé dans l'anachorétisme, il l'a fait par obéissance à ses supérieurs et non pas à sa demande, car il n'avait pas de tendance particulière, du moment qu'il menait une vie d'ermite au couvent, son mérite d'être à l'ermitage n'est pas supérieure à celui du couvent"²⁶⁰.

D'autre part, ses confrères ne pouvaient plus supporter sa sainteté "car, par son exemple, moines et ermites conservateurs ou non, se sentaient réprimandés; de là, **s'il arrivait à quelqu'un d'eux d'avoir eu l'envie de manger un seul rain de raisin, en voyant Père Charbel, il se sentait honteux de lui-même pour rejeter le raisin**"²⁶¹.

10- Servant d'Alichaa

"C'est l'ermite Alichaa Al-Hardini qui a demandé l'entrée du Père Charbel à l'ermitage qui a immédiatement accepté"²⁶². "Après ma prise d'habit monastique"²⁶³, on m'a muté au couvent de Annaya alors que Père Charbel l'avait déjà quitté pour l'ermitage. Il y servait le Père Alichaa et un autre ermite"²⁶⁴. "Dans son service, il était toujours obéissant, et en particulier, au Père Alichaa Al-Hardini"²⁶⁵, "Père Charbel servait ses frères les ermites"²⁶⁶, en particulier, "l'ermite, le Père Alichaa, à qui il amenait du couvent son manger, son boire et lui servait la messe. Parfois, il revenait au couvent pour y dire sa messe parce qu'il n'avait personne pour la lui servir à l'ermitage. Il y est resté assidu pendant 6 ans"²⁶⁷.

11- Il leur a béni la jarre d'eau

"Avant l'engagement du Père Semaan de Ehmej dans l'Ordre"²⁶⁸, les sauterelles envahirent la région, vinrent les habitants de Ehmej demander au Père Charbel de leur bénir l'eau pour en asperger leurs vignes et leurs champs afin d'éloigner les dommages que les sauterelles causaient. L'eau étant bénie, ce fut le Père Semaan en personne qui la porta, aspergeant les vignes, proches de l'ermitage; ainsi les sauterelles s'en éloignèrent, et les vignes furent protégées bel et bien"²⁶⁹.

12- Alichaa recommande Charbel ... d'être son successeur

"Après 44 ans et demi passés dans l'ermitage de Annaya, le Père Alichaa est décédé à force de l'âge, le 13 Février 1875, à l'âge de 76 ans, muni des derniers sacrements. Il est resté conscient jusqu'à la dernière minute de sa vie; fut enterré dans un cercueil en bois, le dimanche, 14 février à 8h et posé dans le cimetière du couvent Saint Maron. Nombreux étaient ceux qui ont participé à ses

²⁵⁴ Père ÉliasEhmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.87.

²⁵⁵ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.80.

²⁵⁶ Père Louis Blaïbel, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.141.

²⁵⁷ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.80.

²⁵⁸ Père ÉliasEhmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.87.

²⁵⁹ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.44.

²⁶⁰ Frère ÉliasMahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.59.

²⁶¹ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.24.

²⁶² Père Ighnatio de Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.63. ce discours est inadéquat à la réalité; c'est que Charbel n'a jamais été considéré comme servant à l'ermitage, mais ermite et compagnon des ermites; par humilité, il assurait le service aux ermites et servant de l'ermitage. (**l'ermite père Youhanna Khawand**)

²⁶³ Le 17/1/1874, **Moines de notre village**, p.38.

²⁶⁴ Père Semaan Ehmej, **Ermite d'Annaya**, p.30.

²⁶⁵ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.46.

²⁶⁶ Père Youssef Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.67.

²⁶⁷ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.124.

²⁶⁸ Environ ou avant 1871.

²⁶⁹ L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.43.

funérailles"²⁷⁰; "Alors, le supérieur, Élias de Mechmech ordonna²⁷¹ Père Charbel de devenir officiellement ermite²⁷² avec le Père Libaos²⁷³ Al Ramaty. Ainsi a-t-il réalisé son désir"²⁷⁴.

13- Charbel abandonne les préoccupations économiques d'Alichaa

"Selon l'habitude des ermites avant lui, ils défendaient de couper les bûches dans les bosquets de l'ermitage, du fait de ses proximités du couvent, préférant aller plus loin, dans des endroits incontrôlés; Père Charbel a contrarié cette coutume des prédécesseurs, laissant cette question au bon escient et prudence du supérieur; toute sa vie durant, il se soumettait à l'obéissance aveugle; et il en est ainsi de la question de collecter des revenus des vœux et autre comme le faisaient d'autres pour acheter des terrains au profit du couvent. Quant au Père Charbel, il les livrait au serviteur qui devait les remettre au supérieur qui s'en disposait comme il le trouvait convenable, sans émettre aucun avis, ayant la conviction que ce que les responsables décidaient et était par excellence le meilleur"²⁷⁵.

14- Décès de la mère de Charbel²⁷⁶

"Le 2/6/1875, l'épouse du curé Abdel Ahad Makhlof, et après avoir reçu les derniers sacrements, a rendu l'âme dans la foi de la vraie Église du Christ, en la présence du curé Youssef Makhlof. Elle était dans la confrérie de l'Immaculée Conception. Elle fut enterrée dans le cimetière"²⁷⁷.

15- Une lune parmi les étoiles

"Sa vie dans l'ermitage n'a pas différé de celle au couvent; sauf qu'il s'appliquait à la discipline des ermites"²⁷⁸; "il n'a jamais manqué aux plus petits des devoirs et obligations des ermites"²⁷⁹; "il y a saisi l'occasion de répondre à son désir avide d'aller plus loin dans l'ascétisme et la mortification se satisfaisant d'un seul repas par jour"²⁸⁰, "même il dépassait la règle par plus d'ascétisme pour porter le cilice et la ceinture en fer épineux; toujours avec l'autorisation²⁸¹ des supérieurs"²⁸².

"Il était ermite; je n'ai jamais vu de toute ma vie, un ermite pouvant l'égaliser dans la vertu et l'observation de la règle, même parmi les moines dévots"²⁸³. "Il a surpassé tous les ermites"²⁸⁴ "pour qui il était comme la lune parmi les étoiles"²⁸⁵; "un ermite distingué plus que les plus justes moines et des communs, comme se distingue le grand chêne de l'arbrisseau épineux"²⁸⁶. "Sa vie fut angélique et céleste"²⁸⁷. "Sa personne représente la chasteté, la gravité, la foi vivante, l'amour de Dieu et du proche. En lui, ruissèlent les 3 vœux monastiques, en fond et en forme. Pour nous et pour ceux qui le connaissent, nous n'avions aucun doute à l'égard de sa sublime sainteté"²⁸⁸.

16- Servant des ermites (Jn 13,14)

²⁷⁰ **Diaire d'Annaya**, p.52.

²⁷¹ le 15 février, date connue par tradition pour l'entrée de Charbel à l'ermitage,

²⁷² Nous n'avons pas pu trouver un document canonique ordonnant père Charbel à entrer à l'ermitage, comme c'était le cas de l'ermite Alichaa et les autres; d'où la question est toujours ouverte sur les procédures suivies, quant à l'entrée de Charbel à l'ermitage, non pas comme servant aux ermites, mais en qualité d'ermite et compagnon parmi eux. (**père ermite Youhanna khawand**)

²⁷³ Il prononça ses vœux en 1855, entra à l'ermitage Saints Pierre et Paul, du couvent de Saint Maron, chez le père Alichaa et demeura chez lui environ 5 ans; avec père Charbel, il y resta 18 ans, décédé à l'ermitage de Qattara, le 7/8/1914 (**Dévoilement du cachet**, p.115-117; **diaire de kattara**, p174)

²⁷⁴ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.124.

²⁷⁵ Père Youssef Hasrouni, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.108.

²⁷⁶ Nous avons signalé ici le décès car elle est morte au début de la vie monastique de Charbel

²⁷⁷ **Registre n°1, Bqaakafra**, p.108.

²⁷⁸ Frère ÉliasMahrini, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.55.

²⁷⁹ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.44.

²⁸⁰ Père Semaan d'Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.41.

²⁸¹ Ou la permission?

²⁸² Père Roukoz Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.105.

²⁸³ Père ÉliasEhmej, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.87.

²⁸⁴ Père Roukoz Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.105.

²⁸⁵ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.44.

²⁸⁶ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.87.

²⁸⁷ Père Semaan d'Ehmej, **Ermite d'Annaya**, 1926, p.30.

²⁸⁸ Le curé Mikhael Ramia, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.71.

"Père Makarios de Mechmech²⁸⁹ entra à l'ermitage de Annaya le 25 Avril 1880, avec l'autorisation du Supérieur Général Martinos de Ghosta"²⁹⁰. "Père Charbel alors, venait au couvent pour préparer aux deux ermites, les Pères Makarios de Mechmech et Libaos Al Ramaty leur manger et boire"²⁹¹ "pour une semaine qu'il mettait dans un sac en poil de chèvre et le transporter sur son dos"²⁹², "car il les servait"²⁹³ "et se considérait comme serviteur à son compagnon, l'ermitage, le Père Makarios de Mechmech"²⁹⁴.

17- Reviens à l'ermitage

"Père Charbel a été chargé de veiller sur le terrain planté de concombres et le garder contre les renards. Le matin, le Père Makarios trouva que le terrain a été dévasté; il a réprimandé Père Charbel pour sa négligence; alors il dit: "**j'ai vu que les petits des Chacals avaient faim, j'ai eu pitié d'eux et je les ai laissés manger**". Père Makarios répondit exaspéré: "Va dormir au couvent"²⁹⁵. Il y arriva en retard"²⁹⁶ "et entra dans sa cellule vide et la lanterne, qu'il n'a plus utilisée depuis des années, était aussi vide"²⁹⁷; "il est allé auprès du cuisinier pour la remplir d'huile; le cuisinier répondit: "le dépensier est parti, moi-même, je n'en ai pas". Il le pria de lui en donner un peu; le cuisinier prit la lanterne, la remplir d'eau au lieu de l'huile et la lui rendit"²⁹⁸; "et la voilà qui s'alluma et pour une durée plus longue que l'huile. Je m'en suis assuré auprès de ceux qui ont rempli"²⁹⁹ la lanterne d'eau"³⁰⁰. "Après deux heures d'absence, le dépensier, frère Francis entra dans la cellule du Père Charbel pour trouver la lanterne allumée; il s'en approcha, l'examina et y trouva de l'eau; le frère s'effraya, n'osa rien lui dire"³⁰¹. "Il raconta devant moi, au Père Élias de Mechmech: "on a mis de l'eau dans la lanterne du Père Charbel au lieu de l'huile et la lanterne s'alluma; moi-même, j'ai été pour examiner la lanterne et j'y ai trouvé de l'eau"³⁰². "Après le miracle de la lanterne, le supérieur ordonna Père Charbel de rentrer à l'ermitage après qu'il en eut été chassé par le Père Makarios"³⁰³.

Chapitre II: les efforts de la vie

A: Portrait du Père Charbel

I- Présentation

"Il était pur de cœur, d'une conversation agréable et accessible; clair dans ses paroles, sans aucune confusion; franc"³⁰⁴; "distingué par sa docilité, plus docile qu'un agneau, plus mince qu'une âme qui coule dans le corps. Je l'ai fréquenté, conversé avec lui; je l'ai connu un abîme de vertus, fertile en qualités"³⁰⁵.

"Il était svelte, au dos droit, aux doigts longs"³⁰⁶ "et minces"³⁰⁷, "sérieux au cou et à la bouche proportionnés"³⁰⁸, "au nez long et mince, aux cheveux long, selon la tradition des ermites"³⁰⁹, "frêle de

²⁸⁹ Prononça ses vœux en 1871, ordonné prêtre, le 25/2/1875, décédé le 10 octobre 1914, **diaire d'Annaya**, p.60... on a trouvé son corps conservé de la corruption (**Dévoilement du cachet**, p. 145)

²⁹⁰ **Dévoilement du cachet**, p. 144.

²⁹¹ Père Youssef Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel**, 1955, p.66.

²⁹² Chebli Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel**, 1955, p.189.

²⁹³ Père Youssef Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel**, 1955, p.66.

²⁹⁴ Père Antonios Nehmeh, **Positio de la photo de Saint Charbel**, p.8.

²⁹⁵ Cela ne voulait pas dire que Makarios a le pouvoir de le chasser, mais l'obéissance de Charbel l'obligeait à exécuter. (**père ermite Youhanna khawand**)

²⁹⁶ Père Youssef Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel**, 1955, p.85.

²⁹⁷ Tel que Maron Karam le raconta devant nous, d'après le témoignage du père Youssef Ibrahim Al Hassrouny.

²⁹⁸ Père Youssef Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel**, 1955, p.85.

²⁹⁹ Peut-être le pluriel montrerait-il qu'il y avait plus d'une personne présente quand on y a rempli la lanterne d'eau.

³⁰⁰ Le curé Mikhael Ramia, **Dévoilement du cachet**, p.139.

³⁰¹ **Ermite d'Annaya**, p.31.

³⁰² Hanna Hosayni, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.136.

³⁰³ Tel que **père Maron Karam** le raconta devant nous, d'après le témoignage du père Youssef Ibrahim Al-Hasrouni.

³⁰⁴ **Al-Tannouri**, p.4.

³⁰⁵ **Al-Tannouri**, p.6.

³⁰⁶ D'après des papiers que j'ai pris du père Boutros Abi Youness, tappés sur la machine à écrire, p.110, parut dans le journal, "**Al-Taillar**", témoignage Al-Hasrouni.

³⁰⁷ Semaan Ghata, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.2.

corps et mince"³¹⁰, "aux avant-bras maigres comme une pousse, au visage"³¹¹ "rond"³¹² "et mince comme une cuillère"³¹³, "mais dégagé"³¹⁴ "et illuminé, marqué par la gravité divine; il attirait tous les cœurs à lui"³¹⁵, "au front ridé"³¹⁶, "signalé par la gaieté, la docilité et la sérénité du cœur"³¹⁷; "son visage reflétait la dévotion et l'amour de Dieu en même temps, en particulier pendant la prière. Une lumière céleste illuminait son visage, car le Seigneur est devenu sa force, sa richesse et sa joie permanente"³¹⁸; "son visage était blême"³¹⁹, "d'un brun clair"³²⁰, "bruni"³²¹, "par la chaleur du soleil"³²²; "à force de l'ascétisme et des veilles, il est devenu cadavérique (peau et os)"³²³, mais "il marchait comme les perdrix"³²⁴, "même durant sa vieillesse. Il était ardent dans toutes ses besognes"³²⁵; "à la barbe courte, rare"³²⁶, "moyenne"³²⁷, "de couleur initiale blondasse, sillonnée de poils blancs au milieu et aux tempes"³²⁸, "rarement qu'il la lavait, elle lui descendait tressée"³²⁹.

"Au début de ma connaissance avec lui, il aurait à-peu-près une trentaine d'années"³³⁰; il n'était pas du tout grisonnant, sa chevelure, dans sa majorité à-peu-près a conservé la couleur noire, jusqu'à son décès"³³¹. "Il se faisait toujours jeune; dans son visage"³³², aucun cheveu blanc ne paraissait"³³³. "Sa taille, de l'épaule jusqu'au bas des pieds, mesurait 149 cm"³³⁴, "et de la tête jusqu'aux pieds 160cm"³³⁵.

II- Récits et événements

1- Blême

"Dans ma première visite à l'ermitage, j'ai convoqué les ermites; Père Charbel entra et s'assit en face de moi, les yeux baissés, les mains croisées sur ses genoux; il ne levait pas les yeux pour nous regarder, moi et le frère qui m'accompagnait, il ne parlait pas, ne nous posait aucune question; aux nôtres, il répondait brièvement et docilement. 6 ans après, vint ma deuxième visite, il était comme dans la première fois, dans son comportement, son attitude, sa manière de s'asseoir et de parler; je n'ai remarqué aucun changement, sauf sa mine blême. Si son interlocuteur ne venait pas à remarquer le clignotement des yeux, il croirait qu'il était mort"³³⁶; "son corps fondait tellement dans l'amour de

³⁰⁸ D'après des papiers que j'ai pris du père Boutros Abi Youness, tapés sur la machine à écrire, p.110, parut dans le journal, " **Al-Taillar**", témoignage Al-Hasrouni.

³⁰⁹ Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

³¹⁰ Saba Al Ouwainy, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.4.

³¹¹ Semaan Ghata, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.2.

³¹² D'après des papiers que j'ai pris du père Boutros Abi Youness, tapés sur la machine à écrire, p. 110, parut dans le journal, " **Attailar**", témoignage Al-Hasrouni.

³¹³ Semaan Ghata, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.2.

³¹⁴ L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

³¹⁵ Semaan Ghata, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.2.

³¹⁶ L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

³¹⁷ **Voie de la sainteté**, année1, p.208.

³¹⁸ Frère Élias Mahrini, **Ivre en Dieu**, p.148.

³¹⁹ Père Semaan Ehmej, **Ermite d'Annaya**, p.34-35.

³²⁰ L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

³²¹ David David, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.67.

³²² L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

³²³ David David, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.67.

³²⁴ C.à.d. Il marche rapidement

³²⁵ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.35.

³²⁶ Saba Al-Ouwainy, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.4.

³²⁷ David David, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.67.

³²⁸ L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

³²⁹ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.124.

³³⁰ Avant la mort de son oncle, le Frère Eqlimos de Ehmej, le 4/3/1869, **Moines de notre village**, p. 180-181.

³³¹ Saba Al-Ouwainy, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.4.

³³² Environ 1880.

³³³ Semaan Ghata, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.2.

³³⁴ **Positio d'interdiction d'adoration**, p.18.

³³⁵ Le rapport du docteur Geffray, professeur à la faculté de médecine de Beyrouth.

³³⁶ Père Louis Blaïbel, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.139-140.

Dieu comme une bougie qu'il est devenu chétif, fragile et blême; son teint, à force de travailler à la chaleur du soleil, a beaucoup bruni"³³⁷.

2- Son horaire

"Quand la cloche sonnait très tôt le matin pour le réveil, je venais à l'Église avec les moines pour la messe. Je voyais Père Charbel agenouillé tout droit près de la porte, derrière tout le monde; il demeurait dans cette attitude, son livre à la main, l'autre sur sa poitrine et son visage vers la terre; après quoi, il allait au champ muni d'une corde et d'une pioche, jusqu'au coucher du soleil; chemin faisant au travail, il tenait son chapelet et le récitait sans regarder ni à droite ni à gauche, sans parler avec personne. Parfois quand j'allais au champ pour me promener et me dégourdir à cause de l'ennui du travail à la cordonnerie, je voyais Père Charbel qui travaillait au champ, parfois à piocher sans lever la tête, y appliquait toute sa force tellement que la sueur jaillissait de son front à tremper son habit; d'autres fois, il construisait des murs de cloison qui entouraient les terrains: il portait les pierres, coupait herbe comme préparation à la semence. Midi sonnant, il se retirait dans un endroit caché, s'agenouillait sur les cailloux, bras étendus pour prier; après cette pause, il reprenait son boulot, toujours dans le silence parfait. Autour de lui, ne s'entendaient que les sons des coups de sa pioche se heurtant aux pierres, ou bien l'écho des pierres qu'il soulevait pour la construction des murs de cloison où qu'il jetait sur les tas des pierres; le silence était son intime et son compagnon. Le soir, il rassemblait de l'herbe et des bûches pour en faire un gros fardeau qu'il portait sur son dos et rentrait au couvent courbé sous son poids, chapelet à la main pour le réciter. Durant toute ma résidence au couvent, je ne le voyais pas à table parce que les dimanches, je m'absentais du couvent; et en cours de la semaine je n'entrais pas aux réfectoires des moines. Les jours où il neigeait et pleuvait, ainsi qu'aux dimanches et jours des fêtes en été, il ne sortait de l'Église que pour sa cellule"³³⁸.

3- Ce que je voyais de mes propres yeux

"Il mangeait une seule fois le jour, selon la discipline des ermites. Le soir, à l'heure du manger, son compagnon l'appelait; il venait bras croisés, tête baissée, regard dirigé vers la terre, son capuchon lui arrivait jusqu'aux yeux; se tenant debout. Son compagnon l'ordonnait de s'asseoir et il s'essayait après avoir prié; assis par terre, pieds posés l'un sur l'autre, ramassant l'ourlet de son habit en dessous des pieds pour les cacher, mais toujours bras croisés, dans la même attitude susdite, attendant que son compagnon lui dise: "mange". Alors, il mettait son assiette d'argile devant lui, faisant le signe de la croix minutieusement et avec recueillement comme s'il était à l'Église; puis commençait à manger, silencieux, tranquille et décent. Il ne demandait jamais plus, ne disait pas que ceci était trop salé, que cela manquait du sel, et que cela n'était pas salé ou sans saveur, il s'appliquait à l'évangile: "mangez de ce qu'on vous donne". Il ne regardait ni autour de lui ni à ce que son compagnon mangeait. Son repas comprenait des légumes et de la céréale, cuisinées avec l'huile, et parfois avec du beurre. Après le manger, l'un de ses deux compagnons l'ordonnait à faire la vaisselle, alors il se levait énergiquement, d'un seul coup sans s'appuyer, priait et exécutait l'ordre. J'ai oui dire qu'il buvait l'eau de la vaisselle³³⁹, ce que je n'ai pas vu cela, car il ne se mortifiait pas pour se laisser voir, mais il veillait à ce que cela fût en cacher; c'est pourquoi, on manœuvrait pour ravir en un clin d'œil un geste de sa part... et s'il arrivait que quelque chose tombait de l'assiette d'un compagnon ou quelques miettes se trouvaient par terre, il profitait de l'inattention de son compagnon pour les ramasser et les manger trempées dans de la poussière; et si son compagnon oubliait de l'appeler à manger, il ne se plaignait ni ne réclamait son repas, tout comme la marmite qui ne demande pas d'être remplie d'ingrédients du plat, si l'on oublie de les y mettre, il en est ainsi du Père Charbel. Je ne l'ai jamais

³³⁷ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.50.

³³⁸ Boutros Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.84.

³³⁹ Il buvait l'eau de la vaisselle, en application à son bien-aimé Jésus! Comme la maman qui mange le reste de son enfant! Comme deux amants; l'un de la bouche de l'autre! Du temps du père Charbel était une époque marquée par la pauvreté et l'ignorance, à comparer à notre temps: la maison construite en Terre, sans toilettes ni conduites d'eau ni électricité, ni cuisinière... Les ustensiles de la cuisine étaient en Argile: les assiettes et les marmites, les cuillères en bois... pas de détersifs pour la lessive... l'eau de la cendre constituait le savon d'antan... on rinçait la vaisselle rien qu'avec l'eau pure car le mets ne comprenait que de la céréale cuisinait avec l'huile d'olive; on se servait d'un chaudron; le tout se préparait sur le feu du bois.

entendu personnellement, ni par un tiers qu'il avait de préférence pour un mets, ou être dégoûté d'un autre, ou parler du manger"³⁴⁰.

4- L'accueil des visiteurs

"J'ai connu Père Charbel durant l'été de 1897 alors que j'avais 24 ans. En ce temps-là, on allait, chaque été, voir des amis dans des endroits de la haute montagne en l'absence des grands hôtels, des voitures et des routes asphaltées; d'où comme moyen de transport, on se servait des chevaux et des ânes. Cette année-là, mon ami, Chikri Beik Arqach est rentré de Paris, après avoir obtenu un diplôme d'études supérieures en droit. Avec lui, j'ai décidé d'aller en excursion à Mayrouba chez le dignitaire, Bechara Al-Khazen... puis nous nous sommes dirigés vers Al-Aakoura et Al-Laqlouq, en traversant la montagne; étant déjà proches d'un ermitage, nous y sommes allés pour y voir un ermite, déjà célèbre pour sa vertu et sa sainteté dans la région. Nous sommes descendus à Ouwaïny... et de là nous nous sommes dirigés vers l'ermitage des Saints. Pierre et Paul. Nous nous sommes arrêtés pour nous reposer sous un chaïne où des gens étaient venus, il y a quelques jours, s'y ombrageaient, pour avoir la bénédiction de l'ermite. Pendant que notre conducteur nous préparait le repas, un moine, de grande taille, et maigre, vint du champ, tenant une faucille et une charge d'herbe en mains. Il nous salua, tête baissée; nous lui demandâmes l'autorisation de nous reposer et manger; **il nous l'a permis, bon accueillant et content**; puis il se donna à nous servir, nous offrant de l'eau et du raisin sans nous tenir compagnie. Nous l'invitâmes à manger, mais il s'excusa avec délicatesse et décence, balbutiant: "**Merci, j'ai déjà mangé au couvent**". De sa conversation avec Choukri Beik, je me rappelle le suivant: "**C'est Dieu qui nous a créés, c'est lui qui prend soin de nous; Dieu est l'omnipotent, nous vivons bien sans mérite de notre part; que Dieu vous accompagne**". Lorsque nous avons décrit prolixement la beauté des paysages étendus à perte de vue; de la montagne jusqu'à la mer, l'ermite répondit: "**c'est un don de Dieu au Libanais; ce site est un don céleste pour y glorifier son Saint Nom; tout ce que nous possédons est à lui**". Il n'a pas accepté de recevoir de nous ni cadeau ni présent. L'ermite écoutait le discours de Mr. Arqach sur les œuvres des ermites et des dévots en France, Charbel répondit: "**La France est la fille aînée de l'Église**". A ce moment-là, la cloche du couvent de Saint Maron sonna, annonçant l'Angélus; je lui demandai de faire la prière de l'annonciation **qu'il recita, suivie de la litanie de la Vierge et le culte de la vénération de Marie**; recueillis et agenouillés, nous répétions la prière après lui: il chantait à voix basse, sa tête enveloppée par son capuchon, penché vers la terre, ses yeux fermés, comme s'il était un ange transporté par l'Esprit vers le ciel... au moment de notre départ, l'ermite s'est mis debout avec modestie et délicatesse sans pareil, aux regards dirigés au-delà du cosmos, aux mains croisées sur sa poitrine, bredouillant les mots "**Que Dieu vous accompagne**". Je me rappelle que Chikri ne cessait de parler de l'ermite disant: "Ces dévots ermites sur les cimes des montagnes constituent le secret du Liban dans leur pureté et bonté"³⁴¹.

5- Charbel se comportait avec simplicité

"Un jour, je l'accompagnais alors qu'il portait sur son dos des arbrisseaux épineux pour en faire une haie à entourer la vigne; il vit par terre une toute petite enveloppe de bloc de papiers des cigarettes, qui porte l'image d'un chevalier; après quelques pas, il retourna et revint la ramasser; dès qu'il arriva à l'ermitage, il déposa l'enveloppe à côté d'autres images et s'est agenouilla pour prier. Je lui dis: "Qu'est-ce que tu fais?" Il me répondit: "**C'est Saint Georges, et je le prie devant son image**". Je lui répondis en riant: "C'est l'enveloppe de papiers de cigarettes". Il me l'a remis pour la jeter"³⁴².

B: Charbel, l'apôtre (Mc 4,18; Mt 10)

I- Présentation

³⁴⁰ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.87-88.

³⁴¹ D'après les papiers du père Boutros Abi Youness, p.103-105, parus dans le journal "**Al Bairaq**", 1950, comme j'ai connu le moine, Charbel dans son ermitage, mémoires Nakhlé Chaker Kanaan, il y a 53 ans.

³⁴² Moussa Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.69.

1- Les funérailles

"Quand on lui adressait un faire part de décès des villages"³⁴³, "voisins, il participait au funérailles bien volontiers pour exécuter l'ordre de l'obéissance"³⁴⁴; "arrivé sur le lieu, il se dirigeait directement à l'Église, tandis que le supérieur accompagné des moines passaient tout d'abord à la maison des parents du décès pour escorter le cercueil à l'Église"³⁴⁵, "une fois la prière funéraire terminée, il retournait vite à l'ermitage sans manger... et si on lui offrait d'argent, il le mettait dans sa poignée sans rien regarder et la présentait au supérieur"³⁴⁶.

2-Les messes

"Si le supérieur l'ordonnait à célébrer la messe aux fermiers-associés, les dimanches et les jours des fêtes, il obéissait et retournait au couvent sans parler avec personne"³⁴⁷.

3- Ministères (Ac 26,17-18)

"Père Charbel n'était ni curé de paroisse ni missionnaire; mais chaque fois que l'occasion se présentait pour servir les âmes, il y répondait avec réjouissance. Parfois il confessait ceux qui le lui demandait de ses confrères, les moines, les prêtres, des hommes selon ce que m'ont raconté quelques uns. Ses directives étaient qualifiées d'utiles et d'extrêmement salvifiques. Quand on l'appelait à visiter les malades et les attristés, il faisait de son mieux pour consoler les parents et les inviter à s'abandonner à la volonté de Dieu"³⁴⁸, "en priant pour eux et pour leurs malades"³⁴⁹, "priant également pour les bienfaiteurs et les pécheurs, les portant tous dans ses messes. Il ne prêchait pas, mais il prodiguait ses conseils et ses directives à qui le lui demandait"³⁵⁰.

II- Récits et événements

1- Joie et allégresse

"Un jour, l'ermite, le Père Makarios m'appela; en ce temps-là j'étais encore laïc, résidant à Al-Ouwaini, près de l'ermitage. Quand j'y suis arrivé, je vis un homme de Bqaakafra, le frère du Père Charbel, accompagné de sa femme, venus pour visiter et baptiser leur enfant. Père Charbel s'est entretenu seulement pendant trois minutes avec son frère, refusant systématiquement de communiquer avec sa belle-sœur, pourtant, la dernière était tout contente malgré le refus de l'ermite de la voir; c'est que tous les parents du Père Charbel ainsi que sa famille qui était une famille Sainte et cherchait la sainteté à son exemple. L'enfant de qui je fus le parrain, fut baptisé par le Père Makarios en l'absence du Père Charbel. Après une longue période, sa belle-sœur est revenue en visite à l'ermitage; en passant par la route de Al-Ouwaïni, elle m'a vu alors j'étais devenu prêtre, et me dit: "votre filleul qui est décédé, me disait avant sa mort, "amène-moi chez mon oncle, le Père Charbel, pour le voir". Je me suis attristé et j'ai pleuré; alors, elle me dit : "Bienheureux lui, il est au ciel". Elle le dit sans une seule larme"³⁵¹.

2- Il a refusé de baptiser

"Une fois, ma mère a porté mon frère Boutrous pour le faire baptiser par son oncle, l'ermite, Charbel. Il n'a pas voulu la recevoir, lui adressant quelques mots par derrière la porte fermée sans qu'elle pût le voir; il a aussi refusé de baptiser l'enfant qui a reçu son baptême des mains de l'autre ermite, compagnon du Père Charbel. D'ailleurs, il n'a pas permis à ma mère, et à sa cousine germaine, d'entrer à l'Église pour participer à sa messe; plutôt, elle l'a suivie à partir d'une lucarne, pratiquée dans la porte fermée de l'Église"³⁵².

3- Baptisez-les (Mt 28,19)

³⁴³ Père Roukoz Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.105.

³⁴⁴ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.80.

³⁴⁵ Père Antonios Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.228.

³⁴⁶ Père Roukoz Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.105.

³⁴⁷ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.55.

³⁴⁸ Père Antonios Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.236.

³⁴⁹ Le curé Jibraël Jibraël, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.203.

³⁵⁰ Youssef Khalifé, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.280.

³⁵¹ Le curé Mikhaël Ramia, **Ermite d'Annaya**, p.45.

³⁵² Eid Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.117; **Ermite d'Annaya**, p.68-69.

"Je soussigné, le **Père Charbel de Bqaakafra**, avoir baptisé Mikhaël, fils de Roupheïl Rizqallah Al-Chababi, le 8 Décembre 1873"³⁵³.

"Boutros, fils de Challita, de Bqaakafra, de qui le parrain est Mikaël Al -Khoury de Chakhnaya, a reçu le Saint baptême de mes mains, le 7 Septembre 1887. **Fait par le Père Charbel, l'ermite**"³⁵⁴.

4- Guérissez les malades (Mt 10,8)

"Une fois, le patriarche Boulos Massaad donna un ordre qu'on envoyât le Père Charbel aller à Ftouh Kesserwan"³⁵⁵ "à Ghadress"³⁵⁶ "pour prier et bénir les fils malades du dignitaire, Salloum Al-Dahdah; ce dernier avaient 5 garçons dont 3 sont morts d'une tuberculose et les 2 survivants en étaient atteints. Leur Père a sollicité le supérieur de lui envoyer le Père Charbel pour passer chez lui un certain temps afin de prier pour ses enfants et les guérir. Il y est allé, accompagné du Père Youssef Al-Kfourî et du frère Boutros de Mechmech"³⁵⁷ "et Abdallah Youssef Aoun"³⁵⁸ "ils ont demeuré environ un mois chez le dignitaire susdit; dès son arrivée, Père Charbel a demandé qu'on évacuât les femmes de la maison pour y rester. Il n'a quitté la demeure du dignitaire sus-mentionné qu'après la guérison des deux malades"³⁵⁹ "au bout d'un mois environ. Après son retour à l'ermitage, je me suis présenté chez lui pour lui demander exprès: "comment ça va? Qu'avez-vous trouvé en route?" Il me répondit: "**Je suis allé d'ici jusque là-bas et je suis revenu de là jusqu'ici**"³⁶⁰.

5- De se convertir à Dieu (At 20,21)

"Une année, et à l'occasion de la semaine Sainte, le Père Élias de Mechmech, supérieur du couvent Saint Maron de Annaya, a envoyé Père Charbel, à Mazraat Kfarbaal, où il y avaient les fermiers-associés du couvent, pour les aider à accomplir leurs devoirs spirituels pendant le carême, étant donné que leur curé ne jouissait pas des connaissances théologiques; il a accepté, bien volontiers, passant toute une semaine à servir par obéissance"³⁶¹.

6- J'accomplis le ministère que j'ai reçu du Seigneur (At 20,24)

"Je sais qu'il menait une vie angélique se souciant de ses devoirs sacerdotaux dont il s'acquittait avec une exactitude extrême; Il ne parlait avec aucun des moines, sauf s'ils lui parlaient, alors ils leur répondaient. Je ne me rappelle pas l'avoir vu commencer une conversation. Il passait son temps entre l'Église et le travail du champ; malgré qu'il fût prêtre, il ne faisait rien à propre initiative, mais il attendait l'ordre du responsable des travaux champêtres; au cas où ce dernier s'absentait, il demandait la permission à n'importe quel frère ou domestique. Il ne demandait pas de sortir du couvent pour un ministère paroissial ou un autre travail. Une fois, il a célébré la messe à Kfar Baal, quelqu'un lui donna de l'argent qu'il mit dans sa main; une fois au couvent, il le remit au supérieur en lui disant: "**Prenez cet argent qu'on m'a donné**"³⁶².

7- Il nous demandait de lui copier des amulettes

³⁵³ **Registre n°1, bptême, Annaya, 1843-1904, p.33.**

³⁵⁴ **Registre n°2, baptême, Annaya, l'ermitage, 1871-1944, p.2, n°2.**

³⁵⁵ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926, p.23.**

³⁵⁶ Moine de l'Ordre Libanais Maronite, **mort vivant, Liban, 1987, p.68, rubrique.**

³⁵⁷ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926, p.23.** Cette visite s'effectua après les vœux du Frère Boutros Jawad de Mechmech au couvent de Kozhaya, le 7/11/1896, **Moines de notre village, p.181.**

³⁵⁸ Moine de l'Ordre Libanais Maronite, **mort vivant, Liban, 1987, p.68, rubrique.** L'abbé Youssef Aoun, fils de Abdallah Youssef Aoun, naquit en 1927, registre 18 Ghadrass, me raconta : "depuis son bas âge, mon père était zélé ; cette qualité permit au dignitaire Salloum Al-Dahdah et son Frère, l'évêque, Nehemtallah Al-Ddahdah et le conte Rachid Al-Dahdah de lui confier la mission d'aller solliciter auprès du supérieur général d'autoriser père Charbel de résider un mois dans le palais du préfet de la région de Kesrouwan ; durée qui a été suivie d'un deuxième mois dans une autre occasion; mon père l'accompagnait nuit et jour; il disait sa messe dans la chapelle du palais, comme c'était la coutume de le faire les dimanches et les jours des fêtes. Quelquefois, et, avec l'autorisation du Monseigneur Salloum Al-Dahdah, le Frère du préfet, il célébrait la messe dans les maisons".

³⁵⁹ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926, p.23.**

³⁶⁰ Curé Mikhaël Ramia, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926, p.71.**

³⁶¹ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926, p.23.**

³⁶² Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926, p.55.**

"Père Charbel **nous demandait**, à moi et à mon frère Mikhaël, devenu plus tard moine, de venir chez lui les Dimanches, pour lui copier des amulettes des Saints Antoine et Cyprien pour les offrir à ceux qui les demandait pour les mettre chez eux et sur leurs vers à soie, comme bénédiction. J'ai continué à le fréquenter pendant 4 ans, où j'avais à ce moment-là environ 18 ans"³⁶³.

8- Ils accouraient vers lui (Mc 3,9-10)

"Quand il arrivait dans un village pour participer à des funérailles, il se dirigeait tout de suite à l'Église où il restait pour que tout le monde en soit sorti, après quoi il revenait tout de suite au couvent. Faut-il parler de l'empressement des gens autour de lui et leur estime pour lui? Dès qu'ils pressentaient son arrivée, ils se précipitaient vers lui pour leur bénir l'eau"³⁶⁴.

9- Ma nourriture, vous ne la connaissez pas (Jn 4,32)

"Une fois, il a accompagné les moines pour participer aux funérailles dans le village de Mechmech. Après l'enterrement, les parents du mort ont invité les Pères au déjeuner à l'exception du Père Charbel qu'ils connaissaient réticent et préférait rebrousser chemin vers le couvent"³⁶⁵.

10- Le banquet de la charité

"Une fois, Père Charbel a reçu l'ordre du supérieur de venir célébrer la messe aux habitants de Kfar-Baal. Mon grand-père lui demanda de présenter la messe à l'intention de ses morts; cette sollicitation fut acceptée par Père Charbel. Après la messe, mon grand-père a enfoui une somme d'argent dans un mouchoir qu'il lui présenta; dès que Père Charbel connut qu'il contenait de l'argent, il le refusa et lui dit: "donne-le, toi-même directement au supérieur"³⁶⁶.

11- Jeune, lève-toi ! (Luc 7,14)

"Mon Père atteint de typhoïde, suivait un traitement chez les personnes, réputées par leurs connaissances médicales. Son mal s'est tellement aggravé qu'ils ont perdu tout espoir de le guérir et arrêtaient le traitement"³⁶⁷; "il perdit connaissance et entra en agonie"³⁶⁸. "Ses frères et les parents ont eu recours au supérieur"³⁶⁹, "Père Élias de Mechmech"³⁷⁰ "afin d'envoyer Père Charbel pour prier à côté de lui; le supérieur a satisfait leur sollicitude, et Père Charbel est venu chez nous"³⁷¹ "la nuit"³⁷²; "des hommes et des femmes étaient réunis à la maison; dès que les femmes ont su qu'il arrivait, elles ont quitté la maison à l'exception de ma mère qui s'est couverte d'un drap. Une fois entré, il appela 3 fois mon père par son nom, disant: "**Richa**". Mon Père ouvrit les yeux; Père Charbel ajouta: "**N'aie pas peur**". Il aimait mon père qui lui servait la messe au besoin. Il a prié et béni l'eau dont il a aspergé mon père et lui en a donné à boire. En sortant, il dit: "**Il n'y a plus rien à craindre**". En effet, mon père reprit connaissance, mangea et but. Peu après, il s'est remis complètement et quitta sa couche"³⁷³.

12- Donnez-lui à manger (Mc 5,43)

"Une fois, mon oncle, le médecin, Najib Beik Al-Khoury, atteint de la typhoïde se mourrait. Mon grand-père qui était médecin, croyait que la situation de mon oncle était grave et inguérissable. Ma grand-mère envoya quelqu'un auprès du Père Charbel lui demandant de venir le bénir, espérant qu'il le guérira. Père Charbel dit à l'envoyé **qu'il viendrait la nuit**. L'envoyé lui expliqua que le malade était entré dans une phase très grave et qu'il ne fallait pas tarder; il répondit: "**nous irons immédiatement, mais je ne veux pas qu'on me voie**"³⁷⁴. "Il ne voulait pas attirer l'attention des gens sur lui par humilité"³⁷⁵. "Quand il est arrivé, la fièvre était déjà très élevée et il a perdu connaissance. Après avoir prié Père Charbel prit un mouchoir, trempé d'eau, et le lui passa sur le front, sur le coup, il

³⁶³ Youssef Khalifé, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.276.

³⁶⁴ Père Semaan Ehmej, **Ermite d'Annaya**, p.29.

³⁶⁵ Frère Élias Mahrini, **Ermite d'Annaya**, p.35-36.

³⁶⁶ Youssef Abi Younes, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.149.

³⁶⁷ Père Élias Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.168.

³⁶⁸ Curé Mikhaël Ramia, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.71.

³⁶⁹ Père Élias Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.168.

³⁷⁰ Curé Mikhaël Ramia, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.71.

³⁷¹ Père Élias Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.168.

³⁷² Curé Mikhaël Ramia, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.71.

³⁷³ Père Élias Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.168.

³⁷⁴ Fouad Houry, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.264.

³⁷⁵ Père Antonios Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.245

ouvrit les yeux"³⁷⁶, "après quelques jours de perte de connaissance, et prononça deux mots: "Père Charbel"³⁷⁷. "Sa mère lui dit: "Embrasse-lui la main"³⁷⁸. "Père Charbel s'adressa à ceux qui étaient présents, en leur disant: "**Glorifiez Dieu, le malade a guéri**"³⁷⁹; "**donnez-lui à manger**". Ils ont hésité vu que l'enfant était atteint de typhoïde suite de laquelle les gens croyaient que la nourriture pouvait causer la mort du malade; mais Père Charbel **a insisté de lui donner à manger**; puis il repartit. Alors on lui présenta le repas; il en mangea et se reprit peu de temps après; son Père qui est, mon grand-père, revint à la maison; on lui rapporta ce que Père Charbel a effectué. Il reprit: "Plus de chance; puisqu'il a mangé, on n'a plus d'espoir". Mais l'enfant a guéri, grandi et est devenu médecin; il a vécu jusqu'à l'âge de 85 ans. Il a soigné plusieurs fois Père Charbel de son vivant"³⁸⁰.

13- Talite, lève-toi (Mc 5,41)

"Une autre fois, Père Charbel fut convoqué pour bénir Gerges Jibraël, de mon village, Ehmej, atteint d'une grave maladie. Sur l'ordre du supérieur, il est allé passer une nuit chez lui dans la prière. Dieu l'a guéri grâce à la prière du Père Charbel"³⁸¹.

14- Prier pour eux (Mc 6,5)

"Je me rappelle qu'une fois les sauterelles envahirent la région; entre autres Ehmej. Les gardiens champêtres se groupèrent au couvent sollicitant le supérieur de leur envoyer Père Charbel afin de prier sur les sauterelles pour les éloigner. Il bénit l'eau, en aspergea les sauterelles qui s'éloignèrent. En même temps, il y avait dans le village des malades dans une maison atteints de fièvre typhoïdique; on a demandé au Père Charbel de venir les bénir; il répondit **qu'il ne pouvait pas y aller sans l'autorisation du gardien, car le supérieur le lui confia**; le gardien répondit: "Comment puis-je t'ordonner alors que tu es moine?!" Père Charbel dit: "**Le supérieur m'a confié à toi; et je t'obéis; je vais là où tu m'ordonnes**". Alors le gardien l'ordonna d'y aller avec lui pour prier sur eux"³⁸².

15- Lazare est mort! (Jn 11,14)

"Une fois, mon grand-père paternel, Boutros Saba Al-Khoury, qui pratiquait le métier de médecin (selon les traitements populaires, sans autorisation), fut appelé à Amchit pour soigner un malade, unique dans la famille d'un des dignitaires de Amchit, du nom de Jibraël Sleiman Abbas. Mon grand-père y passa 4 ou 5 jours s'efforçant de soigner le malade, usant de tous les moyens. Quant il a désespéré de sa guérison, il envoya un messenger à son fils – qui est mon père – pour lui dire: "va à l'ermitage des Saints Pierre et Paul et demande à l'ermite, Père Charbel de t'accompagner à Amchit pour prier sur le malade". Mon père agit immédiatement et y arriva l'après-midi, expliquant à Père Charbel la mission dont il fut chargé. Au début, il hésita, puis il accepta à condition d'avoir l'autorisation du supérieur, Père Élias de Mechmech. Après l'approbation du supérieur, Père Charbel prit sa lanterne pour l'allumer en chemin, car il ne quitta pas son ermitage qu'après la tombée de la nuit pour ne voir personne et ne soit vu de personne; c'était son habitude durant toute sa vie d'ermite. Il a préféré marcher à pied, en disant à ses compagnons, le Père Maron de Mechmech, le Père Élias de Mahrin et l'ânier: "**J'ai peur de tomber si je monte à dos de l'ânesse, car je n'en ai pas l'habitude**. Après une longue distance traversée, il dit: "**allons nous acquitter de l'obéissance à l'ordre donné**". Arrivés à un endroit au-dessus de Mahrin, Père Charbel s'arrêta stupéfait: il³⁸³ lui demanda: "Qu'est-ce qu'il y a? Hâtons-nous". Il répondit à mon père, qui le dépassait non moins d'une distance de 20 mètres, monté à dos de son cheval: "**Ecoute! Ecoute! Ils disent qu'il est mort!**". Alors, mon père arrêta son cheval et lui dit: "avec qui parlez-vous, Père Charbel?" Le Père répéta: "**Ils disent qu'il est mort**". Mon Père lui répliqua: "Pourquoi dites-vous cela? Avec qui parlez-vous" A ce moment-là il s'adressa à mon Père en lui disant: "**Récite l'Angélus. Prions pour l'homme, car il est mort!**" Puis, il s'agenouilla et commença à prier. Alors, mon père, tout troublé, fit le signe de la croix et descendu du dos de son cheval s'approchant du Père Charbel, avec recueillement extrême et secoué d'une émotion sans pareil pour le prier maintes fois de poursuivre sa marche, après avoir marqué l'heure à

³⁷⁶ Fouad Khoury, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.264.

³⁷⁷ Hanna Khater, **Ermite d'Annaya**, p.108.

³⁷⁸ Fouad Khoury, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.264.

³⁷⁹ Hanna Khater, **Ermite d'Annaya**, p.108.

³⁸⁰ Fouad Khoury, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.264.

³⁸¹ Père Youssef Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.68.

³⁸² Curé Jibraël Jibraël, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.206.

³⁸³ Le père du substitut de Aley.

laquelle il dit les paroles sus-indiquées. Père Maron dit à Père Charbel: "Continuons notre marche, par obéissance à l'ordre du supérieur". Après une brève hésitation, Père Charbel accepta, après que mon père lui eut fait comprendre les difficultés qu'il pourrait rencontrer en chemin de retour, à cette heure tardive de la nuit. Donc il poursuivit son chemin à pas lents et hésitants – comme on le dit selon le proverbe libanais populaire: un pas en avant, un autre en arrière. Il répétait: **"Il est inutile d'y aller. Il n'est plus nécessaire de continuer la marche, car la mission pour laquelle le supérieur nous a donné l'ordre de nous acquitter est terminée, car le malade est mort"**. Mais vu que mon grand-père avait demandé immanquablement la présence du Père Charbel d'un côté, et de l'autre l'incrédulité de mon père concernant le décès du malade, insista à ce que l'ermite continuât la marche. Et voilà; arrivés à quelques 500m de la maison du malade, ils entendirent des cris et des pleurs. En vérité, le malade est décédé. A ce moment-là, mon père commença à questionner Père Charbel sur sa capacité de savoir la mort du malade alors qu'ils étaient à une heure et demie de marche³⁸⁴ de Amchit , d'où l'on ne pouvait ni entendre des sons ni voir le village; mais Père Charbel ne répondit pas, continuant sa prière. Arrivés à la maison, mon père se renseigna sur l'heure du décès qui coïncida avec le moment où Père Charbel s'arrêta en route pour dire: **"Ils disent qu'il est mort!"** Alors, mon père leur raconta ce qui s'est passé en route et les assistants s'étonnèrent et regrettèrent de ne pas avoir appelé l'ermite plus tôt. Cette nouvelle s'est répandue dans Amchit et sa localité. Mon père a raconté cette nouvelle une vingtaine de fois, devant moi et devant d'autres parmi lesquels: des prêtres et des dignitaires. Suite à cet événement les habitants de Houjoula, de Bachtilda et de Aalmat, tous des musulmans Chiites, venaient chez Père Charbel pour les bénir, et lui amenaient leurs malades, sollicitant auprès de lui la guérison. Quant à Père Charbel, je n'ai jamais entendu les gens dire qu'il a parlé de cet événement ou d'autres qui s'accomplissaient par son intercession et dont parlaient les gens³⁸⁵.

16- Le malade est mort

"Youssef, fils d'Élias Antoun, du village de Mechmech, a été atteint d'une grave maladie. Les parents du malade demandèrent au supérieur de leur envoyer Père Charbel pour prier sur lui. Il y est allé par obéissance. Arrivé au milieu de la route, il s'arrêta silencieusement stupéfait environ 5 minutes, puis dit au messenger: **"Je reviens à l'ermitage"**³⁸⁶; **"à quoi bon d'aller à Mechmech alors que le malade vient de rendre l'âme maintenant"**³⁸⁷. "Or, le malade est décédé à la même heure où Père Charbel à rebrousser chemin"³⁸⁸.

17- Les Musulmans Chiites ont accouru (Jn 4,39-42)

"Je me rappelle qu'une fois les sauterelles envahirent les propriétés du village de Tourzayya, divisé en deux quartiers: l'un habité par des Chrétiens, l'autre par des musulmans Chiites. Les Chrétiens et les fermiers-associés du couvent vinrent chez Père Charbel et lui dirent: "nous vous prions, aidez nous". Ils les envoyèrent auprès du supérieur qui l'ordonna d'accompagner les habitants. Alors, il bénit l'eau et l'aspergea, assisté par un autre moine. Les sauterelles se dirigèrent vers les propriétés des musulmans Chiites qui accoururent vers Père Charbel le priant d'éloigner les sauterelles de leurs terrains; il continua à asperger leurs propriétés d'eau bénite. Les sauterelles abandonnèrent toute la zone qui fut aspergée d'eau bénite"³⁸⁹.

18- Il n'y a que Père Charbel qui peut bannir cette calamité (Mc 4,35-41)

³⁸⁴ Le temps est renvoyé à la distance parcourue à pied.

³⁸⁵ Fouad Khoury, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.268-270; Père Youssef Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.68 et **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.53; Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.22; L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.50-51; Père Semaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.43; Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.45; Frère Boutros Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.39; Curé Jibraël Jibraël, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.205.

³⁸⁶ **Al-Tannouri**, p.10.

³⁸⁷ Frère Boutros Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.39.

³⁸⁸ **Al-Tannouri**, p.10.

³⁸⁹ Chebli Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.196.

"Un de mes parents à Ehmej, Sassine Al-Khoury, me raconta que les sauterelles par myriades envahirent la région du temps où Père Charbel était à l'ermitage, et dévastèrent l'ensemble des semences et des arbres de Aalmat, village proche de Ehmej. Tout le monde répétait: "Il n'y a que Père Charbel qui peut bannir cette calamité". Jibraël Sassine, se hâta auprès de lui; et le voilà qui bénit l'eau, sortit de l'ermitage et l'aspergea en direction de Ehmej. De retour de Jibraël à Ehmej, il trouva que les sauterelles prirent une autre direction. Ses semences furent épargnées"³⁹⁰. Je me rappelle aussi qu'une fois, les sauterelles envahirent la région, entre autres Ehmej. Ses gardiens champêtres demandèrent au supérieur d'autoriser Père Charbel et de les accompagner pour éloigner d'eux les sauterelles. Il bénit l'eau, en aspergea les sauterelles qui s'éloignèrent de ses terrains"³⁹¹.

C: Travail et prière

I- Présentation

"Le novice doit être silencieux, calme et dynamique dans son travail. Il ne se choisit pas le travail facile ni les bonnes choses, pour laisser aux autres les mauvaises. Il se procure des choses mauvaises et aux autres les bonnes... ceci doit le faire humblement; acceptant les ministères et les besoins les plus inférieurs au couvent... **pour se libérer de son amour propre sans lequel l'enfer ne serait pas existé**"³⁹²; "c'est pourquoi, il n'avait pas de ministère au couvent, sinon la messe, la prière et le travail au champ; il s'adonnait, en particulier, à ramasser les pierres pour construire des murs de soutien aux lopins, les préparant au cultivateur"³⁹³. "Avant son entrée à l'ermitage, il aidait le chevrier à garder les chèvres, à les paître et s'en occuper"³⁹⁴. "Il ne connaissait l'oisiveté, mais toujours laborieux dans ses prières et ses actions spirituelles. Il ne parlait guère, silencieux"³⁹⁵, "il abhorrait le repos, fuyait le sommeil, se passionnait pour les mortifications et le travail"³⁹⁶. "Toute sa vie monastique, 50 ans environ, se résume en prière, travail et silence"³⁹⁷; "il besognait avec les frères et les domestiques dans le champ et la vigne; pourtant il était vertueux et respectueux, assidu au travail jusqu'à ce que la cloche sonnât pour la prière; alors, il demandait congé au frère, responsable du travail, ou bien au domestique en cas d'absence du frère responsable, attendant de lui permettre de retourner à l'église pour l'office de prière"³⁹⁸. "Il s'agenouillait sur les cailloux pendant l'office de prière"³⁹⁹.

"Il œuvrait ardemment et amour, ne regardant pas autour de lui et sans repos. Il poursuivait son travail en attendant que son compagnon le congédiât. Ses mains étaient calleuses à force du travail"⁴⁰⁰, "pourtant quand il souhaitait prendre un bol d'air, il allait ramasser les cailloux dans la vigne"⁴⁰¹; je ne le voyais que travailler dans la vigne de l'ermitage ou dans le champ"⁴⁰² "comme s'il était condamné aux travaux forcés"⁴⁰³ "comme une machine qui ne cesse pas de faire; il y mettait tout son cœur; et s'il s'arrêtait, c'était pour faire le signe de la croix à maintes reprises, priant sans interruption pendant sa besogne"⁴⁰⁴. "Quand le domestique du couvent lui demandait de transporter ailleurs la charrue, il exécutait sur le champ"⁴⁰⁵.

"Il n'était pas réticent au travail, faisant froid ou chaud; et quand on l'ordonnait de transporter une charge d'arbusseaux épineux ou autres objets, il portait autant qu'il pouvait et en superflu, sans dire que ceci est lourd ou léger"⁴⁰⁶.

³⁹⁰ Fouad Khoury, **Cause de la sainteté de Charbel**, 1955, p.270.

³⁹¹ Le curé Jibraël Jibraël, **Cause de la sainteté de Charbel**, 1955, p.205.

³⁹² **Règles du novice**, p.100, 102 et 103.

³⁹³ Saba Ouwaini, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.4.

³⁹⁴ Curé Mikhaël Ramia, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.71

³⁹⁵ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.45.

³⁹⁶ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.57.

³⁹⁷ Père Ighnatio Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.64.

³⁹⁸ Père Ighnatio Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.65.

³⁹⁹ Youssef Sleiman, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.100.

⁴⁰⁰ Père Semaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.42.

⁴⁰¹ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.45.

⁴⁰² Père Antonios Alwan, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.129.

⁴⁰³ Père Bernard Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.136.

⁴⁰⁴ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.126.

⁴⁰⁵ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.68.

⁴⁰⁶ Youssef Sleiman, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.100.

II- Récits et événements

1- Comment passait-il sa journée ?

"Il disait sa messe tôt le matin, et se dirigeait sans s'attarder au travail après avoir reçu l'ordre du supérieur ou du responsable du travail. Il allait à son boulot dans un champ proche ou loin ou bien à la vigne, sans parler avec personne en route, ne regardant ni à droite ni à gauche. Si quelqu'un le saluait en disant: "gloire à Dieu", il répondait: "**Que Dieu vous bénisse**". Sitôt arrivé au lieu du travail, il prenait sa pioche et commençait sa besogne énergiquement et avec amour, comme s'il était un domestique bien payé qui cherchait à augmenter son salaire. Qu'importait pour lui si le responsable du travail était prêtre, frère ou domestique: tous représentaient pour lui l'autorité établie par Dieu. Si les autres s'assayaient pour se reposer, boire de l'eau fraîche et s'amuser à échanger des propos, lui, il se tenait à l'écart, sans parler ou boire, attendant la reprise du travail avec impatience; si l'obéissance ne l'obligeait pas au repos, il ne reposerait pas. Les moines et les domestiques le vénéraient, respectaient ses vertus et évitaient de tenir des propos oiseux devant lui; si le responsable du travail restait au champ à une heure tardive, de son côté, Père Charbel poursuivait son boulot avec les mêmes efforts dont il a débuté, même son zèle augmentait tout au long de la durée du travail, sans avertir le responsable du retard; c'est que, comme je l'ai déjà dit, il ne protestait contre rien que ce soit; si le responsable tardait à appeler Père Charbel et les autres moines à déjeuner, il ne s'agitait pas, et ne disait jamais qu'il avait faim ou bien qu'il était fatigué. Ces termes ne lui venaient jamais à l'esprit. Qu'il fût chaud pendant la moisson ou froid en hiver, il n'enlevait jamais son capuchon. Il ne s'intéressait pas aux conversations profanes et aux propos de l'actualité; il ne se souciait pas à ce qui se déroulait dans le pays ou dans l'Ordre des sujets se rapportant à l'administration; plutôt tout son intérêt se concentrait sur son travail pour accomplir l'obéissance, quant au reste, il le confiait à la Providence; c'est pourquoi j'ai dit de lui qu'il se distinguait des autres moines; de même, il fuyait les femmes et la fréquentation mondaine; et comme tout le monde connaissait son tempérament, on l'évitait et on s'éloignait de lui, par respect à ses vertus"⁴⁰⁷.

2- Il accourait à l'Église pour prier (Mt 14,23)

"Père Élias de Mechmech m'appela, il y a 40 ou 45 ans"⁴⁰⁸, pour lui construire un four au couvent de Saint Maron à Annaya; je lui ai demandé des ouvriers pour m'aider dans la construction, entre autres, Père Charbel. Il a travaillé avec moi 6 jours, durant lesquels, il fut un exemple de perfection: dès son arrivée au travail il me demanda: "**Que voulez-vous, maître?**" Et je lui, répondis: "des pierres, des petites pierres affûtées, de l'argile"; il me les transporterait avec labeur et énergie, soulevant les pierres lourdes sur sa poitrine pour les monter sur l'échafaudage; quant aux petites pierres affûtées, il les draguait à la main, tellement que le sang lui coulait sous les ongles. Je lui disais: "Non! non! mon maître, faites attention, ne vous fatiguez pas autant, allez-y lentement». Il ne me répondait pas, et continuait son travail pénible. C'est ainsi qu'il a passé avec moi une semaine à travailler avec ce rythme sans prononcer un seul mot, ne me posait aucune question, sinon: "**Que voulez-vous?**" J'avais pitié de lui, et je faisais de mon mieux pour lui alléger le travail. Pendant que nous nous reposions pour fumer une cigarette, lui, il accourait à l'Église pour prier"⁴⁰⁹.

3- Directement à l'Elgise

"Comme la panification se faisait la nuit à tour de rôle, ainsi en était-il de Saint Charbel qui, comme le reste des frères, il venait le soir au couvent et se dirigeait directement à l'Église pour y rester jusqu'à minuit en attendant que la pâte soit fermentée; alors le frère dépensier l'appelait pour aider ses confrères jusqu'à ce qu'il eût fini de panifier; et c'est alors qu'il revenait à l'ermitage où il célébrait l'Eucharistie"⁴¹⁰.

4- Il ne laissait pas la moindre occasion

⁴⁰⁷ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.56.

⁴⁰⁸ Vers l'année 1880

⁴⁰⁹ Simaan Ghata, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.2.

⁴¹⁰ Père Nehemtalla Nehmeh, **Ermite d'Annaya**, p54.

"Avant son entrée à l'ermitage, il travaillait avec les moines dans les champs; lorsqu'il venait au couvent pour prendre le repas à ceux qui travaillaient, il déposait les ustensiles dans la cuisine et s'en allait à l'Église pour s'y retirer devant le Saint Sacrement, saisissant la moindre occasion pour la passer soit devant le Saint Sacrement, soit au travail"⁴¹¹.

5- Quoi qu'on lui donnât à travailler, il était silencieux (Mt 5,11-12 et 41)

"La majorité des moines responsables au couvent étaient de Mechmech, seul Père Charbel était de la région de Jebbé (Nord). Quoi qu'on lui donnât à travailler, il était silencieux, et ne disait "non" à personne ni ne se plaignait; personne d'entre eux n'avait pitié de lui. Le cuisinier, Francis,⁴¹² frère du supérieur, le faisait travailler durement, tout en le grondant; Père Charbel lui obéissait, comme son obéissance à son supérieur, malgré qu'il soit prêtre et l'autre un frère convers. Dès qu'il revenait du champ, chargé d'un lourd fardeau de bûches, le dos courbé, frère Francis l'ordonnait d'assurer l'eau et un autre boulot. Une fois, on lui a donné l'ordre d'arroser les plantes du tabac au moyen d'un seau: il a tellement porté des seaux d'eau toute la journée que la peau de ses mains s'écorcha"⁴¹³.

6- Les pierres lui touchaient la peau

"Un jour au champ, je le chargeais de pierres directement sur le dos, sans utiliser une étoffe en serpillière protectrice. Il a poursuivi ainsi jusqu'à ce que son habit et sa chemisette eussent été déchirés et que les pierres touchassent la peau. Je m'apitoyais de lui, car il était prêtre. Il est allé chez le supérieur et lui dit docilement et à voix basse: "**Regardez mon habit**". Le supérieur ordonna de lui donner un habit"⁴¹⁴.

7- Il s'en acquittait avec joie et patience

"Je l'ai vu porter un fardeau de bûches et des pierres dans une hotte sur son dos. Il piochait et travaillait jusqu'au soir dans la vigne sans se reposer ni abandonner le travail que lorsque son compagnon l'appelait à manger ou à effectuer une autre besogne. Si son assistant au travail l'ordonnait à porter un fardeau qui dépassait sa force, il ne s'agitait pas; si on lui confiait une œuvre pénible il s'en acquittait avec joie et patience, sans maugréer ni se mécontenter; il ne réagissait ni se dérober, travaillant tout en cachant sa tête d'un capuchon qui lui descendait jusqu'aux yeux; il ne le soulevait, même pas, pour essuyer sa sueur"⁴¹⁵.

8- Que voulez-vous que je travaille?

"Il était un moine de travail, de prière et de silence"⁴¹⁶; "personne n'entendait sa voix; et nous, les fermiers-associés qui travaillions avec les moines au champ, nous ne nous rappelons pas l'avoir entendu prononcer un mot, sinon: "**Que voulez-vous que je travaille?**" Termes qu'il disait debout, bras croisés devant le responsable du travail, tête penchée et à voix basse"⁴¹⁷. "Quand le moment de la prière arrivait, il s'agenouillait sur place et priait, ne se livrant pas de toute sa vie à la distraction et au repos"⁴¹⁸.

9- Il fait le signe de la croix

"Le don de soi consiste à faire le signe de la croix, chaque fois que tu commences un travail; puis offre cette besogne à Dieu en disant: "**Mon Seigneur et mon Dieu, je vous fais don de mon cœur et de mon âme ainsi que ce travail; mon Dieu, donnez-moi la force de l'accomplir selon votre volonté et qu'il soit offert pour satisfaire à la gloire de votre divinité**"⁴¹⁹. Sur ce, "quand il allait avec nous, les novices, pour travailler au champ, il le faisait comme s'il l'un de nous, faisant de temps en temps le signe de la croix, conservant profondément le silence; il ne m'adressait aucune parole, ni à

⁴¹¹ L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.37.

⁴¹² Il a prononcé ses vœux en 1853 (**Moines de notre village**, p.180); mort le 13/3/1903 (**diaire d'Annaya**, p.56)

⁴¹³ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.125.

⁴¹⁴ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.125.

⁴¹⁵ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.75.

⁴¹⁶ Maron Abboud, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.98.

⁴¹⁷ Youssef Sleiman, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.100.

⁴¹⁸ Maron Abboud, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.98.

⁴¹⁹ **Règles du novice**, p.110.

moi ni à d'autres; quand on le questionnait à propos de quelque chose, il répondait par oui ou non, ou bien brièvement, selon sa coutume. Il peinait beaucoup dans le travail au champ, sans se soucier du repos de son corps"⁴²⁰.

D: La pauvreté de Charbel (Mc 10,21)

I-Présentation

1- Pauvreté matérielle

"Pourquoi l'homme court à la recherche de l'or? Pour se donner de la valeur? Mais l'homme est beaucoup plus cher que l'or, il est le fils de Dieu et sa valeur réside en lui-même"⁴²¹; d'où "il conservait méticuleusement la vertu de la pauvreté"⁴²². "Le moine ne doit rien avoir en possession"⁴²³; "sa main n'a jamais tenu de bon gré de la monnaie, en argent ou en or. Il se servait des choses les plus viles, ne permettant pas de les négliger, méprisables qu'elles soient, pour observer le vœu de la pauvreté. En somme, il était pauvre dans son manger"⁴²⁴, "son boire et ses vieux habits élimés; pauvre par ses mains calleuses par le travail, refusant d'être désigné, un jour, dans une fonction stable; il renvoyait le tout aux responsables"⁴²⁵, "tout en portant jalousement le soin aux possessions du couvent"⁴²⁶ "pour n'en rien jeter, minimes ou considérables qu'elles soient"⁴²⁷, "jusqu'à la tige des légumes, et s'il voyait un grain de raisin sous un cep ou bien une miette sur la route, il les ramassait et les mettait dans la cuisine. L'Ordre n'a jamais rien dépensé pour lui acheter un habit nouveau, à sa demande; ses habits étaient toujours usés, ne portant que de ce que ses frères ne s'en servaient plus"⁴²⁸; "il était aussi pauvre qu'un mendiant; même un pauvre n'aurait accepté son manger, sa couche et ses habits"⁴²⁹; "il considérait tous les biens du monde comme de la poussière piétinée"⁴³⁰.

2- Pauvreté intérieure

"Il vivait dans la pauvreté extrême"⁴³¹, "dépassant en cela celle des gens les plus besogneux. En effet, il menait l'apparence d'une pauvreté sans pareil; mais la véritable pauvreté résidait dans son apparence d'imbécile apathique malgré sa richesse en dons divins, en ses vertus sublimes"⁴³², "il était détaché de ses parents à qui il n'a jamais rendu visite, de toute sa vie, de qui il n'a jamais parlé ni demandé de leurs nouvelles; quand son frère venait chez lui une ou deux fois par an, il ne le rencontrait que pour peu de temps et à l'ordre de son compagnon. Il se désintéressait de sa volonté, non seulement concernant ce qui stipule la règle, mais dans toutes choses, c'est qu'il était dépouillé de la volonté. Malgré l'intelligence dont il jouissait, il ne laissait rien apparaître de sa sagesse, ni en paroles ni dans l'expression écrite. Il n'a jamais prononcé l'un des termes suivants: "ceci est pour moi, cela est pour nous ou pour le couvent". Moi, je compare Père Charbel à un ombre qui l'accompagnait à l'Église, au travail, au manger et aux autres besognes monastiques, fantôme dont il ne laissait aucune trace le pénétrer. Tandis qu'il effectuait, de toute force, n'importe quel travail ou prière qu'il élevait avec pleine ferveur à l'Église, il arrêtait tout cela dès que son compagnon l'eut ordonné de le faire pour s'acquitter de la nouvelle besogne demandée, comme une ombre qui marche à côté de sa source. Il était ermite, mais sa volonté et sa raison étaient manipulées par son compagnon; là, c'est l'absolu du

⁴²⁰ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.123.

⁴²¹ "Les paroles de Saint Charbel"

⁴²² Père Antonios Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.238.

⁴²³ **Constitutions 1732**, la pauvreté.

⁴²⁴ Père Boulos Sibrini, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.31.

⁴²⁵ Père Semaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.42.

⁴²⁶ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.46.

⁴²⁷ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.60.

⁴²⁸ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.91.

⁴²⁹ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.78.

⁴³⁰ Frère Élias Mahrini, **Ermite d'Annaya**, p.36.

⁴³¹ Père Louis Blaïbel, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.140.

⁴³² Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.78.

dénuement"⁴³³; "il n'était riche que dans son amour pour Dieu"⁴³⁴; à part cela, "rien ne pouvait indiquer son existence dans le monde"⁴³⁵.

3- L'observance du temps

"Il ne perdait pas le temps dans l'oisiveté; autant qu'il pouvait, il priait pour les besogneux et ses morts, évitant de paresser pour ne pas tomber dans les pièges du démon"⁴³⁶. "Donc il était très attentif au temps et ne laissait aucune occasion, minime qu'elle soit, sans faire une besogne dont l'Ordre pouvait profiter"⁴³⁷, "et en tirer son gain pour la vie éternelle sachant pour sûr que le temps nous a été donné pour nous sanctifier"⁴³⁸; "quand il n'avait pas de travail à accomplir, il s'adonnait à la prière et à la méditation"⁴³⁹, "d'un cœur libre de tout attachement aux choses du monde"⁴⁴⁰.

II- Récits et événements

1- Prenez cela

Quand il participait aux funérailles et qu'on lui donnait de l'argent, il le remettait au supérieur dès son arrivée au couvent en lui disant textuellement: "**Prenez cela**"; ce qu'il portait, c'était ou bien une majidi (20 piastres) ottomane ou bien des bechleks (5piastres) ottomanes (toutefois on offrait à tous les prêtres 3 bechleks ottomanes, tandis qu'au Père Charbel on donnait une majidi); pourtant il ne savait pas distinguer la monnaie; s'il ne trouvait pas le supérieur dans sa chambre, il la mettait sur un plateau en osier sous sa couche. Une fois, Jibraël Lahoud de Amchit était au couvent de Annaya; il rencontra, dans le corridor, Père Charbel à qui il a demandé de dire une messe à son intention et lui a donné une majidi; il la prit et attendit que l'homme s'éloigna de la chambre du supérieur chez qui il entra racontant ce que Jibraël lui a demandé et disant: "**prenez cela**". Le supérieur répliqua: "laisse-la avec toi et dis la messe". Père Charbel dit: "**Quant à la messe, elle est notée sur le cahier du couvent, mais cela je ne la laisse pas avec moi, prenez-la**". Le supérieur prit la livre"⁴⁴¹.

2- Prenez ce diable loin de moi

"Père Charbel accompagna les moines du couvent pour répondre à un faire-part de décès; chacun d'eux a reçu 15 piastres ottomanes; de retour, Père Charbel a voulu donner ces piastres au supérieur qui lui dit: "garde les avec toi, peut-être aurais-tu besoin d'acheter un mouchoir ou autres choses". Il obéit à l'ordre du supérieur. Mais, le soir, ne pouvant plus les garder sur lui, il les porta auprès du supérieur, en lui disant: "**Prenez-les, car je ne veux pas laisser ce démon chez moi**".⁴⁴²

"Un homme lui demanda de lui dire une messe et lui offrit 5 piastres ottomanes; et comme son habitude, il les prit au supérieur, le Père Roukoz de Mechmech⁴⁴³ qui lui dit: "Laisse-les avec toi". Par obéissance, il les ramena à l'ermitage, les déposant sur une planche dans sa cellule et les oublia. Après un certain temps, il les retrouva par hasard, les prit chez le supérieur et lui dit: "**Mon Père, prenez ce démon maudit, loin de moi**".⁴⁴⁴

3- Donne-les au Père Makarios

"Je vais raconter un épisode qui se déroula avec moi en juillet 1898, alors que j'étais au couvent Saint Antonios à Kozhaya, où Père Antonios Alwan qui venait de prononcer ses vœux récemment, y résidait"⁴⁴⁵. "Après mon départ du couvent, je me rappelle avoir parlé à un parent à moi des vertus du Père Charbel; ce dernier a bien voulu lui envoyer de l'argent pour dire une messe à l'intention du

⁴³³ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.77.

⁴³⁴ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.37.

⁴³⁵ Père Youssef Ehmej, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.24.

⁴³⁶ **Règles du novice**, p.105.

⁴³⁷ **Al-Tannouri**, p.5.

⁴³⁸ **Dévoilement du cachet**, p.132-133.

⁴³⁹ Père Élias Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.163.

⁴⁴⁰ Père Roukoz Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.105.

⁴⁴¹ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.123.

⁴⁴² Père Antonios Alwan, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.134.

⁴⁴³ Cela signifie que Charbel entra à l'ermitage avant le triennat du père Roukoz de Mechmech, en 1871.

⁴⁴⁴ **Dévoilement du cachet**, p.123.

⁴⁴⁵ Père Youssef Hasrouni, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.113.

frère⁴⁴⁶ Antonios Alwan; en fait, il m'a donné 5 piastres ottomanes pour les lui envoyer. A mon tour, j'ai confié cette mission aux soins du Père Youssef Al-Hasrouny, lui demandant de livrer cette somme directement au Père Charbel à l'intention du frère sus-mentionné⁴⁴⁷. "Père Youssef Al-Hasrouny a raconta que lorsqu'il est allé à l'ermitage, il a rencontré Père Charbel et lui a dit: "Veuillez prendre cet argent pour dire une messe à l'intention du frère Antonios de Aïto. Il m'a répondu: "**Donne-le au Père Makarios**". J'ai répliqué: "L'intéressé m'a demandé de vous le donner en main"⁴⁴⁸, "et donc je ne peux pas le remettre à d'autres". Alors, il fit un geste le long de sa main, fermant les yeux, la tête penchée; et j'ai mis l'argent dans la paume de sa main. Sitôt fait, il se dirigea vers Père Makarios, l'appelant d'une voix inhabituelle hors de l'Église, en disant: "**Père Makarios! Père Makarios! Prenez cet argent**", sa main toujours tendue loin de lui comme s'il portait un scorpion et lui versa la somme sans la regarder ou savoir son montant"⁴⁴⁹.

"Si l'un des visiteurs voulait lui offrir de l'argent comme vœu à l'ermitage, il lui répondait tranquillement, sans regarder ni l'argent ni son montant: "**Va chez Père Makarios**"⁴⁵⁰. "Aussi, voici un exemple parmi tant d'autres: un jour, un visiteur est venu lui offrir de l'argent pour qu'il dise une messe à son intention; le visiteur lui a dit: "Priez pour moi, et voilà, cet argent je vous le donne, à vous personnellement et non pas à l'ermitage". il répondit: "**Mettez-le sur l'autel avec le vœu, car je n'en ai pas besoin**". L'homme qui essayait de convaincre l'ermite a réussi après beaucoup d'efforts de le lui mettre dans la main et la lui ferma. Père Charbel est allé directement et a remis la somme à son compagnon, le Père Makarios, sans la regarder"⁴⁵¹.

4- Vers l'aube

"Une fois, il est venu chez moi – j'étais supérieur en ce temps-là – vers l'aube et m'a raconté que **des visiteurs étaient passés par l'ermitage et lui ont donné 20 piastres ottomanes lui disant: "Achetez avec cette somme vos besoins particuliers", me décrivant comment il a passé toute cette nuit-là sujet de tentation par l'ennemi du bien pour qu'il garde l'argent sur lui; et que par la grâce de Dieu, il l'a vaincu.** Je lui ai dit: "As-tu besoin de quelque chose?" Il m'a répondu: "**Si vous voulez, il me faut quelques mouchoirs pour essuyer la sueur et m'en servir d'essuie-main**". Je lui ai donné 4 mouchoirs noirs"⁴⁵².

5- Je ne veux pas voir l'argent (Mc 10, 23-25)

"Wardé Hanna Antoune Zaarour, la tante de ma mère, l'épouse de mon oncle Challita, nièce germaine du Père Charbel, m'a raconté que sa mère possédait un gobelet en argent que les femmes mettaient sur la tête pour s'en parer. Après sa mort, sa fille Wardé l'a vendu à 300 piastres, l'équivalent de deux livres ottomanes en or. Elle porta cette somme à son oncle, Père Charbel, lui demandant en revanche de dire des messes pour le repos de l'âme de sa mère qui est en même temps la belle-sœur de l'ermite. Il refusa de prendre l'argent, s'adressant à sa nièce de l'intérieur de sa cellule et sans voir son visage, en lui disant: "**Donne cette somme au Père Supérieur**". Elle lui répondit: "Je voudrais vous la donner à vous, pour que vous offriez, vous-même, les messes". Il a répliqua: "**Pour les messes, je les note sur mon cahier; mais l'argent je ne le prends pas. Va le donner au supérieur et ne me laisse pas le voir**". Elle lui obéit"⁴⁵³.

6- Je vais dire les messes

"Ma mère est allée à l'ermitage après le décès de son Père Hanna (frère du père Charbel); elle lui a demandé de dire des messes pour le repos de l'âme de son père. Il lui a répondu: "**Quant aux messes, je vais les dire, mais l'argent, donne-le au supérieur**". Elle a exécuté comme il le lui a ordonné"⁴⁵⁴.

⁴⁴⁶ Il n'était pas encore ordonné prêtre

⁴⁴⁷ Père Antonios Alwan, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.133.

⁴⁴⁸ Père Youssef Hasrouni, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.113

⁴⁴⁹ Père Youssef Hasrouni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.109.

⁴⁵⁰ Youssef Sleiman, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.100.

⁴⁵¹ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.24.

⁴⁵² Père Ighnatio Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.66.

⁴⁵³ Hawchab Nakad, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.182.

⁴⁵⁴ Iid Nakad, **Ermite d'Annaya**, p.71.

7- Je suis mort à ce monde le jour où je l'ai quitté (Mt 6,24)

"La cause de notre deuxième visite fut après le décès de mon grand-père, Hanna Antoun Zaarour Makhoul, frère de l'ermite, le Père Charbel; le décès eut lieu le 25 Janvier 1897⁴⁵⁵; et le défunt n'avait pas d'enfants mâles, d'où sa fille ne pouvait hériter que la moitié de son père; là, les parents paternels se sont intervenus prétendant que l'autre moitié était de leur droit et que le frère du décès était moine et ermite, n'ayant pas le droit à un héritage selon la règle de l'Ordre; mais ma mère a répondu que mon oncle, le père Charbel, est un héritier direct. C'est pourquoi je l'ai accompagnée au couvent Saint Maron à Annaya, un jour de printemps, pour le mettre au courant du décès de son père et lui demander de lui écrire un testament de cession volontaire de sa part dans l'héritage de son frère. Arrivées à l'ermitage, nous n'avons pas pu nous entretenir avec lui de tête à tête, mais nous sommes mises debout à côté de la porte de l'Église, et lui, il était à l'intérieur. Il lui demanda ce qu'elle voulait de lui. Elle lui a fait part de décès de son père et lui demanda un testament écrit de cession volontaire, lui expliquant que les parents paternels réclamaient la moitié de l'héritage. Je l'ai entendu lui répondre: **"Ma nièce! Mon frère est mort, il a quelques mois alors que moi, je suis mort au monde le jour où j'ai pris l'habit et prononcé mes vœux solennels au couvent Saint Maron à Annaya, il y a 44 ans; le mort n'hérite ni ne donne en héritage; et donc, ton affaire n'est pas de ma compétence. Je ne peux faire cession de quelque chose que je ne possède pas"**. Ainsi, sommes-nous retournées mains vides⁴⁵⁶. "Ces expressions sont devenues plus tard un signe que les gens se transmettaient pour désigner le dépouillement du Père Charbel, sa justice et son véritable esprit monastique"⁴⁵⁷. "Sa nièce voulant mettre fin à la concurrence des parents et s'assurer de tout l'héritage, insista à ce qu'il lui écrivît la cession volontaire; Père Charbel prit un petit papier sur lequel il a écrit et le lui remit. Quand elle arrive à Bqaakafra, elle ouvrit le papier pour y trouver le suivant: **"je n'hérite ni je ne donne en héritage"**⁴⁵⁸. Pour ce qui concernait ses parents, il ne s'approchait ni de corps ni de cœur"⁴⁵⁹.

8- Mettez l'argent du vœu sur le rayon

"Une fois, ses deux frères l'ont visité et lui ont proposé de prendre quelques sous turcs, mais il refusa; après une longue tentative de conviction et d'insistance sur le caractère du vœu de cet argent offert à l'ermitage, il accepta en leur disant: **"mettez l'argent du vœu sur le rayon"**, sans regarder la somme. Un jour, je suis venu en visite à l'ermitage, et voilà que Père Charbel m'expliqua en disant: **"mes deux frères étaient venus me rendre visite et ils ont mis cette somme pour l'ermitage; la voilà sur le rayon, prenez-la"**. Je l'ai prise et trouvé qu'elle comptait 40 piastres ottomanes ⁴⁶⁰.

9- La providence ménage (Mt 6,25-34)

"Il ne comprenait rien du tout à l'argent, incapable de distinguer entre une pièce et une autre, ne l'ayant jamais utilisé de toute sa vie, il ne s'intéressait ni à l'abondance ni à la rareté des vœux, non plus à la rente de l'ermitage. Il priait pour la fertilité des récoltes sans se soucier pour sécheresse ou fécondité, disant: **"La providence ménage"**. Il pratiquait la pauvreté dans toutes choses; dans sa cellule, dans l'habillement, dans son manger, son boire, sa couche et les outils du travail"⁴⁶¹.

E: L'habillement de Charbel

I- Présentation

"Que l'habillement, la paillasse et la couverture du moine répondent à la pauvreté"⁴⁶²; "à ce niveau, il s'habillait comme le dernier des pauvres"⁴⁶³ "et des novices"⁴⁶⁴; "il n'a jamais porté un habit

⁴⁵⁵ Son décès n'est pas stipulé dans le registre de Bqaakafra! On y signale une autre date du décès, le même jour, mais en 1898, et non pas en 1897, Wardé Makhoul, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p. 292.

⁴⁵⁶ Élisée Nakad, **Positio de la photo de Saint Charbel**, p.3.

⁴⁵⁷ Fouad Houry, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.262-263.

⁴⁵⁸ Eid Nakad, **Ermite d'Annaya**, p.71.

⁴⁵⁹ **Constitutions 1732**, pauvreté.

⁴⁶⁰ Père Nehemtallah Nehmeh, **Ermite d'Annaya**, p.52-52.

⁴⁶¹ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.23-24.

⁴⁶² **Constitutions 1732**, l'habit des moines.

⁴⁶³ Youssef Sleiman, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.100.

neuf"⁴⁶⁵, "cherchant humblement"⁴⁶⁶ "à user des habits abandonnés par ses confrères"⁴⁶⁷, "un habit monastique était usé, rapiécé"⁴⁶⁸ "et éliminé dont les fils sont devenus visibles"⁴⁶⁹, "fait en laine libanaise épaisse, déteinte"⁴⁷⁰, "rougeâtre"⁴⁷¹, "mais toujours propre; il la lavait de ses mains"⁴⁷², "la rapiécçait lui-même sans soin"⁴⁷³, "comme on coud les sacs"⁴⁷⁴ en filaments des plantes"⁴⁷⁵, "faisant tous les 5cm un point de couture"⁴⁷⁶. "Il n'avait pas d'habits particuliers pour l'été et l'hiver, plutôt un seul habit en laine et une chemise brute"⁴⁷⁷ "qu'il portait jusqu'à ce qu'ils soient usés pour lui en donner après d'autres déjà utilisés par un confrère"⁴⁷⁸.

"Sa ceinture, tout comme pour les autres moines, était en cuir",⁴⁷⁹ "écorchée par les pierres et les arbusseaux qu'il portait"⁴⁸⁰. "Il se revêtait d'un pantalon (cherwal) noir"⁴⁸¹, d'une chemise brute"⁴⁸², "d'un gilet coupé d'un vieil habit monastique, et l'habit monastique au-dessus"⁴⁸³; "il n'a jamais mis des bas aux pieds, malgré le froid glacial"⁴⁸⁴. "Il mettait la cape à l'Église, hors de l'ermitage, et l'enlevait pour le travail... Il était toujours capuchonné, hiver et été, jour et nuit, sauf pour la messe conformément à la liturgie"⁴⁸⁵. "Le capuchon lui couvrait la tête, les yeux, les oreilles, une partie des joues et le cou"⁴⁸⁶; "il ne retroussait pas son habit sous la ceinture, comme font les moines au travail, pour ne pas laisser apparaître son pantalon"⁴⁸⁷.

"Ses gros souliers étaient usés et rapiécés"⁴⁸⁸, "et se terminaient en haut de l'arrière par une languette"⁴⁸⁹; "ses petits essuie-mains étaient faits de gros fils"⁴⁹⁰; "son habillement pauvre mais propre, élimé depuis les gros souliers jusqu'à la calotte"⁴⁹¹; "il ne réclamait rien, même le nécessaire; et au cas du besoin le plus pressant, il le demandait simplement, humblement et avec écrasement"⁴⁹².

"Il abhorrait la saleté"⁴⁹³; toutefois, "il ne lavait son habillement que lorsque le supérieur l'ordonnait de le faire, même s'il lui a fallu de le porter pendant un an"⁴⁹⁴; "il ne lavait le visage"⁴⁹⁵ "qu'une seule fois par semaine, sauf au cas d'une occasion exceptionnelle, alors, il demandait l'autorisation du supérieur"⁴⁹⁶.

⁴⁶⁴ **Ermite d'Annaya**, p.30.

⁴⁶⁵ Saba Oaini, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.7.

⁴⁶⁶ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p. 18.

⁴⁶⁷ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.44.

⁴⁶⁸ Père Boulos Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.30.

⁴⁶⁹ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.35.

⁴⁷⁰ Frère Francis Qartaba, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.102.

⁴⁷¹ Moussa Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.69.

⁴⁷² Père Youssef Hasrouni, **Cause de la sainteté de Charbel**, 1955, p.112.

⁴⁷³ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.18.

⁴⁷⁴ Grands sacs dont le plus grand contient 130 Kg de blé.

⁴⁷⁵ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.35.

⁴⁷⁶ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.44.

⁴⁷⁷ **Constitutions 1732**, l'habit des moines.

⁴⁷⁸ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.75.

⁴⁷⁹ Daoud Daoud, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.67.

⁴⁸⁰ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.35.

⁴⁸¹ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.18.

⁴⁸² **Ermite d'Annaya**, p.36.

⁴⁸³ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.18.

⁴⁸⁴ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.19.

⁴⁸⁵ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.18-19.

⁴⁸⁶ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.88.

⁴⁸⁷ Daoud Daoud, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.67.

⁴⁸⁸ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.19.

⁴⁸⁹ Père Boulos Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.30.

⁴⁹⁰ Père Boulos Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.30.

⁴⁹¹ Père Roukoz Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.105.

⁴⁹² **Ermite d'Annaya**, p.30.

⁴⁹³ **Ermite d'Annaya**, p.39.

⁴⁹⁴ Maron Abboud, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.98.

⁴⁹⁵ Négligence et manque du soin de sa physique, occupons-nous de l'âme... c'était une pensée monastique du temps de Charbel.

⁴⁹⁶ **Règles du novice**, p.104.

II- Récits et événements

1- Sans rayures rouges

"Père Charbel recommandait au frère cordonnier qui ajoutait aux gros souliers des rayures rouges, selon une coutume monastique en ce temps là, de **les lui éliminer**"⁴⁹⁷.

2- Pour les rapiécer

"On m'a confié le vestiaire pour un certain temps au couvent Saint Maron, pendant le triennat du Père Ighnatos de Mechmech qui m'a ordonné d'aller à l'ermitage, contrôler les habits des ermites et voir ce dont ils ont besoin. Je suis entré dans la cellule du Père Charbel chez qui je n'ai rien trouvé qui soit bon à porter; je l'ordonnai de sortir ces chiffons. Ne voyant en train de les déchirer, **il m'a prié de les lui laisser pour qu'il puisse les raccommoier et les porter pour observer la pauvreté**. Puis le supérieur me demanda de lui préparer deux habits neufs. **Il s'est abstenu à l'accepter, présentant ses excuses à ne pas pouvoir porter un habit neuf, me recommandant de soulever auprès du supérieur ses souhaits de lui envoyer un habit usagé, convenable à la nature de son travail; sans lui apporter des chemises**, puisqu'il porte le cilice; **puis une chemisette, coupée d'un habit élimé**, pour cacher en dessous le cilice"⁴⁹⁸.

3- Je l'étends par terre sous ma couche

"Nouvellement profès, je suis allé un jour lui rendre visite, et je l'ai trouvé en train de laver ses habits, les frottant sous les pieds; voyant le cilice dans la lessive, je lui dis: "Qu'est-ce que c'est?" Il répondit: "**Je l'étends par terre, sous ma couche**", essayant de cacher sa vertu devant moi"⁴⁹⁹.

4- Habillez-moi comme je vis

Une fois, il a été chez le Père Roukoz de Mechmech portant un habit très élimé, et lui dit: "**Faites que je vive comme mon habit, ou bien habillez-moi comme je vis**". Je pense qu'il a bien voulu lui dire: "Ou bien vous m'envoyez à l'ermitage qui convient à cet habit que je porte, ou bien veuillez me donner un habit meilleur pour le porter quand je vous accompagne". Cette interprétation a été soutenue par la réaction du supérieur qui entra rapidement dans sa cellule, enleva son habit et l'en habilla; il était large. Le supérieur lui dit: "Tu peux le porter"⁵⁰⁰.

5- Pourquoi te négliges-tu ainsi?

Une fois, l'ayant vu porter des souliers déchirés, je lui dit: "Pourquoi te négliges-tu ainsi? Commande de gros souliers convenables, car tes pieds sont comme ceux d'un chameau!" Il n'y répondit pas"⁵⁰¹.

F: Sa paille, son sommeil et le mobilier de sa cellule

I- Présentation

1- Cellule du Père Charbel au couvent

Elle est située dans la partie Ouest du couvent, sa longueur, du couloir Est jusqu'au mur Ouest, est de 325cm; sa largeur, du Nord au Sud, est de 225cm; sa hauteur 300cm; sa toiture est faite en bois simple, en tronc d'arbre et de la terre. Un fenètre est pratiquée dans le mur Ouest, de hauteur de 80cm, de largeur de 40cm; sa terre est couverte de pierre; sa porte à l'Est est de hauteur de 175cm, sa largeur est de 80cm; la porte donne sur la fenètre et la porte de l'Église, face au Maître Autel"⁵⁰².

2- Sa cellule à l'ermitage

"Sa longueur, de l'Est à l'Ouest atteint 3m, sa largeur du Nord au Sud est 210cm, sa hauteur est de 240cm. Sa fenètre pratiquée au mur Sud est en bois simple, formée de deux volets vitrées"⁵⁰³,

⁴⁹⁷ Boutros Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.85.

⁴⁹⁸ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.18.

⁴⁹⁹ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.44.

⁵⁰⁰ Père Ighnatos Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.64.

⁵⁰¹ Moussa Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.70.

⁵⁰² **Positio d'interdiction d'adoration**, p.36.

⁵⁰³ **Positio d'interdiction d'adoration**, p.36-37.

"toujours fermés, avec un rideau noir d'où personne ne le voit de l'extérieur"⁵⁰⁴ "et il ne voit que la montagne de Ehmej et les chaînes montagneuses raboteuses. Dans le mur oriental, une lucarne a été pratiquée pour servir comme armoire"⁵⁰⁵, "et dans la laquelle il a déposé sa lanterne à l'huile"⁵⁰⁶; "sa terre est dallée en pierre de la montagne; ses murs en pierres, sont couverts à l'intérieur d'argile; sa toiture est en bois, sa porte en bois très simple: de largeur de 80cm, d'une hauteur de 170cm, dotée d'un loquet en bois, de l'extérieur, elle est munie d'une manette en bois"⁵⁰⁷. "Sa cellule était vide"⁵⁰⁸, "toujours ouverte"⁵⁰⁹, "noircie par la fumée"⁵¹⁰, "une couche en bois sous laquelle il avait mis un plateau en osier où il déposait ses livres spirituels"⁵¹¹ "et théologiques, on y voyait une cruche d'eau potable"⁵¹². "Il ne permettait à personne d'y entrer, sauf clandestinement"⁵¹³.

3- Sa couche

"Sa paille était rembourrée"⁵¹⁴ "de feuilles de galle et de chêne, d'écorces des arbres, couvertes d'une sorte de tapis, tissé de poils de chèvres, et le tout était couvert d'une vieille étoffe en feutre. Une bûche enroulée dans un chiffon noir pris d'un habit constituait son oreiller. Sur cette couche très rude, sans matelas ni couverture, dormait été et hiver"⁵¹⁵. "Ce sur quoi il dormait était éline"⁵¹⁶; "il se couchait sur une serpillère déposée sur deux planches"⁵¹⁷, "rehaussées de la terre d'une hauteur de deux empan"⁵¹⁸, "liées entre elles par une lanière découpée d'un drap"⁵¹⁹; "souvent, couchait-il par terre"⁵²⁰.

4- Son sommeil

"Il ne veillait jamais avec les moines, vivant en ermite dans le couvent. Il détestait le repos, n'aimait pas le sommeil, ennemi de l'oisiveté et du repos, passionné pour la mortification et le travail"⁵²¹; "il dormait après complies et les autres offices de prière, environ huit heures et demie"⁵²², "se réveillant, à minuit selon le règlement de l'ermitage"⁵²³, "pour l'office de prière, pour lequel il s'est adonné toute sa vie"⁵²⁴, "après quoi il ne se rendormait plus"⁵²⁵ – "sauf parfois pour se reposer une heure, et reprendre la méditation et la prière. Ses veillées n'étaient qu'une oraison à Dieu et aux questions spirituelles"⁵²⁶ "à l'Église"⁵²⁷.

"Il se réveillait très tôt"⁵²⁸ "avant l'aube"⁵²⁹ "pour aller prier à l'Église et dire la messe; il ne tardait jamais à s'y présenter précédant tout le monde"⁵³⁰. "Le jour, il ne connaissait jamais le repos"⁵³¹,

⁵⁰⁴ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.44.

⁵⁰⁵ **Positio d'interdiction d'adoration**, p.37.

⁵⁰⁶ Père Ighnatos Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.63.

⁵⁰⁷ **Positio d'interdiction d'adoration**, p.37.

⁵⁰⁸ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.44.

⁵⁰⁹ Père Antonios Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.238.

⁵¹⁰ Père Benoît Tabet, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.7.

⁵¹¹ Père Ighnatos Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.63.

⁵¹² Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.57.

⁵¹³ Père. Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.44.

⁵¹⁴ Père Roukoz Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.105.

⁵¹⁵ **Al-Tannouri**, p.3.

⁵¹⁶ Père Youssef Hasrouni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.109.

⁵¹⁷ Père Semaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.42.

⁵¹⁸ Youssef Khalifé, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.281.

⁵¹⁹ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.50.

⁵²⁰ **Al-Tannouri**, p.5.

⁵²¹ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.57.

⁵²² Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.57.

⁵²³ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.74.

⁵²⁴ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.44.

⁵²⁵ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.18.

⁵²⁶ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.74.

⁵²⁷ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.44.

⁵²⁸ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.50.

⁵²⁹ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.34.

⁵³⁰ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.57.

⁵³¹ Faire la méridienne.

toujours pris par le travail et la prière"⁵³², "occupant la plupart de son temps à l'Église devant le Saint Sacrement"⁵³³ "et la nuit dans la lecture des livres théologiques, la méditation et la prière jaculatoire"⁵³⁴. "Il n'a jamais connu le divertissement"⁵³⁵; "plutôt il prolongeait ses veillées dans la prière"⁵³⁶.

II- Récits et événements

1- Épuisé de sommeil (Mc 4,38)

"Je remarquais qu'il était épuisé de sommeil à cause de ses longues veillées continuelles; pendant qu'il était agenouillé tout droit, parfois le sommeil le gagnait inclinant sa tête, son corps se laissait pencher en avant petit à petit, au point de toucher la terre, c'est alors, averti subitement, il se redressait, vainquant sa défaillance physique, élevant ses yeux vers le haut, soupirant de la profondeur de son cœur. Personne ne l'a jamais vu se reposer, fermant les yeux à l'ombre d'un arbre"⁵³⁷.

2- L'oreiller de laine (Mt 8,20)

"Sa cellule n'avait ni serrure ni clé ; ceci le connaissaient tous les moines qui avaient fréquentés Père Charbel au couvent de Annaya. Sa couche comprenait une vieille paille déchirée, avec une bûche enroulée dans un chiffon, coupée d'un habit élimé pour lui servir d'oreiller. Il n'avait ni couverture ni drap. Une fois, pendant que Père Charbel travaillait au champ, frère Boutros Al-Fraidiss⁵³⁸ en profita, entra dans la cellule, prit la bûche, la jeta et la remplaça par un oreiller de laine. De retour dans sa cellule, il remarqua le changement de son oreiller, alla auprès du frère, **le priant de lui remettre la bûche et insistat** jusqu'à ce que sa sollicitation eût trouvé satisfaction"⁵³⁹.

G: Le manger de Charbel

I- Présentation

1- Au couvent

"Il faut que le repas du moine soit facile à en trouver les ingrédients et qu'il ne mange que deux fois: le déjeuner et le dîner"⁵⁴⁰; "au couvent, Père Charbel mangeait 2 fois avec ses confrères au réfectoire"⁵⁴¹, "se satisfaisant des morceaux de pain brûlés ou mal cuits. Au champ, il se nourrissait du reste du repas de ses confrères qui travaillaient avec lui et de celui des domestiques qui labouraient la terre"⁵⁴². "Plusieurs fois, il arrivait qu'on oubliât de l'appeler au déjeuner, il continuait à travailler"⁵⁴³.

"Durant son séjour au couvent, il m'arrivait d'aider les moines au champ où Père Charbel travaillait aussi, je remarquais qu'il ne mangeait que lorsque le responsable l'ordonnait de prendre son repas; alors attendait-il que ce responsable lui donnât sa portion qu'il prenait, se retirant dans un coin; il ne mangeait rien hors des repas"⁵⁴⁴, "toujours frugaux"⁵⁴⁵; "hormis cela, il ne se permettait pas de prendre du mets, du boire ou du fruit"⁵⁴⁶; "il ne choisissait que le pain en miettes ou bien le gratin du chaudron"⁵⁴⁷. "Quand on tardait à servir le déjeuner, il ne maugréait pas, ne répugnant à aucune nourriture, sans demander pour lui-même quelque chose de spécial au cuisinier ou bien au dispensier; au contraire, il recommandait qu'on lui réservât le reste du manger pour s'humilier plus et se limiter au nécessaire"⁵⁴⁸. "Il ne s'adonnait ni au tabac, ni à l'alcool"⁵⁴⁹ "et ne mettait aucune nourriture dans sa

⁵³² Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.49.

⁵³³ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.18.

⁵³⁴ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.49-50.

⁵³⁵ Comme les jeux de la carte.

⁵³⁶ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.34.

⁵³⁷ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.88.

⁵³⁸ Prononca ses vœux à Maïfouq en 1868, décédé au couvent de Bsourma en 1919 ; Moines de notre village, p.146.

⁵³⁹ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.123 et **Ermite d'Annaya**, p.80-81.

⁵⁴⁰ **Constitutions 1732**, réfectoire.

⁵⁴¹ Père Antonios Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.232.

⁵⁴² La **Voie de la Sainteté**, année2, p.466.

⁵⁴³ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.49.

⁵⁴⁴ Maron Abboud, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.98.

⁵⁴⁵ Youssef Sleiman, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.100.

⁵⁴⁶ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.120.

⁵⁴⁷ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.123.

⁵⁴⁸ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.17.

cellule"⁵⁵⁰.

"Il n'a jamais dit: "je ne mange pas de ce plat parce que je suis malade". Jamais, il ne parlait de la suavité de la cuisson ou son mauvais goût. Il n'a jamais mangé hors du couvent, sauf au champ quand il y travaillait; quand il ramassait du raisin ou des figues, il n'en mettait rien dans la bouche. Pendant le repas, il mangeait tranquillement et avec soin"⁵⁵¹, "comme s'il était à l'Église"⁵⁵², "ne parlant avec personne, baissant le regard comme s'il méditait sans dire: "ceci est salé, cela est fade, l'autre est brûlé. Il ne prenait ni boisson alcoolique"⁵⁵³ ni café"⁵⁵⁴; "en somme, il ne mangeait que pour la nécessité et non pas pour se régaler"⁵⁵⁵; "Souvent, après avoir fait la vaisselle, il en buvait l'eau, le faisant avec joie"⁵⁵⁶; "il se servait des assiettes en poterie et des fourchettes en bois"⁵⁵⁷.

"Parfois on était ensemble pour le labourage et il nous y aidait. Malgré la grande chaleur, il ne se désaltérait pas, tandis que nous, nous buvions trop à cause de la fatigue et de la chaleur"⁵⁵⁸; "il ne se préoccupait ni du manger ni du boire ni d'habit. Il était dans ce monde sans y appartenir, détaché de tout ce qui y existe. Tous ses désirs, ses penchants et ses sentiments étaient orientés vers Dieu"⁵⁵⁹.

2- A l'ermitage

"Il ne mangeait qu'une seule fois par jour à 15h. après l'office de prière; son mets était frugal: de la salade avec des olives, les épluchures des pommes de terre qu'il ramassait au couvent, les lavait, les bouillait et les manger. C'est pourquoi, sa vie était identique, marquée par le recueillement et la dévotion; pendant le repas, il ne réclamait rien par la voix, se satisfaisant de regarder du coin de l'œil"⁵⁶⁰; "il n'a jamais mangé de la viande, son mets était toujours préparé avec l'huile, sauf à l'occasion des grandes solennités comme: Noël, La Résurrection, la Saint Antoine, les Saints Pierre et Paul, patrons de l'ermitage où la cuisson était préparée avec du beurre"⁵⁶¹; "d'ailleurs, il ne se présentait pas pour manger tant que son compagnon de l'ermitage ne l'aurait pas appelé au repas, même s'il lui fallait rester toute la journée à jeun"⁵⁶²; "il ne se donnait pas des soucis au mets et ignorait où on le mettait"⁵⁶³; "il mangeait modestement et austèrement sans se régaler"⁵⁶⁴; "s'il arrivait à son compagnon d'avoir oublié de l'appeler, il était capable de rester au lendemain sans manger; renommé pour cela"⁵⁶⁵.

"Quand il venait au couvent pour en prendre la provision, il commençait par choisir à lui-même le pain moisi"⁵⁶⁶ "qu'on jetait aux chiens"⁵⁶⁷ "et le reste du mets des jours précédents"⁵⁶⁸ "pour présenter à son compagnon le bon pain et la bonne nourriture; en outre, il allait remplir la jarre à la source de Annaya, à une demi-heure à pieds, pour ses compagnons, quant à lui, il puisait l'eau du puits de l'ermitage pour en boire"⁵⁶⁹.

"L'ermitage était entouré de potagers, de vignes, de figuiers, de poiriers... dont il assumait la plus grande partie du travail du ramassage des fruits qu'on expédiait au couvent et dont il se privait"⁵⁷⁰,

⁵⁴⁹ Chebli Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.192.

⁵⁵⁰ Père Antonios Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.238.

⁵⁵¹ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.57.

⁵⁵² Père Ighnatio Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.63.

⁵⁵³ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.57.

⁵⁵⁴ Père Youssef Hasrouni, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.112.

⁵⁵⁵ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.57.

⁵⁵⁶ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.60.

⁵⁵⁷ Père Élias Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.164.

⁵⁵⁸ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.44.

⁵⁵⁹ Père Youssef Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.74.

⁵⁶⁰ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.34.

⁵⁶¹ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.17.

⁵⁶² Daoud Daoud, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.67.

⁵⁶³ Curé Mikhaël Ramia, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.71.

⁵⁶⁴ Maron Abboud, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.98.

⁵⁶⁵ Père Ighnatio Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.63.

⁵⁶⁶ Père Semaan Ehmej, **Ermite d'Annaya**, p.30.

⁵⁶⁷ Père Antoione Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.242.

⁵⁶⁸ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.23.

⁵⁶⁹ **Ermite d'Annaya**, p.30.

⁵⁷⁰ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.18.

"n'en gouttant que très peu. Pour le repas, il ne mangeait que ce que Père Makarios lui présentait"⁵⁷¹; "il ne buvait que pendant son seul repas, s'interdisant de prendre du rafraîchissement"⁵⁷². "Moines que nous sommes, nous nous étonnions de son train de vie, porté à l'ascétisme extrême"⁵⁷³. "Quand il priait, travaillait ou mangeait, il s'y plongeait comme dans une extase profonde jusqu'à ce que son compagnon vînt l'en réveiller"⁵⁷⁴.

II- Récits et événements

1- Le pain est devant la fenêtre (Jn 4,31-34)

"Quand nous revenions tard du travail au champ, Fr. Francis lui donnait pour son dîner seulement quatre niches de pain; qu'il portait sous son aisselle et entraînait à l'Église pour les mettre devant la fenêtre, puis s'agenouillait pour la prière; il y restait longtemps, parfois une heure et demie et finit par s'endormir; et lorsque Fr. Francis entraînait à l'Église pour sonner la cloche, annonçant l'office de prière de minuit, il trouvait que les pains étaient toujours devant la fenêtre et les ramenait à la despense. C'est que Saint Charbel oubliait sa faim devant Dieu; je ne saurais l'affirmer s'il abandonnait son pain exprès ou par oubli; il lui arrivait souvent de ne prendre qu'une seule fois par jour son repas, malgré son travail épuisant; on ne le laissait aucune minute sans boulot, voire même, on l'appelait de l'Église, contrairement à son désir d'y rester à prier pour lui confier un service"⁵⁷⁵.

2- Il ne mangeait pas du raisin

"Du temps de notre noviciat, nous venions au couvent pour la moisson; assoiffés, nous allions ramasser des grappes pour étancher notre soif, appelant en vain Père Charbel à partager avec nous les raisins; il tournait le dos"⁵⁷⁶ "s'abstenant à en manger; pourtant il travaillait dans la vigne"⁵⁷⁷.

3- L'eau de la vaisselle

"Étant donné que j'étais affecté au travail à la cuisine, le supérieur n'avait autorisé de manger au réfectoire avec les moines où Père Charbel ne s'y rendait qu'une seule fois par jour pour prendre 3 miches de pain épais qu'il mettait en morceaux et les mélangeait avec sa nourriture"⁵⁷⁸, se servant de la cuillère, mangeant avec soin et retenue, s'interdisant de regarder à droite et à gauche. Une fois son voisin ayant terminé de manger, il prit son assiette pour la laver, versa l'eau de la vaisselle dans son assiette, et la but pour se mortifier et vaincre son amour propre. Pendant que nous faisons la sieste après le déjeuner, Père Charbel allait à l'église pour l'adoration du Saint Sacrement; la même chose qu'il répétait durant le temps du petit déjeuner, vu qu'il ne mangeait qu'une seule fois le jour"⁵⁷⁹.

4- Le blé concassé au beurre

"En vain le supérieur invitait-il le Père Charbel à sa table, quand il déjeûnait au réfectoire avec les moines par des jours pluvieux; mais il préférait toujours la dernière place. Aussi le supérieur me demandait-il de remplir une assiette de blé concassé au beurre, préparé spécialement pour lui et l'offrir à Père Charbel qui n'y touchait pas"⁵⁸⁰.

5- Sans huile

Une fois, je l'ai vu rentrer au couvent après le travail portant des végétaux comestibles et des herbes ensemble; je suis intervenu l'avertissant: " Mon maître, ces herbes ne sont pas comestibles, c'est pour le bétail". Il me répondit: "**Ca ne fait rien**". Puis, il a haché le tout ensemble, le saupoudrant avec un peu de sel. Entre temps, Père Makarios arriva et comme son habitude, il commença à préparer le repas. Voyant Père Charbel s'occupant de ses végétaux, lui dit: "Y as-tu ajouté de l'huile?" Il lui répondit: "**Non, cela ne fait rien on peut en manger sans huile**". C'était pendant le Carême. Ainsi a-

⁵⁷¹ Père Semaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.41.

⁵⁷² Père Semaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.41.

⁵⁷³ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.44.

⁵⁷⁴ Père Semaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.41.

⁵⁷⁵ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.126.

⁵⁷⁶ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.126.

⁵⁷⁷ Chebli Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.191-192.

⁵⁷⁸ Un mélange du poid chiche, des lentilles et du blé concassé.

⁵⁷⁹ Semaan Ghata, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.2.

⁵⁸⁰ Chebli Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.193.

t-il mangé de l'herbe que mange le bétail"⁵⁸¹.

6- Deux jours sans mets (Luc 4,46; Mc 8,2)

"Il ne s'approchait du manger tant que le responsable ne l'y autorisait pas tous les jours"⁵⁸². "Tant de fois, lorsque Père Makarios venait au couvent pour s'acquitter de quelques services auxquels il est appelé par l'obéissance, nous insistions à ce qu'il restât avec nous, mais il répondit: "Je veux retourner à l'ermitage pour appeler Père Charbel au déjeuner". Une fois, j'ai répondu: "Est-ce qu'il ne sait pas manger tout seul pour que tu t'oblige chaque fois d'aller lui donner à manger?" Il me répliqua: "Il est impossible qu'il mange si je ne l'appelle pas moi-même et que je ne lui présente pas le mets de mes propres mains". Si on le laissait deux jours sans l'appeler au manger, il ne le réclamait ni ne s'en approcher à sa propre initiative"⁵⁸³.

7- Le pain brûlé

"Père Makarios descendait au couvent pour aider à faire le pain, occasion pour lui de ramasser les pains brûlés ou mal cuits, en disant: "Ceci est à mon maître!", voulant dire au Père Charbel qui lui-même faisait la même chose chaque fois qu'il venait au couvent pour la panification; dans son régime alimentaire, il cherchait la mortification"⁵⁸⁴, "sachant qu'il ne conservait ni manger ni boire dans sa cellule"⁵⁸⁵.

8- Comment mangeait-il ?

"Je l'ai vu quatre ou cinq fois quand il arrivait à la suite de l'appel de son compagnon, le Père Makarios, pour son seul repas sur vingt-quatre heures, rien que par obéissance, malgré que cet ermite était le servant du Père Charbel, ce dernier lui obéissait comme son obéissance à son supérieur. Je l'ai vu arriver à pas lents pour son repas, bras croisés, regard baissé avec recueillement, se mettant debout à l'écart, attendant que son compagnon l'ordonne de s'asseoir; puis il pria et s'assit par terre, les jambes croisées et son habit couvrant ses pieds sans manger jusqu'à ce que son compagnon lui ait demandé de commencer à manger. Je n'ai vu dans son assiette que des tiges flétries de pourpier, pleines de grains, ne contenant que quelques rares feuilles; il ne commençait un nouveau pain que quand il a ramassé de son assiette toutes les miettes brûlées. Une autre fois, je l'ai vu manger seulement de la salade; une troisième fois, du blé concassé cuisiné avec des tomates. En été, quand il finissait son mets, son compagnon l'ordonnait de prendre du raisin, alors, il n'en mangeait que trois ou quatre grains"⁵⁸⁶.

9- Les tiges du pourpier et du persil

"Je me souviens qu'une fois, j'étais avec mes confrères les novices à travailler près de l'ermitage; nous avons eu l'idée de préparer "le taboulé". Alors, nous avons effeuillé le persil et le pourpier et jeté les tiges, Père Charbel s'est penché pour les ramasser, puis les hachant, il les a mélangées avec l'huile et saupoudré du sel et s'est mis à manger"⁵⁸⁷.

10- Bien volontiers

"Une fois, Père Makarios lui dit: "voici ce petit reste à manger que j'ai laissé pour la chatte dans son assiette, car je t'ai oublié". Il lui répondit: "**Mon Père, il n'y a pas d'inconvénients. Je me contenterai bien volontier de manger la portion réservée au plus petit des animaux**"⁵⁸⁸.

11- Une boîte métallique oxydée

"Une fois, je me suis présenté à l'ermitage; j'ai vu Père Charbel manger tranquillement, avec soin et doucement, regard baissé vers la terre, choisissant les miettes et les petits morceaux du pain brûlé

⁵⁸¹ Gerges Sassine, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.96.

⁵⁸² **Règles du novice**, p.96.

⁵⁸³ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.29 et Frère Francis Qartaba, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.102.

⁵⁸⁴ Père Antonios Alwan, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.128.

⁵⁸⁵ Chebli Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.191.

⁵⁸⁶ Frère Francis Qartaba, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.102.

⁵⁸⁷ Père Antonios Alwan, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.127. et **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.129.

⁵⁸⁸ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.49

pour les manger. Après avoir terminé de manger, il se leva, prit l'assiette de son compagnon et sa gamelle en bois, les lava et versa l'eau de la vaisselle dans une petite boîte métallique oxydée, la portant dans sa cellule. Je demandai au Père Makarios, son compagnon: "Que fait Père Charbel de cette eau de vaisselle qu'il a prise avec lui?" Il me répliqua: "Pour la boire, c'est ce qu'il fait toujours". E je me demandai comment il pouvait vivre dans cet état et de ce mets dont il se nourrit"⁵⁸⁹

12- Ému jusqu'aux larmes

"Vers le soir, à l'heure du déjeuner du Père Charbel et son compagnon, Père Makarios, je me suis assis près d'eux pour les contempler en train de manger une ratatouille aux pommes de terre brûlée. J'ai vu Père Charbel choisir le pain brûlé, les miettes et les mettre soigneusement dans sa gamelle. Alors, j'ai eu pitié de lui au point que les larmes allaient couler de mes yeux; c'est alors que je me suis dit: "tandis que cet ermite accomplit toutes ces mortifications pénibles, nous autres moines, nous ne cherchons que le mets savoureux et le lit confortable"⁵⁹⁰.

13- sans qu'il gouttât un seul grain

"Lorsque le supérieur du couvent Saint Maron, le Père Ighnatio Al-Tannoury⁵⁹¹, m'envoyait pour ramasser du raisin de la vigne de l'ermitage, là-bas, le Père Makarios ordonnait Père Charbel de m'accompagner pour m'en ramasser sans qu'il en gouttât un seul grain; quand je le trouvais seul à l'ermitage, je lui demandais de me cueillir du raisin, il ne me répondait pas, attendant l'ordre de son compagnon"⁵⁹²

14- Personne ne m'a ordonné

"Tous réunis pour le déjeuner dans les vignes, les moines et les ouvriers, ils ont oublié d'appeler Père Charbel; de même, le jour suivant, il n'a rien mangé. Le supérieur s'étant rendu compte de l'erreur, appela Père Charbel et lui dit: "As-tu mangé, aujourd'hui?" Il répondit: "**Non**". Le supérieur poursuivit: "Hier, as-tu mangé?" Il répliqua: "**Non plus**". Le supérieur poursuivit: "pourquoi?!" Charbel répliqua: "**personne ne m'a pas ordonné**". Sur le champ, le supérieur ordonna qu'on lui apportât le manger"⁵⁹³.

15- Je ne mange pas à mon gré

"Je vous assure que même s'il restait deux jours sans manger, il ne réclamait pas le mets; et il ne s'y approchait pas tant que son compagnon ne l'y ordonnait pas. Moi-même j'en fus le témoin quand l'heure du déjeuner était passée, je l'invitai à manger; il me répliqua: "Je ne mange pas à mon gré, j'attends que mon compagnon m'y ordonne"⁵⁹⁴.

16- Va prier

"Un jour, j'étais présent à l'heure de leur repas; ayant fini de manger, Père Charbel se croisa les bras et se pencha devant son compagnon et lui demanda: "**Père, que voulez-vous que je fasse maintenant?**" Il lui répliqua: "Va prier". Ainsi, se comportait-il dans tout ce qu'il faisait"⁵⁹⁵.

17- Les provisions abondent (Mc 6,30-44)

"J'ai entendu mon grand-père maternel racontait qu'un jour les provisions venaient à manquer au couvent. L'un des moines mit le supérieur au courant de cette affaire; alors, il appela Père Charbel et lui demanda d'asperger la cuve de l'eau bénite et de prier; il obéit et voilà la cuve qui abonda de blé"⁵⁹⁶.

"Entre autres de ses miracles, ce fut celui survenu en une année où les provisions venaient à manquer au couvent, le supérieur convoqua Père Charbel, l'ermite, qui pria et bénit, et les provisions se multiplièrent. Ce phénomène se multiplia selon les témoignages de plusieurs, parmi lesquels il y

⁵⁸⁹ Père Boulos Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.29-30.

⁵⁹⁰ Père Semaan Bchara, **Ermite d'Annaya**, p.86.

⁵⁹¹ Fut désigné supérieur du couvent entre 1891-1893, **Moines de notre village**, p. 251; décédé au couvent de Houb en 1899; **Moines de notre village**, p.73.

⁵⁹² Père Boulos Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.30.

⁵⁹³ Père Antonios Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.243.

⁵⁹⁴ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.75.

⁵⁹⁵ Père Boulos Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.30.

⁵⁹⁶ Youssef Khalifé, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.283.

avait des témoins toujours vivants tel que: Père Ignatios de Mechmech, Père Nehemtallah de Mechmech; frère Élias Al-Mahrini, F. Boulos Nassif de Maïfouq et d'autres"⁵⁹⁷. "Aussi fut-il de même lorsque le supérieur apprit que les cuves de l'huile eurent été vides et que Père Charbel les a remplies grâce à ses prières"⁵⁹⁸.

H: La sobriété de Charbel

I- Présentation

"Il vivait sobre dans l'été où il se trouvait sans jamais chercher à en sortir, voulant seulement la complaisance de Dieu. Là où l'autorité l'envoyait, Il y trouvait son repos et sa joie soit qu'il balayait ou cuisinait ou piochait, trouvant dans tous ces services un signe de complaisance de Dieu"⁵⁹⁹. "Son compagnon prenait spontanément soin de lui, lui commandait tout le nécessaire auprès du supérieur"⁶⁰⁰. "Il se privait même des choses ordinaires et nécessaires à sa vie quotidienne, en acceptait les moins bonnes et les plus difficiles"⁶⁰¹. "Il était calme, docile, d'une amabilité fascinante, dominant ses penchants et ses caprices"⁶⁰².

"Pur comme un enfant, il fuyait le snobisme, le dédain et la flatterie. Avec ses confrères, il était indulgent, sévère envers lui-même"⁶⁰³. "la droiture primait sa conduite. Il n'a jamais été injuste, envers les autres de plus en plus ascétique, envers lui-même. Il ne se ventait jamais, il ne faisait rien à sa propre initiative: ni au travail ni dans sa prière communautaire ni dans celle des offices, renvoyant le tout à l'obéissance. Une fois ordonné, il exécutait avec joie"⁶⁰⁴. "Dans son contentement il était stable, assidu dans ses mortifications. Il a continué ainsi jusqu'au dernier soupir. Il ne s'est jamais plaint, sa vie Durant"⁶⁰⁵. "Il a mené une simplicité extrême dans son manger, son boire et son habillement; il ne se mêlait à personne, ne comprenant rien aux relations avec les autres, sinon ce que l'obéissance l'ordonnait de le faire"⁶⁰⁶.

II- Récits et événements

1- Oh! Père Général

"Du temps de son supérieurat, le Père Général, Moubarak Al-Matni, a rendu visite au couvent, occasion durant laquelle a bien volontiers accepté de déjeuner avec les frères étudiants; Père Charbel l'ermite, est venu le saluer et fut invité par lui: "Père Charbel, dit le supérieur, tu seras aujourd'hui avec nous pour le déjeuner, nous allons t'offrir un très bon repas", Père Charbel répondit: "**nous, nous avons prononcé le vœu de l'obéissance, pour les choses difficiles, mais combien est facile ce que vous demandez! L'obéissance de ce côté là est très bien**". Le Père Général crut que Père Charbel mangera de ce qui va lui être présenté à table en guise de participation avec le Père Général lequel, à l'heure du repas, appela Père Charbel qui se présenta bras croisés: "veux-tu déjeuner avec nous" enchaîna le Supérieur Général; perplexe, l'ermite se mit à se frotter les mains, répondit tout bas avec recueillement: "**mon Père Général! Mon Père Général!**" D'un côté, il ne voulait pas s'opposer à son ordre, plutôt à son désir, et de l'autre côté, il ne souhaitait pas manger et du mets préparé pour lui et pour ses compagnons. Le Père Général réalisa son ambivalence et le libéra; ainsi, l'ermite retourna-t-il dans son ermitage"⁶⁰⁷.

2- Voyez ce que votre servent me donna!

⁵⁹⁷ Père Youssef Hasrouni, in *Voie de Sainteté*, année 2, p.11.

⁵⁹⁸ Témoignage de *Sophia, la belle-fille de l'abbé Ramia*.

⁵⁹⁹ Père Boulos Sibrini, *Positio de la sainteté de Charbel, 1926*, p.75.

⁶⁰⁰ Père Nehemtallah Mechmech, *Positio de la sainteté de Charbel, 1926*, p.77.

⁶⁰¹ *Al-Tannouri*, p.75.

⁶⁰² Père Antonios Alwan, *Cause de la sainteté de Charbel, 1955*, p.132.

⁶⁰³ Père Youssef Ehmej, *Positio de la sainteté de Charbel, 1926*, p.50.

⁶⁰⁴ Père Nehemtallah Mechmech, *Positio de la sainteté de Charbel, 1926*, p.76.

⁶⁰⁵ Père Youssef Ehmej, *Cause de la sainteté de Charbel, 1955*, p.283.

⁶⁰⁶ Père Boulos Sibrini, *Positio de la sainteté de Charbel, 1926*, p.30.

⁶⁰⁷ Abbé Jean Andari, *Cause de la sainteté de Charbel, 1955*, p.45; et Père Antonios Chebli, *Cause de la sainteté de Charbel, 1955*, p.232.

"Là, il me vient à l'esprit qu'on présentait à l'ermitage des mouchoires en signe d'ex-voto (de vœu)"⁶⁰⁸. "Une fois, il en a porté un tas au supérieur qui lui dit: "donne-les au servant". Il les lui a donnés et regardant le supérieur, il lui dit: "**Mon maître s'il vous plait, pouvez-vous me donner un mouchoir pour m'essuyer les mains?**" Il lui répliqua: "ils étaient tous avec toi, pourquoi n'as t'en pas pris un?" Il lui répondit: "**Je ne prends rien sans votre permission**". Le supérieur dit à mon Père: "donne-lui un". Mon Père lui choisit un rouge tout neuf; souriant, Père Charbel dit au supérieur: "**Voyez ce que votre servant me donne**". Il répondit: "choisis ce que tu veux"⁶⁰⁹. "Il en prit un bleu qui était le plus mauvais"⁶¹⁰.

I: L'intelligence de Charbel

I- Présentation

"Il avait les apparences de la stupidité"⁶¹¹ "et de la naïveté; mais en réalité, il était perspicace et intelligent; quand on l'interrogeait, il répondait nettement en toute concision, feignant d'être idiot et apathique"⁶¹²; "s'il avait à se prononcer, il ne disait que juste le nécessaire qui construit le prochain et adhère au salut de son âme; ses conversations se focalisant toujours sur des thèmes religieux, orientant toutes ses œuvres sur son salut éternel et le salut du prochain"⁶¹³; "son avis s'avérait authentique dans ses réponses théologiques; il témoignait de la présence de l'esprit malgré son silence absolu"⁶¹⁴. "Quant à sa sagacité, elle se reflétait dans la précision de ses travaux, en mettant chaque chose à sa place"⁶¹⁵; "et malgré la prépondérance de sa raison et la force de ses acquis, il s'est fait esclave de tous; il a atteint un degré dans sa mortification, dans la maîtrise de ses instincts, au point où il a confirmé ce que le prophète David a dit dans ses Psaumes: je suis devenu comme une bête devant vous, pourtant je suis chaque jour avec vous"⁶¹⁶. "Il était simple de cœur et d'intention, n'ayant qu'un seul but: Dieu. Pourtant il me faut signaler une seule chose, c'est de vous dire: ne croyez pas qu'il était stupide et apathique, mais il était doté de la prudence des Saints:

"- C'est qu'il n'a commis aucune erreur pouvant lui incomber les reproches de ses supérieurs et ses confrères"⁶¹⁷

"- C'est qu'il n'a offert aucune occasion à ses supérieurs ou à d'autres, susceptibles d'y trouver une lacune quelconque dans son comportement. Je n'ai pas entendu que le supérieur l'ait réprimandé un jour pour une peccadille, minime qu'elle soit, son observation aux règlements avec une exactitude étonnante prouve qu'il les a parfaitement compris"⁶¹⁸. "Sa parole en Esprit s'affichant sublime, car il se dirigeait vers la perfection par le chemin idéal dont il ne s'éloignait d'un pas. Dans son train de vie, il mettait chaque chose à sa place, ne prononçant aucun mot inadéquat. Sa prudence l'a protégé contre les superstitions et l'exagération détestables, conseillant les supérieurs et les moines de l'imiter"⁶¹⁹.

"Ne croyez pas que son retrait des gens et des choses du monde émanait d'une apathie ou idiotie, plutôt il était homme d'intelligence et de sagacité; sa simplicité s'enracinait dans son Christianisme, sa pitié basée sur la sagesse, exempt des scrupules et des troubles, sans la moindre anomalie dans son travail ou son comportement. D'autre part celui qui a joui de la pleine satisfaction de ses supérieurs, ses compagnons, des domestiques, de son entourage, de ses visiteurs, sans encourir la plainte de personne, doit avoir sans aucun doute une sagesse extraordinaire; d'autant plus, j'exprimais de la crainte envers lui avec beaucoup de vénération, évitant la plaisanterie excessive avec lui"⁶²⁰. "Il était remarquable par son respect à Dieu: au point où, même si on le menaçait de le décapiter à l'église, il

⁶⁰⁸ Chebli Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.193.

⁶⁰⁹ Père Antonios Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.239.

⁶¹⁰ Chebli Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.193.

⁶¹¹ Père Boulos Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.30.

⁶¹² Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.22.

⁶¹³ Curé Jibraël Jibraël, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.204.

⁶¹⁴ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.45.

⁶¹⁵ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.59.

⁶¹⁶ Père Youssef Hasrouni, **Histoire des couvent de la région Jébbeh**, notes p.417.

⁶¹⁷ Père Semaan Ehmej la Sainteté de Charbel, 1926, p.42

⁶¹⁸ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.51.

⁶¹⁹ Père Ighnatos Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.65.

⁶²⁰ Père Roukoz Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.105.

n'était pas prêt à regarder à droite et à gauche; quant à son respect à l'autorité, il en a fait son but extrême; il était ponctuel dans sa conversation sur la liturgie et ses Saints rites; il célébrait avec son compagnon, à l'ermitage, toutes les cérémonies religieuses quotidiennes à temps"⁶²¹. "Il était intellectuel, ayant étudié à Kfifane, mais sous les fausses apparences d'un bonhomme naïf"⁶²². "Quant à ses mortifications et l'oppression de son corps rigoureuses, multipliées et perpétuelles, elles ne lui causèrent aucune maladie, ce qui montre qu'ils les exerçaient à bon escient"⁶²³, sans être cérémonieux dans la pratique des vertus, s'y adonnant avec simplicité, sincérité et fidélité"⁶²⁴.

"Il était sérieux et discret, au comportement équilibré, imposant son respect, et son estime à tous ceux qui l'ont connu; il n'a jamais été une pierre de scandale à personne, ni un sujet de moquerie de la part des autres; tout le monde le prenait pour un Saint et demandait sa bénédiction"⁶²⁵; "il était sage, mais loin de la sagesse de ce monde, plutôt de celle surnaturelle"⁶²⁶.

II- Récits et événements

1- Demandez et l'on vous donnera (Mt 7,7)

"Père Charbel possédait une volonté de fer enflammée qui le rendait maître de ses penchants et ses émotions. Il me disait : **"mon frère, la vie est trompeuse; Dieu connaît tout notre intérieur; celui qui sollicite sa grâce avec confiance, ne sera pas déçu; demande-lui de vous donner ce dont tu as besoin"**. Durant toute la période que j'ai passée à St Maron, ni moi, ni les moines supérieurs et sujets, nous ne le lui avons reconnu aucune lacune; il souhaitait qu'on lui demandât un service, non seulement de la part des supérieurs et des confrères, mais aussi de la part des travailleurs du couvent: un domestique lui demandait de transporter les outils de labour ailleurs, il l'exécutait sur le champ; j'étais moi-même, témoin de beaucoup de ces ordres qu'on lui donnait. Je n'ai jamais entendu que quelqu'un s'est plaint de lui ou bien l'a accusé de quelques accusations auprès des supérieurs, lesquels supérieurs et confrères le respectaient et l'estimaient, lui demandant ses prières en cas de maladies ou de détresse. Sa pitié influençait beaucoup tout le monde"⁶²⁷.

2- Il n'y a pas de voleurs chez-nous

"Une fois, un homme vint un Dimanche au couvent pour participer à la messe où les fermiers-associés se rassemblaient tous les dimanches et les jours des fêtes. Il laissa son bâton auprès de la porte et entra à l'église; en ce temps-là Père Charbel n'était pas encore entré à l'ermitage. Après la messe, l'homme ne trouva pas son bâton; il cria, haussant sa voix, proférant des injures. Père Charbel sortit de l'église et lui dit doucement et gentiment: **"mon frère, personne ne crit fort au couvent"**. L'homme dans son excès de colère reprit: "on a volé mon bâton; est-ce-qu'il y a des voleurs au couvent?" Souriant, Père Charbel répondit avec sérénité: **"non mon frère, nous n'avons pas de voleurs. Regarde cette cuve-là en pierre de taille, placée à l'entrée du couvent depuis qu'il fut construit, personne ne l'a volée"**. Honteux, l'homme se tut; tous ceux qui étaient présents rièrent, car la cuve était une grande pierre pesant plus de 10 quintaux que vingt personnes seraient incapables de la bouger"⁶²⁸.

3- Un maître ingénieur

"Son intelligence était remarquable d'après l'exactitude dont il effectuait son travail; car je ne me souviens pas qu'un compagnon ou bien un laboureur avec qui il travaillait se fussent plaint de son incompétence dans le travail ou lui eussent adressé des remarques, directement à lui ou par l'intermédiaire d'un tiers; en effet il était d'usage parmi les moines ou les laboureurs, quand un frère maladroit ou stupide les aidaient, d'aller le dénoncer devant le supérieur, lui disant: "prière, Père Supérieur, ne nous donnez pas frère quidam, parce qu'il est plutôt encombrant dans le travail qu'utile".

⁶²¹ Al-Tannouri, p.5.

⁶²² Ermite d'Annaya, p.64.

⁶²³ Abbé Jean Andari, Cause de la sainteté de Charbel, 1955, p.44.

⁶²⁴ Père Youssef Ehmej, Cause de la sainteté de Charbel, 1955, p.74.

⁶²⁵ Père Antonios Alwan, Cause de la sainteté de Charbel, 1955, p.130.

⁶²⁶ Père Élias Ehmej, Cause de la sainteté de Charbel, 1955, p.162.

⁶²⁷ Père Youssef Ehmej, Cause de la sainteté de Charbel, 1955, p.68.

⁶²⁸ Père Boulos Sibrini, Positio de la sainteté de Charbel, 1926, p.30-31.

Sa prudence s'est manifestée dans sa plus grande splendeur, ne laissant aucun moyen aux autres de lui rapprocher les moindres scrupules ou hallucination, et à travers la transparence de sa conscience qui atteint le culminant de la sublimité de ses vertus, ne laissant ainsi aucun moyen aux autres de lui reprocher les moindres scrupules aux hallucinations. Le tout émanait de lui selon des normes sapientiales. Mais quelle prudence humaine pourrait égaler celle de celui qui a abandonné le monde! Il est vrai qu'il n'a pas fait des études spécialisées, mais fut dans les choses spirituelles un maître ingénieux, là où les moines de l'Ordre, les plus réputés pour leur science et leur expérience se sont montrés invalides"⁶²⁹.

J: La bibliothèque et la culture de Charbel

I- Présentation

1- Ses livres

"Il puisait ses méditations dans les livres suivants: **Réflexion, Préparation à la mort**, du Saint Alphonse de Lighory, **Confessions**, du Saint Augustin"⁶³⁰, "**La Perfection chrétienne**"⁶³¹, la **Théologie morale, Imitation du Christ**, imprimé en lettre syriaque, livre dont il était très passionné"⁶³², "il lisait beaucoup les livres suivants: les livres **théologiques**"⁶³³, "**Jardin des moines**"⁶³⁴, "**Biographie de Saint Antoine le Grand**"⁶³⁵, **La Lampe monastique, Interprétations spirituelles, Les Écritures Saintes**⁶³⁶, **L'échelle des vertus**, Jean Climaque; **anachorétismes**, Saint Basile, **Memre de Saint Éphrem**", **Traits de Saint Isaac le Syriaque de Nivine, Memre du Sage spirituel; La vie monastique**, Jean de Dalia; **Mépris des vanités du monde**, par le maître Didoxe Stella, de l'Ordre de Saint François; Père Jean, Eusèbe Nir Moubarak le Jésuite, **La Balance du temps et le trébuchet de l'éternité de l'homme**; Les **Gloires de Marie**, par Saint Alphonse de Lighory"⁶³⁷, **Le Martyrologe et Les Règles du novice, Règles et Constitutions de 1732**.

2- Sa culture

"Père Charbel était un homme de pure sainteté, qu'on prenait pour naïf, mais au niveau spirituel, il était érudit"⁶³⁸; "j'ai appris personnellement qu'il était avisé et intelligent"⁶³⁹, "connaisseur en théologie spirituelle, en syriaque, dont il traduisait en arabe, en plus de ses connaissances en langue arabe, il était judicieux et convainquant dans ses réponses"⁶⁴⁰, "car, dans la théologie morale et les choses spirituelles, il appartenait à la classe du célèbre Père Al-Kafri"⁶⁴¹; "dans ses dialogues théologiques avec les prêtres, il parlait volontairement"⁶⁴² "des questions sur la théologie spirituelle, traitant des âmes et du mystère de la réconciliation"⁶⁴³, "où il parlait de l'abondance de son cœur enflammé des choses spirituelles et divines"⁶⁴⁴.

II- Récits et événements

1- Propos dévotionnels

⁶²⁹ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.77.

⁶³⁰ Père Antonios Nehmeh, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.214-215.

⁶³¹ Père Antonios Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.231.

⁶³² **Ermite d'Annaya**, p.33.

⁶³³ **Al-Tannouri**, p.3.

⁶³⁴ Père Youssef Hasrouni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.110.

⁶³⁵ L'abbé Jean Al-Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.35.

⁶³⁶ Père Hanania Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.44.

⁶³⁷ Pour tous les détails sur cette bibliothèque, voir l'article du supérieur général Élias Khalifé, "sources de la spiritualité dans l'Ordre Libanais Maronite in **Feuilles monastiques**, année 26, numéro 77, 2004, p. 5-12.

⁶³⁸ Curé Mikhaël Ramia, **Ermite d'Annaya**, p.44.

⁶³⁹ Père Youssef Hasroune, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.105.

⁶⁴⁰ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.22.

⁶⁴¹ Père Roukoz Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.105.

⁶⁴² Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.57.

⁶⁴³ Père Antonios Alwan, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.145.

⁶⁴⁴ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.76.

"Lorsque je travaillais au couvent, je fréquentais l'hermitage pour aider Père Charbel; et durant sa présence au couvent, quand il participait à la panification, il entretenait des propos théologiques dont on tirait profit; il était plus pertinent que les autres dans ses réponses qui, en plus de la précision des connaissances, exhalait la douceur de l'expression, pétrie de la vertu de l'humilité. Sage qu'il était, il ne répondait que lorsqu'on lui demandait la réponse"⁶⁴⁵. "Il échangeait avec nous des propos dévotionnels qui démontraient la profondeur de sa foi, citant des versets de l'écriture Sainte, et des citations des livres spirituels, nous demandant de trouver un autre vers qui doit commencer par la lettre finale de sa citation, puis il en expliquait les sens"⁶⁴⁶.

2- Lisez ce chapitre

"J'ai connu personnellement Père Charbel en septembre 1898, à l'hermitage Saints Pierre et Paul, à l'occasion d'une visite que j'ai effectuée au couvent Saint Maron à Annaya, quelques mois après mes vœux solennels, accompagné du Père Ibrahim⁶⁴⁷ Al-Haqlani"⁶⁴⁸, "Mon compagnon de l'école"⁶⁴⁹, "décédé plus tard en odeur de sainteté. A notre arrivée"⁶⁵⁰ "Au crépuscule"⁶⁵¹ "nous entrâmes dans la chapelle de l'hermitage où Père Charbel était agenouillé, recueilli sans bouger et immobile dans sa position"⁶⁵². "Nous visitâmes le Saint Sacrement"⁶⁵³, "nous priâmes pour un moment, le fixant de nos yeux, toujours persistant dans son attitude"⁶⁵⁴; "Puis, nous sortîmes dans une galerie étroite où on a installé une poêle en pierre brute, et nous vîmes l'autre ermite, le Père Makarios Sawma de Mechmech en train de cuisiner dans une marmite en terre cuite"⁶⁵⁵ "D'ailleurs, les ermites ne mangeaient qu'une seule fois par jour, c'était vers le soir. Leur plat était formé d'un assaisonnement de lentilles, de pois chiche, des haricots secs et du blé concassé, qu'on appelait soupe"⁶⁵⁶. "Il nous a recueilli d'un visage rayonnant et un sourire pur qui montre son cœur chaste, semblable au cœur d'un enfant. nous nous assîmes sur deux pierres taillées, en bas d'un arc en pierre"⁶⁵⁷ "Une fois les oignons hachés, il appela Père Charbel"⁶⁵⁸ "nous le saluâmes; il répondit à voix basse, à peine audible, regardant la terre, prononçant un seul mot: "**Paix**". Alors, Père Makarios lui tendit une poêle à frire métallique, dans laquelle il avait mis un peu d'huile, des oignons hachés, en lui disant: "prends et cuits ces oignons"⁶⁵⁹, "il les prit sans nous regarder. Père Makarios retourne en portant un plateau"⁶⁶⁰ "en osier"⁶⁶¹ "sur lequel il a mis deux assiettes, un peu de pain et du pourpier"⁶⁶². "Du persil, quelques pains, connus sous le nom, miche des moines, dont quelques uns étaient en pièces, d'autres brûlés ; il dit au Père Charbel: "effeuille ces pourpiers"; il reprit la poêle à frire, en versa le contenu dans la marmite en terre cuite, puis remplit deux assiettes en terre cuite, tandis que Père Charbel effeuillait les pourpiers, mettant les feuilles dans une assiette et les tiges au bord du plateau.

"Père Makarios nous invita à manger; nous le remerciâmes sans y participer; il s'adressa à Père Charbel: "Mange". Il pria, puis commença à manger avec soin, assis par terre, les jambes croisées, silencieux regardant tout droit devant lui. Il mangea des tiges des pourpiers que les autres n'en mangent; il ne mangea pas des feuilles assaisonnées au sel et à l'huile. Père Makarios se dirigea vers la vigne, nous apportant du raisin de la bonne qualité; entre temps, Père Charbel avait fini son repas,

⁶⁴⁵ Père Antonios Alwan, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.129.

⁶⁴⁶ Père Antonios Alwan, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.129.

⁶⁴⁷ Il visitait les malades de variole, très répandue, pour les consoler et leur donner les sacrements; il en fut atteint et décédé en 1906, **les moines au Liban**, p.78.

⁶⁴⁸ L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.33.

⁶⁴⁹ L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

⁶⁵⁰ L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.34.

⁶⁵¹ L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

⁶⁵² L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.34.

⁶⁵³ L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

⁶⁵⁴ L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.34.

⁶⁵⁵ L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

⁶⁵⁶ L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.34.

⁶⁵⁷ L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

⁶⁵⁸ L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.34.

⁶⁵⁹ L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

⁶⁶⁰ L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.34.

⁶⁶¹ L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

⁶⁶² L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.34.

demeurant dans la même position, bras croisés, tête penchée, silencieux, attendant l'ordre; son compagnon lui dit: "va visiter le Saint Sacrement puis reviens pour faire la vaisselle". Au coucher du soleil, nous fîmes nos adieux, recueillis et très émus; nous retournâmes au couvent stupéfiés de ce que nous avons vu.

"En été de 1898, je passai les vacances au couvent de Annaya, en compagnie des frères scolastiques. Un jour, vers 6h, nous sommes allés en visite aux ermites; nous avons trouvé Père Charbel à l'église, agenouillé tout droit sur le même plateau en acier, à la même place, comme nous l'avions vu la première fois, l'année passée; en priant devant le Saint Sacrement, je tournais mes yeux vers lui; je le voyais immobile comme une statue, son chapelet à la main, regard fixé sur l'autel; j'aurais l'impression qu'il était extasié"⁶⁶³ "il ne nous a même pas regardé; pendant que nous prions, nous le regardions, espérant qu'il nous regarde or il ne s'est même pas du tout retourné, sans le moindre mouvement"⁶⁶⁴; "nous sommes sortis dans la cour de l'église, du côté ouest; pendant que discussions et bruits, Père Charbel ouvrit la porte et se tint silencieux à nous regarder"⁶⁶⁵ "bras croisés, nous regardant avec son visage rayonnant d'un sourire"⁶⁶⁶, "omme s'il nous disait: ne faites pas de bruit pour ne pas me troubler la prière dans ma solitude; nous avons été pris de vénération"⁶⁶⁷. "Nous nous approchâmes de lui pour avoir sa bénédiction et embrasser ses mains"⁶⁶⁸; "chaque fois que quelqu'un de nous s'approchait pour le saluer, il pliait son genou droit et penchait légèrement son corps touchant rapidement du bout du doigt chacun de nous, nous empêchant de l'embrasser sur la main; il nous saluait en souriant, répétant un seul mot à voix basse comme s'il balbutiait:"⁶⁶⁹ "**paix**". Recueillis pendant une minute devant lui, nous l'avons vu refermer la porte pour retourner à la prière, tandis que nous, nous nous sommes retirés dans le bois"⁶⁷⁰; "à l'ouest de l'ermitage, marchant sur le bout des doigts, échangeant nos propos avec chuchotement pour ne pas troubler sa prière dans la solitude; nous avons été pris de recueillement et de joie de l'avoir vu; puis, je me suis séparé des frères et retourné seul à l'ermitage à l'église"⁶⁷¹, "en vue de le voir et lui parler. J'ai ouvert la porte de la chapelle, il n'y était, dans le corridor non plus"⁶⁷²; "j'ai fait une tournée à l'ermitage où je ne l'ai pas trouvé"⁶⁷³, "alors que je suis monté sur le toit, et le voici assis sur un cylindre en pierre"⁶⁷⁴, "près du mur de l'église, comme s'il nous fuyait"⁶⁷⁵, "livre à la main à lire la biographie de Saint Antoine le Grand. Dès que je me suis rapproché de lui, il me tend le livre disant: "**lis ce chapitre**". Je l'ai lu"⁶⁷⁶ "debout devant lui"⁶⁷⁷ "pendant qu'il écoutait, à peine ai-je fini la lecture, il prit le livre et sans rien dire, il disparut"⁶⁷⁸ "à l'église. J'ai pensais qu'il m'a donné la lecture, pour qu'il ne me converse"⁶⁷⁹ "c'était sa manière de recevoir les moines"⁶⁸⁰.

K: La confession de Charbel

I- Présentation

1- Dévoilement des pensées

"Après la confession, le novice doit dévoiler ses pensées à son supérieur ou son maître de novice, chaque nuit si c'est possible: il s'agenouille devant son Père spirituel, humblement et dévotement, tête

⁶⁶³ L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

⁶⁶⁴ L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.34.

⁶⁶⁵ L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

⁶⁶⁶ L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.34.

⁶⁶⁷ L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

⁶⁶⁸ L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.34.

⁶⁶⁹ L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

⁶⁷⁰ L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.34.

⁶⁷¹ L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

⁶⁷² L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.34.

⁶⁷³ L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

⁶⁷⁴ L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.34.

⁶⁷⁵ L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

⁶⁷⁶ L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.34.

⁶⁷⁷ L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

⁶⁷⁸ L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.34.

⁶⁷⁹ L'Abbé Jean Andari, témoignage le 18/6/1951, **Couvent d'or Kfifanee**, Père Pierre Saadé, t.2, 2001, p.204.

⁶⁸⁰ **Ivre en Dieu**, p.137.

sans capuchon, baisant la terre... et il dit avec respect: "**mon Père, mon coeur est loin de Dieu... je suis entièrement imparfait et dans l'erreur devant Dieu...** puis il extériorise ses pensées, les bonnes et les mauvaises... demandant à son accompagnateur spirituel ses directives auxquelles il doit tenir"⁶⁸¹.

2- Ses confessions hebdomadaires

"Il détestait le péché et fuyait les causes qui y aboutissent"⁶⁸², "même il abhorrait de s'en souvenir. Tous ceux qui l'ont connu, ont témoigné qu'il n'a pas commis volontairement un péché véniel"⁶⁸³. "Ce qui était commun à tous c'est que, sa vie durant, il n'a jamais contrarié les dix commandements et ceux de l'église, plutôt il souffrait quand quelqu'un les transgressait"⁶⁸⁴. "Aussi faisait-t-il tous les soirs, un examen de conscience sur tous ses actes du jour comme le fait le commerçant prudent pour discerner s'il était gagnant ou perdant; dans le premier cas, il rendait grâce au Seigneur, sollicitant plus de grâce afin de pouvoir augmenter ses efforts dans le travail et multiplier ainsi son gain et sa récompense; dans le deuxième cas, quoique minime fût la perte, il prenait la résolution efficace pour remédier à la lacune qu'il aurait repérée"⁶⁸⁵. "Ses confessions étaient ininterrompues soit quand il était dans le monde ou dans sa vie monastique et sacerdotale"⁶⁸⁶. "Il se confessait une fois par semaine"⁶⁸⁷, "qu'il se confesse une fois par semaine"⁶⁸⁸ "et les moines se confessent tous les dimanches et les jours des fêtes"⁶⁸⁹. "Il était d'une sagacité et prudence sans scrupules, doté de la vraie science approfondie de l'esprit"⁶⁹⁰, "ne rejetant aucun bon conseil durant toute sa vie"⁶⁹¹.

"Durant son séjour au couvent de Kfifane, il avait deux accompagnateurs spirituels: le Père Nehemtallah Al-Kafri, élu plus tard Supérieur Général, et Saint Nehemtallah Al-Hardini"⁶⁹². "Au début de sa vie anachorétique, Père Alichaa fut son directeur spirituel; après le décès de ce dernier, ce fut le Père Libaos Al-Ramati, transféré plus tard à l'ermitage du couvent de Qattara; et enfin, jusqu'à son décès, ce fut Père Mokarios qui a rempli le rôle de son conseiller spirituel"⁶⁹³.

3-Au service des fidèles

"Il obtint l'autorisation de la confession du patriarche Boulos Massaad, le 20 février 1863"⁶⁹⁴, "pourtant il ne confessait les fidèles que sous la demande du supérieur"⁶⁹⁵, "car il n'était pas désigné à leur service qui, après leur confession chez lui et les directives dont il les comblait, ont témoigné et loué son zèle pour leur bien et son influence efficace sur leurs âmes"⁶⁹⁶. "Aussi tous ont-ils vanté sa perspicacité et ses conseils judicieux"⁶⁹⁷, "visant la construction des autres et leur progrès dans leur vie spirituelle"⁶⁹⁸; "et en cas nécessaire, il ne retenait pas ses conseils à ceux qui le fréquentaient"⁶⁹⁹; "personnellement, j'ai vécu l'expérience de la force de ses directives sapientielles, la première fois où je me suis confessé chez lui"⁷⁰⁰, "plusieurs fois"⁷⁰¹; "aussi l'ai- je pris comme accompagnateur spirituel"⁷⁰².

⁶⁸¹ Règles du novice, p.137.

⁶⁸² Père Antonios Alwan, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.105.

⁶⁸³ L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.42.

⁶⁸⁴ **Al-Tannouri**, p.4.

⁶⁸⁵ **Dévoilement du cachet**, p.133.

⁶⁸⁶ **Al-Tannouri**, p.3.

⁶⁸⁷ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.127.

⁶⁸⁸ **Constitutions 1732**, confession.

⁶⁸⁹ Archive **Bkerké**, patriarche Jean Hage, fol. 17, n5227, p.24.

⁶⁹⁰ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.127.

⁶⁹¹ **Al-Tannouri**, p.4-5.

⁶⁹² Père Youssef Hasrouni, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.105.

⁶⁹³ Père Élias Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p. 158.

⁶⁹⁴ **Dévoilement du caché**, p.120.

⁶⁹⁵ Père Antonios Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p. 228.

⁶⁹⁶ L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.43.

⁶⁹⁷ L'Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.44.

⁶⁹⁸ Père Antonios Nehmeh, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.217.

⁶⁹⁹ **Al-Tannouri**, p.5.

⁷⁰⁰ Père Moubarak Tabet, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.12.

⁷⁰¹ Père Élias Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.159.

⁷⁰² Père Ighnatos Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.62.

"Il priait pour les pêcheurs, leur enseignait des directives salvifiques quand il écoutait leurs confessions"⁷⁰³, "les admonestait énergiquement pour leurs péchés, en leur imposant une compensation très ferme"⁷⁰⁴. "L'un des repentis m'a raconté qu'il s'était confessé chez Père Charbel, ses directives pénétraient dans l'âme plus que celles des confesseurs auprès de qui il s'était confessé, comme les Pères Jésuites et d'autres"⁷⁰⁵; "il était plus clairvoyant en esprit que les docteurs"⁷⁰⁶.

"Il évitait de confesser les femmes, pour conserver la vertu de la chasteté; cependant, il s'y pliait sans plainte à la demande du supérieur"⁷⁰⁷.

II- Récits et événements

1- Pour verser l'espoir dans leurs cœurs

"Son exemple exerçait une grande influence sur les autres"⁷⁰⁸, "moines et laïcs"⁷⁰⁹, "œuvrant de son mieux à semer l'espoir dans leur cœur"⁷¹⁰; "si un moine tombait gravement malade, on demandait au supérieur de lui envoyer Père Charbel pour le munir des derniers sacrements:"⁷¹¹ "confession et communion..."⁷¹² "pour reconforter les mourants et verser dans leurs cœurs l'espoir et l'espérance afin qu'ils puissent admettre leur départ de ce monde, ayant l'espérance dans la Résurrection"⁷¹³. "Il allait passer toute la nuit au chevet du malade, assis sur une chaise, ne s'éloignant de lui que pour réciter son office de prière au cas où la situation le lui permettait"⁷¹⁴; "quand le supérieur l'ordonnait de telles missions, il réalisait bien volontiers"⁷¹⁵.

2- Seul parmi les moines

"Frère Sarkis de Ehmej décédé d'une mort naturelle, muni des derniers sacrements, en la présence du curé, Youssef Issa et Père Charbel de Bqaakafra, le 14 Mars 1874"⁷¹⁶.

3- Un conseiller judicieux

"Il était, durant toute sa vie, un exemple de simplicité, en parole et en action. Dans ses propos spirituels, il se distinguait par la perspicacité et la direction judicieuse. Je me souviens qu'il m'avait dit une fois: "**ne prononce pas un mot, susceptible de causer un péché, s'il est bénéfique, dis-le, sinon abstiens-toi de le dire**"⁷¹⁷.

4- Mon recueillement à la suite de ses conseils

"Lorsque Père Charbel sortit de l'église pour regagner sa cellule, je l'arrêtai, le priant de me confesser; il rentra en me disant: "**suis-moi**". Après la confession, je promenai mon regard sur l'intérieur de l'église où j'aperçus des fenêtres dans le toit et les murs pouvant causer son écroulement; je lui dis: "mon Père vous passez toute la nuit dans cette chapelle et il se trouve que l'ermitage est exposé aux foudres; il suffit qu'un tonnerre s'abatte là-dessus pour l'ébranler et elle s'écoulera sur vous. Pourquoi ne la restaurez-vous pas?" Il répondit: "**ne nous en préoccupons-nous pas**" je répliquai: "je dirai, moi-même au Père Supérieur de la restaurer" il me répondit: "**on ne lui dis rien, mon fils, où est-ce que je peux trouver un endroit plus Saint que cet autel pour y mourir?**" j'éprouvai du recueillement à la suite de cette réponse comme le sentiment qui me prend en écoutant

⁷⁰³ Curé Jibraël Jibraël, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.203.

⁷⁰⁴ Père Antonios Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.234.

⁷⁰⁵ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.73-74.

⁷⁰⁶ Père Semaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.105.

⁷⁰⁷ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.105.

⁷⁰⁸ Père Antonios Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.231.

⁷⁰⁹ Père Semaan Ehmej, in **Voie de Sainteté**, année2, p.467.

⁷¹⁰ Père Antonios Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.235.

⁷¹¹ **Ermite d'Annaya**, p.31.

⁷¹² Père Semaan Ehmej, in **Voie de Sainteté**, année2, p.467.

⁷¹³ Père Antonios Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.235.

⁷¹⁴ **Ermite d'Annaya**, p.31.

⁷¹⁵ Père Youssef Hasrouni, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.111.

⁷¹⁶ **Diaire d'Annaya**, p.50.

⁷¹⁷ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.36.

ses conseils pendant la confession. Puis il partit pour regagner sa cellule, et nous aussi, nous allâmes"⁷¹⁸.

5- Sa personne réunissait les qualités du confesseur

"Il fut célèbre pour sa sainteté par rapport à tous; intelligent et très compétent dans ses conseils et ses directives, il réjouissait les cœurs de ceux qui se confessaient chez lui. Moi-même, j'ai été plusieurs fois dans son confessionnal, je souhaite à présent, de tout mon cœur, avoir la chance de trouver un prêtre comme lui pour me confesser chez lui quotidiennement tout au long de ma vie, parce que Père Charbel jouissait d'une mémoire rarissime dans sa sagacité au point où le confessé avait l'impression que Père Charbel connaissait le monde invisible, tellement il se rappelait des cas de ses confessés quoique leur absence fût très longue. En plus de sa connaissance et sa précision dans la direction des âmes, il savait les remédier fermement; capable d'attirer le cœur du confessé, malgré la rigueur de son admonestation pour le péché commis et la compensation sévère qu'il imposait"⁷¹⁹. "Sa personne réunissait toutes les qualités du confesseur:

- Très pertinent dans ses conseils, ses questions et ses admonestations.
- Un juge connaisseur en théologie spirituelle, d'une excellente connaissance.
- Un médecin adroit qui appliquait le traitement adéquat.
- Un Père tendre qui ouvrait ses bras au pêcheur, le rendant passionné pour la conversion et la confession"⁷²⁰.

6- Très impressionnantes

"Il écoutait les confessions des hommes, strictement ceux qui le lui demandaient; il les envoyait d'habitude auprès de son compagnon d'ermitage; ses directives étaient très impressionnantes pour ceux qui les écoutaient dans le confessionnal; c'est ce que m'a raconté mon père qui s'est confessé chez lui pendant environ sept à huit fois, il avait alors vingt cinq ans"⁷²¹, "il trouvait ses conseils très utiles au salut des âmes"⁷²².

L: Serviteur de tous

I- Présentation

"Que les gestes et les œuvres des moines soient considérés par ses confrères comme bas et avilissants"⁷²³; c'est pourquoi "quelques uns de ses confrères se moquaient de sa naïveté"⁷²⁴, "alors qu'il incarnait l'exemple du chrétien par son humilité, s'efforçant de camoufler sa vertu et de cacher ses bonnes actions. Il s'attristait et se tremblait à la louange des autres envers lui"⁷²⁵. "Il représentait la modestie, s'éloignait des gens et des confrères, préférant la cachette, l'isolement et le silence, humain, selon les apparences, vivant dans le ciel en réalité. Lorsque les gens demandaient son intercession, il leur disait en s'éloignant: "**fiez-vous à Dieu et c'est lui qui dispose**"⁷²⁶.

"Quand on l'avisait d'une chose, même s'il n'en était pas fautif, il s'agenouillait bras croisés demandant le pardon, tête penchée vers la terre, ne se remettant debout que lorsqu'il aurait reçu l'ordre de se relever"⁷²⁷; "quand on l'admonestait, vite, il s'agenouillait silencieux et bras croisés, sans chercher à se justifier et ne se relevait qu'après avoir reçu l'ordre et la bénédiction du supérieur pour aller au travail"⁷²⁸; "si quelqu'un lui disait: "tu es Saint "; il sursautait, secouait sa tête et fronçait ses sourcils"⁷²⁹, "se considérant comme le dernier des humains et le plus grand pêcheur; quand on demandait ses prières, il répondait: "**je suis pêcheur**"⁷³⁰.

⁷¹⁸ Père Moubarak Tabet, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.105.

⁷¹⁹ **Ermite d'Annaya**, p.43.

⁷²⁰ Curé Mikhaël Ramia, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.72.

⁷²¹ Fouad Houry, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.262.

⁷²² Père Élias Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.161.

⁷²³ **Constitutions 1732**, Humilité.

⁷²⁴ Père Moubarak Tabet, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.17.

⁷²⁵ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.7.

⁷²⁶ Père Boulos Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.31.

⁷²⁷ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.37.

⁷²⁸ **Règles du novice**, p.99.

⁷²⁹ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.37.

⁷³⁰ Père Semaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.43.

"Il était devenu **l'humilité même**, veillant à ne jamais parler de lui-même; et par conséquent, il était comme un mort à ce monde"⁷³¹. Quant à ses confrères, quelques uns d'entre eux se moquaient de lui et de la rigueur de son ascétisme, entre autres, le cuisinier qui lui a mis dans la lanterne de l'eau au lieu de l'huile"⁷³². "Des gens méprisaient ses vils habits"⁷³³; "il s'est fait humilié jusqu'à l'anéantissement, et aurait souhaité l'anéantissement total, se montrant sans volonté, écervelé, insensé, méprisable dans son habit, son manger, dans son sommeil, dans son agenouillement, dans sa couche, dans sa cellule et dans son travail épuisant"⁷³⁴; "il s'oubliait"⁷³⁵.

"Il acceptait volontiers le mépris des autres et sentait la joie quand on l'insultait"⁷³⁶; "il ne commettait rien qui porte atteinte à la pudeur. Malgré qu'il fut prêtre connaisseur en théologie spirituelle, ancien dans l'Ordre et modèle de la vertu, il s'adonnait aux travaux manuels durs, plutôt aux plus bas de ces travaux; il ne réclamait ni fonctions ni activités missionnaires qui pouvaient être plus convenables à son statut sacerdotal que ses travaux-là"⁷³⁷; "non plus un poste pour se montrer hautain aux autres; il cherchait toujours la moindre des parts, la moindre des places. On l'entendait dire: **"je ne mérite pas d'être parmi mes confrères, ni d'atteindre leur dignité, car, je suis inférieur à tout le monde"**⁷³⁸. "Il se considérait plus bas que tous les moines dans les fonds et dans la forme, s'attribuant toute mesquinerie"⁷³⁹. "Quand nous travaillions ensemble au champ, il se comportait comme s'il était le serviteur de chacun de nous"⁷⁴⁰, "choisissant les services et les travaux les plus modestes, comme: le balayage, la vaisselle, services, non destinés aux moines ordonnés prêtres"⁷⁴¹ "et qu'il effectuait sur le champ et volontiers"⁷⁴²; "lorsque les moines tentaient de lui baiser les mains et avoir sa bénédiction; il s'efforçait de les en empêcher"⁷⁴³.

II- Récits et événements

1- Étranger

"Père Charbel était le seul au couvent d'origine du nord du Liban, de la région de Jebbé, et non pas de celle de Jbeil, comme le cas de tous les moines; toutefois il obéissait d'une obéissance singulière à tous ceux qui se trouvaient au couvent; moines et laïcs lui adressaient des ordres, soit pour se moquer de lui ou à titre de plaisanterie; pourtant il n'a jamais rejeté un ordre. Personne ne le défendait ni le respectait à part le supérieur qui se mettait en colère contre ceux qui faisaient souffrir Père Charbel ou se moquaient de lui; quant à lui, il se consacrait au travail, à la prière et à l'obéissance, sans s'indigner contre ses moqueurs; il ne parlait que rarement et rien que pour répondre aux questions de son interlocuteur"⁷⁴⁴; "pour moi sur la rive étrangère, quels mépris n'a tu pas reçu?... je veux me cacher sur la terre, être en tout la dernière, pour toi, Jésus!..."⁷⁴⁵

2- Que Dieu me donne la force pour obéir⁷⁴⁶

"Lorsque mon oncle, Abdel Ahad Al-Houssaini, était supérieur du couvent Saint Serges et Bakhus à Qartaba⁷⁴⁷, il m'a affecté à son service. Un jour, nous sommes venus au couvent Saint Maron à Annaya où moines et ouvriers s'affairaient à préparer une fournaise; Père Charbel s'appliquait à assurer des bûches; c'est alors que Père Roukoz Hanna de Mechmech s'adressa à lui, pour plaisanter

⁷³¹ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.60.

⁷³² Curé Mikhaël Ramia, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.72.

⁷³³ **Dévoilement du cachet**, p.121.

⁷³⁴ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.91.

⁷³⁵ Père Semaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.42.

⁷³⁶ **Dévoilement du cachet**, p.131.

⁷³⁷ Père Nehemtallah Mechmech, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.161.

⁷³⁸ Père Moubarak Tabet, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.20-21.

⁷³⁹ Père Hanania Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.46.

⁷⁴⁰ Père Antonios Alwan, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.135.

⁷⁴¹ Père Antonios Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.243.

⁷⁴² Père Élias Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.167.

⁷⁴³ Chebli Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.193.

⁷⁴⁴ Hanna Houssaini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.137.

⁷⁴⁵ Œuvres complètes, Thérèse de Lisieux, cerf et ddb,1992, p.713.

⁷⁴⁶ Selon l'avis de l'ermite, le **père, Youhanna Khawand**: "l'expression signifie que cela est impossible. Les moines l'utilisent quand on leur demanda une chose impossible".

⁷⁴⁷ Entre 1871-1875, **Moines de notre village**, p.250.

devant tous les assistants: "tous les moines, d'un commun accord"⁷⁴⁸, ont décidé de te jeter dans la fournaise qui manque de branchage, car le corps humain, attise plus que les bûches, le feu et sa chair alimente bien la fournaise; ainsi, la pierre sera-t-elle rapidement bien cuite". A peine, Père Charbel a-t-il entendu cela qu'il se mit à genoux en disant: "**que Dieu me donne la force pour obéir**". Cela veut dire: je suis prêt à sacrifier ma vie pour obéir. Ému, le Père Élias de Mechmech, alors assistant⁷⁴⁹, le réprimanda en disant: "aie honte! Pourquoi plaisantes-tu ainsi avec Père Charbel? Ne sais-tu pas qu'il porte en lui l'esprit de Dieu? Que Dieu nous donne la bénédiction de son intercession. Alors, Père Roukoz demanda le pardon à Père Charbel qui répondit: "**Que Dieu pardonne tout le monde**"⁷⁵⁰.

3- Je suis le grand des pêcheurs

"Personne ne se rendait compte de sa présence, tellement il était attaché à la vie retirée; lorsque les visiteurs venaient demander sa bénédiction et ses prières, il les rencontrait sans les regarder et leur disait: "**demandez au Seigneur de vous donner selon votre foi**"; si on lui disait: "vous êtes Saint", il s'agitait en répondant: "**je suis le grand des pêcheurs**". A l'ermitage il s'appliquait à des travaux méprisables et accomplissait ce qui le rabaissait. Supérieur de l'ermitage qu'il était, toutefois, il s'est imposé l'obéissance à son compagnon, le Père Makarios, plus jeune que lui; c'est lui qui faisait la vaisselle et balayait l'ermitage; s'il arrivait que le supérieur admonestait un moine en sa présence, ou bien qu'il l'a averti lui-même pour une chose, même s'il n'était pas fautif, il s'agenouillait selon la coutume monacale, sollicitant le pardon comme un coupable et ne se relevait qu'à l'ordre du supérieur"⁷⁵¹.

4- Ce que le chat a laissé

"Je vais vous raconter un fait que j'ai vu de mes propres yeux et dont je fus très ému; une scène dont je me rappelle toujours avec beaucoup d'émotion, de respect et d'émerveillement: Père Charbel mangeait avec son compagnon en ma présence; leur plat était formé du blé concassé cuisiné avec du pissenlit, pris dans la nature; après avoir fini, Père Makarios essuya la sauteuse avec un morceau de pain qu'il jeta au chat; ce dernier n'ayant pas faim, lécha le reste du met sans manger le pain; entre temps, Père Charbel qui lavait les assiettes retourna pour trouver le pain sur un passage où on peut bien le pietiner; il le ramassa, le passa sur sa tête et après l'avoir secoué de la poussière, il fit le signe de la croix et le mangea, sans remarquer ma présence, car il ne levait jamais son regard; à ce moment-là, je me suis assuré qu'il ne regardait personne; d'autant plus, il me demandait assez souvent: "**qui es-tu?**" J'ai eu beau essayer lui rappeler mon nom, il y revenait le deuxième jour parce qu'il ne levait pas les yeux pour me voir"⁷⁵².

5- A quoi bon ces choses?

"Il cherchait à être méprisé de tous, tout au long de sa vie, il a gardé son regard baissé; il ne regardait ni ses confrères, ni les paysages naturels. Un jour j'étais en compagnie du Père Nehemtallah de Mechmech⁷⁵³, tenant en main des jumelles, fixées sur Beyrouth; Père Charbel nous côtoya, portant une corde pour nouer un fardeau de bois; je lui dis: "Gardez avec vous ces jumelles qui vous permettront de voir Beyrouth très proche de vous". il répondit: "**Non, non à quoi bon ces choses?**" Puis il partit pour continuer son travail"⁷⁵⁴.

6- A ne pas lui causer des épreuves

"J'ai entendu Père Élias de Mechmech avertir le public du couvent à ne pas causer des épreuves à Père Charbel, soit en parole ou en autre chose, disant: "c'est un homme de Dieu, il cache en lui l'esprit de Dieu, respectez-le". Père Élias l'aimait bien et l'estimait pour ses vertus rarissimes. Une fois, il a dit devant moi: "j'ai beaucoup essayé détourner Père Charbel de la pratique du travail pénible qu'il

⁷⁴⁸ C'est-à-dire les moines et les ouvriers travaillant à la fournaise.

⁷⁴⁹ Designé conseiller entre les deux années 1876 et 1878, **Moines de notre village**, p.209.

⁷⁵⁰ Hanna Houssâini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.137. et Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.78.

⁷⁵¹ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.24.

⁷⁵² Père Bernard Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.131.

⁷⁵³ Ordonné prêtre en 1891, mort à N. D. des secours en 1944, **Moines de notre village**, p.181.

⁷⁵⁴ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.49.

effectue au champ pour lui confier un boulot moins fort au couvent, pour le reposer; mais dès qu'il finit le travail que je lui confie au couvent, il se dirige aussitôt au champ"⁷⁵⁵.

7- Des insultes

- Bienheureux si l'on vous insulte et vous persécute (Mt 5,11)

"Une fois, il était en train de réciter son office de prière, lorsque Père Ignatios de Mechmech l'appela et lui dit avec rigueur: "laisse la prière et viens ici". Il obéit dévotement"⁷⁵⁶, "supportant les insultes et les railleries des autres, tantôt humblement, tantôt avec patience et joie"⁷⁵⁷: "celui qui s'abaisse sera relevé et l'humble de cœur trouvera le repos de son âme; celui de qui on dit tout mal, sa récompense sera grande au ciel, c'est pourquoi il se réjouissait et il était content"⁷⁵⁸.

- Réjouissez vous et exultez, car votre récompense sera grandissime au ciel (Mt 5,11)

"Tandis que nous ramassions les raisins de la vigne de l'ermitage, le supérieur me demanda d'aller remplir la gargoulette au puits de l'ermitage; une fois arrivé, j'attachai la corde à la manette de la gargoulette rapidement et la jetai négligemment dans le puits, sans me rendre compte que Père Charbel était derrière moi à m'observer et il me dit: "**mon frère, Saint Antoine a choisi le discernement. Tandis que toi tu risques de la casser en la descendant en vitesse dans le puits, et alors ce sera contre la pauvreté**". Je répliquai énergiquement: "va dans ton église! Tu résides à l'ermitage et tu fais semblant d'être Saint !" Il me répondit gentiment et docilement, tête penchée: "Pardonnez-moi, mon frère, par amour du Christ". Chacun de nous partit de son côté, lui vers l'église et moi vers la vigne"⁷⁵⁹, "et chaque fois qu'un propos aboutissait aux protestations, précédait son confrère disant "pardonne-moi"⁷⁶⁰.

- Ainsi ont-ils persécuté les prophètes avant vous (Mt 5,11)

"Un jour, tandis que je labourais la vigne de l'ermitage avec quelques domestiques du couvent, j'ai vu Père Charbel en train de hausser les ceps de vigne du passage des vaches; or il arriva qu'une d'elles en a piétiné un et le cassa; là, Père Makarios intervint et dit au Père Charbel: "voici un cep cassé à cause de ta négligence"⁷⁶¹ "que fais-tu!? Pourquoi tu l'as laissé aux pieds des vaches"⁷⁶². "Immédiatement, il s'agenouilla, bras croisés, en disant:"⁷⁶³ "pardonnez-moi pour l'amour du Christ"⁷⁶⁴, "silencieux, priant et demandant pardon pour son méfait"⁷⁶⁵.

"Aussi Père Makarios m'a-t-il rapporté, disant: "Père Charbel m'a dit une fois: **si je suis un âne, sois patient avec moi, et supporte-moi, pour l'amour du Christ**"⁷⁶⁶.

M: On n'entend pas sa voix (Mt 12,19)

I- Présentation

"Le moine doit garder, discernement, le silence"⁷⁶⁷, d'où "il parlait très rarement. Il ne faisait entendre sa voix qu'en lisant l'Église, les paroles de consécration"⁷⁶⁸, "en chœur"⁷⁶⁹; il ne s'adressait ni aux hommes ni aux femmes ni aux moines"⁷⁷⁰, "il incarnait la règle, on ne le voyait qu'à l'église ou bien au travail, sans faire entendre sa voix; il ne cherchait pas la diversion avec un visiteur ou un

⁷⁵⁵ Hanna Houssaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.137. et Père Bernard Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.136.

⁷⁵⁶ Saba Ouwaini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.6.

⁷⁵⁷ Abbé Jean Andari, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.48.

⁷⁵⁸ **Dévoilement du cachet**, p.130.

⁷⁵⁹ Frère Francis Qartaba, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.103.

⁷⁶⁰ **Constitutios 1736**, Humilité.

⁷⁶¹ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Ermite d'Annaya**, p.39.

⁷⁶² **Ivre en Dieu**, p.138.

⁷⁶³ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Ermite d'Annaya**, p.39.

⁷⁶⁴ **Ivre en Dieu**, p.138.

⁷⁶⁵ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Ermite d'Annaya**, p.39.

⁷⁶⁶ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.37.

⁷⁶⁷ **Constitutions 1732**, Silence.

⁷⁶⁸ Boutros Moussa, **Ermite d'Annaya**, p.56.

⁷⁶⁹ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.88.

⁷⁷⁰ Moussa Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.69.

muletier; au travail, il ne conversait avec personne"⁷⁷¹, "ne se distrait pas à guetter les nouvelles des gens ou celle d'une personne bien déterminée et si l'on interrogeait, il répondit gentiment, tranquillement et brièvement"⁷⁷².

"Il passait la veillée silencieux par mortification; mais il était disponible à la parole quand on l'interrogeait sur une question spirituelle ou théologique; alors là, il abondait volontairement dans ses réponses"⁷⁷³; "sinon sa vie ressemblait à celle des cloîtres silencieux"⁷⁷⁴. "Sa langue n'était vouée qu'aux confidences avec Dieu et la méditation en lui"⁷⁷⁵. "Il était un moine de travail, de prière et du silence contemplatif"⁷⁷⁶. "Ses paroles marquaient une humilité profonde"⁷⁷⁷, "tellement pris par le ciel à croire qu'il était d'un autre monde"⁷⁷⁸; "à part ses conversations avec ses supérieurs"⁷⁷⁹, "il ne se permettait pas de parler avec les autres que des sujets spirituels"⁷⁸⁰.

"A l'église comme à l'ermitage, il était comme un ange, il ne se faisait pas entendre"⁷⁸¹, "sinon pendant la messe"⁷⁸², "silencieux dans son travail"⁷⁸³, "d'un mutisme étonnant"⁷⁸⁴; "je m'étonnais comment il pouvait vivre ainsi, dans le silence, l'ascétisme, la prière et le travail. Je ne comprenais pas le sens et les détails de tout cela comme je le réalise aujourd'hui. J'ai fini par comprendre qu'il était Saint ; ce mot que répète tous ceux qui l'ont connu"⁷⁸⁵; "l'abstinence à la parole pour nous était un phénomène étrange, que serait-ce chez Père Charbel qui a vécu cinquante ans au couvent et à l'ermitage, silencieux à travailler et à prier, ascète dans son habit et son manger, sans connaître le repos et la joie des humains"⁷⁸⁶.

II- Récits et événements

1- Le cas nécessaire

"Notre règle implique obligatoirement le silence après complies, au réfectoire et à l'église. Durant ces heures, il ne répondait aux moines que quand il était nécessaire de le faire. Les confrères l'imitaient et le présentaient comme un idéal aux novices, sa vie durant et après sa mort. Parmi tous les moines, aucun ne l'égalait dans son observance à la règle"⁷⁸⁷.

2- Une mèche, jamais éteinte (Mt 12, 19-20)

Si l'un des novices transgressait la règle, il ne l'accusait pas auprès du supérieur, se faisant le sourd-muet qui ne se mêlait à rien, sensible seulement aux ordres qu'on lui donnait"⁷⁸⁸.

3- Je me suis égaré du chemin

"Une fois, il est allé à Mechmech pour participer aux funérailles et n'est rentré que le soir. Je lui ai demandé pourquoi il avait tardé; il me répondit: "**je me suis égaré du chemin, le brouillard était très épais et me trouvais à Houjoula, je repris mon chemin en me repérant petit à petit jusqu'au couvent.** Je répliquai: "n'as-tu rencontré personne?" Il me répliqua: "**si plusieurs**" je rétorquai: "pourquoi ne t'informas-tu pas du chemin auprès d'eux?" Il se tut, en effet, il n'interrogeait personne ni ne s'adressait à personne, même en s'égarant par les chemins. Singulier est son cas! Ni anachorètes ni ermites n'ont vécu comme lui. Je n'ai jamais vu un pareil, ni avant ni après lui, parmi les moines,

⁷⁷¹ Frère Élias Mahrini, *Positio de la sainteté de Charbel*, 1926, p.55.

⁷⁷² Père Boulos Sibrini, *Positio de la sainteté de Charbel*, 1926, p.30.

⁷⁷³ Père Nehemtallah Mechmech, *Positio de la sainteté de Charbel*, 1926, p.74.

⁷⁷⁴ Frère Élias Mahrini, *Positio de la sainteté de Charbel*, 1926, p.57.

⁷⁷⁵ Père Youssef Ehmej, *Positio de la sainteté de Charbel*, 1926, p.50.

⁷⁷⁶ Maron Abboud, *Positio de la sainteté de Charbel*, 1926, p.98.

⁷⁷⁷ Père Antonios Alwan, *Positio de la sainteté de Charbel*, 1926, p.128-129.

⁷⁷⁸ Frère Élias Mahrini, *Ermite d'Annaya*, p.57.

⁷⁷⁹ Boutros Moussa, *Positio de la sainteté de Charbel*, 1926, p.85.

⁷⁸⁰ Père Antonios Chebli, *Cause pour la canonisation de Charbel*, 1955, p.235.

⁷⁸¹ Youssef Sleiman, *Positio de la sainteté de Charbel*, 1926, p.100.

⁷⁸² Maryam Chamoun, *Positio de la sainteté de Charbel*, 1926, p.95.

⁷⁸³ Père Roukoz Mechmech, *Positio de la sainteté de Charbel*, 1926, p.105.

⁷⁸⁴ Père Éphrem Nakad, *Positio de la sainteté de Charbel*, 1926, p.123.

⁷⁸⁵ Père Bernard Ehmej, *Positio de la sainteté de Charbel*, 1926, p.133.

⁷⁸⁶ Youssef Sleiman, *Positio de la sainteté de Charbel*, 1926, p.100.

⁷⁸⁷ Père Élias Ehmej, *Positio de la sainteté de Charbel*, 1926, p.90.

⁷⁸⁸ Père Éphrem Nakad, *Positio de la sainteté de Charbel*, 1926, p.127.

les laïcs, les prêtres et les évêques. Dieu est merveilleux dans ses Saints! Le cas de ce moine est extrêmement étonnant!"⁷⁸⁹

4- Très, très parcimonieux en parole

"Je l'ai connu très, très parcimonieux en parole. Une fois il m'a demandé: "**d'où viens-tu?**" Une autre fois: "**où tu fais tes études?**" Je répondis: "À Kfifane"; il continua: "**il est dit dans l'évangile: vous êtes vraiment mes disciples. Quelle est la fonction grammaticale de vraiment?**" J'ai répondu autant que je savais; puis, à mon tour je lui ai posé une question grammaticale, il m'a répondu: "**mon frère je ne sais pas**"⁷⁹⁰.

5- Il n'a prononcé aucun mot

"Je connus personnellement Père Charbel entre 1893 et 1895, alors que j'effectuais une tournée chez les ermites de mon ordre, en compagnie de quatre moines, entre autres: Père Ibrahim Harfouche, Père Youssef, Père Youssef Ghébalé; quant aux deux autres, je ne me rappelle plus de leurs noms. Nous avons été reçus par Père Makarios à qui nous avons demandé de nous appeler Père Charbel qui arriva; nous le saluâmes, baisant sa main, et demandant sa bénédiction. Il me demanda: "**D'où venez-vous, mes frères?**" Nous répondîmes à sa question et chacun de nous se présenta, citant son nom, son couvent et son village natal. Il répondit: "**vous avez entendu parler du décès de quelqu'un de nos confrères dans les couvents que vous avez visités pour dire une messe pour le repos de son âme?**" Nous avons répondu par la négation; il se retira dans sa cellule, nous laissant avec son compagnon qui nous dit: "permettez-moi de préparer le mets, c'est l'heure du repas et vous mangerez avec nous". Il apporta un plat en poterie où il a mis des morceaux de pain sec avec quelques légumes, y ajoutant un peu de vinaigre, des oignons et de l'ail; puis il a appelé Père Charbel au repas, nous invitant de partager avec eux le mets. Nous l'avons remercié sans manger; pendant qu'ils prenaient leur repas, Père Charbel n'a prononcé aucun mot"⁷⁹¹ "pour garder le silence à table"⁷⁹², "tandis que Père Makarios a continué sa conversation avec nous"⁷⁹³.

6- Est-ce que tu pratiques tes obligations spirituelles?

"Une fois, son frère est venu de Bqaakafra pour lui rendre visite; il sonna; Père Charbel arriva pour voir qui sonnait sans ouvrir la porte; le visiteur répondit: "je suis le frère de l'ermite, Charbel", l'ermite répondit: "**patience pour dire à mon compagnon s'il veut que je t'ouvre la porte**". Il alla chez son compagnon et lui dit: "**mon frère est à la porte, veux-tu que je lui ouvre?**" Il lui répliqua: "bien sûr, reçois-le". Durant leur rencontre, il n'a fait que répéter la même chose: "**comment vas-tu? Est-ce que tout va bien? Est ce que tu pratiques tes obligations spirituelles, ainsi que ta famille?**" Puis il le congédia peu après"⁷⁹⁴.

7- Comme Saint Nester

"Il faisait comme Saint Nester qui, au moment où il est entré au couvent trouva un âne près du portail, se dit en lui-même: "Nester, Nester, toi et cet âne vous êtes similaires; si ce dernier peut parler, alors, tu pourras parler au couvent". D'après mon expérience personnelle avec Père Charbel, je le trouvais intelligent, connaisseur en théologie spirituelle, passionné pour l'étude; toutefois, il se comportait comme Saint Nester: un âne dans son silence, un philosophe dans sa prière et son train de vie, anachorète au couvent. Je ne l'ai jamais entendu dire: "je suis si fatigué; j'ai faim ou bien j'ai soif"⁷⁹⁵.

8- A l'écoute du bien-aimé (Lc 10, 39)

⁷⁸⁹ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.126.

⁷⁹⁰ Père Bernard Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.131.

⁷⁹¹ Père Moubarak Tabet, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.6.

⁷⁹² **Constitutions 1732**, Silence.

⁷⁹³ Père Moubarak Tabet, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.6.

⁷⁹⁴ Père Semaan Ehmej, **Ermite d'Annaya**, p.31.

⁷⁹⁵ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.127.

"Malgré que Père Charbel n'eut été ni imbécile ni atrabilaire et de tempérament morose, défauts de ceux qui haïssent la fréquentation des gens, il faut dire qu'il aurait décidé que sa langue ne prononçât que des louanges à Dieu, l'obéissance aux ordres des supérieurs et la disponibilité de s'acquitter d'une mission bénéfique au prochain au niveau spirituel. C'est pourquoi, il ne parlait que très peu, ne prenant l'initiative de la parole que très rarement; plutôt il ne le faisait que pour répondre à une question; ainsi, s'est-il distingué parmi les ermites, non seulement dans son observance pour le règlement de l'ermitage, mais aussi par son silence perpétuel et son travail continu; sa vie était une chaîne ininterrompue, comprenant trois anneaux; l'observance de la règle, la prière et le travail, s'y ajoute le silence; il ressemblait aux moines contemplatifs silencieux plutôt qu'aux moines Libanais. Tous les autres ermites s'étonnaient de son grand silence perpétuel"⁷⁹⁶.

9- Il ne me répondait pas

"Lorsque je l'aidais à arracher les arbrissaux épineux et les troncs d'arbre, il n'ouvrait pas la bouche ni ne m'adressait la parole; quand je m'ennuyais du silence au champ, je lui parlais, mais il ne me répondait pas"⁷⁹⁷.

10- Il ne se distrayait à rien

"J'ai fréquenté des moines et des ermites, tous vénérables, mais personne ne ressemblait au Père Charbel. Les autres ermites, qui sont morts parlaient avec nous et les vivants ne cessent de dialoguer avec nous quand nous leur rendons visite, cherchent à avoir des nouvelles, nous regardent et reçoivent bien leurs parents; tandis que Père Charbel ne conversait avec personne, ne se distrayait à rien et ne devisageait aucun interlocuteur"⁷⁹⁸.

11- Les gens le prenaient pour muet

"Père Charbel était un ange en corps humain, un philosophe sans philosophie, un idéal de sainteté et de perfection; il avait une langue, et les gens le prenaient pour muet"⁷⁹⁹, "comme un petit enfant dans les bras de sa mère, avec la seule différence: on n'entendait pas sa voix"⁸⁰⁰.

12- Il parlait rarement

"Durant la période que j'ai passé à Saint Maron, du vivant de Père Charbel, je n'ai pu voir en lui que l'homme silencieux, isolé, non seulement des gens, mais aussi des moines; il ne se mouvait que par ordre de l'obéissance, comme s'il était une machine. Il ne parlait pas devant moi, pour vous raconter des anecdotes sur sa vie; il ne se mêlait à rien pour vous décrire son train de vie avec les gens"⁸⁰¹; "il travaillait quatre ou cinq heures avec les novices qui parlaient autour de lui, alors qu'il était silencieux, et il ne parlait que rarement"⁸⁰².

13- Il ne conversait pas avec moi

"Il n'a jamais conversé avec moi, contrairement aux deux autres ermites qui me parlaient. Je ne l'ai jamais vu se mêler aux visiteurs ou aux autres; et au cas où l'un d'eux lui demandait de lui bénir l'eau, il le faisait et lui en versait le premier"⁸⁰³.

N: je m'égayais dans mes souffrances (Col 1,24)

I- Présentation

"Le moine doit rendre grâce à Dieu pour la maladie plus que pour la bonne santé, confiant que c'est une épreuve du Seigneur pour son bien"⁸⁰⁴; "Père Charbel endurait des souffrances stomacales

⁷⁹⁶ Père Ighnatio Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.63.

⁷⁹⁷ Moussa Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.70.

⁷⁹⁸ Boutros Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.70.

⁷⁹⁹ Frère Élias Mahrini, in **Voie de la Sainteté**, année2, p.466.

⁸⁰⁰ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.76.

⁸⁰¹ Père Antonios Alwan, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.129.

⁸⁰² Père Bernard Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.132.

⁸⁰³ David David, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.67.

⁸⁰⁴ **Constitutions 1732**, Malades.

astroces sans suivre un traitement, sans même un calmant lorsque la douleur devenait insupportable, répétant toujours: "**que la volonté de Dieu soit faite**"⁸⁰⁵.

"Il a supporté la colique chronique qui s'aggravait durant la saison de la neige sans plainte ni traitement; il n'a jamais parlé à personne de son état de santé, ni n'a réclamé la visite d'un médecin"⁸⁰⁶, "n'exprimant aucun goût à un rafraîchissant en été ou à un chaud en hiver, malgré le froid mordant à l'ermitage"⁸⁰⁷; "il n'a jamais dit qu'il était malade"⁸⁰⁸, "portant l'habit d'été en hiver, ne s'approchant pas du feu comme les autres ermites, passant son temps à prier à l'église, agenouillé assez souvent à terre nue"⁸⁰⁹.

"Il portait en permanence le cilice"⁸¹⁰, "directement sur sa chair et non pas au-dessus d'une flanelle (selon le terme moderne)"⁸¹¹. "Je me demandais comment il pouvait supporter cela; en particulier durant l'été"⁸¹², "il mettait une ceinture en fer épineux, appliquée sur sa chair"⁸¹³; "au témoignage de ses compagnons, il se donnait la discipline"⁸¹⁴. "Ne m'abandonnez pas aux séductions de la terre, laissez-moi atteindre la lumière pure; c'est alors que je deviendrai un vrai humain; laissez moi imiter les souffrances de mon Seigneur"⁸¹⁵.

II- Récits et événements

1- Un chômage contre la pauvreté sur ma conscience

"Ce qui lui arrivait soit de Dieu soit des hommes, il l'acceptait avec patience et sérénité, comme la colique⁸¹⁶ chronique dont il était atteint; il ne s'est jamais appliqué un traitement, supportant ses afflictions avec une patience étonnante, cachant ses peines aux autres avec discrétion"⁸¹⁷. "Or, il arriva une fois, pendant que nous labourions la vigne de l'ermitage, moi, Fr. Élias Al-Mahrini, responsable du champ, et le domestique, Sleiman Al-Manzili; aussi Père Charbel et son compagnon à l'ermitage, Père Makarios, qui nous assistaient au travail, que Père Charbel commença à se cramponner, à pencher son dos, ses mains serrant sa hanche, laissant échapper des plaintes à cause de sa souffrance; je demandai à Père Makarios: "qu'est-ce qui arrive à l'ermite? Je le vois souffrir! Il me répondit: "il a une crise de colique rénale". Je répliquai: "qu'il aille se reposer, et nous demandons un ouvrier pour le remplacer". Père Makarios me répondit: "il veut opprimer lui-même" tandis que nous continuions le travail et qu'un autre laboureur nous dépassait de sillon, voilà que Père Charbel se dirigea vers un cep pour le dégager du passage des bœufs, poussant des plaintes plus aiguës qu'avant, ce qui signifiait que le mal s'aggravait. Je lui dis: "vas-y doucement, mon maître je peux arrêter les bœufs". il me répondit d'une voix faible et intermittente: "**mon maître, ce sera un chômage contre la pauvreté sur ma conscience**", poursuivant son travail toute la journée malgré sa douleur. Le soir, nous avons mangé des lentilles avec une salade au pourpier; j'ai vu Père Charbel ramasser les tiges du pourpier, les couper et les manger"⁸¹⁸; "à l'aube, j'ai remarqué qu'il se démenait, à cause d'une douleur insoutenable; à ma question, Père Makarios me répondit: "c'est le retour de la colique" alors j'ai eu pitié de lui et le priai de cesser le travail, il refusa de nous laisser, persistant toute la journée à travailler avec assiduité, comme s'il était en bonne santé"⁸¹⁹.

2- J'ai eu les yeux mouillés

⁸⁰⁵ Père Boulos Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.30.

⁸⁰⁶ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.78.

⁸⁰⁷ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.87-88.

⁸⁰⁸ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.56.

⁸⁰⁹ Père Antonios Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.231-232.

⁸¹⁰ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.18.

⁸¹¹ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.44.

⁸¹² Boutros Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.85.

⁸¹³ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.23.

⁸¹⁴ Chebli Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.192.

⁸¹⁵ Saint Ignace d'Antioche, **Lettre aux Romains**, 6-7.

⁸¹⁶ Peut-être serait-ce la colique reinale.

⁸¹⁷ Père Youssef Hasrouni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.109.

⁸¹⁸ Père Youssef Hasrouni, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.106-107.

⁸¹⁹ Père Youssef Hasrouni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.109.

"Sur ce, vous avez pu remarquer que toute sa vie fut une suite de mortifications, au point que son corps s'y est adapté et son âme y a trouvé son repos, tellement qu'il a soumis complètement ses sens à la domination de son esprit; l'oppression de lui-même est devenue une chose naturelle plutôt une échappatoire où il trouvait satisfaction après de longues années de pratique d'ascétisme. Je me rappelle qu'en mai 1897, nous étions en train de labourer la vigne de l'ermitage; l'heure du petit déjeuner arriva, mais Père Charbel continuait à reconstruire les murs qui entouraient la vigne; j'ai prié son compagnon, Père Makarios de l'appeler pour le petit déjeuner; il m'a répondu: "lui, il mange l'après-midi". A l'heure du déjeuner, il est allé poursuivre son travail aux murs; aussi ai-je demandé à Père Makarios de l'ordonner de venir manger avec nous, par pitié pour sa fragilité; mais son compagnon m'a répondu, en disant: "il mangera après". Le soir, nous avons amené le bétail pour le faire paître dans le bois; un moment après, je suis retourné à l'ermitage pour boire; alors j'ai vu Père Charbel en train de manger les tiges du pourpier qu'il avait ramassées et hachées; devant cette scène, j'ai eu les yeux mouillés, rejetant la responsabilité sur Père Makarios en lui disant: "ayez pitié de l'ermite; vous le laissez manger les tiges du pourpier après son travail pénible, sa maladie et ses douleurs"; il me répondit: "il est content de manger ce qu'il mange, laisse le". Puis, je me dis: "où sommes-nous des vertus de ce Père? Il a vraiment incarné toutes celles des anachorètes de Scète (la Haute-Égypte); il a dépassé de loin ce que nous lisons dans le livre (Jardin des moines) et celui de (la perfection chrétienne)"⁸²⁰.

3- J'ai été secoué de pitié

"Je l'ai vu, une fois, transporter les bûches sur son dos du fond du bois jusqu'à la vigne; puis il en faisait de lourds fardeaux qu'il montait à l'ermitage; là, j'ai été secoué de pitié pour un vieillard qui a dépassé les soixante-cinq ans. J'ai rejeté la responsabilité sur son compagnon, Père Makarios qui s'en est desculpé, en disant: "il veut ainsi dompter lui-même"⁸²¹.

4- Du riz au beurre à l'ermitage?

"Une fois Père Makarios lui dit: "tu endures des douleurs aux reins, laisse-moi te préparer une soupe de riz au beurre", il répondit d'une voix très basse: "**du riz au beurre à l'ermitage?! Non**"⁸²².

5- Pour les souffrances de Jésus

"Lorsque je lui demandais pourquoi il avait noué une branchette de vigne autour de sa tête et un poil de chèvre autour de son poignet, parfois il me répondait: "**j'ai mal à la tête, qu'il soit associé aux souffrances de Jésus**"⁸²³.

6- Personne ne se rendait compte de ses souffrances

"J'ai ouï dire que les ermites ont préparé du végétal sauvage, dont une espèce était nuisible; Père Charbel en a mangé et il est tombé malade sans se plaindre, toutefois on n'a pas remarqué son dérangement, c'est que personne ne se rendait compte de ses douleurs et ses maladies"⁸²⁴.

7- Il piétinait les arbrisseaux épineux pieds nus

"Lorsqu'il était à l'ermitage, je le voyais en habit déchiré, portant un fardeau d'arbrisseaux épineux, qu'il nouait avec une corde, les piétinant, pieds nus qui saignaient à cause des épines"⁸²⁵.

8- Des bas en laine

"Une fois, le supérieur l'ordonna de porter des bas, fabriqués localement avec de gros fils de laine, pour protéger ses pieds de l'humidité, car il souffrait des troubles estomacales; il les a portés une seule fois par obéissance pour ne plus les remettre de toute sa vie"⁸²⁶.

⁸²⁰ Père Youssef Hasrouni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.109-110.

⁸²¹ Père Youssef Hasrouni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.110.

⁸²² Père Bernard Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.132.

⁸²³ David David, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.67.

⁸²⁴ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.88.

⁸²⁵ Moussa Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.69.

⁸²⁶ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.37.

9- Il se réchauffait pour un bref moment

"Quand il faisait très froid, en hiver, Père Makarios l'appelait dans la cuisine pour se réchauffer; par obéissance, il allait pour un bref moment puis il se retirait pour aller dormir dans sa cellule, tandis que son compagnon dormait à côté du feu, vu le froid mordant à l'intérieur de l'ermitage"⁸²⁷.

10- Je me suis moqué de lui

"Une fois, il arrachait les arbrisseaux épineux du champ pour en entourer la vigne d'une haie. Je l'ai vu choisir un endroit isolé, croyant que personne ne pouvait l'y voir; puis, il enleva son habit pour le nettoyer des puces et des poux; ma curiosité me poussa à le contempler sans l'habit et j'observais qu'il portait le cilice sans une flanelle en dessous, je commençai à me moquer de lui; je n'ai pu réaliser la portée de son ascétisme qu'après sa mort et l'apparition de ses miracles"⁸²⁸.

11- Je n'ai plus le droit de me régaler des sucreries

"Une fois, Père Makarios lui proposa de lui faire un chaud avec des herbes amères, comme un calmant contre les douleurs qu'il endurait; **il consentit à la condition de ne pas lui ajouter du sucre**; son compagnon lui dit: "mais les herbes sont très amères, et il est impossible d'en boire!" Père Charbel répliqua: "**je n'ai pas le droit de me régaler des sucreries! Puis mon Seigneur, Jésus, a bu du vinaigre et de la myrrhe sur la croix, alors qu'il était au culminant de sa soif et de ses souffrances**"⁸²⁹; "je souris à travers mes larmes, quand je contemple tes douleurs, Ô Jésus!"⁸³⁰

12- L'Hémiplégie

"J'ai entendu, ma tante, Wardé, raconta que quatre ans avant la mort du Père Charbel, il fut atteint d'une hémiplégie dont il fut guéri"⁸³¹.

O: En paix continue

I- Présentation

1- Avec les souffrances

"Son courage était exceptionnel, car il provenait du ciel et non pas de la terre; dans tous les cas, on le voyait serein et aimable, comme si le tout allait bon train"⁸³². "Je ne l'ai jamais entendu rouspéter contre quelqu'un, discuter ou se plaindre d'un travail en été ou en hiver"⁸³³. "Lorsque les foudres s'abattaient sur le paratonnerre de l'ermitage, il ne bougeait même pas à l'église où il priait"⁸³⁴. "Il a supporté toutes les difficultés malgré toutes les tribulations qu'il assumait... mettant le cap sur sa finalité surnaturelle; il s'est assujéti à des mortifications qui n'étaient pas obligatoires, comme: le jeun continu, les longues veillées, la vie sans feu, malgré le froid mordant"⁸³⁵ "et la colique qui l'attaquait parfois pendant les heures du travail manuel. Son compagnon, Père Makarios lui disait: "va te reposer et prier devant le Saint Sacrement; il lui obéissait; mais il ne s'ennuyait ni ne se plaignait de ses souffrances"⁸³⁶; "il accomplissait son travail manuel sous l'effet de la douleur dans le silence"⁸³⁷; "sans chercher les moyens pour l'atténuer"⁸³⁸, "répétant: "Ô Jésus! Ô Marie!"⁸³⁹.

⁸²⁷ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.78.

⁸²⁸ Moussa Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.69.

⁸²⁹ Lettre du père Youssef Ibrahim Al-Hasrouni au journal "Al-Tayyar" d'après des **papiers qui étaient en possession du Père Boutros Abi Youness**, p.110.

⁸³⁰ Œuvres complètes, Thérèse de Lisieux, p.684.

⁸³¹ Wardé Makhlof, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.290.

⁸³² Père Youssef Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.57.

⁸³³ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.56.

⁸³⁴ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.36.

⁸³⁵ Abbé Jean Andari, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.47.

⁸³⁶ Père Antonios Alwan, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.133.

⁸³⁷ Père Élias Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.165.

⁸³⁸ Père Antonios Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.238.

⁸³⁹ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.36.

2- Devant les agacements

"Quand on l'appelait, il se présentait et saluait, selon son habitude, employant l'expression: "**gloire à Dieu**". Puis, bras croisés, il ne s'asseyait qu'après l'y avoir ordonné, sinon il restait debout. Si quelqu'un le saluait en disant: "gloire à Dieu"⁸⁴⁰ "il lui répondait "**que Dieu te bénisse**"⁸⁴¹, "il était serein, sérieux, doux de caractère, docile comme une colombe"⁸⁴², "plutôt la docilité même, la gentillesse et l'amabilité. Celui qui le regardait, l'aimait spontanément"⁸⁴³; "si quelqu'un venait l'agacier, il le supportait avec magnanimité et affabilité aussi"⁸⁴⁴.

"A le voir en train de prier, en dialogue intime avec la puissance divine, on était ému devant cette attitude recueillie, édifiante en bon exemple, exhalant la dévotion et la pitié sur ses traits en tout temps, et en particulier quand il priait et sur son visage resplendissait la lumière céleste"⁸⁴⁵.

"A l'ermitage, quand il se rencontrait avec quelqu'un dans le long couloir étroit, il se collait contre le mur ne laissant pas son habit toucher celui du passant"⁸⁴⁶.

3- En toute chose

"Il vivait en présence de Dieu; ses apparences et son intérieur témoignaient qu'il ne se souciait que de Dieu; dans ses prières, sa messe et son travail manuel, il était avec Dieu... que les gens le louassent ou l'insultassent, que les moines fussent satisfaits ou non de lui, peu lui importait; il était sobre dans son état, abstinent vis-à-vis des séduisances du monde et ses vanités, juste dans son comportement"⁸⁴⁷; "il ne s'intéressait qu'à l'accomplissement de ses devoirs sans aucune intention d'attirer la louange des autres, ne se permettant pas de flatter personne; s'il témoignait de l'intérêt à l'un de ses confrères, c'était seulement par conservation du commandement de la charité. Il s'appliquait à la simplicité monastique dans ses paroles, ses travaux et son habillement; il n'accusait personne de ses confrères ou des domestiques auprès des supérieurs, ne se mêlant à personne"⁸⁴⁸.

II- Récits et événements

1- Dieu arrange les choses

"Il ne se laissait pas entraîner par ses émotions, comme la tristesse par exemple. Quoiqu'il arrivât au couvent: des tribulations à l'un des confrères ou bien des choses réjouissantes, il gardait toujours le même humeur devant toutes les situations, confiant en Dieu, répétant l'expression suivante: "**Dieu arrange les choses; c'est la volonté de Dieu**"⁸⁴⁹.

2- Pèlerin vers l'éternité

"Je sais qu'il avait pleine espérance en Dieu pour qui il a abandonné le monde et s'est consacré à son service; toute sa vie était pleine d'œuvres exemptes de toutes artifices mondaines et de toutes vanités, ayant pour seul objectif, l'éternité; il ne tirait aucune satisfaction des choses mondaines ni ne s'attristait des choses terrestres, disant: "**que la volonté de Dieu soit faite; qu'avons-nous dans ce monde? Nous y sommes des pèlerins vers l'éternité**"⁸⁵⁰.

3- Son cœur et sa pensée au ciel

"Il ne parlait pas des choses terrestres, plutôt du ciel qu'il entretenait des propos. Il ne désirait rien sur la terre ni ne souhaitait plus de richesse au couvent, comme la possession en terrains; il ne manifestait pas de la joie devant une bonne récolte ou sa bonne santé ou tout autre événement égayant; tout comme devant la mauvaise récolte, il ne s'affligeait pas. Ni joyeux ni mélancolique, son visage

⁸⁴⁰ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.91.

⁸⁴¹ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.57.

⁸⁴² **Ermite d'Annaya**, p.34.

⁸⁴³ Père Semaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.42.

⁸⁴⁴ Père Antonios Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.236.

⁸⁴⁵ **Ermite d'Annaya**, p.35.

⁸⁴⁶ Curé Mikhaël Ramia, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.71.

⁸⁴⁷ Marone Abboud, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.98-99.

⁸⁴⁸ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.59.

⁸⁴⁹ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.21.

⁸⁵⁰ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.50.

portait toujours l'allure de l'abandon à la providence; il ne parlait ni de la famille ni des parents, ne s'appropriant aucun travail digne de remerciement, ne s'attendant à aucune aide de personne. Il n'a jamais été en quête de la satisfaction d'un supérieur en s'acquittant d'un service qu'il lui avait demandé. En un mot, son cœur et ses pensées étaient orientés vers le ciel; pour lui, tout ce qui relevait de la physique était considéré comme déchet, comme a dit saint Paul⁸⁵¹.

4- Priez pour lui

"Il témoignait une puissante confiance en Dieu; c'est pourquoi, quand les parents d'un malade venaient le supplier, lui demandant de prier pour la guérison de leur malade, il leur répondait parfois: **"votre malade est en bonne santé, priez pour lui"**. Comme, si la volonté de Dieu lui avait inspiré cela pour le leur communiquer. Pour d'autres, il répliquait: **"implorez, priez pour lui"** en disant cela, il partageait leur prière et **leur recommandait de se fier à Dieu**. Dans d'autres occasions, il les consolait en **les conseillant de s'armer de la patience et de l'abandon à sa Sainte volonté**. Ce que je viens de relater, je l'ai ajouté à sa précision dans l'accomplissement de ses devoirs, de son observance à la règle et à son ascétisme exceptionnel, pour vous montrer la vertu de son espérance dans ses plus belles manifestations. Il ne se réjouissait pas à l'accession de l'un des Pères à un poste ni ne s'attristait pour la mort de l'un de ses confrères, ni ne se souciait de l'appauvrissement ou de la richesse de ses parents; en un mot, il gardait son unité intérieure dans la joie, dans la tristesse, dans la tribulation et dans le confort⁸⁵².

5- Que sa volonté soit faite

"Il ne se confiait à personne, sinon à Dieu; pour lui, la vie ne valait rien, il ne s'attachait ni à l'argent ni aux propriétés ni aux parents. Devant les désastres il ne s'alarmait pas, répétant son expression habituelle: **"que sa volonté soit faite"**. il ne s'est jamais mêlé aux autres; avec ses supérieurs, il se comportait avec concision: on l'ordonnait, il obéissait sans aucune hésitation; j'ai appris qu'une fois ses parents sont venus le voir, il ne les a pas regardés⁸⁵³.

6- L'éparpillement des braises⁸⁵⁴

"J'ai entendu Père Semaan de Ehmej, ermite, ayant vécu un certain temps avec Père Charbel à l'ermitage Saint Maron⁸⁵⁵ que Père Charbel dans ses mortifications, ses prières, sa pauvreté, son obéissance et ses vertus monastiques, était un moine exemplaire. Selon Père Semaan, les ermites devaient dire leurs messes séparément; Père Charbel servait les messes de ses compagnons, Père Makarios de Mechmech et Père Semaan de Ehmej, en revanche chacun d'eux se chargeait de lui servir sa messe à tour de rôle; ce qui dispensait chacun d'eux du froid de l'hiver. Une fois, alors qu'il faisait très froid et la neige s'accumulait très épaisse, Père Charbel a servi les deux messes de ses deux compagnons qui sont allés juste après se réchauffer au près du feu tandis que Père Charbel se préparait pour dire sa messe; or les deux ermites, bien à chaud, se sont livrés au sommeil, et subitement le poêle se heurta contre le mur, laissant ainsi les braises et la cendre s'éparpiller sur eux; ils se réveillèrent épouvantés, se dirigèrent vers l'église et trouvèrent Père Charbel en habit de messe, dressé devant l'autel en entendant que quelqu'un vint lui servir la messe; à leur arrivée, il ne manifesta aucun déboire, ne prononçant aucun mot. Ils ont considéré que l'incident des braises fut un avertissement pour eux qui les réveilla pour lui servir la messe⁸⁵⁶.

7- Il œuvrait pour le repos des moines

"Il ne se souciait pas de plaire aux moines et à ceux qui le connaissaient pour s'attirer leur éloge et quêter leurs compliments; dans ce qu'il faisait, il ne souhaitait que le repos des moines et le bien du couvent, croyant qu'en cela, il glorifiait Dieu et œuvrait au salut de son âme. Quand il sentait qu'un confrère que l'on aurait ordonné de s'acquitter d'un travail comme la panification était fatigué et il

⁸⁵¹ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.58.

⁸⁵² Père Ighnatio Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.64.

⁸⁵³ Père Semaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.42.

⁸⁵⁴ Père Semaan de Ehmej relata un récit semblable que nous avons laissé tomber car Chebli l'avait déjà publié dans son livre, **Ermite d'Annaya**, p.32-33.

⁸⁵⁵ Cela montre que le père Semaan de Ehmej a été ermite à Annaya pendant un certain temps avant d'aller à Maïfouq.

⁸⁵⁶ Abbé Jean Andari, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.35.

avait besoin de se reposer ou bien, il devait accomplir un autre devoir, Père Charbel demandait l'autorisation de son compagnon de le remplacer et allait faire le travail jusqu'à minuit, ne se permettant de laisser l'équipe que quand la mission aurait été réalisée entièrement, alors qu'il était à jeûn⁸⁵⁷. "A quiconque qui lui demandait un service, il répondait: "**je suis à votre service, mon frère**"⁸⁵⁸

P: personne n'a pu lui ôter la joie (Jn 16,22)

I- Présentation

1- Allègre

"Il était toujours docile et allègre"⁸⁵⁹, "heureux en Dieu"⁸⁶⁰, "affable"⁸⁶¹, "content dans son état; il ne rouspétait ni contre le froid ni contre la chaleur"⁸⁶², "ne se plaignant de rien"⁸⁶³, "sobre"⁸⁶⁴, "patient, joyeux, exempt d'ennui, de tristesse, de troubles, d'affliction"⁸⁶⁵, "il a pratiqué spontanément, facilement et joyeusement l'ascétisme jusqu'au dernier jour de sa vie"⁸⁶⁶, "avec assiduité et exultation de l'âme"⁸⁶⁷, "allègre dans tous les travaux qu'il effectuait"⁸⁶⁸ "sans interruption, d'une cadence à laquelle peu nombreux sont ceux qui y sont parvenus; toujours égayé et épanoui"⁸⁶⁹, "en progrès continu, rapidement et aisément"⁸⁷⁰; "il n'hésitait ni ne maugréait"⁸⁷¹; "il menait son train de vie avec stabilité et joie"⁸⁷².

2- Il servait avec joie

"Il se considérait serviteur des autres, exécutant joyeusement non seulement ce qu'on le lui ordonnait, mais aussi ce que les autres le lui demandaient, y compris les novices et les domestiques; il se comportait avec eux comme le fait une ânesse avec son propriétaire"⁸⁷³; "il obéissait avec joie et vivacité au servant du couvent et au domestique"⁸⁷⁴ "aimable et respectant tout le monde. Il manifestait de la satisfaction dans tous les services qu'on lui demandait, même de la part des subalternes comme les domestiques"⁸⁷⁵, "et les ouvriers qui travaillaient au champs du couvent ou bien dans la vigne de l'ermitage"⁸⁷⁶; "services dont il s'acquittait à la perfection, avec bonheur et égayement"⁸⁷⁷, "ainsi que tous les services et travaux"⁸⁷⁸. "Il trouvait satisfaction quand on l'ordonnait d'effectuer un travail pénible, à la place d'un autre confrère; il s'en acquittait avec affabilité"⁸⁷⁹.

"Lorsque le supérieur l'ordonnait de visiter des malades, prier pour eux et les bénir, il exécutait avec disponibilité et joie. Il avait du zèle pour le salut des gens, recevant gentiment ceux qui voulaient se confesser parmi les hommes, faisant de son mieux pour les ramener à la conversion"⁸⁸⁰.

⁸⁵⁷ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.22.

⁸⁵⁸ Père Youssef Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.76.

⁸⁵⁹ Père Antonios Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.243.

⁸⁶⁰ **Ermite Annaya**, p.39.

⁸⁶¹ **Al-Tannouri**, p.5; Abbé Jean Andari, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.46.

⁸⁶² Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.36.

⁸⁶³ **Ermite d'Annaya**, p.39.

⁸⁶⁴ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.59.

⁸⁶⁵ **Al-Tannouri**, p.5.

⁸⁶⁶ Père Élias Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.165.

⁸⁶⁷ Père Youssef Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.75.

⁸⁶⁸ Père Youssef Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.77.

⁸⁶⁹ Chebli Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.194.

⁸⁷⁰ Père Antonios Nehmeh, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.219.

⁸⁷¹ Père Antonios Alwan, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.136.

⁸⁷² Père Youssef Hasrouni, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.117.

⁸⁷³ Père Youssef Hasrouni, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p. 105-106.

⁸⁷⁴ **Ermite d'Annaya**, p.30.

⁸⁷⁵ Curé Jibraël Jibraël, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.204.

⁸⁷⁶ Fouad Houry, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.268.

⁸⁷⁷ Père Antonios Nehmeh, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.219.

⁸⁷⁸ Père Youssef Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.68; Père Moubarak Tabet, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.20; Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.60.

⁸⁷⁹ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.75-76.

⁸⁸⁰ Abbé Jean Andari, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.42-43.

3- Les jouissances de l'âme

"Quand on lui parlait d'un événement formidable ou d'un fait risible, il y répondait brièvement d'un sourire aimable"⁸⁸¹, "car très rarement qu'on le voyait rire; par contre lorsqu'il se trouvait contraint par l'obéissance à tenir un propos théologique, il le faisait d'un air affable"⁸⁸², "qu'il s'adresse à chaque personne avec affabilité"⁸⁸³. "Il ne s'attardait pas à l'intérêt qu'on lui accordait pour qu'il ne soit pas entravé dans son amour à Dieu, accomplissant joyeusement toutes ses obligations"⁸⁸⁴; "il ne s'ennuyait jamais des choses spirituelles, plutôt, il y trouvait toute satisfaction"⁸⁸⁵; "devant le Saint Sacrement, il poussait de puissants soupirs qui exprimaient son amour intense à Dieu, caché dans le Saint Sacrement"⁸⁸⁶; "quand il buvait au Sang du Christ et mangeait à son Corps, il paraissait qu'il participait au banquet le plus suave dans le monde, et buvait à la coupe céleste"⁸⁸⁷. "Il ne sentait ni jouissance ni repos ni joie qu'à l'église, que devant le Saint Sacrement"⁸⁸⁸, "que dans la messe et la prière"⁸⁸⁹.

4- Une joie contagieuse

"Je sentais une grande jouissance quand je lui servais la messe sans savoir pourquoi! Que Dieu soit loué!"⁸⁹⁰. "Quelques fois après minuit, je participais avec lui à la récitation du chapelet; à genoux, il le disait avec toute jouissance et chaleur qui circulaient de lui et pénétraient en moi. Je souhaitais de tout mon cœur, qu'il m'appelât à partager avec lui la récitation du rosaire"⁸⁹¹, "car près de lui, une ardeur inhabituelle envahissait mon âme"⁸⁹²; "silencieux qu'il fut, il engageait tout le monde dans le silence, imposant la décence dans le discours; et tous étaient heureux de travailler avec lui"⁸⁹³.

II- Récits et événements

1- Plus délicieux que toute suavité

"Après mon arrivée à l'ermitage, j'ai montré au Père Charbel l'autorisation du Supérieur Général, adressée à son intention pour me prêcher la retraite spirituelle qui devait précéder mon ordination sacerdotale; Père Charbel me dit: **"tu es maître d'Israël"⁸⁹⁴ et tu as besoin de quelqu'un comme Père Charbel pour t'accompagner dans ta retraite spirituelle?! Pourtant, je suis à ta disposition dans ce que tu veux**". J'ai souhaité que cette retraite durât plus d'une semaine. A l'ouï de ses paroles, **j'avais l'impression que je dégustais à la manne"⁸⁹⁵ et au miel, parce que ses paroles perçaient les rochers; pour son auditeur, il était plus délicieux que la suavité même!** C'est pourquoi je me suis résolu à passer tous mes congés scolaires chez lui, à l'ermitage tant qu'il vivra; à la suite de cette résolution, j'ai passé avec lui mes vacances pendant quatre ans successifs; et à chaque fois, il me recevait avec affabilité angélique"⁸⁹⁶.

2- Il répondit souriant

"Assez souvent, il nous accompagnait pour semer avec nous le blé, à la demande du responsable du travail et l'approbation du supérieur du couvent. Un jour, tous, novices et laboureurs, après avoir fini de semer un champ au-dessus de la fontaine, nous devions passer dans un autre, et par la suite nous avions à transporter tout le matériel et les objets nécessaires; moi et les laboureurs, nous sommes chargés des bœufs et de la charrue tandis que les autres novices, Père Charbel et le reste des

⁸⁸¹ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.21.

⁸⁸² Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.88.

⁸⁸³ **Règles du novice**, p.102.

⁸⁸⁴ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.21.

⁸⁸⁵ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.45.

⁸⁸⁶ Père Youssef Hasrouni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.110.

⁸⁸⁷ Père Semaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.42.

⁸⁸⁸ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.58.

⁸⁸⁹ Père Semaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.42.

⁸⁹⁰ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.34.

⁸⁹¹ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.57-58.

⁸⁹² Père Youssef Hasrouni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.110.

⁸⁹³ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.77.

⁸⁹⁴ Il a fait allusion au propos de Jésus avec Nicomède, (**Jn 3, 9**).

⁸⁹⁵ Quelque chose de délicieux.

⁸⁹⁶ Al-Tannouri, in **Voie de la Sainteté**, numéro10, 1957, p.666-667.

ouvriers avaient à transporter tout ce dont on aurait besoin"⁸⁹⁷; "nous connaissions à quel point Père Charbel était voué pour l'obéissance; et par curiosité, nous nous sommes décidés à mettre à l'épreuve cette vertu"⁸⁹⁸; "comme de juste je dois dire que le fait suivant s'est déroulé devant moi"⁸⁹⁹; "nous avons réuni les pioches, la jarre d'eau, la cruche, la couffe de semence et le seau du mets"⁹⁰⁰; "par plaisanterie, je lui ai demandé de porter ces objets, il répondit: **"à vos ordres"**⁹⁰¹. "On commença à le charger de ces objets, pièce par pièce qu'il acceptait volontiers; il mit les pioches sur une épaule, suspendit la couffe à l'autre, la jarre dans une main, le seau au coude"⁹⁰²; "on lui dit: "porte la cruche aussi". il répondit: **"comment la porter?"** On répliqua: prends-la par le petit doigt"; il obéit"⁹⁰³; "quelques objets restèrent par terre qu'il n'a pas pu porter; en nous voyant rire, il nous regarda et dit en souriant: **"malheur à ceux qui surchargent les gens de lourds fardeaux alors qu'il ne daignent, même pas, y toucher du bout du doigt"**. puis il partit avec sa charge satisfait et content, et nous avons pris les autres objets"⁹⁰⁴.

3- Avec joie et gaieté

"Père Charbel n'a pas seulement abdiqué les biens et les honneurs de ce monde, mais aussi, il a sacrifié sa volonté qui est la plus chère et la plus coûteuse pour l'homme; il l'a reniée avec mépris en application au commandement du Christ qui dit: "celui qui ne délaisse pas tout, même soi-même; c.à.d sa volonté propre, ne peut pas être mon disciple", ce qui signifie: d'une véritable obéissance; d'où sa soumission à son supérieur fut aveugle, celle d'un petit enfant à ses parents. Il se soumettait à ses confrères, même au plus jeune parmi eux, non seulement dans ce qui est pour le bien et l'utile, mais dans ce qui contrarie son opinion; il se pressait à exécuter l'ordre sans interrogation ni refus, plutôt avec joie et gaieté. Tout le monde savait que lorsqu'il a fini le travail dont il a été ordonné par son compagnon ou son serviteur à l'ermitage, il se mettait debout, bras croisés et disait: **"mon Père, ou mon frère, je me suis acquitté du travail, que voulez vous que je fasse maintenant?"**⁹⁰⁵.

Q: Un amour étonnant (Jn 1,13)

I- Présentation

1- Son cœur à Dieu

"Au jugement dernier, le pécheur ne s'inquiétera pas de la gravité du jugement mais de la désolation devant la grandeur de l'amour divin; quiconque comparaitra devant le Seigneur vide d'amour, il mourra de honte"⁹⁰⁶; c'est pourquoi, "il exprimait ce qu'il avait dans le cœur, en disant: **"mon Dieu, à vous mon cœur"**. Il le lui a offert entièrement sans être touché un jour par un amour terrestre"⁹⁰⁷; "son âme s'enflammait du feu de son amour pour Dieu... Le temps qu'il passait devant le Saint Sacrement le tenait trop à cœur; il n'y a pas de quoi s'étonner, car l'amant se passionne à être l'ombre de son bien-aimé et chérit sa fréquentation; le cœur de l'homme est là où se trouve son trésor"⁹⁰⁸; "c'est ce que dit le livre des Proverbes. Père Charbel passait la plupart de son temps, mais dès qu'il avait un petit moment de libre, devant le Saint Sacrement à genoux et en extase; comme ce qui lui arriva lors de l'abatement de la foudre sur l'ermitage"⁹⁰⁹.

"Il préféra son amour pour Dieu à son cœur qu'il mortifia lui; il ne s'attachait à rien, ni aux habits ni aux mets ni au repos, sacrifiant le tout par amour au très Haut. Cet amour le poussa à un point où il aimait à être méprisé et considéré comme s'il n'était rien"⁹¹⁰, "car durant toute sa vie, il ne s'est jamais

⁸⁹⁷ Père Youssef Hasrouni, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.114.

⁸⁹⁸ Père Antonios Alwan, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.129.

⁸⁹⁹ Père Youssef Hasrouni, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.114.

⁹⁰⁰ Père Antonios Alwan, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.129.

⁹⁰¹ Père Youssef Hasrouni, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.114.

⁹⁰² Père Antonios Alwan, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.135.

⁹⁰³ Père Boutros Houry Hanna Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.112.

⁹⁰⁴ Père Antonios Alwan, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.129.

⁹⁰⁵ **Al-Tannouri**, p.5.

⁹⁰⁶ **"Paroles de Saint Charbel"**.

⁹⁰⁷ Père Semaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.42.

⁹⁰⁸ **Dévoilement du cachet**, p.135.

⁹⁰⁹ Abbé Jean Andari, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.42.

⁹¹⁰ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.50.

intéressé à acquérir la satisfaction d'un supérieur ou l'amitié d'un confrère"⁹¹¹, "ni à avoir des nouvelles de ses parents, des autres et des moines"⁹¹², "il ne s'est jamais laissé entraîner par une conversation avec ceux qui l'entouraient"⁹¹³, "n'a jamais fait un travail pour satisfaire quelqu'un ou se satisfaire, mais il s'y appliquait par obéissance"⁹¹⁴; "il n'était en rien pour lui-même, mais entièrement pour Dieu"⁹¹⁵; dans son amour à Dieu, il a atteint un degré de sublimation qu'il nous sera difficile de comprendre, n'ayant de volonté que d'être toujours en présence de Dieu à l'église, satisfait du temps que l'autorité le lui accordait pour être en méditation avec Jésus, son bien-aimé"⁹¹⁶.

2- Son cœur à tous

"Il rendait service au prochain par sa prière... sans jamais viser s'assurer sa louange"⁹¹⁷; "il n'avait pas d'amitié particulière"⁹¹⁸ "ni ne préférait l'un à l'autre de ses confrères; mais il les considérait tous des frères à lui dans le Christ"⁹¹⁹, "bien qu'il penchât plus aux plus vertueux; il ne prouvait aucun sentiment purement humain"⁹²⁰. "Il remplaçait ses confrères dans le travail pénible pour leur procurer le repos physique"⁹²¹, "assurant les emplois les plus subalternes"⁹²²; "il transportait les raisins sur son dos ainsi que le bois sans qu'il soit chargé de la part du supérieur, mais poussé par la charité pour eux"⁹²³, "parce qu'il était là pour aimer Dieu et le prochain et non pas pour les haïr; il est venu pour peiner et être méprisé et non pas pour être loué et aisé, il est venu pour servir non pour être servi"⁹²⁴.

"Il priait pour la conversion des pêcheurs et le retour au bon chemin des égarés; personne ne s'est déclaré être son ennemi"⁹²⁵; "parfois il retardait sa messe pour que les bergers qui viennent de loin puissent venir participer à l'Eucharistie, en particulier, les dimanches et les fêtes"⁹²⁶.

"Il manifestait de la tendresse et de la pitié envers les pauvres et les souffrants parmi lesquels, il permettait aux hommes d'entrer pour se réchauffer et dessécher leurs habits trempés de la pluie; quand aux femmes, elles ne venaient pas par un temps froid et pluvieux, car elles savaient que Père Charbel ne les laisserait pas entrer à l'ermitage"⁹²⁷. "Il était charitable envers tout le monde, pauvres et riches"⁹²⁸, "et bien que Père Charbel traitât avec ses visiteurs le côté spirituel, laissant à ses compagnons la charge de l'accueil et de la nourriture, toutefois quand des visiteurs se présentaient à l'ermitage pendant leur absence"⁹²⁹, "il offrait"⁹³⁰, "à un pauvre ou à un affamé"⁹³¹ "son mets, si fréal, et lui, il restait à jeun"⁹³²; "ceci j'en fus témoin plusieurs fois"⁹³³, à l'exemple du Christ de qui il est dit: "Ô menuisier libre dont le dévouement était votre trésor; généreux, tu donnais ton pain aux besogneux"⁹³⁴.

II- Récits et événements

1- La famille de Charbel (Mt 12,46-50)

⁹¹¹ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.76.

⁹¹² Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.35.

⁹¹³ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.76.

⁹¹⁴ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.36.

⁹¹⁵ Père Antonios Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.235.

⁹¹⁶ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.76.

⁹¹⁷ Père Boulos Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.30.

⁹¹⁸ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.76.

⁹¹⁹ Père Semaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.42.

⁹²⁰ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.22.

⁹²¹ Père Élias Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.88.

⁹²² Père Élias Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.161.

⁹²³ Abbé Jean Andari, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.43.

⁹²⁴ **Règles du novice**, p.106-107.

⁹²⁵ Père Élias Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.161.

⁹²⁶ Père Élias Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.160-161.

⁹²⁷ Père Antonios Nehmeh, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.216.

⁹²⁸ Père Élias Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.160.

⁹²⁹ **Dévoilement du cachet**, p.138.

⁹³⁰ Fouad Houry, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.261.

⁹³¹ **Dévoilement du cachet**, p.138.

⁹³² Fouad Houry, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.261.

⁹³³ **Dévoilement du cachet**, p.138.

⁹³⁴ **Office divin**, Temps du Noël, prière du Soir (Vêpres), Matin (Laudes) et Midi (None), USEK, Liban, 1977, p.131.

"Une fois, son frère et sa sœur sont venus lui rendre visite à l'ermitage; son compagnon, Père Makarios, lui fit part de leur arrivée, il répondit: **"tu es mon frère et ma sœur, offre-leur la nourriture et la boisson; puis congédie les pour retourner au village et dis-leur que je prie pour eux pour qu'ils soient délivrés des pièges de ce monde"**. Il ne s'est pas entretenu avec eux; d'ailleurs, depuis son entrée au couvent et jusqu'à sa mort à l'ermitage il n'est plus retourné au village chez ses parents"⁹³⁵.

2- Voulez-vous déjeuner?

"Le révérend Père Moubarak Massaad de Achqout m'a raconté qu'une fois est venu à l'ermitage au moment du déjeuner des ermites. Les deux lui ont demandé: **"voulez-vous déjeuner?"** Il acquiesça, toutefois, le mets suffisait seulement à deux personnes, discrètement Père Charbel se retira laissant sa part au visiteur, pour manger après seulement le gratin de la marmite, à savoir que les ermites ne mangeaient qu'une seule fois par jour"⁹³⁶.

3- Œuvrez pour la nourriture durable (Jn 6, 27)

"Père Charbel priait beaucoup pour les malades et la conversion des pêcheurs, donnant des conseils salvifiques, spécifiques aux circonstances. Je ne cesse de me rappeler des paroles qu'il me dit une fois: **"ne te soucies pas du tout de ce monde, mais de l'au-delà et du jugement, car celui qui nous jugera connaît tout et il n'a besoin de personne pour le lui dire"**, il s'apitoyait pour les âmes du purgatoire, en particulier, celles qui n'ont personne dans la vie; il priait et invitait les autres à prier pour eux"⁹³⁷.

4- Par pitié pour elle

"Une fois pendant mon enfance, j'ai accompagné ma mère, en novembre pour participer à sa messe à l'ermitage. En route, une averse tomba tellement que nous avons été tout trempés d'eau; j'entraî à l'église et je préparai l'autel et prêt pour servir la messe au Père Charbel qui me vit trempé d'eau de la tête aux pieds; il me demanda **d'aller à la cuisine pour sécher mes habits**; n'ayant pas accepté, il a eu pitié de moi, m'apporta une paire de ses souliers qui fut trop grande. Au début de la messe il se retourna pour encenser et vit ma mère debout devant la porte dehors et participait à la messe, baignée de l'eau de la pluie; il a eu pitié d'elle, **me demanda de l'amener à l'intérieur pour qu'elle poursuive la messe au fond de l'église**; chose étrange, car il ne permettait pas aux femmes d'entrer à l'église; mais le froid glacial et le vent impétueux l'ont apitoyé sur son état et lui permit d'entrer"⁹³⁸.

5- Sa charité envers ses confrères

"L'une de ses plus singulières vertus fut sa charité pour ses confrères; il ne dénigrait personne, accomplissant ses obligations dévotement; il s'imposait la sévérité alors qu'il était clément avec les autres; il a passé une longue période de sa vie monastique au couvent Saint Maron, à Annaya, aimé de toutes les parties, hétérogènes qu'elles fussent, remarquable par son impartialité et sa discrétion avec les uns et les autres; il s'adonnait à tout travail inaccompli au couvent. Le supérieur du couvent à cette époque—là, le Père Antonios de Mechmech a dit: "j'ai au couvent deux excellents moines, non seulement les meilleurs dans notre Ordre, mais aussi dans tous les Ordres existant dans l'Église, et qui sont: Père Charbel et frère Élias Al-Mahrini"⁹³⁹.

6- Sa charité envers le prochain

"Sa charité se manifestait dans les conseils salvifiques qu'il confiait à ceux qui les demandaient et à ceux qui venaient chez lui de très loin pour se confesser, il était très tendre envers les malades et les souffrants; bénissant l'eau à ceux qui le voulaient pour obtenir la guérison des maladies ou pour asperger les champs; quand le supérieur lui confiait des missions, il s'y mettait même hors du couvent ou de l'ermitage; quelque fois, il sortait la nuit pour prier au chevet des malades et les guérir par son

⁹³⁵ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.22.

⁹³⁶ Père Antonios Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.236.

⁹³⁷ Père Youssef Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.73.

⁹³⁸ Père Élise Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.161; et **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.88.

⁹³⁹ Père Youssef Hasrouni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.110.

intercession; il était aimable envers tout le monde, donnant des conseils et des directives à ses confrères et domestiques et aux fermiers-associés, les aidant dans leurs besognes"⁹⁴⁰.

7- Comme la mère qui s'occupe de son petit enfant

"Dans le passé, il était d'usage que quand un moine vieillissait ou tombait malade et qu'il avait au couvent un moine parent à lui ou de son village, ce dernier se chargeait de le servir; Père Charbel se limitait seulement à les visiter comme les autres moines; tandis qu'il se vouait, jour et nuit au service des malades ou des vieillards n'ayant pas de confrères parents ou de leur village, comme la mère qui s'occupe de son petit enfant; je me rappelle qu'il y avait au couvent Saint Maron un moine appelé Moussa de Ehmej⁹⁴¹ qui était malade et un vieux handicapé, et comme il n'y avait de son village que Père Alichaa⁹⁴², déjà vieux et radoteur, c'est Père Charbel qui s'est chargé de son service pour ne plus le quitter; la nuit il se couchait par terre à côté de lui; il arriva un jour qu'il sortit de la cellule de son malade pour aller à l'église prier et dire sa messe; j'ai remarqué que son habit était couvert de crachats sur le dos; je l'appelai et en lui disant: "il est indigne de dire la messe alors que vous portez cet habit sale, il le changea; en effet, le malade crachait toute la nuit pendant que Père Charbel dormait par terre près de lui"⁹⁴³.

8- Charbel "l'amant passionné"

"Ton amour est mon seul martyr; plus je le sens brûler en moi, et plus mon âme te désire. Jésus, fais que j'expire d'amour pour Toi"⁹⁴⁴ "Le cœur du Père Charbel était épris de Jésus, et n'éprouvait pas d'attrait à vivre sans lui; c'est pourquoi, il répétait toujours: "**Dieu est mon amour, et cela me suffit**"⁹⁴⁵. "Tout ce qu'il a fait, il le réalisait par amour à Dieu; l'amant s'adonne; d'où il a sacrifié son corps, sa volonté, sa raison et ses sentiments à l'amour divin; pour lui, il a purifié son cœur de l'amour des parents et de proches parents, il a abdiqué les gloires du monde et s'est privé de ses délices; il ne ressentait ni jouissance ni repos ni joie qu'à l'église, devant le Saint Sacrement. Pendant les jours où il neigeait et faisait froid, et étant donné que le travail devenait impossible à l'extérieur et qu'il n'y avait rien à faire à l'intérieur, il passait son temps avec Dieu dans des longues visites au Saint Sacrement. **Celui qui aime, pense toujours à son bien-aimé et prolonge sa présence avec lui;** toute la vie du Père Charbel était remplie de Dieu; quand quelqu'un lui adressait la parole, c'était comme s'il se réveillait d'un profond sommeil, c'est que durant son travail manuel, il était toujours plongé dans sa méditation en Dieu. Je ne pense pas qu'il se fût attaché à quelque chose dans ce monde ou bien qu'il eût dit: "ceci est le mien, je désire posséder cela", son cœur n'a jamais penché vers une personne; quand l'amour de Dieu atteint son paroxysme, le corps dépérit et fond de passion pour l'être aimé; aussi, Père Charbel était-il devenu frêle et cadavérique"⁹⁴⁶.

9- Laisse-moi faire à ta place

"Son amour pour le prochain n'avait aucun attrait humain; quand il voyait un domestique ou un confrère effectuer un travail épuisant, il accourait et lui disait: "laisse-moi faire à ta place". Puis il se penchait sur le travail pénible pour l'accomplir, bien qu'il ne fût pas obligé de faire un certain nombre de boulots, comme la panification et autres, pourtant il demandait l'autorisation du supérieur et venait nous aider, sans avoir de préférence, l'un à l'autre; il manifestait de l'estime à tous, comme si chacun était son supérieur; quant aux visiteurs, il ne se mêlait pas avec eux, se satisfaisant de prier à leur intention; aux ordres du supérieur, il allait visiter les malades et priaient pour eux"⁹⁴⁷.

10- Pour l'amour de Dieu

"Il s'est sacrifié pour l'amour de Dieu avec réjouissance et joie, donnant des preuves de cet amour vital quand il supportait les travaux esquivants à la place des confrères et des domestiques pour les

⁹⁴⁰ Père Antonios Nehmeh, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.215.

⁹⁴¹ Prononça ses vœux à Houb en 1822, décédé en 1881 au couvent de Annaya, Moines de notre village, p.38-39; **diare d'Annaya**, p.54.

⁹⁴² Prononça ses vœux à Houb en 1819, à l'âge de 21ans, décédé vieillard en 1877 au couvent de Annaya, **Moines de notre village**, p.38-39; diare de Annaya, p.53.

⁹⁴³ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.125.

⁹⁴⁴ Œuvres complètes, Thérèse de Lisieux, p.714.

⁹⁴⁵ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.45.

⁹⁴⁶ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.58-59.

⁹⁴⁷ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.59.

soulager de leur fatigue; par revanche, rien que par amour à Dieu et au prochain; il les aimait tous d'égal, sans distinction entre supérieur, sujet, domestique ou confrère, évitant de troubler autrui; plutôt il s'empressait à remplacer un prochain pour le soulager, d'un travail épuisant et lui accorder le repos; aussi pria-t-il pour lui pour qu'il obtienne les grâces célestes et le salut de son âme; il n'a jamais repoussé quelqu'un de ceux qui venaient chez lui demandant un soutien spirituel"⁹⁴⁸.

11- Un amour illimité

"Il ne nous montrait, à moi et aux novices qui sommes dans son village aucune affection particulière et s'abstenait à communiquer avec nous; une fois, le supérieur du couvent, Père Élias de Mechmech lui dit: "Père Charbel est-ce que tu ne penches pas, en particulier, aux novices qui sont de ton village natal plus que les autres? Car, c'est un penchant naturellement intérieur en l'homme". Il lui répliqua tout bas comme d'habitude: "**non, je ne penche ni intérieurement, ni extérieurement envers eux, car tous les confrères sont égaux à mon égard**"⁹⁴⁹. "Surtout il était miséricordieux envers les ouvriers du couvent à qui il n'a jamais adressé des ordres, plutôt il leur obéissait quand ils l'ordonnaient de faire un travail"⁹⁵⁰.

12- Il ne nous regardait pas

"Moi"⁹⁵¹ et Père Éphrem, tous les deux de Bqaakafrah, nous sommes allés au couvent de Annaya pour y faire notre entrée dans l'Ordre, croyant que nous y serons contents et chanceux d'avoir la présence du Père Charbel qui nous soignera et nous soulagera; or, c'est tout à fait le contraire qui s'est passé: il ne nous regardait ni ne communiquait avec nous, ne nous laissant sentir la moindre affection envers nous qui sommes de son village natal"⁹⁵².

13- Il a pleuré un Chiïte (Lc 19,41)

"Père Charbel s'intéressait beaucoup aux âmes, et souffrait à cause de leur égarement loin de Dieu; or voilà que Père Youssef Beyrouthi, du village de Qartaba actuellement curé d'une paroisse sans la localité de Baalbek, me raconta qu'une fois il entra à l'ermitage pour y trouver Père Charbel en train de pleurer amèrement, se frappant la tête de ses mains avec beaucoup de regret; il lui posa la question sur la raison de sa lamentation; n'ayant pas répondu, il fut interrogé, une deuxième, puis une troisième fois; devant cette insistance, il dit: "ce que je vais vous raconter doit rester confidentiel, vous ne le direz à personne qu'après ma mort, aujourd'hui un homme de Ilmat (Chiïte) est décédé, son âme est à l'enfer"⁹⁵³. "Un moment après, ils entendirent des coups de fusil venus de Ilmat; et la nouvelle de la mort d'un homme riche qui était en Amérique, se répandit"⁹⁵⁴.

14- Même les animaux

-Ils prennent en main les serpents (Mc 16,18)

"Pendant la période où on laboure et taille les vignes, je suis monté à la vigne de l'ermitage pour y travailler avec tout le personnel du couvent, moines et domestiques. Nous vîmes un épouvantable serpent tacheté; tous nous nous précipitâmes pour le tuer; malgré les efforts déployés, nous n'y réussîmes pas; et la vipère serpentait surtout dans un lopin; poussant ses sifflements effroyables et abhorrés; tantôt elle levait sa tête, tantôt sa queue, incapable d'y trouver une issue et terrassée d'épouvante, je criai: "où est Père Charbel? Appelez-le" on ne le voyait pas, car il travaillait dans le versant d'un lopin; dès qu'il entendit, il arriva juste devant le serpent qui se figea; il nous dit: "**ne l'approchez pas**". Chacun de nous tenait à la main: l'un une pierre, l'autre une pioche, un troisième un aiguillon... il se tourna vers la vipère et lui dit en tendant la main: "**va-t-en d'ici**"; elle serpenta devant lui et n'eut de cesse de faire signe de la main que lorsqu'elle disparut; puis, il se retourna au travail. Nous avons rendu grâce à Dieu de nous avoir sauvé de ce danger; selon sa coutume, Père Charbel ne tuait ni animaux ni insectes venimeux, ni fourmis, ni scorpions; c'est qu'il était très sensible. J'ai lu dans des livres autobiographiques des Saints que quelques uns d'entre eux

⁹⁴⁸ Père Ighnatiou Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.64-65.

⁹⁴⁹ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.123; et **Ermite d'Annaya**, p.80.

⁹⁵⁰ Père Moubarak Tabet, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.12.

⁹⁵¹ Ici, c'est père Rouphaël Nakad qui raconte.

⁹⁵² Père Antonios Nehmeh, **Ermite d'Annaya**, p.53.

⁹⁵³ Père Youssef Hasrouni, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.111.

⁹⁵⁴ Père **Boutros Youness** a témoigné devant nous.

s'interdisaient de nuire aux insectes ou aux animaux, convaincu que Dieu qui les a créés, en dispose"⁹⁵⁵.

-L'enfant joue avec la vipère

"Une fois, on était en train de labourer une vigne proche de l'ermitage; à l'heure du manger, on appela Père Charbel de déjeuner avec les ermites; une grande vipère apparut et s'introduit dans le mur; nous nous précipitâmes, prêts à démolir le mur pour le tuer; il s'opposa à nous en disant: "**je ne vous permets pas de la tuer**"⁹⁵⁶; **toutes les créations venimeuses ou non, ne furent créés par Dieu que pour une fin utile; donc il ne faut pas le tuer**"⁹⁵⁷. "Puis, il l'interpella en lui disant: "**va! Ô béni!**" Elle réapparut du mur, passa parmi nous et sortit par la porte de la vigne, nous étions environ huit ouvriers, assistés par les ermites au travail de la vigne"⁹⁵⁸.

- Le loup cohabite avec l'agneau (Is 11,16)

"Du temps où j'étais étudiant, j'ai estivé une fois au couvent N.D de Maïfouq où j'avais à partager la chambre du frère Bartholomé de Aïto, j'ai vu sur la paillasse et le lit des punaises, maigres et minces, elles marchaient sur mon visage et mes mains sans toutefois me piquer; j'ai été étonné et j'ai interrogé frère Batholomé sur ce phénomène étrange; il me répondit: «ne vois-tu pas l'eau dans la bouteille que Père Charbel avait bénie? Depuis que j'ai aspergé ma chambre avec cette eau, les punaises ont maigri et sont devenues incapables de piquer!"⁹⁵⁹.

- La pauvre

"Il y avait une ruche d'abeilles près de l'ermitage; trois en sont tombées dans une cuvette, destinée à leur abreuvement; Père Charbel arriva et commença à les retirer de l'eau, une à une au bout de son doigt, et les mettait au soleil pour qu'elles sèchent. L'une d'elles le piqua; il retira le dard d'abeille de son doigt, puis remit l'abeille au soleil pour sécher ses ailes et s'envoler; je lui dis: "mon maître, l'abeille mourra sans son dard". il répliqua: "**c'est vrai, la pauvre!**" puis il entra à l'église"⁹⁶⁰.

R: La liberté et l'audace de Charbel

I- Présentation

"**Si vous en tenez à ma parole, vous connaîtrez la vérité, et elle vous libérera... quiconque commet le péché, en sera esclave!**" (Jn 8,32-33). Partant de cet enseignement, "il ne s'intéressait à rien dans ce monde"⁹⁶¹, "ni aux intimités avec les autres; il s'appliquait avec soin à accomplir ses obligations, ne cherchant jamais à gagner la complaisance d'autrui"⁹⁶²; "en particulier, il jouissait d'une audace absolue dans son observance de la vérité divine"⁹⁶³, "sans crainte ni préférence, vis-à-vis des autres; il ne reconnaissait aucune valeur à la dignité, se réjouissant des insultes, indifférent devant la louange ou le mépris des gens; là, ce qu'il disait était devenu célèbre: "**le gratifié n'est pas celui qui se loue ou celui qui est loué par les gens mais plutôt c'est celui que le Seigneur gratifie**"⁹⁶⁴; "il ne s'empressait pas à recevoir les évêques et les dignitaires quand ils venaient en visite; en somme, il vivait sur la terre, mais ses pensées et son cœur étaient au ciel, inattentif à ce qui se déroulait autour de lui, comme s'il vivait seul l'exil sur la terre, sûr qu'il appartenait à la patrie céleste"⁹⁶⁵.

II- Récits et événements

1- Il ne s'attachait à rien

⁹⁵⁵ **Ermite d'Annaya**, p.53-54.

⁹⁵⁶ Gerges Sassine, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.96.

⁹⁵⁷ Père Roukoz Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.105.

⁹⁵⁸ Gerges Sassine, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.96.

⁹⁵⁹ Père Semaan Bchara, **Ermite d'Annaya**, p.85-86.

⁹⁶⁰ Gerges Sassine, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.96.

⁹⁶¹ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.88.

⁹⁶² Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.50.

⁹⁶³ **Voie de la Sainteté**, année2, p.467.

⁹⁶⁴ **Al-Tannouri**, p.6.

⁹⁶⁵ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.35.

"Son cœur ne s'attachait à rien, même pas à ses dévotions personnelles ni à ses obligations spirituelles; aux ordres de l'obéissance, il abandonnait ses offices de prière ou bien n'importe quel exercice spirituel auquel il s'appliquait, peut-être joyeusement; je me rappelle, à titre d'exemple, qu'une nuit, il pria avec son compagnon l'office de minuit à l'église, quand un messager, vint lui dire: "le supérieur⁹⁶⁶ vous demande". Il n'hésita pas du tout; il arrêta sa prière en chœur, se dirigeant sur le champ vers le supérieur qui lui demanda de bénir l'eau et d'en asperger les chèvres atteintes d'une maladie dans la vésicule biliaire"⁹⁶⁷. "Une fois le troupeau aspergé d'eau bénite, les chèvres ont guéri"⁹⁶⁸; "et malgré l'insistance du supérieur qui lui demandait de passer la nuit au couvent, Père Charbel prit congé et retourna à l'ermitage"⁹⁶⁹.

2- Par où le péché peut-il pénétrer votre âme?

"Père Charbel était un homme qui conservait bien la règle, travaillant en silence au four pendant que les autres plaisaient. Parfois malgré son mutisme permanent, il ne laissait pas les occasions adéquates passer sans donner une leçon spirituelle, scellée d'une profonde sagesse, pour ne pas blesser le prochain"⁹⁷⁰; "ses réponses sont rares mais perspicaces dans la connaissance des situations qui prévalent dans l'Ordre et ailleurs. Bien des moines racontaient qu'une fois en hiver, pendant qu'il aidait au four, vint le curé Youhanna Chéhadé du village de Mechmech, vicaire patriarcal de la région de Jbeil (Byblos), honorable dans sa position, d'une famille digne, riche, célèbre dans ses liaisons avec les grandes personnalités du pays, fier de lui-même, corpulent, menant une vie très aisée, incompatible avec son état sacerdotal et la pauvreté des gens, portant au-dessus de sa soutane un manteau en fourrure épaisse que portaient seulement les princes et les notables. Il entra au four pour voir ce qu'on y faisait; puis une conversation eut lieu entre lui et les moines, au cours de laquelle ils traitèrent le thème du péché"⁹⁷¹ "et ses causes; le curé félicitant les moines d'être loin de ces motifs"⁹⁷²; "entre temps, Père Charbel gardait toujours son silence habituel, attentif au dialogue, et dont les mains parlaient du travail et son mutisme prononçait les conseils et les prédications les plus éloquentes; subitement tout le monde se tourna vers Père Charbel qui prit parole, contrairement à sa coutume, jetant un regard fuyant sur le curé Youhanna, lui disant d'un léger sourire"⁹⁷³: "**et vous, par où le péché peut-il pénétrer votre âme?**"⁹⁷⁴ "**Il ne doit pas vous atteindre avec cette fourrure épaisse que vous portez!** Tous rirent en échangeant des clins d'œil, saisissant en filigrane la leçon que Père Charbel communiqua à l'abbé sus-mentionné; d'autre part cette rencontre fut une preuve que Père Charbel, dans son isolement du monde, son silence et son abstention à tout propos hors de l'Ordre, comprenait à la volée, à partir d'un mot qu'il entendait, ce qui se passait parmi ses contemporains et ce qu'ils combinaient; s'y ajoute son mécontentement du confort de l'abbé"⁹⁷⁵.

3- Là où on chôme, qu'on annonce la fête!

"Une fois, le supérieur, Père Roukoz de Mechmech, dit au Père Charbel avant la messe: "célèbre la messe solennelle, et annonce que la fête de l'ascension pour la semaine prochaine sera une fête fériée". Il obéit immédiatement. Or, voilà qu'il termina sa messe sans annoncer le jour férié; le supérieur lui dit: "tu n'as pas annoncé l'ascension pour jeudi prochain! Ne sais-tu pas que c'est un jour férié? Fais le demain si les fermiers-associés viennent à la messe"; Père Charbel répondit aimablement et humblement: "**Mon maître, c'est une fête chômée ailleurs; or pour ceux qui ne chôment ni les dimanches ni les fêtes solennelles, inutile de leur annoncer; que cela se fasse là où le jour est férié**". En disant cela, il fit allusion à la décision du supérieur qui faisait travailler les

⁹⁶⁶Le père Nehemtallah Nehmeh.

⁹⁶⁷ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.21.

⁹⁶⁸ Père Nehemtallah Nehmeh, in **Voie de la Sainteté**, année 1, p.507-508.

⁹⁶⁹ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.21.

⁹⁷⁰ Père Boutros Houry Hanna Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.112.

⁹⁷¹ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.90.

⁹⁷² Père Boutros Houry Hanna Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.112.

⁹⁷³ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.90.

⁹⁷⁴ Père Boutros Houry Hanna Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.112.

⁹⁷⁵ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.90.

novices, les dimanches et les jours fériés pour suffire aux multiples travaux du couvent et remédier à ses besoins, vu la cherté de la vie qui sévissait cette année-là.

"Bien entendu, Père Charbel ne s'est pas appliqué aux mesures prises par le supérieur; pourtant personne n'osait l'appeler au travail, pendant ces jours sacrés, par respect à sa vertu et à sa sainteté; ce qu'il a dit c'était pour défendre le droit et la loi divine qu'il faut conserver, sans avoir peur de personne; de sa part, le supérieur a bien saisi l'intention du Père Charbel et s'est rendu compte de son erreur, signalée par l'ermite d'une manière très douce et qu'il a considérée comme une prédication foncièrement honnête, suite à laquelle, il arrêta ses mesures prises de faire travailler les novices et les domestiques, les dimanches et les jours fériés; tout le personnel considéra cet avis comme porteur de la voix de Dieu et s'en est réjoui"⁹⁷⁶.

4- Le ciel est sa patrie (Ph 3,20)

"Professé depuis peu de temps, j'ai mis à l'épreuve sa vertu, en lui disant: "suis-moi sur la terrasse". Il obéit, je lui ai tendu une paire de jumelles l'ordonnant de regarder Beyrouth; il me répondit: "**regarde seul**". Puis il partit"⁹⁷⁷.

S: Un adorateur juste

I- Présentation

1- Tourné vers son Seigneur

"Ainsi était-il qualifié parce qu'il pratiquait à la perfection les rites d'adoration, adressés d'une créature envers le créateur"⁹⁷⁸; "lié à ses lois et ses commandements"⁹⁷⁹, "avec un cœur toujours levé et mains tendues vers lui, témoignant la vénération qui lui est due"⁹⁸⁰ "avec persévérance jusqu'à la mort"⁹⁸¹.

2- Envers le prochain

"Il n'a porté atteinte à personne"⁹⁸², "n'a transgressé le droit de personne, n'a gêné personne; plutôt, il se considérait serviteur à tous et à son fidèle Seigneur"⁹⁸³. "Il observait minutieusement ses vœux, imposant par cela son respect à tous ses confrères, respect qu'ils manifestaient à son égard quand il venait au couvent et s'empressaient autour de lui pour le saluer et baiser la main, de sa part"⁹⁸⁴, "il les traitait de la façon la meilleure"⁹⁸⁵, "les vénérât avec amabilité extrême"⁹⁸⁶. "Il ne faisait de mal à personne, ni de face à face ni de loin, ni dans ses biens ni dans sa réputation"⁹⁸⁷.

II- Récits et événements

1- À l'Église jusqu'à la sortie de tous

"Après complies, il entrait dans sa cellule, et je ne sais pas s'il se couchait ou il passait le temps dans la prière; minuit sonnant, il se hâtait le pas, avant tous les moines pour aller à l'église"⁹⁸⁸; "après l'office, les moines se recouchaient, jusqu'à ce que la cloche sonnât pour Laudes, tandis que Père Charbel, prolongeait sa veille avec la veilleuse à l'église, plongé dans sa raison mentale jusqu'à l'aube et l'arrivée des moines pour Laudes, pour en sortir le dernier"⁹⁸⁹.

⁹⁷⁶ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.90; et Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.124-125; et Père Antonios Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.237.

⁹⁷⁷ Père Roukoz Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.105.

⁹⁷⁸ Père Antonios Alwan, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.131.

⁹⁷⁹ Curé Jibraël Jibraël, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.204.

⁹⁸⁰ Chebli Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.191.

⁹⁸¹ Père Youssef Hasrouni, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.112.

⁹⁸² Père Antonios Alwan, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.131.

⁹⁸³ Père Élias Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.164.

⁹⁸⁴ Chebli Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.191.

⁹⁸⁵ Curé Jibraël Jibraël, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.204.

⁹⁸⁶ Père Antonios Nehmeh, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.217.

⁹⁸⁷ Abbé Jean Andari, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.45.

⁹⁸⁸ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.57.

⁹⁸⁹ Frère Élias Mahrini, **Ermite d'Annaya**, p.36.

2- Agenouillement et veille

"Père Charbel feignait dormir, quand les moines se couchaient, et se réveillait en même temps qu'eux; mais en réalité, il dormait très peu, passant ses nuits dans la prière; je vous le dit parce qu'assez souvent vous le voyez la nuit à l'église pendant que tous les moines se couchaient; puis la plupart du temps, il était chargé d'être sonneur à minuit"⁹⁹⁰, "du fait qu'il ne se couchait pas la nuit; chaque fois que je me réveillais la nuit, je voyais sa chambre illuminée alors qu'il était assis ou bien à genoux à prier dans ses livres"⁹⁹¹; "il ne se couchait jamais après l'office de minuit, agenouillé sur un plateau en osier pour plus de mortification le reste de la nuit"⁹⁹².

3- Prier pour les novices

"Je me rappelle qu'en 1888, le supérieur du couvent des novices à Naamé se rendit chez les ermites parmi lesquels figurait Père Charbel qui était assis avec ses compagnons à manger une salade, de tiges de pourpier. De retour à Naamé, le supérieur nous dit qu'il aurait demandé aux ermites de prier pour les novices; ils le lui promirent"⁹⁹³.

4- "Il prie aussi pour les âmes du purgatoire"⁹⁹⁴

"Père Charbel multipliait les signes de la sainte croix... je lui demandai: "mon maître, Père Charbel, pourquoi multipliez-vous aujourd'hui les signes de la croix, contrairement à votre habitude? Est ce qu'on tire un grand profit en le faisant?" D'un visage rempli de joie, il lui répondit: **"aujourd'hui, c'est le vendredi des défunts: le signe de la croix y est un grand trésor d'indulgences que le gagnant peut offrir en soutien aux pauvres âmes en souffrance au purgatoire, de qui personne ne se souvient; chaque fois que tu fais le signe de la croix avec foi et que tu es en état de grâce, tu gagnes 50 jours d'indulgence, si tu entres à l'église, tu en sors, aspergeant la tête d'eau bénite et faisant le signe de la croix et que tu es en état de grâce, tu gagnes 100 jours d'indulgence, parfois; chaque fois que tu dis "Ô Marie!" tu gagnes 25 jours d'indulgence; si, par exemple, tu fais le signe de la croix 20 fois, le jour, tu gagnes mille indulgences; en offrant toutes ses indulgences pour le repos d'une ou plusieurs âmes souffrant au purgatoire, combien tu auras soulagé leurs souffrances! Mais combien tu auras gagné en revanche, des compensations multiples pour ce faire! Est-ce que cela te coûtera de la fatigue? – non.**

L'homme qui peine dans le travail de sa propriété, l'irrigant de la sueur de son front, puis attend un an ou presque pour en tirer un peu de récolte; malgré cela si sa récolte est abondante, il en sera au comble de sa joie; mieux vaut pour lui invoquer la Vierge par son nom, en l'appelant avec vénération: "Ô Marie!" cent fois par jour, et voilà qu'il gagnera 2500 jours d'indulgence sans se fatiguer, sans se gêner; et puis il peut continuer normalement son travail, sans rien interrompre; ainsi en sera-t-il bénéficiaire, et assurera le repos aux âmes du purgatoire et raccourcira le temps de leur souffrance; aussi, se retranche-t-il derrière ce grand nom contre toute tentation satanique; si l'homme finit par s'habituer au signe de la croix et à l'invocation de la Vierge, il aura diminué toute sorte de tentation; c'est que le signe de la croix est un moyen pour chasser les démons, le nom de la Vierge les subjugué et les repousse dans l'abîme de la ruine. Si tu veux m'écouter, pratique toujours une dévotion pour aider les âmes du purgatoire; car en cela tu prêtes à Dieu, et l'Écriture Sainte dit: "Qui donne au pauvre, prête à Dieu". Qui ne laisse pas tomber la récompense pour un verre d'eau fraîche, offert en son nom; que serait-ce pour la récompense d'un grand bienfaiteur à l'âme la plus chère pour lui et qui souffre, en cela son salut est sûr et elle est dans le besoin de raccourcir le temps de son purgatoire"⁹⁹⁵.

T: Par fidélité au bien-aimé

I- Présentation

⁹⁹⁰ Père Ighnatiou Mechmech, *Positio de la sainteté de Charbel*, 1926, p.63.

⁹⁹¹ *Ermite d'Annaya*, p.36.

⁹⁹² Père Nehemtallah Mechmech, *Positio de la sainteté de Charbel*, 1926, p.74.

⁹⁹³ Père Louis Blaïbel, *Positio de la sainteté de Charbel*, 1926, p.140.

⁹⁹⁴ Fouad Khoury, *Cause pour la canonisation de Charbel*, 1955, p.261.

⁹⁹⁵ Frère Élias Mahrini, in *Positio d'interdiction d'adoration*, année2, p.466.

"Quiconque regarde une femme pour la désirer, il aurait commis l'adultère avec elle dans son cœur" (Mt 5,28). "Les gens tiennent à chercher le bonheur dans le péché (l'adultère); or le péché ne leur procure que l'inquiétude, la tristesse, la misère et le vide... seul Jésus Christ est capable de vous donner le vrai bonheur"⁹⁹⁶; en cela "Père Charbel a observé une chasteté angélique qu'il a pratiquée dans ses mortifications, son désintéressement à l'égard du manger, du boire et de l'habillement; son habit élimé en est le témoignage éclatant qui parlait de sa chasteté"⁹⁹⁷, "de son mépris pour la vie confortable"⁹⁹⁸; "à ma connaissance, il ne se lavait jamais les pieds"⁹⁹⁹, son capuchon lui descendait jusqu'aux yeux; il exerçait tellement l'ascétisme qu'il est devenu comme une ombre, faible et frêle; avec tant d'autres personnes, nous disions: "ce n'est plus la vie d'un humain, plutôt celle d'un ange terrestre; tellement, il a mortifié sa nature"¹⁰⁰⁰ humaine"¹⁰⁰¹.

"Qui que soit la personne, il ne la regardait pas"¹⁰⁰², "il tenait toujours son regard baissé vers la terre, évitant la fréquentation des gens pour se consacrer entièrement au créateur"¹⁰⁰³; "s'il avait à parler avec les hommes, c'était seulement pour quelques minutes"¹⁰⁰⁴, "sans rien regarder, baissant les yeux en attitude de méditation dans et hors de l'église"¹⁰⁰⁵, "il ne regardait pas du tout les femmes"¹⁰⁰⁶; "le moine doit absolument supprimer ses sens"¹⁰⁰⁷.

"On ne voyait jamais les femmes, ni à l'ermitage ni à ses alentours; il les fuyait malgré la décence et la simplicité des habits des femmes de cette localité, en particulier, à cette époque-là"¹⁰⁰⁸; "assez souvent, il rencontrait des femmes sur la route principale ou bien en chemin vers le champ ou la vigne, soit qu'il allait puiser de l'eau potable à la fontaine, alors il changeait tout de suite son chemin; en revanche, elles-mêmes, elles faisaient la même chose par respect pour lui"¹⁰⁰⁹; "nous tous, nous savions qu'un ermite se trouvait là, nommé Père Charbel, se dérobait quand il rencontrait une femme, quelle qu'elle soit"¹⁰¹⁰; "de ma part, à ce que je me rappelle bien, il n'a jamais reçu une de ces femmes qui se rendaient à l'ermitage"¹⁰¹¹; obstruant ainsi toute cause susceptible de nuire à la chasteté"¹⁰¹².

II- Récits et événements

1- La messe de dimanche

"Il ne permettait jamais aux femmes d'entrer à l'église de l'ermitage; à la rigueur, quand il apprenait qu'elles n'avaient pas pu participer à la messe de Dimanche, nulle part, il n'asquiesait à les entrer dans le couloir adjacent à la porte de l'église; d'autre part, quand des visiteurs arrivaient en compagnie des femmes, il se retirait dans sa cellule pour n'en sortir qu'après leur départ"¹⁰¹³.

2- Emploi du genre masculin

"Je sais que lorsque des femmes se présentaient à l'ermitage pour demander de l'eau bénite, ou d'autres services, il leur répondait de la lucarne de sa cellule par l'emploi du genre masculin: "Que veux-tu?"¹⁰¹⁴; après avoir appris la raison de la visite, il leur envoyait son compagnon"¹⁰¹⁵.

⁹⁹⁶ "Positio d'interdiction d'adoration"

⁹⁹⁷ Saba Ouwaini, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.7.

⁹⁹⁸ Père Youssef Ehmej, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.51-52.

⁹⁹⁹ Le manquement au lavage montre la négligence du corps pour éviter la tentation sexuelle.

¹⁰⁰⁰ La tendance sexuelle.

¹⁰⁰¹ Père Boulos Sibrini, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.31.

¹⁰⁰² Le curé Mikhaël Ramia, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.71.

¹⁰⁰³ **Positio d'interdiction d'adoration**, p.35.

¹⁰⁰⁴ Père Moubarak Tabet, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.20.

¹⁰⁰⁵ Père Antonios Alwan, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.129.

¹⁰⁰⁶ Le curé Mikhaël Ramia, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.71.

¹⁰⁰⁷ **Positio d'interdiction d'adoration**, Chasteté.

¹⁰⁰⁸ Père Hanania Jaji, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.46.

¹⁰⁰⁹ Père Ighnatiou Mechmech, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.65; et Youssef Sleiman, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.100.

¹⁰¹⁰ Miladé Chhadé, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.23.

¹⁰¹¹ Maryam Chamoun, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.95.

¹⁰¹² **Constitutions 1732**, Chasteté.

¹⁰¹³ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.23.

¹⁰¹⁴ Veux= en Arabe, au masculin et au féminin, porte des marques différentes.

¹⁰¹⁵ Maron Abboud, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.99.

"Une fois je suis monté à l'ermitage où j'ai vu une femme debout dehors de la clôture, je lui demandai: "Qui es-tu?" Elle me répondit: "La sœur du Père Charbel, dis-lui de venir me voir". Je suis entré et lui ai fait part de la visite de sa sœur, il répliqua: "**Va le dire au Père Makarios**", qui l'ordonna de la recevoir; il se mit derrière la porte fermée y tournant le dos et lui dit: "**Comment vas-tu?**"¹⁰¹⁶ "Puis il se retira à l'église; mais je n'ai pas compris pourquoi il a prononcé au masculin"¹⁰¹⁷.

3-Soulève la panière avec moi

"Une fois, pendant les vendanges, Père Charbel transportait sur son dos les panières de raisin de la vigne de l'ermitage au pressoir, pendant que des hommes, des femmes et des enfants cueillaient le raisin; Père Charbel retourna près d'une panière pleine de raisin placée loin du mur; et il n'y avait pas d'hommes pour l'aider à le mettre sur son dos; debout, les yeux baissés, à attendre l'arrivée d'un homme pour l'aider; ayant longtemps attendu, il tourna le dos, sa corde à la main, dit d'une voix, suffisamment audible: "**soulève**¹⁰¹⁸ **la panière avec moi**"; une femme s'approcha et l'aida; moi et mes camarades, nous nous sommes étonnés que Père Charbel s'adressait aux femmes au genre masculin, comme si elles étaient des hommes"¹⁰¹⁹.

4- Où est la fille de Mr (Beik)

"Ma mère, dont le père, Mr Rachid (Beik) Al-Khoury, était préfet de la région, me raconta qu'elle était allée une fois, avec ses amies, des parentes à nous, en visite à l'ermitage; après la visite, elles sont sorties sur la place devant l'ermitage pour se reposer et déjeuner; peu après elles entendirent quelqu'un frapper de l'intérieur à la porte fermée et en appelant: "**où est la fille de Mr (Beik)?**" Ma mère répondit: "c'est moi, que voulez-vous?" Alors il ouvrit une lucarne pratiquée au milieu de la porte, tendit sa main à l'extérieur, sans la voir et lui donna une assiette de miel. Pour maman, ce fut la seule fois où elle entendit la voix du Père Charbel, malgré ses visites fréquentes à l'ermitage"¹⁰²⁰.

5-II les bénit

"Une fois, j'étais à l'ermitage où un groupe d'hommes et de femmes étaient à l'église, Père Makarios arriva et demanda aux femmes de sortir parce que Père Charbel devait entrer pour célébrer l'Eucharistie. En sortant, les dames demandèrent la bénédiction de Père Charbel; elles se misent sous la fenêtre, tête baissée, toute couverte d'un drap, l'ermite sortit sa main de la fenêtre et les bénit"¹⁰²¹.

6-Le corps ressemble à un âne

"Les moines l'entendaient toujours répéter devant eux: "ce corps ressemble à un âne, si on le rassasie, il regimbe; si on l'affame, il s'humilie"¹⁰²².

7-Posez la bouteille par terre et éloignez-vous

"Lorsque des femmes venaient pour bénir leurs bouteilles, et qu'il se trouvait seul à l'ermitage, il leur répondait de l'intérieur: "**posez la bouteille par terre et éloignez-vous**". Puis, il prenait la bouteille et la remplissait de l'eau bénite, la remettait à sa place et disparaissait. En route, quand une femme le surprenait, il sursautait, changeait de chemin, courant parmi les épines; il ne regardait personne"¹⁰²³.

8- Restez dehors

"Lorsque des femmes menaient leurs enfants pour que Père Charbel les bénisse, il demandait à son compagnon de lui tenir compagnie, disant aux mamans: "**restez dehors**"; puis, il priait et bénissait les petits; quand un petit enfant, refusait de s'éloigner de sa mère, il l'envoyait à son compagnon, demandant à la maman de s'éloigner"¹⁰²⁴.

¹⁰¹⁶ Va = employé au genre masculin.

¹⁰¹⁷ Gerges Sassine, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.96.

¹⁰¹⁸ Soulève = en arabe, est un impératif masculin adressé à une femme.

¹⁰¹⁹ Gerges Sassine, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.96-97

¹⁰²⁰ Fouad Khoury, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.264.

¹⁰²¹ Curé Jibraël Jibraël, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.205.

¹⁰²² Père Antonios Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.242.

¹⁰²³ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.91.

¹⁰²⁴ Chebli Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.192.

9- Jusqu'à ce qu'il soit parti

"Les femmes estimaient grandement Père Charbel, tellement que lorsqu'elles savaient, par avance, qu'il allait passer par l'endroit où elles étaient, elles disparaissaient jusqu'à ce qu'il soit parti"¹⁰²⁵, "spectacle que j'ai vu de mes propres yeux"¹⁰²⁶. "Et je me rappelle qu'une fois, je labourais le champ avec le responsable du travail, frère Élias Al-Mahriny et le domestique, Sleiman Al-Manzili, au Sud-Ouest du couvent, quand nous vîmes les femmes qui revenaient du couvent après la messe, en train de courir, cherchant à se cacher derrière les rochers et les arbres; je demandai à frère Élias de la raison pour laquelle elles couraient, il me répondit: "peut être Père Charbel arrive-t-il de l'ermitage au couvent"; et comme ces dames savent que l'ermite évite de voir les femmes, elles se cachèrent par respect à lui. En effet, un instant après, voilà que Père Charbel s'approchait du couvent; après qu'il eut disparu, elles reprirent le chemin pour rentrer chez elles"¹⁰²⁷.

10-Une tentation me harcela

"Père Charbel se trouva, une fois, dans les propriétés situés entre le couvent de Annaya et Laqlouq, pour dire la messe, au responsable des travaux champêtre, frère Boulos de Mechmech, qui labourait le champ avec le Père. Tandis que le frère labourait la terre, il entendit le Père Charbel, qui travaillait un peu plus loin, crier et demander secours comme un petit enfant; alors, il laissa son travail et accourut pour voir ce qui lui arriva; il le trouva sain et sauf; il lui dit: qu'avez-vous?" Il répliqua: "**rien**"; puis à peine le frère reprit-il son travail, il l'entendit crier de nouveau, il s'approcha de lui en disant: "es-tu fou?" Pourquoi ces cris? Dis-le moi"¹⁰²⁸. "Puis-je t'aider!? Que se passe-t-il!?"¹⁰²⁹ "Il répondit calmement à voix basse: "**une tentation me harcela**"¹⁰³⁰, "**pardonnez-moi et priez pour moi**"¹⁰³¹.

11- Pourquoi cette manie?

"Son amour pour Dieu a anéanti tout autre amour terrestre dans son cœur, y compris celui des parents. Il est au Très Haut pour s'occuper entièrement de son amour; il a purifié son cœur de celui de ses proches. Comme je passais l'été au couvent Saint Maron à Annaya, je me suis rendu en visite aux ermites. Arrivé près de l'ermitage, j'ai trouvé un certain nombre de femmes qui attendaient; elles me saluèrent et me dirent: "nous sommes là à attendre depuis longtemps; venues de Bqaakafra, à un jour de marche d'ici pour voir Père Charbel qui refuse de nous rencontrer". Je leur répondis: "qui êtes-vous?" Elles répliquèrent: "voilà sa sœur, et nous, nous l'accompagnons; nous vous prions de le persuader afin de permettre à sa sœur de lui baiser la main; il lui manque beaucoup, car depuis bien longtemps elle ne l'a pas revu". J'ai été très touché, me hâtant le pas vers Père Charbel qui était à l'église, le priant de s'attendrir pour sa pauvre sœur, venue de très loin, pour assouvir sa tendresse, même d'un clin d'œil. Il répondit: "**non, je ne sors pas**". Puis je reviens en lui disant: "ta sœur te prie de lui tendre ta main de la fenêtre pour la baiser et retourner chez elle, comme elle me l'a promis", il rétorqua: "**je ne tendrai pas ma main de la fenêtre**". Puis une troisième fois, je lui dis: "ta sœur te prie de pendre ton mouchoir dans ta main et le passer sur l'image de Saints Pierre et Paul". il répondit: "**fais le toi-même et rends lui son mouchoir**", j'enchaînai: "Et pourquoi cette manie? (originalité)" Il ne répondit pas. Alors j'ai mis le mouchoir sur le bout d'un long bâton, le passant sur l'image accrochée très haut et je le remis à sa sœur qui repartit triste, les larmes aux yeux. De ma part, j'ai été stupéfié de ce comportement dur, incapable d'en saisir un sens; après sa sortie de l'église, je disputai avec lui en disant: "tu n'aurais pas dû renvoyer cette pauvre sœur désolée. Où est la tendresse? Où est la pitié?" Il n'a rien répondu; c'est alors que j'ai compris de son silence qu'il n'y avait plus de place pour un amour terrestre dans son cœur qui ne bat que pour Dieu"¹⁰³².

12-Sa nièce aussi

¹⁰²⁵ Père Youssef Hasrouni, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.113.

¹⁰²⁶ Père Élias Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.166.

¹⁰²⁷ Père Youssef Hasrouni, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.113-114.

¹⁰²⁸ Père Semaan Ehmej, **Ermite d'Annaya**, p.32.

¹⁰²⁹ **Ivre en Dieu**, p.96.

¹⁰³⁰ Père Semaan Ehmej, **Ermite d'Annaya**, p.32.

¹⁰³¹ **Ivre en Dieu**, p.96.

¹⁰³² Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.88; et **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.160.

"Une fois, à l'âge de dix ans, et malgré ma maladie, j'ai accompagné ma mère en visite à l'ermitage; il me prit par la main et m'introduit à l'intérieur; quant à ma mère et sa compagne malade venue pour demander la guérison, il ne les a pas reçues, se satisfaisant de leur parler par derrière le portail"¹⁰³³.

"Une autre fois ma mère s'est rendue à l'ermitage pour voir son oncle, l'ermite; il lui a parlé brièvement de l'intérieur sans la voir; quand elle a insisté à participer à la messe, il lui a permis de suivre à travers la lucarne de la porte de l'église; quand il a pris la coupe pour bénir, il leva les yeux vers le haut de peur que son regard ne tombe sur elle"¹⁰³⁴.

U: Prisonnier¹⁰³⁵ de son bien-aimé

I- Présentation

"Il ne faisait rien à sa propre initiative, mais par obéissance à l'autorité qui lui représentait Dieu, et pour mériter la récompense destinée à l'obéissant"¹⁰³⁶ "le moine doit considérer son supérieur comme étant le Christ"¹⁰³⁷, d'où "son obéissance fut étrangement étonnante, prenant pour habitude de ne commencer un travail qu'après avoir reçu un ordre"¹⁰³⁸; "une obéissance aveugle, passée pour proverbe; quand le supérieur l'appelait pour n'importe quelle affaire, il abandonnait sur le coup, son travail pour obéir"¹⁰³⁹ "sans y tarder un petit moment. Je ne me rappelle jamais avoir vu Père Charbel effarouché ou angoissé quand il recevait un ordre, qui contrarie son naturel, plutôt il était toujours égal à lui-même... sans volonté ni un penchant particulier, semblable à un instrument muet entre les mains de ses supérieurs"¹⁰⁴⁰.

"Dans la prière, il restait orant jusqu'à ce que son compagnon l'ordonnât d'un travail, ou bien il continuait, en attendant qu'il vienne lui dire: "cela suffit"; il ne mangeait pas si on ne lui disait pas: "Mange"¹⁰⁴¹, "il obéissait au plus jeune que lui et au domestique"¹⁰⁴²; "bref, toute sa vie peut être résumée en cette expression: "on l'ordonnait, il obéissait"¹⁰⁴³. "Au couvent, il se soumettait au supérieur; au champ, au responsable du travail quel qu'il soit, même au domestique, à l'ermitage à son compagnon ou à son remplaçant, même si le domestique lui disait: "fais ceci" il l'exécutait; personne ne savait ce qui pouvait l'égayer ou l'attrister. Quand on l'ordonnait d'abandonner la prière ou d'accomplir une mission hors de l'ermitage, il s'y résignait de la même manière que si l'on venait de lui demander de prier ou d'effectuer des activités spirituelles dont il se réjouissait; il n'a jamais rien fait à sa propre initiative"¹⁰⁴⁴.

"Il ne se soumettait pas par idiotie ou par habitude, mais par dévotion et vertu"¹⁰⁴⁵; "comme il aurait souhaité à soumettre ses pulsations artérielles à l'obéissance"¹⁰⁴⁶

II- Récits et événements

1- Tu auras bien fait

"Une fois, il porta la dalmatique et commença la messe; et comme tous les Pères avaient déjà célébré leurs messes, le supérieur vint l'arrêter, lui disant: "attendez, car il y a des gens qui vont arriver pour participer à l'Eucharistie". Il a obtempéré, debout près de l'autel une heure environ: puis, **il m'appela pour lui servir la messe, en me demandant si les gens qui devaient participer à l'Eucharistie sont déjà arrivés**, je lui répondis: "permettez-moi d'aviser le supérieur et lui demander

¹⁰³³ Iid Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.116.

¹⁰³⁴ Iid Nakad, **Ermite d'Annaya**, p.71.

¹⁰³⁵ Le motif primordial dans la vie de Charbel, c'est l'amour, il a obéi à son bien-aimé Jésus, et à ceux qui le représentent; il a été pris de lui; il a fermé ses yeux à ce monde et a fait taire sa langue pour écouter le bien-aimé, il a vécu chaste, s'abstenant aux femmes et à la beauté pour rester fidèle à lui.

¹⁰³⁶ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.58.

¹⁰³⁷ **Constitutios 1732**, obéissance.

¹⁰³⁸ **Ermite d'Annaya**, p.54.

¹⁰³⁹ Saba Ouwaini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.6.

¹⁰⁴⁰ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.60.

¹⁰⁴¹ Père Semaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.42.

¹⁰⁴² Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.46.

¹⁰⁴³ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.51.

¹⁰⁴⁴ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.77.

¹⁰⁴⁵ Père Louis Blaïbel, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.140.

¹⁰⁴⁶ **Al-Tannouri**, p.6.

l'autorisation". Il répliqua: **"tu auras bien fait"**. Il demeura ainsi en attente jusqu'à l'arrivée du supérieur qui lui dit: "continue la messe". Il n'a rien fait à sa propre initiative, même pour le déjeuner, il attendait l'ordre de l'ancien ermite ou bien du frère chargé de la gérance de l'ermitage"¹⁰⁴⁷.

2- Chez Père Makarios

"Quand on lui demandait du mets, il nous répondait: **"je ne sais pas; allez manger chez Père Makarios"**. si nous voulions manger du raisin, il nous envoyait aussi chez son compagnon"¹⁰⁴⁸; "si un ouvrier lui demandait une grappe de raisin, il lui répondait: **"je ne sais pas; va la demander à Père Makarios"**. Il ne donnait même pas une feuille de vigne de lui-même et n'a jamais demandé l'autorisation à son supérieur de donner quelque chose à quelqu'un"¹⁰⁴⁹.

3- Il garda sa pioche levée

"Je faisais ma retraite spirituelle pré-sacerdotale au couvent Saint Maron à Annaya; et tandis que j'étais debout aux extrémités de l'ermitage, je vis Père Charbel piocher dans la vigne. J'eus pitié de lui et demandai à Père Makarios, qui préparait le déjeuner près de moi, de l'appeler à se reposer et manger; une fois le mets prêt, son compagnon l'appela: "Père Charbel" qui ne réagit pas; alors, il le réappela plus fort; l'ayant entendu, il garda sa pioche levée, attendant l'ordre; quand son compagnon lui demanda de venir pour le déjeuner, du coup, il jeta la pioche et arriva"¹⁰⁵⁰.

4- Personne ne me l'a demandé

"Je me rappelle d'avoir entendu de ceux qui travaillaient avec lui que les moines et les ouvriers ont arrêté le travail pour manger sans l'appeler au déjeuner, il a poursuivi sa besogne; par hasard, le supérieur du couvent passa par là et demanda au Père Charbel s'il avait déjà mangé, alors que les autres étaient près d'eux; il lui répondit: **"non je n'ai pas encore déjeuné"** - "Et pourquoi?" Il répliqua **"personne ne me l'a demandé"**. Alors le supérieur s'adressa à ses compagnons: "pourquoi ne l'avez-vous pas appelé à manger?" Ils répondirent: "nous l'avons oublié"¹⁰⁵¹.

5- Il obéit aux novices

"Une fois, les novices étaient en train de travailler quand la cloche sonna pour la prière; ils s'arrêtèrent et prièrent sans appeler Père Charbel qui a poursuivi son travail. Quand ils lui demandèrent pourquoi il n'a pas prié avec eux, il répondit: **"vous ne me l'avez pas ordonné"**. Ils crurent qu'il se moquait d'eux et se fâchèrent. Le deuxième jour, ils ne l'ont pas appelé à la prière; il continua son travail, c'est alors qu'ils comprirent que Père Charbel ne fait rien sans ordre; en effet, le troisième jour, dès qu'ils l'ordonnèrent de participer à la prière, il a tout abandonné et obéit"¹⁰⁵².

6- A titre de plaisanterie

"Un jour, Père Charbel dit à son compagnon Père Makarios: **"au couvent, ils ont besoin des bûches, et il n'y en a pas par ici"**¹⁰⁵³ **"d'où est-ce que vous voulez que j'en coupe?"** Il lui répondit avec emportement (vivacité)¹⁰⁵⁴, "à titre de plaisanterie: "va au bois d'Al-Mihal", (qui est à trois heures de marche de l'ermitage); Père Charbel est allé à la montagne sus-indiquée, en a coupé des bûches et les transporta à l'ermitage dans l'après midi"¹⁰⁵⁵, "le soir"¹⁰⁵⁶, "fatigué, tout en sueur"¹⁰⁵⁷, "avec au dos le fardeau"¹⁰⁵⁸; "Père Makarios l'interrogea: "D'où est-ce que tu as cherché le bois? Pourquoi as-tu tardé, rentrant aussi fatigué?" Il lui répondit: **"de la montagne Al-Mihal, comme vous me l'avez ordonné"**. Père Makarios lui répondit: "pourquoi es-tu allé jusqu'au là-bas alors que l'ermitage est entouré de bois?" Il lui répliqua: **"ne m'as-tu pas demandé d'aller à Al-Mihal? Toi tu m'as ordonné et moi j'ai obéi"**¹⁰⁵⁹. "Père Makarios s'étonna de cette peine qu'il supporta"¹⁰⁶⁰.

¹⁰⁴⁷ Père Ighnatio Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.65.

¹⁰⁴⁸ Moussa Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.78.

¹⁰⁴⁹ Père Antonios Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.242.

¹⁰⁵⁰ Père Antonios Nehmeh, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.219.

¹⁰⁵¹ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.91; et Cause pour la canonisation de Charbel, 1955, p.166; et cf. **Dévoilement du cachet**, 124.

¹⁰⁵² Père Antonios Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.242.

¹⁰⁵³ Père Youssef Hasrouni, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.114.

¹⁰⁵⁴ Père Antonios Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.242.

¹⁰⁵⁵ Père Youssef Hasrouni, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.114.

¹⁰⁵⁶ Père Antonios Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.242.

¹⁰⁵⁷ Père Youssef Hasrouni, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.114.

¹⁰⁵⁸ Père Antonios Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.242.

¹⁰⁵⁹ Père Youssef Hasrouni, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.114.

7- Il ne dit pas "non"

"Mr Rachid Al-Khoury, préfet de la localité, a adressé une sollicitation au supérieur d'envoyer Père Charbel de venir chez lui bénir l'eau et asperger les lieux où les sauterelles étaient répandues intensément, en ce temps là. En effet l'ermite jouissait d'une réputation de chasser les sauterelles par ses prières. Sur ce, le supérieur l'ordonna d'y aller; sans l'interroger sur le but de cet ordre, sans objection aucune, il se dirigea sur Ehmej. Une fois sur le lieu, et en présence de tous les habitants du village, il bénit l'eau et rebroussa chemin; quant à nous, les moines de l'Ordre, nous trouvons même parmi les moines vénérables, connus par leur dévotion et leur observance pour la règle, ceux qui contestent parfois les ordres du supérieur ou présentent leurs excuses de ne pas s'y soumettre, soit pour des raisons de santé ou d'ordre morale publique; tandis que Père Charbel n'a jamais refusé sous prétexte de santé ou autre, même quand il était évident pour tout le monde qu'il devait refuser"¹⁰⁶¹.

8- Mets-toi d'accord avec Père Makarios

"Je lui ai demandé, une fois, de présenter la messe à mon intention, lui offrant une somme d'argent; il a refusé remettant la question à son compagnon et me dit: "**Mets-toi d'accord avec Père Makarios; s'il m'ordonne de dire la messe à ton intention, je le ferai**"¹⁰⁶².

V: Son espérance est soif pour le bien-aimé

I- Présentation

"Son espérance en Dieu était ferme; il considérait la vie, dans tout ce qu'elle comporte, comme rebut pour gagner le Christ; quand on procédait à des changements dans l'ordre"¹⁰⁶³, "il n'exprimait ni joie ni trouble, sans chercher à savoir si les moines proches de lui avaient occupé des postes de premier ordre, pour compter sur eux; il ne s'attristait non plus à cause des mutations dans le rang des responsables et des fonctionnaires, ou la destitution de ceux qui lui montraient de l'intérêt"¹⁰⁶⁴; "quel qu'il soit l'événement qui se déroulait dans l'Ordre, il n'influaient aucunement sur sa vie spirituelle ou ses services"¹⁰⁶⁵; "il ne s'intéressait aux affaires du couvent que dans la mesure où l'obéissance l'ordonnait de s'occuper; là où il voyait une lacune dans une affaire dont il n'a pas été chargé par l'autorité, il n'y intervenait pas; il ne manifestait pas la joie pour un progrès matériel au couvent, ni la tristesse pour une perte"¹⁰⁶⁶, "il ne parlait pas des achats de terrain, ni des propos politiques qui intéressaient l'Ordre; à l'ermitage et au couvent, il y vivait comme s'il n'y existait pas"¹⁰⁶⁷: "toutes ses pensées étaient dirigées vers Dieu, personne ne l'a entendu parler des choses de la vie, ou de celles qu'il désirait, ou de l'un de ses confrères, ni des gens ni de ses parents, d'une joie devant la réalisation d'une affaire mondaine; il ne s'arrêtait à aucun fait terrestre, dans le meilleur ou dans le pire"¹⁰⁶⁸. "Il conjugait tous ses efforts pour le salut de son âme et celui des autres; son seul souci tendait vers la complaisance de Dieu. Pour cette fin eschatologique, il a supporté les tribulations, les peines, et la rigueur extrême qu'il s'imposait"¹⁰⁶⁹.

II- Récits et événements

1- Plus compétents que moi

"Il n'a jamais compté sur les hommes; je me rappelle qu'on lui a dit une fois, que le conseiller¹⁰⁷⁰ veut te désigner supérieur, il répondit étonné: "**Dans l'Ordre, nombreux sont ceux qui sont plus**

¹⁰⁶⁰ Père Antonios Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.242.

¹⁰⁶¹ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.51.

¹⁰⁶² Maron Abboud, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.99.

¹⁰⁶³ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.21.

¹⁰⁶⁴ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.75.

¹⁰⁶⁵ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.21.

¹⁰⁶⁶ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.75.

¹⁰⁶⁷ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.45.

¹⁰⁶⁸ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.88.

¹⁰⁶⁹ Père Élias Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.159.

¹⁰⁷⁰ Le conseiller de la région Joubeil.

compétents et plus aptes que moi, c'est généreux de la part de l'Ordre qui reçoit un fainéant comme moi"¹⁰⁷¹.

2- Travailler pour la gloire de Dieu

"Il accomplissait ses travaux pour glorifier Dieu et obtenir le bonheur éternel. Il nous répétait: «travaillez pour la gloire de Dieu, et votre récompense sera le bonheur éternel.» Cette espérance en lui, le poussait à mépriser les choses de cette vie périssable et à pratiquer les mortifications et l'ascétisme"¹⁰⁷², "il me répétait toujours cette phrase: **"cette vie est périssable; elle ne peut rien donner"**"¹⁰⁷³.

3- Les lumières du ciel sont plus belles

"Père Charbel possédait la vertu de l'espérance, jusqu'à l'héroïcité, car il a tout abandonné pour se cloîtrer au couvent, puis à l'ermitage où il a mené une vie rigoureuse pleine d'ascétisme, de veille et de mortifications perpétuelles, dans une ambiance très rigoureuse sur le sommet d'une montagne, sans faiblir ou négliger quelque chose au fil des années; plutôt il allait toujours plus loin, au point où personne ne pouvait l'égaliser, sauf celui qui jouissait d'une espérance illimitée en Dieu. J'ai ouï dire, qu'un moine s'adressait à lui un soir: "regarde la ville de Beyrouth, comment elle brille de lumière". Sans se tourner, il lui répondit: "les lumières du ciel sont meilleures et plus belles". Puis il rentra dans sa cellule"¹⁰⁷⁴.

4- Une chose qui ne m'intéresse pas!

"Il se désintéressait d'une réussite réalisée par ses parents ou d'une perte qu'ils subissaient; une fois son compagnon, Père Makarios, me raconta que son frère lui avait rendu visite et qu'il avait voulu lui parler de nouvelles de leur maison et de leurs récoltes, Père Charbel répondit: **"c'est une chose qui ne m'intéresse pas, et je ne veux pas en entendre parler"**. Ceci dit, il prit sa pioche et se dirigea vers la vigne. C'était un homme qui existait dans cette vie seulement par sa physique, mais son cœur et sa raison vivaient au ciel; il ne s'émouvait ni devant une joie ni devant une tristesse"¹⁰⁷⁵.

5- Dieu dispose

"Il avait toujours les yeux fermés, comme s'il avait détourné son regard, sa raison et son cœur des choses de la vie; il vivait dans une oraison continuelle au ciel seulement; lorsque les foudres s'abattaient sur l'ermitage, situé sur une haute cime ou bien un malheur frappait le couvent, il réagissait par l'abandon à Dieu en disant: "Dieu dispose, c'est sa volonté"¹⁰⁷⁶. Chaque fois qu'on lui parlait d'un malade, de quelqu'un dans l'impasse ou besogneux, il disait: **"Dieu dispose, fions nous à lui"**"¹⁰⁷⁷. Quand quelqu'un lui demandait quelque chose, **il le persuadait de se réfugier à Dieu et la lui solliciter**"¹⁰⁷⁸.

W: Refuge des fidèles et des pauvres

I- Présentation

"Je l'ai connu ermite, mais avant de le rencontrer, j'avais déjà entendu parler de sa réputation par le biais des moines et des laïcs, et même des Chiites"¹⁰⁷⁹ "qui affluaient vers lui nombreux, conduisant leurs enfants, pour prier pour eux, bouteilles d'eau à la main pour les bénir"¹⁰⁸⁰, "l'accompagner chez eux pour guérir leurs malades, éloigner d'eux tous les désastres, conserver leurs bestiaux et leurs propriétés"¹⁰⁸¹ "des maladies et des épidémies, en augmenter la fertilité et les récoltes"¹⁰⁸² "et en

¹⁰⁷¹ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.21.

¹⁰⁷² Père Antonios Alwan, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.129.

¹⁰⁷³ Youssef Khalifé, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.276.

¹⁰⁷⁴ Abbé Jean Andari, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.42.

¹⁰⁷⁵ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.75.

¹⁰⁷⁶ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.45.

¹⁰⁷⁷ Curé Jibraël Jibraël, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.203.

¹⁰⁷⁸ Saba Ouwaini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.6.

¹⁰⁷⁹ Frère Francis Qartaba, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.102.

¹⁰⁸⁰ Chebli Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.190.

¹⁰⁸¹ Curé Mikhaël Ramia, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.71.

asperger les maisons"¹⁰⁸³. "Il ne faisait rien sans être ordonné par son compagnon"¹⁰⁸⁴; "et alors, par obéissance, il recevait les gens avec tendresse et charité et intimité, s'attendrissait pour leurs situations et priait pour eux"¹⁰⁸⁵, "leur bénissait l'eau"¹⁰⁸⁶ "dont émanait une force prodigieuse"¹⁰⁸⁷; "après quoi Charbel retournait à lui-même; quant aux visiteurs, c'était son compagnon qui les accueillait et leur offrait l'eau bénite"¹⁰⁸⁸. "Mon Père nous apportait l'eau de sa main"¹⁰⁸⁹.

"Les malades, les handicapés, les affligés, les souffrants des malheurs affluaient chez lui de toutes parts pour solliciter auprès de lui les grâces de Dieu parce qu'ils croyaient à sa bonté et que Dieu les exauçait par son intercession"¹⁰⁹⁰; "il ne se mêlait pas avec les visiteurs, mais il priait pour eux"¹⁰⁹¹.

"Sa dévotion influait beaucoup les laïcs qui le convoquaient à visiter leurs malades et prier à leur chevet pour leur guérison"¹⁰⁹²; "lorsque le supérieur l'ordonnait de visiter un malade et prier pour lui"¹⁰⁹³, "il obtempérait sans se cacher derrière son état d'ermite, exécutant l'ordre avec silence"¹⁰⁹⁴ "comme de coutume, visitant les malades pour solliciter leur guérison physique et en particulier, accordant de l'importance à leurs âmes; il refusait en l'occurrence, tout offre pécuniaire ou des présents; il s'acquittait de ses services par amour de Dieu"¹⁰⁹⁵; "le plus grand service qu'il présentait au prochain, c'était sa prière perpétuelle pour lui obtenir les grâces et le salut de son âme; il ne renvoyait personne de ceux qui venaient lui demander un soutien spirituel"¹⁰⁹⁶; "le visiteur qui entrait chez lui à l'ermitage, il en sortait pour témoigner la sainteté de l'ermite, consolé par sa rencontre et heureux de sa visite"¹⁰⁹⁷.

II- Récits et événements

1- En silence

"Nous croyons tous, qu'il est Saint à qui nous nous réfugions en cas de maladie et de malheur; nombreux sont ceux qui portent son nom pour obtenir sa bénédiction; personnellement je crois que Charbel est un grand Saint au ciel; il intercède pour nous en silence, sans nous rendre compte du bien qu'il nous fait, comme il le faisait de son vivant"¹⁰⁹⁸.

2- Tous, à l'image du Christ

"Père Charbel ne se mêlait pas aux autres; mais il était charitable envers tout le monde; dans ses prières pour les malades, pour les voyageurs et les besogneux; il s'attendrissait et intercédait avec ferveur pour que le Seigneur ait pitié de ses serviteurs malades. Quand à ses rapports avec ses confrères au couvent, ceux de l'ermitage et ceux avec qui il a établi des relations, personne d'entre eux n'ignorait que son cœur les embrassait tous d'égal, sans discrimination dans sa charité pour eux; il les considérait tous comme des frères, à l'image du Christ, vénérant les uns et les autres"¹⁰⁹⁹.

3- Il offrait son déjeuner

"Il avait pitié des pauvres, mais dans les limites de ses possibilités; lorsqu'il recevait un pauvre à l'ermitage, **il demandait à son compagnon de lui offrir son déjeuner**. En hiver quand il faisait froid, il entrait les hommes à l'ermitage pour se réchauffer près du feu"¹¹⁰⁰.

4- Je suis pêcheur

¹⁰⁸² Père Élias Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.160.

¹⁰⁸³ Père Antonios Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.231.

¹⁰⁸⁴ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.37.

¹⁰⁸⁵ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.76.

¹⁰⁸⁶ David David, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.67.

¹⁰⁸⁷ Père Semaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.43.

¹⁰⁸⁸ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.37.

¹⁰⁸⁹ Maryam Chamoun, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.95.

¹⁰⁹⁰ Père Boulos Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.29.

¹⁰⁹¹ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.59.

¹⁰⁹² Père Antonios Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.231.

¹⁰⁹³ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.59.

¹⁰⁹⁴ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.76.

¹⁰⁹⁵ Père Antonios Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.231.

¹⁰⁹⁶ Père Ighnatiou Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.65.

¹⁰⁹⁷ **Dévoilement du cachet**, p.138.

¹⁰⁹⁸ Youssef Sleiman, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.101.

¹⁰⁹⁹ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.50.

¹¹⁰⁰ Youssef Khalifé, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.280.

"Il répondait aux gens qui demandaient sa prière, disant: **"Je suis pêcheur. Que la prière des Saints comblent vos demandes"**¹¹⁰¹. "Quand quelqu'un lui demandait de prier pour lui ou de lui solliciter une grâce spirituelle, il répliquait: **"Je suis le plus vil, un pêcheur"**¹¹⁰².

5- Tu peux être saint

"Quand quelqu'un lui demandait de prier pour lui, il lui répondait: **"Toi aussi prie; quelle est la différence entre toi et moi? Dieu t'écoute aussi bien que moi"**. A celui qui lui disait qu'il était Saint, il lui répliquait: **"nous sommes semblables; qu'est-ce qui t'empêche d'être saint ?"**¹¹⁰³.

6- Fiez-vous à Dieu

"Quand on lui demandait une prière, il disait tranquillement: **"que la prière des Saints soit avec vous"**¹¹⁰⁴; **"réfugiez-vous à Dieu, et il disposera de vos affaires"**, puis il s'éloignait d'eux¹¹⁰⁵; "aux visiteurs qui sollicitaient sa bénédiction et sa prière, il le réalisait sans les regarder, en disant: **"Demandez au Seigneur de vous donner selon votre foi"**¹¹⁰⁶.

7- Sa prière guérissait les malades

"Chaque fois que monsieur Rachid Al-Khoury, préfet de Ehmej, tombait malade, il appelait Père Charbel afin de prier pour sa guérison, car il croyait en sa sainteté; aussi les habitants de la localité¹¹⁰⁷ "qui sollicitaient sa prière, en cas de maladie et des adversités. Sa dévotion exerçait une grande influence"¹¹⁰⁸ "sur tout le monde, car il guérissait les malades par sa prière"¹¹⁰⁹; "d'habitude, quand quelqu'un de Ehmej tombait malade, les habitants se dépêchaient auprès de Père Charbel pour prendre de l'eau bénite"¹¹¹⁰; "beaucoup d'entre eux lui demandaient sa prière dont l'effet remédiait aux maladies et aux malheurs. Les malades qui ne pouvaient aller à l'ermitage, ils se procuraient d'eau bénite par lui, et obtenaient la guérison de leurs maladies"¹¹¹¹; "quiconque s'aspergeait ou buvait de cette eau, il guérissait"¹¹¹².

X: Sa passion pour la prière

I- Présentation

1- En conversation confidentielle avec le bien-aimé

"Il faut qu'il dépasse les confrères à l'église pour en sortir, après tout le monde"¹¹¹³; c'est pourquoi "quand il se réveillait, il se dirigeait immédiatement vers l'église où il demeurait environ 5 heures"¹¹¹⁴, "agenouillé jusqu'au durcissement de ses genoux"¹¹¹⁵, "tout droit, infatigable, sans s'appuyer"¹¹¹⁶, "sans regarder ni à droite ni à gauche"¹¹¹⁷; "je ne l'ai jamais vu assis à l'église"¹¹¹⁸, "il participait à la prière comme autour du pupitre, partageant toutes les prières"¹¹¹⁹ "et les genuflexions répétées"¹¹²⁰; "je ne me rappelle jamais qu'il avait manqué une fois la prière communautaire autour du pupitre, sauf au cas où l'obéissance l'ordonnait d'effectuer un travail quelconque"¹¹²¹; "il s'adonnait à la méditation

¹¹⁰¹ Père Ighnatius Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.65.

¹¹⁰² Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.46; et Père Semaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.43.

¹¹⁰³ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.78.

¹¹⁰⁴ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.90.

¹¹⁰⁵ Père Boulos Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.31.

¹¹⁰⁶ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.24.

¹¹⁰⁷ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.124.

¹¹⁰⁸ Père Youssef Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.68.

¹¹⁰⁹ Chebli Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.196.

¹¹¹⁰ **Ermite d'Annaya**, p.97.

¹¹¹¹ Curé Mikhaël Ramia, in **Voie de la Sainteté**, année1, p.462.

¹¹¹² Père Nehemtallah Nehmeh, **Ermite d'Annaya**, p.52.

¹¹¹³ **Règles du novice**, p.95.

¹¹¹⁴ **Ermite d'Annaya**, p.64.

¹¹¹⁵ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.126.

¹¹¹⁶ Père Ighnatius Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.62.

¹¹¹⁷ Père Élias Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.159.

¹¹¹⁸ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.58.

¹¹¹⁹ Père Ighnatius Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.62.

¹¹²⁰ Père Youssef Hasrouni, **Histoires des couvents de la région Jebbeh**, note de la p.467.

¹¹²¹ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.58.

mentale, en plus des offices de prière¹¹²² "qu'il accomplissait à temps; ses oraisons jaculatoires qu'il récitait pendant trois heures par jour dont une partie diurne, l'autre nocturne"¹¹²³; "il récitait ses offices de prière mot à mot"¹¹²⁴; "quant à la prière en chœur, il l'accomplissait dans le bréviaire complet, aux ordres de son compagnon, méticuleusement, comme s'il était en présence d'un roi"¹¹²⁵, "et en pleine extase"¹¹²⁶; "le jour, je ne l'ai jamais vu réciter ses offices assis, mais agenouillé"¹¹²⁷, "prient avec beaucoup de soin"¹¹²⁸; "quand il travaillait au champ, il priait à genoux"¹¹²⁹ "s'appuyant sur ses talons, bréviaire posé devant lui par terre et bras croisés"¹¹³⁰.

"Il ne manquait jamais l'office de minuit qu'il accomplissait avec son compagnon; il prolongeait ses veilles dans la prière"¹¹³¹; "car quand j'étais servant des messes et puis moine, je le voyais maintes fois, à genoux, tout droit à prier à l'église"¹¹³², "occupant la majeure partie de la nuit orant"¹¹³³, "selon le règlement de l'ermitage; après quoi il allait parfois se reposer une heure, pour reprendre après la méditation, la prière et la lecture"¹¹³⁴; "il s'est tellement sublimé qu'il est devenu l'intime de Dieu et le confident des anges, passant la majeure partie de la nuit dans la prière"¹¹³⁵; "selon l'usage, les moines devaient se lever pour l'office de minuit après lequel certains retournaient pour redormir, tandis que d'autres, comme Père Nehemtallah de Hardine et Père Charbel ne se recouchaient pas, occupant leur temps à prier jusqu'à la célébration des messes, après lesquelles ils s'occupaient du reste des obligations; puis ils s'en allaient au travail"¹¹³⁶. "Il a passé sa vie dans la méditation, la prière et la pratique des cultes"¹¹³⁷ "avec assiduité et non pas d'une manière occasionnelle, plutôt c'était un culte basé sur un amour intense pour Dieu, le liant à lui par la pensée et le cœur, tellement que Dieu demeurait présent dans sa raison, soit dans sa prière, soit dans son travail, soit dans son manger, ou son sommeil; bref il ne vivait plus pour lui-même mais pour Dieu"¹¹³⁸, "ne parlant plus des choses de la terre, ne se permettant d'entrer que dans des propos spirituels"¹¹³⁹; "il vivait tout entier au couvent comme s'il était en retraite spirituelle"¹¹⁴⁰; "il avait l'air d'un humain, alors qu'il planait dans le ciel"¹¹⁴¹.

2- Il chérissait le mystère de l'amour

"Celui qui aime une chose ou une personne, y pense, parle beaucoup de lui et de ses actes, la cherche toujours pour la rencontre en permanence, il en était ainsi de Père Charbel, **toujours silencieux, ses pensées toujours tournées vers Dieu, son bien-aimé**; rares étaient les phrases qu'il prononçait et qui ne contenaient pas le nom de Dieu; il profitait de tout petit moment pour le passer à l'église, en communiant avec le mystère de l'amour. Dans son cœur, il n'y avait place que pour Dieu"¹¹⁴², "dépassant les autres ermites par ses visites nocturnes au Saint Sacrement, je le voyais, assez souvent, humble et recueillit devant le Saint Sacrement"¹¹⁴³, "méditant"¹¹⁴⁴, regard fixé sur le

¹¹²² Il y en avait 7 offices de prière sur les 24h; l'office de minuit comprenait 4 parties; on les priait dans le bréviaire; le livre des fêtes, celui du carême et celui de la semaine Sainte.

¹¹²³ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.21.

¹¹²⁴ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.45.

¹¹²⁵ Père Boulos Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.30.

¹¹²⁶ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.45.

¹¹²⁷ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.58.

¹¹²⁸ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.75.

¹¹²⁹ Père Roukoz Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.105.

¹¹³⁰ Curé Jibraël Jibraël, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.204.

¹¹³¹ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.34.

¹¹³² Père Ighnatio Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.62.

¹¹³³ Père Semaan Rhmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.41.

¹¹³⁴ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.44.

¹¹³⁵ Père Youssef Hasrouni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.110.

¹¹³⁶ Abbé Jean Andari, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.46.

¹¹³⁷ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.75.

¹¹³⁸ **Dévoilement du cachet**, p.133-134.

¹¹³⁹ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.44; et Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.49.

¹¹⁴⁰ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.58.

¹¹⁴¹ Père Boulos Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.31.

¹¹⁴² Père Ighnatio Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.64.

¹¹⁴³ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.49.

tabernacle, pendant des heures, sans bouger, comme une statue¹¹⁴⁵; "la majeure partie de ses veilles, les passait à l'église"¹¹⁴⁶; "en visite au Saint Sacrement"¹¹⁴⁷; "chaque fois qu'on perdait Père Charbel, on le trouvait à l'église"¹¹⁴⁸, "devant le Saint Sacrement en attitude d'extase"¹¹⁴⁹.

"Dès que la cloche sonnait minuit, il se réveillait et précédait tout le monde à l'église pour en sortir le dernier"¹¹⁵⁰, "y demeurant jusqu'au matin, agenouillé devant le Saint Sacrement; on entendait sans cesse, ses soupirs, sa nostalgie"¹¹⁵¹, "le fredonnement de son oraison, d'un visage aux traits qui attendrissent les rochers, et imprègnent les regardants de recueillement et de respect"¹¹⁵²; "devant le Saint Sacrement on ranime le cœur par l'amour divin et nous nous repantons pleinement de nos fautes... Nous n'avons que ta volonté, Ô Jésus"¹¹⁵³; "Mon Ciel, il est caché dans une petite Hostie où Jésus, mon Epoux, se voile par amour.

A ce foyer Divin je vais puiser la vie

et là où mon Doux Sauveur m'écoute nuit et jour"¹¹⁵⁴.

3- Il chérissait le rosaire

"Depuis son enfance, Youssef récitait son rosaire"¹¹⁵⁵; "une fois dans l'ordre, dans ses va et vient au travail dans les champs, il continua à le réciter"¹¹⁵⁶; "regard baissé"¹¹⁵⁷; "tout le monde savait que Père Charbel ne se passionnait que pour ses offices de prière, son église"¹¹⁵⁸; "son assiduité à réciter son rosaire après minuit"¹¹⁵⁹;

"Quelquefois, à sa demande, je participais à la récitation de son rosaire et à ses visites au Saint Sacrement, il s'agenouillait tout droit, immobile, ses mains croisées sur sa poitrine, mettant sous ses genoux un plateau en osier qu'il avait confectionné de ses propres mains; il restait dans la même attitude tout au long de la durée du Saint rosaire, suivi, sans pause, par la visite au Saint Sacrement; il était foncièrement voué au culte du Saint Sacrement et à la Vierge Marie"¹¹⁶⁰; "je lui partageais la récitation du rosaire"¹¹⁶¹.

II- Récits et événements

1- L'habit de N.D de Carmes

"Une fois, Père Charbel m'a signalé son souhait de lui envoyer une amulette triangulaire représentant l'habit de N.D, celui de l'immaculée conception et la passion¹¹⁶²; pour la suspendre au cou; je la lui ai confectionnée et la lui ai envoyée avec un homme de (Aarabat Kozhaya) qui devait passer par le couvent Saint Maron Annaya, après lui avoir recommandé de demander au Père Charbel de lui citer trois noms de ses parents à Bqaakafra et me les citer quand il serait de retour, pour m'assurer que l'amulette a été livrée au destinataire; j'ai exprimé au messager mon souhait de me ramener du Père Charbel une bénédiction ou bien une réplique. De retour, l'homme m'a donné un petit papier plié en enveloppe, et m'a dit: "outre ce papier, l'ermite ne vous a rien envoyé". J'ai ouvert le papier dans lequel j'ai vu quelques mots, écrits de sa main: "**Père Charbel ermite Saint Maron**

¹¹⁴⁴ Père Antonios Alwan, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.129.

¹¹⁴⁵ Saba Ouwaini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.4.

¹¹⁴⁶ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.50.

¹¹⁴⁷ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.35.

¹¹⁴⁸ Père Ighnatiou Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.62.

¹¹⁴⁹ Saba Ouwaini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.6.

¹¹⁵⁰ Saba Ouwaini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.4.

¹¹⁵¹ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.76.

¹¹⁵² Père Roukoz Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.105.

¹¹⁵³ **Règles du novice**, p.110-111.

¹¹⁵⁴ **Œuvres complètes**, p.713.

¹¹⁵⁵ Hanna Khayssi, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.118.

¹¹⁵⁶ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.56.

¹¹⁵⁷ Youssef Sleiman, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.100.

¹¹⁵⁸ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.76.

¹¹⁵⁹ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.75.

¹¹⁶⁰ Père Youssef Hasrouni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.109.

¹¹⁶¹ Père Ighnatiou Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.62.

¹¹⁶² C'était une coutume chez les sœurs de notre ordre, la branche féminine, de confectionner ces amulettes pour les distribuer aux fidèles; **Ermite d'Annaya**, p87, note1.

Annaya moine de Kozhaya¹¹⁶³; à celle qui demande une bénédiction ou bien une relique; que la bénédiction des Saints Pierre et Paul descende sur vous". C'était cela qu'il m'a envoyé; j'ai été extrêmement contente de ce papier qui portait l'écriture de la main de l'ermite; les mots ont été écrits en arabe et dont l'écriture n'étais pas belle; ma supérieure, en ce temps-là, la mère (Zéarah de Ghosta) m'a conseillé de bien conserver ce papier, en me disant: "ce papier qui porte l'écriture de l'ermite, est une relique; garde là avec toi. "j'ai enroulé le papier dans une petite étoffe et je l'ai cousue et suspendue dans le cou; plus tard, avant le voyage de ma sœur en Amérique, je le lui ai offert pour la sauvegarder du danger de la mer.

"Une autre fois j'ai envoyé au Père Charbel avec un habitant du village sus-mentionné et qui devait passer par le couvent d'Annaya, environ dix amulettes qui représentent les habits de N.D et d'autres de Kozhaya, qu'on suspend au cou; ce geste fut à ma propre initiative; puis j'ai demandé à l'homme de m'apporter une bouteille d'eau bénite par l'ermite. De retour, l'homme me dit: "je lui ai livré les amulettes; et voilà la bouteille d'eau bénite de sa part". je la pris, j'entrai dans ma chambre et je la débouchai pour m'en asperger, parce que j'étais atteinte de rhumatisme; avant de m'en asperger, une idée me vint à la tête, et je me dis: "le messenger n'a pas livré les amulettes à l'ermite, non plus cette bouteille ne me provient pas de lui"; comme si le doute me fut inspiré.

"Un jour la mère du messenger vint au couvent d'Al-Qarn, je lui dis avec astuce: "ton fils n'a pas donné les amulettes à l'ermite, mais il les a gardées pour lui, puis il a rempli la bouteille de la fontaine d'Al-Fouskaïn à Al Aaraba" elle me répondit: "C'est vrai, il les a prises avec lui en Amérique, il vous en verra le prix, et celui de la bouteille". Alors je me suis dit: "c'est Père Charbel qui m'a inspiré ce que cet homme a fait, sans que personne ne l'ait rapporté d'avance"¹¹⁶⁴.

2- C'est moi (Mc 6,50)

"Avant de devenir moine dans ce couvent, j'étais servant des messes et sacristain; une nuit, j'entrai à l'église vers minuit pour vérifier si la veilleuse était toujours allumée, je la trouvai éteinte; je commençai à tâtonner dans l'obscurité pour la rallumer, je me heurtai à quelqu'un et j'eus peur, il me dit: "**N'aie pas peur, c'est moi!**" je le reconnus à sa voix, c'était Père Charbel agenouillé à l'église pour méditer à minuit"¹¹⁶⁵.

3- Qu'est-ce qui se passe autour de lui?!

"Il était toujours pris par ses méditations mentales, pensif, plongé dans les cieux, spécialement pendant la célébration Eucharistique; quiconque le voyait, se rendait compte que tous ses sentiments, tout son corps, toutes ses conceptions étaient en Dieu, négligeant tout ce qui était terrestre; à force de centrer ses pensées sur Dieu, il s'oubliait comme s'il n'existait plus dans ce monde; toujours dans un silence et tranquillité superflus, tellement qu'il ignorait ce qui se passait autour de lui; la question qu'il m'adressa pendant que nous travaillions dans la vigne, témoigne de son cas, en me demandant: "**combien de paires de bœufs labourent dans la vigne?**" Je lui répondis: "trois; pourtant tu travailles avec nous toute la journée et tu ne sais pas le nombre de bœufs qui labourent?" Il garda le silence"¹¹⁶⁶.

4- Il s'adressait à Dieu avec les Anges

"Je le voyais pendant la prière, comme hors de ses sens, extasié en Dieu, insensible à tout ce qui l'entoure, des personnes et des choses, tellement qu'il ne voulait pas réaliser qu'il y avait quelqu'un qui l'accompagnait dans sa prière; quand c'était mon tour de répondre et que je continuais à voix basse, il poursuivait la prière seul... je l'imaginai déjà au ciel à s'entretenir avec Dieu de face à face, de bouche à oreille et de cœur à cœur, comme si son corps n'était pas sur cette terre; mais son âme, j'avais l'impression qu'elle était fusionnée aux Anges, présentant avec eux la louange et la glorification à Dieu"¹¹⁶⁷.

5- Semaine Sainte

¹¹⁶³ Les moines sont surnommés, les moines de Kozhaya, par appartenance à ce fameux couvent; il est l'un de nos plus grands couvents au Liban; **Ermite d'Annaya**, p87, note2.

¹¹⁶⁴ Soeur Moujahida Al Khayassi, **Ermite d'Annaya**, P.87-88; prononça ses vœux, le 20 Octobre 1889; **Diaire de Aïto**, p.14; décédée, le 2 Janvier 1945; **diaire de Aïto**, p.166, n 44.

¹¹⁶⁵ Père Ighnatiou Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p. 62.

¹¹⁶⁶ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.39-40.

¹¹⁶⁷ Al-Tannouri, in **Voie de la Sainteté**, 1957, n10, p.665-666.

"Si le supérieur ou le cuisinier l'appelaient pour aider à la panification, il se hâtait, silencieux pour s'acquitter de son travail; de même quand on l'ordonnait de participer à l'office de prière en chœur, parce qu'il avait un bon dicton et une lecture aisée"¹¹⁶⁸.

6- Soumets-toi à Dieu

"Un jour, mon fils, Gerges était dans une situation très précaire de sa maladie; je me dirigeai à l'ermitage, demandant à Père Charbel de me donner de l'eau bénite, il me dit: "**Assieds-toi maintenant que Dieu dispose**". Je réitérai ma demande; il répliqua: "**calme-toi, soumets-toi à Dieu, il te compensera**"; ceci dit, il ne me donna pas de l'eau bénite; je rebroussai chemin triste et étonné de son refus de me munir de l'eau bénite, contrairement à son habitude; en m'approchant du village, j'entendis des cris et des pleurs qui sortaient de ma maison, c'est alors que j'ai compris que mon fils était déjà mort; à ce moment-là, je me rappelai de ce que Père Charbel m'a dit: "**assieds-toi maintenant et Dieu te compensera**". Et pourquoi il a refusé de me donner de l'eau bénite, comme s'il avait été inspiré par l'Esprit de la mort de mon fils et qu'il n'avait pas voulu me le dire"¹¹⁶⁹.

7- Cela est déjà inutile

"Mon frère, Gerges, était gravement atteint de la thyroïde, et les medecins suspendirent tout traitement. Mon grand-père Mikhaël, Boutros Ramia, voulut recourir à la prière de l'ermite, car il croyait en son efficacité; alors il me donna une piastre ottomane pour la remettre à l'ermite à qui je devais demander de dire une messe à l'intention de mon frère; je la pris et me dirigeai à l'ermitage où je trouvai Père Charbel agenouillé à l'église en train de prier et je lui dis: "mon grand-Père m'envoie auprès de vous pour vous donner cette piastre afin de dire une messe pour la guérison de mon frère". Il me répondit: "**cela est déjà inutile; donne l'aumône à mon confrère**". Je la lui déposai par terre devant lui; puis je repartis; arrivé en face du village, j'entendis les pleurs et les lamentations qui provenaient de la maison; mon frère était déjà décédé"¹¹⁷⁰.

8- Que Dieu te récompense

"Mon fils aîné, Tanios¹¹⁷¹, tomba subitement malade alors qu'il avait un mois et demi; mon frère Boutros, se dirigea à l'ermitage pour se procurer de l'eau bénite de l'ermite; dès qu'il lui en demanda, il répondit: "**que Dieu te récompense**". Avant le retour de mon frère à la maison, le petit était déjà décédé"¹¹⁷².

Y: La foi de Charbel

I- Présentation

"La foi de Charbel se reflétait à travers sa messe"¹¹⁷³ "qu'il disait comme s'il voyait le Christ derrière les formes, s'adressait à lui de cœur à cœur"¹¹⁷⁴, "le faisant avec soin, recueillement et respect extrême, comme si Dieu était devant lui"¹¹⁷⁵; "il versait abondamment ses larmes durant la messe"¹¹⁷⁶ "pour laquelle il se préparait longuement par la méditation et la prière, agenouillé tout droit devant le Saint Sacrement"¹¹⁷⁷; "combien étaient longues la préparation et l'action de grâce après!"¹¹⁷⁸. "Quand il prononçait les paroles de consécration et l'orémus (Ô Père de vérité)¹¹⁷⁹, il se recueillait

¹¹⁶⁸ Père Youssef Hasrouni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.108.

¹¹⁶⁹ Youssef Abboud, **Ermite d'Annaya**, p.37.

¹¹⁷⁰ Youssef Khalifé, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.277; et Fouad Houry, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.268-271.

¹¹⁷¹ Tannous Moussa se maria le 24 février 1889, **registre de Ehmej**, P67, n°98; il eut une fille, le 7 décembre 1889, **registre de Ehmej**, p.39, n°144; puisque son enfant est l'aîné, donc le fait est situable vers la fin de l'année 1890 ou bien début de 1891.

¹¹⁷² Saba Ouwaini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.14; et Père Youssef Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.78.

¹¹⁷³ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.35.

¹¹⁷⁴ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.45.

¹¹⁷⁵ Père Antonios Alwan, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.129.

¹¹⁷⁶ Curé Jibraël Jibraël, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.202.

¹¹⁷⁷ Père Antonios Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.234.

¹¹⁷⁸ **Al-Tannouri**, p.3.

¹¹⁷⁹ Dans le texte originel, figurent des mots syriaques qui signifient: "O, Père de la vérité".

profondément et prenait un air foncièrement révérenciel¹¹⁸⁰, "il paraissait propre dans son habit quand il voulait dire la messe, signe évident de sa croyance en l'incarnation du fils de Dieu et sa descente sur l'autel; il ne se lavait les mains qu'avant la messe"¹¹⁸¹.

"Sa foi se laissait voir dans le soin accordé aux prières, dans le temps consacré aux méditations, dans sa bonne lecture de son office de prière"¹¹⁸² "qu'il disait mot à mot d'une voix basse et tendre"¹¹⁸³; "il consacrait la majeure partie de son temps dans la prière et la méditation; chaque fois qu'il n'avait pas de travail manuel, il se trouvait à l'église"¹¹⁸⁴ "pour méditer en Dieu et ses perfections, tellement absorbé qu'il lui fallait du temps pour retourner au réel et entendre son locuteur"¹¹⁸⁵; "je me disais: "c'est un ange et non pas un humain"¹¹⁸⁶ "quand il s'engageait dans une conversation spirituelle, il s'enflammait du zèle, parlant de l'abondance de son cœur et la ferveur de sa foi; il n'a manifesté de toute sa vie un signe d'ennui, de recul et de lassitude, devant les propos spirituels, mais il s'y adonnait avec ferveur comme s'il jouissait des choses que son cœur désirait"¹¹⁸⁷.

"Son obéissance à son supérieur ou à son représentant, nous fournit une preuve évidente qu'il voyait Dieu en la personne du supérieur, et à travers sa voix; il entendait la voix divine"¹¹⁸⁸; "il respectait infiniment ses supérieurs"¹¹⁸⁹, "sans considérer si celui-ci ou celui-là en était digne ou non"¹¹⁹⁰.

"Dans son travail, l'esprit de la foi, se montrait dans tout son comportement, tout comme dans ses prières et sa messe"¹¹⁹¹; "il ne faisait rien de lui-même, car sa foi était ferme que la voix de l'autorité était la seule qui portait celle de Dieu. Cette obéissance se basait sur une foi vivante, décelable dans tous ses mouvements: dans la messe, dans la prière, dans le manger, dans le sommeil"¹¹⁹². "Tous ses actes étaient ciselés avec soin et vivacité et témoignait avec authenticité de sa foi fervente"¹¹⁹³; "tous ceux qui le connaissaient et le contemplaient en train de dire sa messe ou de prier ses offices, sortaient émus de son attitude recueillie, car ils voyaient les traits de la dévotion et de la pitié, dessinée sur son visage rayonnant de lumières célestes; c'était là le plus grand indice sur la grandeur de sa foi en Dieu"¹¹⁹⁴, "laquelle rayonnait dans ses œuvres, laquelle foi lui imposait sa vénération à son Dieu devant qui il s'agenouillait sur un plateau en osier pendant de longues heures à l'église, tout droit inerte comme une pierre"¹¹⁹⁵.

"Dieu l'a gratifié du don de connaissance de l'au-delà, vu sa foi vivante, dont bien des événements en témoignent; par conséquent, il était une flamme ardente de sa foi"¹¹⁹⁶; "quiconque a fréquenté Père Charbel a bien saisi qu'il vivait dans la foi plus que dans le corps; la vie ne l'intéressait plus, tout son être dans ses pensées, ses sentiments, les battements de son cœur, tout entier était déjà orienté vers l'au-delà. Il a mortifié son corps par l'austérité; il a privé sa vue de tous les paysages du monde; le tout en lui était focalisé sur la méditation; à le contempler durant sa messe et ses prières, on lisait sur son visage ce qu'il avait de foi dans le cœur"¹¹⁹⁷.

II- Récits et événements

1-Une foudre

¹¹⁸⁰ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.58.

¹¹⁸¹ Père Ighnatiou Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.64.

¹¹⁸² Père Ighnatiou Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.64.

¹¹⁸³ **Al-Tannouri**, p.3.

¹¹⁸⁴ Père Élias Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.159.

¹¹⁸⁵ Père Antonios Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.234; et Fouad Khoury, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.261.

¹¹⁸⁶ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.45.

¹¹⁸⁷ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.58.

¹¹⁸⁸ Père Ighnatiou Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.64.

¹¹⁸⁹ Père Antonios Alwan, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.129.

¹¹⁹⁰ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.89.

¹¹⁹¹ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.58.

¹¹⁹² Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.75.

¹¹⁹³ Père Ighnatiou Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.64.

¹¹⁹⁴ **Al-Tannouri**, p.4.

¹¹⁹⁵ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.50.

¹¹⁹⁶ Père Antonios Alwan, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.129.

¹¹⁹⁷ **Al-Tannouri**, p.3.

"Un jour, Père Charbel était à genoux, tout droit à l'église, absorbé dans sa prière devant le Saint Sacrement, une violente foudre s'abattit sur l'ermitage, brûlant une chasuble neuve, brochée d'argent, posée sur l'autel, elle sillonna le milieu de l'église, passa à côté de lui, mettant le feu au bord de son habit sans le nuire; moi et les moines du couvent, nous accourûmes à l'ermitage pour voir ce qui s'y passa; nous trouvâmes que la foudre s'y abattit du côté sud, démolissant des pierres des murs de soutènement des lopins de la vigne; puis pénétra dans l'église, mettant le feu dans les nappes de l'autel et les chasubles déposées au-dessus, jetant la coupe dans un autre endroit, endommageant des images, ouvrant les portes, répandant une odeur qui causa le vertige aux deux compagnons de Père Charbel que nous trouvâmes dans la cuisine presque évanouis. Alors qu'ils se réchauffaient auprès du feu; retournés à eux-mêmes, ils crurent que Père Charbel trouva la mort; ils se précipitèrent à l'église où il pria, comme si rien ne s'était passé. Alors le supérieur lui dit: "quand même Père Charbel, n'as-tu pas pu éteindre les nappes et les chasubles?!" Il lui répondit: "**mon frère, éteindre quoi?! Sitôt commencé, sitôt terminé**". C'est-à-dire que le tout se déroula à la vitesse de l'éclair; ne pouvant rien faire, il demeura à prier"¹¹⁹⁸.

2- Les vers à soie épargnés de la mort

"Du temps de mon mandat sur le couvent Saintserges à Qartaba, la sécheresse endommageait, huit ans de suite, les vers à soie, lesquels, une fois ont atteint la quatrième phase, et 9 jours, ils mouraient. J'ai envoyé l'un des moines auprès de l'ermite, Père Charbel à l'ermitage d'Annaya, pour m'apporter de l'eau bénite par lui; après son retour, nous avons aspergé les vers qui ont guéri. Ainsi les récoltes ont été sauvées pendant tout mon triennat et les années suivantes"¹¹⁹⁹.

3- Ma récolte fut abondante cette année-là

"Une fois, l'épidémie attaqua les vers à soie dans ma maison, à cause des feuilles des muriers malades; les vers jaunirent, se précipitèrent sur les bords des plateaux et tombèrent par terre; je courus à l'ermitage, en apportai de l'eau bénite par Père Charbel et en aspergeai les vers à soie qui se rétablirent immédiatement, retournèrent sur les plateaux et mangèrent; j'entendis leur bruit comme d'habitude. Cette année-là ma récolte abonda largement, grâce au Père Charbel"¹²⁰⁰.

4- N'en parle pas du tout (Mc 1,44)

"Saba Ghostine Obeid de Ehmej me raconta qu'en une année, les souris se multiplièrent dans sa maison et attaquèrent les vers à soie chez lui, au point d'en finir; il apporta de l'eau bénite par Père Charbel et en aspergea les vers à soie; le lendemain, il vint voir les plateaux, pour y trouver les souris mortes; quelqu'un est allé raconter cet événement à Père Charbel qui lui dit: "**n'en parle plus**"¹²⁰¹.

5- Comme s'il s'adressait à une personne importante

"Je le voyais agenouillé en train de prier son office qu'il disait assez souvent en chœur avec la communauté autour du lutrin; quand il se trouvait seul à l'église, il se mettait devant le lutrin et récitait l'office à haute voix, prononçant soigneusement et clairement les paroles, comme s'il s'adressait à une personne très importante, visible à l'œil nu, allant lentement, sans regarder ni à droite ni à gauche; on l'entendait fredonner avec recueillement et respect révérenciel"¹²⁰², "récitant son office de prière dans le bréviaire, lorsque son compagnon l'ordonnait de le faire en chœur; il récitait méticuleusement comme en présence d'un roi d'une importance extrême; la foi, le recueillement et la piété étaient incarnés dans l'acte qu'il accomplissait"¹²⁰³.

6- La mule du couvent

¹¹⁹⁸ Père Antonios Nehmeh, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.215; et Chebli Chebli, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.190 et Abbé Jean Andari, p.41; et Père Antonios Nehmeh, in **Voie de la Sainteté**, année 1, p.507-508.

¹¹⁹⁹ Père Antonios Nehmeh, in **Voie de la Sainteté**, année1, p.507-508.

¹²⁰⁰ Youssef Abboud, **Ermite d'Annaya**, p.97.

¹²⁰¹ Youssef Abboud, **Ermite d'Annaya**, p.97.

¹²⁰² Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.57.

¹²⁰³ Père Boulos Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.30.

"Une fois, la mule du couvent a eu la colique; elle tomba par terre, ses yeux grand ouverts, sur le point de mourir; les moines et le muletier ont essayé maints traitements pour la sauver, sans résultat; enfin, ils appelèrent Père Charbel qui se tint à côté de sa tête et pria; à peine a-t-il terminé sa prière qu'elle sursauta et se remit debout"¹²⁰⁴.

7- Il éloigne les sauterelles

"Je me rappelle bien qu'à l'âge de douze ans¹²⁰⁵, les sauterelles envahirent le pays, entre autres mon village Ehmej. Le préfet de la région¹²⁰⁶, en ce temps-là Mr Rachid Al-Khoury est allé chez le supérieur du couvent Saint Maron à Annaya lui demandant d'envoyer Père Charbel à Ehmej pour en chasser les sauterelles par sa bénédiction; l'ermite obtempéra; les habitants avaient déjà rempli d'eau les jarres; et en ma présence, il a béni l'eau que les habitants apportèrent et en ont aspergé leurs vignes et leurs champs; les sauterelles cessèrent d'endommager ces terrains-là; c'est ce que j'ai vu de mes propres yeux"¹²⁰⁷.

8- Suis Dieu pour empêcher la mort?

"Un homme de ma famille, Chmouty de Batroun, possédait un troupeau de moutons qui fut atteint d'une maladie épidémique mortelle, la fièvre jaune, à la suite de laquelle, il en a perdu le plus grand nombre. Ayant entendu parler de la réputation du Père Charbel, il vint lui demander de l'eau bénite, en lui expliquant la maladie de ses moutons, l'ermite lui dit: "**suis-je Dieu pour empêcher la mort?**" l'homme tourna le dos pour partir; alors il lui dit: "**as-tu un récipient pour le remplir d'eau?**" Puis il lui bénit l'eau dont il les asperga le troupeau qui guérit. Plus tard il a remarqué les vers à soie chez lui qui diminuaient beaucoup; il retourna chez Père Charbel, prit de l'eau bénite dont il aspergea; il trouva après des insectes, des souris, des hérissons et un grand serpent, tous morts près des vers à soie"¹²⁰⁸.

9- L'arche de Noé (Jn 17,15)

"Tous les habitants de mon village, Ehmej, et les Chiites d'Almat, nos voisins, racontent que les sauterelles, une année, envahirent en grand nombre la région, faisant partout table rase; le supérieur du couvent, Père Élias de Mechmech, ordonna Père Charbel d'asperger les limites des terrains du couvent pour empêcher les sauterelles d'y pénétrer; Père Charbel obéit, seulement, il a oublié un terrain, situé parmi les propriétés des Chiites; les sauterelles entrèrent dans la région, et dévorèrent le vert et le sec, sauf les propriétés du couvent qui furent épargnés, à l'exception du terrain qui fut rasé bel et bien"¹²⁰⁹; "tout le monde, aussi les Chiites, ne cessent de répéter ce phénomène, étonnés de voir toutes les plaines, les sommets et les collines dépouillés de tout, sauf les terrains du couvent qui restèrent verts, sauvés de l'endommagement, comme l'arche de Noé au milieu d'une dévastation complète"¹²¹⁰.

10- La vigne qui fait partie des biens de l'église paroissiale de Ehmej (Jn 15,15)

"Quand les sauterelles envahirent le pays, il y a plus de trente ans, mon père envoya mon frère Boutros, auprès de Père Charbel, le priant de venir bénir l'eau et en asperger la vigne de l'église dont il était chargé; et je ne me rappelle plus les détails, c'est mon frère qui les connaît plus que moi; de ma part ce que je sais c'est que la vigne et les semences aspergées ont été épargnés des dommages des sauterelles qui rasèrent tout, cette année-là; les habitants de Ehmej venaient voir cette vigne, aussi Père Élias de Mechmech, le supérieur du couvent, de qui j'étais le servent"¹²¹¹.

11- Les possibilités des Saints

"Du temps de mon noviciat, lorsque je lisais les biographies des Saints, en particulier, le livre de la perfection chrétienne du Père Jésuite, Rodrigue, je mettais en doute quelques faits et vertus qu'on attribuait aux ermites et aux Saints, croyant que ça n'était qu'amplification; et que ces choses-ci

¹²⁰⁴ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.124.

¹²⁰⁵ Selon l'âge du Père Youssef dans les **Moines de notre village**, p39, l'éloignement des sauterelles aura lieu en 1886..

¹²⁰⁶ Répartitions administratives dans les chefs-lieux du temps du gouvernorat ottoman, au temps de Moutasarria.

¹²⁰⁷ Père Youssef Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.68.

¹²⁰⁸ Abbé Jean Andari, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.52.

¹²⁰⁹ Père Youssef Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.68; et Père Bernard Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.132.

¹²¹⁰ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.39.

¹²¹¹ Saba Ouwaini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.14.

dépassaient la possibilité humaine. Mais à force de fréquenter Père Charbel et d'expérimenter personnellement ses vertus de près, j'eus la certitude que la grâce divine accomplit les prodiges dans les âmes, et que tout ce qui était dit et écrit dans les biographies des Saints, reste inférieur à ce que j'ai vu de mes propres yeux dans ce géant, qui est Père Charbel; géant dans l'austérité et la mortification de lui-même"¹²¹².

Z: Sa messe est le culminant de son amour

I- Présentation

1- Au couvent

"Le prêtre, dans la messe, est le vicaire du Christ. L'offrande: c'est sûrement corps et sang de Jésus Christ. Durant la messe on a 3 adorations: -contemplation de la passion du Christ, -l'offrande à Dieu le Père, -communion spirituelle... et pour la communion on a 6 points: -confession pure, -acte de la foi, -j'espère que tous les péchés du monde s'efface par une goutte de ton sang, -Je t'aime, -acte de contrition, -Je suis indigne... -remerciement après la communion spirituelle"¹²¹³.

"Après les messes de ses confrères, prêtres, auxquels il participait, il disait la sienne; je lui ai maintes fois servi ses messes"¹²¹⁴, "tantôt sur l'autel de Saint Georges, pratiqué dans le mur sud, tantôt sur celui de N.D, posté dans le mur Nord, et parfois sur le maître-autel, si le supérieur le lui ordonnait; il disait sa messe avec soin et recueillement, il était muni de trois mouchoirs noirs qu'il suspendait à un chandelier, posé à droite de l'autel; il se mouchait avec l'un, surtout en hiver; après l'évangile il usait du deuxième, du troisième après les paroles de consécration, le cas nécessaire"¹²¹⁵; "sa messe durait une heure, parfois plus, en une intimité confidentielle avec la Toute Puissance Divine, malgré la longueur de sa messe, personne ne s'ennuyait, méticuleux qu'il était; on comprenait mot à mot la lecture de l'évangile, sans trop hausser sa voix"¹²¹⁶; "toutefois certains dérobaient au service de sa messe, car il prolongeait la durée, du fait du soin qu'il y mettait"¹²¹⁷; "après la messe il reprenait sa place, derrière la porte, à genoux, tout droit pendant deux heures environ, par terre été et hiver; après, il lavait ses mouchoirs avant d'aller au travail dans les champs"¹²¹⁸.

2- À l'ermitage

"J'allais à l'ermitage pour participer à sa messe, et parfois à la lui servir; au couvent, tout comme à l'ermitage, sa messe était la même dans tous les détails, soit pendant les jours fériés ou ceux du travail"¹²¹⁹, "accomplie dans le recueillement extrême, en présence d'un grand nombre de fidèles qui repartaient munis de sa bénédiction"¹²²⁰; "je le voyais, après l'office divin, agenouillé, tout droit près de la porte, en hiver sur un plateau en osier par protection contre l'humidité et en été à terre nue; je sortais de l'église alors que lui, il persistait agenouillé, tout droit, absorbé dans l'action de grâce"¹²²¹. "Lorsque je lui servais la messe; j'observais sa quiétude dans les gestes, sa voix basse, le soin et l'aspect révérenciels; les dimanches et les jours ferriés, il disait sa messe à dix heures; le jour du travail, le matin; après la messe je m'en allais au travail et lui, après l'action de grâce il se rendait à la vigne; je n'ai jamais pu savoir combien se prolongeait son action de grâce, mais je peux certifier que toute sa vie était une préparation à la messe et une action de grâce"¹²²², "absorbé dans la méditation comme extasié"¹²²³.

3- De face à face

¹²¹² Père Youssef Hasrouni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.108.

¹²¹³ **Règles du novice**, p.111-117.

¹²¹⁴ Père Semaan Ehmej, **Ermite d'Annaya**, p.29.

¹²¹⁵ Boutros Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.84.

¹²¹⁶ Boutros Moussa, **Ermite d'Annaya**, p.56.

¹²¹⁷ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.45.

¹²¹⁸ Boutros Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.84.

¹²¹⁹ Boutros Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.85.

¹²²⁰ Moussa Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.69.

¹²²¹ Boutros Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.85.

¹²²² David David, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.67.

¹²²³ Père Bernaed Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.132-133.

"Il était toujours dans l'extase pendant ses activités spirituelles, en particulier, lors de l'invocation de l'Esprit Saint, la communion et la levée des sacrements; là il pénétrait profondément dans la méditation et l'oraison, adressées à la miséricorde de Dieu, insensible à tout mouvement ou bruit qui se produisait auprès de lui"¹²²⁴; "après les paroles de consécration, il regardait le Saint Sacrement d'un regard touché"¹²²⁵, "à l'aspect révérentiel, comme s'il voyait le Dieu de la gloire de face à face"¹²²⁶ "et regarder à l'œil nu le Dieu incarné et caché"¹²²⁷, "s'adressant à une personne extrêmement puissante qu'il voyait de ses propres yeux"¹²²⁸, "contemplant Dieu, emporté par l'esprit"¹²²⁹; "comme s'il voyait par le sens de sa vue le fils de Dieu lui-même"¹²³⁰; "quand il levait le Saint Sacrement récitant: "Père de la vérité". Il paraissait exalté par l'esprit comme s'il regardait Dieu de face à face"¹²³¹.

4- Sa propreté pour la messe

"Il veillait sur sa propreté pour la messe"¹²³²; "à cette fin, il avait un habit et une paire de chaussures convenables qu'il gardait bien pour la célébration eucharistique, immédiatement après il les enlevait"¹²³³, "ainsi que pour la serviette et le savon, il s'interdisant de s'en servir dans d'autres occasions par respect à l'office divin"¹²³⁴; "il ne se lavait que les lèvres; quant à ses mains, il les lavait avant la messe, d'une manière étonnante"¹²³⁵, "à part cela il n'aurait jamais trempé ses mains dans l'eau"¹²³⁶; "il accordait un soin exceptionnel aux objets de l'église"¹²³⁷.

II- Récits et événements

1- Comme un aimant

"Quand j'étais jeune fille, je venais d'Ehmej avec mes parents à l'ermitage pour y participer à la messe tous les dimanches et les jours de fête; assez souvent nous participions à la messe de Père Charbel, et je ne le voyais qu'à la messe. Notre famille dit qu'un frère de notre famille avait fondé cet ermitage pour lequel nous avons un penchant spécial, plutôt une passion parce qu'il nous rappelle notre oncle; une raison de plus, c'est que nous estivions à Ouwaïni, proche de l'ermitage, village où il n'y avait pas d'église; en outre la sainteté du Père Charbel attirait les âmes comme un aimant; aussi, l'ermitage était-il toujours fréquenté par de nombreux visiteurs, tous les dimanches et les jours de fête; **tous ceux qui participaient à la messe du Père Charbel, en sortaient très émus, quittant l'église à contre cœur surtout quand il prononçait les paroles de consécration, on se sentait attendris par son recueillement et sa triste voix (parcequ'il pleure de joie en voyant le Xt entre ses mains, et de douleur lorsqu'il coupe le Xt, et d'amour lorcequ'il sent l'amour de Dieu incarné envers l'homme pécheur)**; le recueillement, le soin et l'air révérenciel, rythmaient tous ses mouvements; après la messe, il s'agenouillait sur un sol nu; tout droit, tête baissée comme une statue; lorsqu'il encessait l'assemblée, il ne regardait personne"¹²³⁸.

2- Mangez-vous une soupe de céréales?

"Père Charbel était un prêtre respectueux qui impressionnait les âmes par son aspect vénérable et recueilli, en particulier, pendant la messe. Son compagnon, Père Makarios, me raconta que si l'un des prêtres venait à l'ermitage pour dire sa messe, avec vitesse, il s'approchait de lui en lui disant à la fin de l'office divin: **"pourquoi vous dépêchez-vous ainsi? Mangez-vous une soupe de céréales?"** Il

¹²²⁴ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.21.

¹²²⁵ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.88.

¹²²⁶ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.5.

¹²²⁷ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.88.

¹²²⁸ Père Antonios Alwan, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.129.

¹²²⁹ Père Youssef Hasrouni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.110.

¹²³⁰ Père Boulos Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.30.

¹²³¹ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.45.

¹²³² Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.75.

¹²³³ Père Ighnatiou Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.64; Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.88; et Youssef Sleiman, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.100.

¹²³⁴ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.21.

¹²³⁵ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.37.

¹²³⁶ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.127.

¹²³⁷ Curé Mikhaël Ramia, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.71.

¹²³⁸ Marie Chamoun, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.94.

était un ange dans un corps humain. Je n'ai pas ouï-dire de sa vie religieuse au couvent était moins sainte et moins vertueuse qu'à l'ermitage"¹²³⁹.

3- Communie

"La première fois où je me suis rendu à l'ermitage à l'âge de quinze ans, c'était pour accompagner ma mère, Wardé, qui voulait voir Père Charbel; il a refusé de la rencontrer; quand elle lui a exprimé son souhait de lui embrasser les mains, il a répondu de l'intérieur de l'église, porte fermée: **"communie à la messe, et tu auras dans ta bouche et ton cœur le fils de Dieu lui-même et il te suffira. A quoi bon embrasser ma main quand le fils de Dieu est dans ton cœur?!"** En lui servant la messe, je n'ai pas cessé de regarder l'ermite au pied de l'autel, pendant une heure et demie, puis nous sommes repartis le laissant à l'église, sans que ma mère ait pu embrasser sa main ou le voir de face à face"¹²⁴⁰.

4- Ses larmes coulaient

"Son amour brûlant de feu ardent; près de l'autel, sa poitrine paraissait un poêle enflammé. Ses yeux brûlaient et les larmes en coulaient, ses joues rougissaient, ses soupirs s'échappaient de sa poitrine comme une vapeur chaude"¹²⁴¹; "comme s'il voyait le Christ par ses yeux. J'en fus témoin, car je lui ai servi la messe plusieurs fois"¹²⁴²; "quand il prononçait les paroles de consécration: **"ceci est mon corps! ceci est mon sang!"**, à deux reprises, j'ai vu ses yeux larmoyer; une fois, une larme tomba sur le corporal; après avoir consommé le corps et le sang et lavé ses doigts, il vit la trace de la larme, il se troubla croyant que c'était une goutte de sang qui tomba; je lui dis: "qu'est-ce que vous avez? C'est une trace d'une larme tombée de votre œil après les paroles de consécérations"; pourtant il demeura inquiet portant le corporal et le montra au supérieur pour calmer son âme"¹²⁴³.

5- Il saisit la coupe avec ses dents

"A la fin de sa vie, pendant qu'il consommait le sang, il saisit longtemps la coupe avec ses doigts; ses prières à l'église laissaient voir un homme épris de la frénésie de l'amour divin; cela paraissait dans la messe à travers ses larmes, en particulier, il buvait le sang saisissant tellement fort la coupe avec ses dents qu'elles laissaient les traces s'y imprimer"¹²⁴⁴.

Chapitre III: Vers le ciel

A: Il porta nos souffrances¹²⁴⁵ (Mt 8,17)

1- La guérison du frère Boutros Jawad de Mechmech

"Je souffrais d'un mal à la poitrine et à l'estomac depuis plus de deux ans, ce qui m'a causé des difficultés respiratoires, semblables à celles de l'asthme, au point où je perdais haleine pendant que je récitais l'*Angelus*; je me suis appliqué aux traitements des médecins, mais sans résultat; je me sentais fatigué jour et nuit jusqu'à ce que Père Charbel m'ait béni; immédiatement, j'ai guéri pour ne plus rien sentir par la suite, à savoir que je travaillais durement, et je ne cesse, à mes soixante ans, de poursuivre mon travail manuel pénible"¹²⁴⁶.

2- Il sauva une fille de la mort

"Tandis que ma sœur arrachait l'herbe du haut d'une pente rocheuse, appelée pente de l'église (à Ehmej), elle fit un faux pas et tomba du sommet d'un rocher à une hauteur d'une vingtaine de mètres environ, puis se heurter à la terre évanouie, sans mouvements, muette, son corps couvert de meurtrissures, visage sillonné de blessures, froid et jaunâtre, pouls stagnant. Les habitants du village l'étendirent sur une paille et la portèrent à la maison, croyant qu'elle était déjà morte; quand j'appris l'accident, je me précipitai très perturbé à l'ermitage où je fis part de notre malheur à Père

¹²³⁹ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.34.

¹²⁴⁰ Élisée Nakad, **Positio de la photo de Charbel**, p.3.

¹²⁴¹ **Al-Tannouri**, p.4.

¹²⁴² Père Simaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.42.

¹²⁴³ Saba Ouwaini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.4-5.

¹²⁴⁴ Saba Ouwaini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p. 5.

¹²⁴⁵ N'ayant pas pu attribuer des dates bien déterminées à ces miracles, je les ai réunis dans ce chapitre comme prélude au passage de Charbel vers le Père.

¹²⁴⁶ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.39.

Charbel, le priant d'intercéder Dieu pour elle et me donner de l'eau bénite; me voyant ainsi agité, il me dit: "**ta sœur est toujours vivante et elle guérira; prends cette eau bénite et asperge-là**" de retour à la maison, je la trouvai toujours évanouie et les gens s'agitaient autour d'elle et pleuraient. Je l'aspergeai de l'eau bénite, son corps reprit sa chaleur, elle ouvrit ses yeux et parla. Deux jours après elle quitta sa couche complètement remise"¹²⁴⁷.

3- La guérison d'un muet (Mc 7,32-37)

"J'ai un frère, appelé Assaad Hanna Salem, qui fut atteint soudain d'une maladie, suite à laquelle il perdit parole pendant deux mois; mes parents m'envoyèrent une lettre au couvent de Annaya; alors le supérieur m'autorisa d'aller le visiter; dans mon village, Qartaba, les habitants ont cru qu'il était devenu fou, et me conseillèrent de l'amener au couvent de Kozhaya où on exorcisait les hantés; je conduisis mon frère à l'ermitage, sollicitant Père Charbel de prier sur sa tête, le priant de me dire après s'il était apte à la guérison ou non; il me répondit: "**entrez-le à l'église**". Je le fis agenouiller sur un gradin du chœur et Père Charbel arriva l'évangile à la main, étole au cou, mit de l'eau bénite dans sa paume et y ajouta quelques ossements des martyrs en poudre, fit boire mon frère, en me disant: "**n'aie pas peur il guérira**". Puis nous nous dirigeâmes vers notre village: moi-même, Saba Tannous Moussa et mon frère muet; après dix minutes de marche, mon frère cria à haute voix m'appelant: "mon frère"; puis à une distance de nous, des moines se dirigeaient vers l'ermitage, il commença à les appeler: "Ô frère Boutros de Maïfouq, Ô, frère...". Ainsi, il a passé toute la journée chantant et jubilant jusqu'à notre arrivée chez nous à Qartaba"¹²⁴⁸.

4- Un autre muet

"Mon fils est moine au couvent de Maïfouq, appelé Tannous, plus tard il prit le nom de Boutros quand il entre dans l'Ordre; muet de naissance jusqu'à 8 ans; il entendait bien; nous étions chagrinés à cause de son mutisme; un jour je l'emmenai à l'ermitage des Saints Pierre et Paul, demandant à Père Charbel de prier pour lui, à partir de ce temps-là, l'enfant commença à parler progressivement et le voilà maintenant, il parle comme tout le monde"¹²⁴⁹.

5- Le fou de Ehmej

"J'habitais avec un homme de Ehmej du nom de Jibraël Youssef Saba qui fut atteint de folie après son mariage d'une fille du village sus-mentionné, malgré l'objection des parents de la fille; il déchirait ses habits, proférant des injures, parcourant les champs tout nu. Un jour qu'il était à une distance de moi, je l'ai vu tout nu, ayant à la main un revolver qu'il visa sur sa poitrine; la balle s'élança sans l'atteindre; je me suis précipité derrière lui jusqu'à sa maison où je le trouvai en train de casser les grains du chapelet de son épouse, en l'injuriant; comme je suis son témoin de mariage, j'ai conseillé les siens de le prendre chez Père Charbel; lesquels parents pensaient l'amener à la grotte Saint Antoine de Kozhaya; selon l'habitude en ce temps-là on y prenait les fous pour les guérir; en effet ses relatifs ont amené Jibraël tout nu à l'ermitage; devant l'église, il refusa d'entrer; en vain avons-nous essayé de l'introduire; l'un des ermites Père Libaos l'ordonna, mais il bouda; j'ai fait part à Père Charbel du cas de l'homme; il est sorti et l'ordonna en disant: "**entre à l'église**". Il obtempéra sans la moindre opposition, et s'est assis inconvenablement; l'ermite lui dit: "**mets-toi à genoux**". Il s'agenouilla les bras croisés comme un ange; alors l'ermite lut l'évangile et pria sur sa tête; il guérit tout de suite; les larmes aux yeux, Jibraël regarda ses parents et leur dit: "donnez-moi mes habits". Il sortit de l'église bien remis et sage. A l'heure actuelle il est en Amérique"¹²⁵⁰.

6- Il a sauvé des enfants de la mort

¹²⁴⁷ Youssef Abboud, **Ermite d'Annaya**, p.96.

¹²⁴⁸ Frère Francis Qartaba, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.103.

¹²⁴⁹ Moussa Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.69-70.

¹²⁵⁰ **Voie de la Sainteté**, année1, p511; Père Youssef de Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.186; le susdit, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.77, Boutros Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.86; **Al-Tannouri**, p.9, son mariage n'a pas été signalé dans le registre de Ehmej, peut-être à cause de sa mésentente avec ses beaux-parents; il aurait dû se marier après "avoir enlevé" sa nouvelle mariée malgré ses parents et ainsi aurait dû célébrer la cérémonie de son mariage dans une autre paroisse; le baptême de son fils aîné, Saba, eut lieu le 6/1/1885, 25 jours après sa naissance, **registre de Ehmej**, p.9, n°51; cela veut dire que plus préalablement sa guérison eut lieu en 1884.

"Ma mère m'a raconté que mon père, Nouha, est allé une fois chez son frère, Père Charbel à l'ermitage de Annaya; l'ermite lui donna une amulette de Saint Antoine pour la suspendre au cou. Mais son cousin Ibrahim Hanna Ibrahim de Bqaakafra avait pris part du cadeau de l'ermite, l'a demandé à mon père pour suspendre l'amulette au cou de son fils Nehemtallah; c'est que cet homme éprouvé par la mort de trois garçons qui mouraient un an après leur naissance; toujours inquiet d'une éventuelle mort de son fils Nehemtallah, il lui a suspendu l'amulette au cou. L'enfant a survécu et il est en Amérique; Ibrahim a gardé l'amulette qu'il passait d'un enfant à l'autre et tous ont été sauvés"¹²⁵¹.

7- Ton fils est vivant (Jn 4,50)

"Gerges Boutros, muletier du couvent, décédé plus tard, m'a raconté que son cousin Youssef Antoun Jibraël de Kfar Baal, s'alitait d'une fièvre depuis vingt jours perdant connaissance. Boutros, sus-mentionné s'est dépêché auprès du Père Charbel pour lui demander de l'eau bénite et de prier pour le malade; avant de parler avec l'ermite, ce dernier qui était près de la porte lui dit: **"dès que tu retourneras à la maison, tu trouveras ton parent malade bien portant, ayant repris connaissance et assis dans sa couche"**. Et ainsi fut-ce fait; le muletier s'étonna comment Père Charbel a su que le but de sa visite était la guérison du malade"¹²⁵².

8- Son fils est bien portant

"Je me rappelle d'un fait dont j'ai été témoin oculaire: Maron Abi Ramia de Tourzaya, est venu chez Père Charbel à l'ermitage pour lui demander de l'eau bénite, et de prier pour son fils qui était très malade et en perte de connaissance; après avoir vu l'ermite, il rebroussa le chemin; le voyant aussi hâtif, affligé et inquiet, il a eu pitié de lui, et dit¹²⁵³: **"appelle-le et dis-lui d'aller lentement, car son fils est bien portant"**. Lorsque l'homme arriva chez lui, il trouva son fils remis et bien portant, après que le médecin traitant, Wakim Beik de Jbeil, eut perdu tout son espoir de guérison"¹²⁵⁴.

9- Une stérile enfante (Mc 7,24-30)

"Je suis allé à l'ermitage de Annaya, trois mois avant le décès du Père Charbel, ayant l'espoir que mon épouse enfantera après cette visite par l'intercession du Père Charbel; avant de retourner, Père Makarios me livra de la part de l'ermite une bénédiction. Quatre mois après sa femme se trouva enceinte. Elle a accouché une fille, suivie de trois autres puis d'un garçon"¹²⁵⁵.

10- La guérison d'une fille de Ouwaïni (Mc 7,24-30)

"Quand je me suis retiré du service du Père Élias, je suis retourné au monde. Ma femme mit au monde une fille qui eut des complications à la bile, l'empêchant de téter. Quand Père Charbel a récité des prières sur sa tête, elle guérit et reprit l'allaitement"¹²⁵⁶.

11- Qui me toucha? (Mc 5,30)

"Je me rappelle que Marianne, veuve de Mikhaël Nehme de Ehmej, souffrait d'une hémorragie depuis plus de trois mois; les médecins: Najib Beik Al-Khoury de Ehmej, Wakim Nakhlé de Jbeil et Gergi Baz de Jbeil, l'ont-ils soumise à des traitements; alors elle me donna un rial turc, me recommanda d'aller chez Père Charbel pour le lui donner et de lui apporter une ceinture bénite par lui. Il me donna une écharpe qui était placée sur l'image N.D du rosaire, en me disant qu'elle s'en ceinture et qu'elle guérirait; quant au rial, il ne l'a pas pris, disant: **"dépose-le sur l'autel en attendant que Père Makarios arrive pour le prendre"**. J'ai attendu le retour du Père susdit et je le lui ai livré. La femme s'est ceinturée de l'écharpe, elle a été tout de suite guérie"¹²⁵⁷.

12- Son frère l'aîné¹²⁵⁸

¹²⁵¹ Le curé Boulos Makhlof, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.121.

¹²⁵² Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.53.

¹²⁵³ Peut-être un autre compagnon était avec le Père du malade.

¹²⁵⁴ Père Élias Ehmej, **Cause pour la canonisation de Charbel, 1955**, p.167.

¹²⁵⁵ Nehmeh Mdawar, **Ermite d'Annaya**, p.109.

¹²⁵⁶ Saba Ouwaïni, in **Voie de la Sainteté**, année2, p.3-4.

¹²⁵⁷ Curé Jibraël Jibraël, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.205.

¹²⁵⁸ Ce témoignage se situe entre les miracles de Charbel dans ses derniers jours sur notre terre. (**non précis**)

"Personnellement, je n'ai pas connu l'oncle paternel de ma mère, le Père Charbel, car il ne venait pas au village du temps où il était moine au couvent et plus tard ermite, et moi, je n'ai jamais été chez lui; mais étant orpheline, mon grand-père Hanna Zaarour, frère de l'ermite, m'a prise chez lui pour se charger de moi; ainsi l'entendais-je parler de lui: à l'occasion du carnaval, mon grand-père se rappelait de lui, et il disait en pleurant: "nous mangeons de la viande, mais mon pauvre frère, n'en mange jamais". En été, il répétait avec émotion: "nous mangeons du raisin, alors que mon frère qui s'occupe d'une vigne dont les raisins remplissent des grands sacs n'en mange pas du tout". Aussi nous disait-il: "au couvent, il vivait une vie de misère; il mangeait du reste du mets des moines et les miettes du pain". Parfois mon grand-père lui rendait visite, lui apportant de l'argent pour dire des messes à l'intention du repos de l'âme de leur père et mère, alors il répondait: "**mon frère, donne l'argent au supérieur**" sans le toucher de sa main"¹²⁵⁹.

"Il ajouta: "mon grand-père Hanna pensait toujours à son frère, Père Charbel; une fois, nous nous sommes assis pour manger de la viande; en regardant le mets, il a pleuré, en disant: comment puis-je manger de la viande alors que le moine¹²⁶⁰ n'en goutte pas? Ceci dit, il a refusé d'en prendre une seule bouchée. Dans sa vieillesse, assez souvent, il pleurait, en disant: "je ne puis plus aller chez mon frère, Père Charbel.

"Il continua à parler en disant que son grand-père, Hanna était sur le point de mourir et que les parents se sont rassemblés autour de lui, il les regarda et dit: "je suis malade et je vais mourir en vous voyant tous à mes côtés, ce qui me console, mais lorsque le moine mourira qui va être à son chevet?" Nous lui avons répondu: "l'adoré ne laissera pas son adorateur"¹²⁶¹, "il rendit l'âme le jour de la conversion de Saint Paul, onze mois avant le décès de Père Charbel"¹²⁶², "et fut enterré à côté de l'église Saint Saba à Bqaakafra"¹²⁶³.

B: Sa dernière messe

1- Une maladie subite

"Un dimanche je suis allé avec un groupe de personnes pour participer à l'eucharistie dans l'ermitage des Saints Pierre et Paul, du couvent de Saint Maron-Annaya; Père Charbel commença la messe; mais dès qu'il eut terminé les paroles de la consécration qu'une maladie subite l'attaqua; Père Makarios, son compagnon, se dépêcha, lui enleva l'habit de la messe, l'aida à s'agenouiller à l'église"¹²⁶⁴; "il se remit et continua; à peine a-t-il levé le Saint Sacrement qu'il se raidit; son compagnon remarqua que Père Charbel prolongea le temps inhabituellement, s'avança vers lui, le trouva en pleines douleurs; il lui retira l'hostie doucement de sa main, la déposa sur la patène, et assisté du Père Boutros servant à l'ermitage, le fit asseoir sur une chaise près de l'autel; une demi-heure après la crise passa et il termina l'offrande divine"¹²⁶⁵ "malgré sa maladie"¹²⁶⁶.

2- Ne partez pas

"Le Dimanche suivant, je suis revenue avec quelques femmes pour la messe à l'ermitage; lorsque nous sommes entrées à l'église, nous avons trouvé Père Charbel prosterné en train de prier; à notre demande, un homme se renseigna sur l'heure de la messe, parce qu'il faisait très froid et nous ne pouvions pas attendre longtemps; il nous dit: "ne partez pas, c'est Père Charbel qui va célébrer la messe bientôt". Peu après, l'ermite porta l'habit de la messe et commença; avant les Paroles de consécration, les mêmes symptômes recommencèrent; on lui enleva l'habit de la messe et demeura à l'église. Nous nous préparâmes pour rentrer chez nous, mais le Père Makarios nous arrêta, disant: "ne partez pas car Père Charbel se repose à la suite d'un dérèglement au cœur et reprendra sa messe", puis l'ermite se releva et reprit l'Office divin"¹²⁶⁷.

¹²⁵⁹ Wardeh Makhoulf, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.287.

¹²⁶⁰ Son frère le père Charbel, Iid Nakad, **Ermite d'Annaya**, p.72.

¹²⁶¹ Iid Nakad, **Ermite d'Annaya**, p.72.

¹²⁶² Wardeh Makhoulf, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.292.

¹²⁶³ **Ermite d'Annaya**, p.11.

¹²⁶⁴ Qafa épouse d'Ouwaini, in **Voie de la Sainteté**, année2, p.5.

¹²⁶⁵ Père Youssef Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.69.

¹²⁶⁶ Qafa épouse d'Ouwaini, in **Voie de la Sainteté**, année2, p.5.

¹²⁶⁷ Qafa épouse d'Ouwaini, in **Voie de la Sainteté**, année 2, p.6.

3- Qu'il est beau cet enfant!

"Après les Paroles de consécration"¹²⁶⁸, "Rachelle"¹²⁶⁹, fillette de Youssef Saba, vit un beau garçon remplacer l'hostie levée entre les mains de l'ermite, cria en s'adressant à sa tante: "regarde ma tante qu'il est beau ce garçon!". Sa tante la fit taire, lui fermant la bouche par sa main, pour ne pas faire du bruit et troubler les ermites"¹²⁷⁰.

4- Ô Père de la vérité

"Arrivé à la levée de la coupe et de l'hostie pendant laquelle le prêtre récite la prière qui débute: "**Abo dqouchto = Ô Père de la vérité**", la crise le secoue de plus belle; il demeura immobile quelques minutes, coupe et hostie levées"¹²⁷¹; "surpris, Père Makarios remarqua que Père Charbel jaunissait, ses pieds s'immobilisèrent dans la même position; il mit son étole, s'approcha en tremblant et lui dit: "lâche la coupe" mais les mains de Père Charbel s'y crispèrent très fortement, figé comme un rocher; Père Makarios lui répéta une deuxième fois: "Lâche la coupe, Père Charbel, donne-moi le corps du Christ, n'aie pas peur lâche-le". Père Makarios lui arracha la coupe et l'hostie; quand Père Charbel ouvrit, avec une grande peine, ses deux mains; puis on le fit asseoir. Père Makarios rougissait et tremblait de peur"¹²⁷²; "après un repos, il reprit l'eucharistie"¹²⁷³.

5- L'ermite coupe l'enfant en deux

"Pendant qu'il rompait le pain, Rachelle sanglota, sa tante lui demanda: "pourquoi as-tu sangloté?!" Elle répondit: "ne vois-tu pas que l'ermite est en train de couper l'enfant en deux?!"¹²⁷⁴; "de nouveau, elle la fit taire, pendant que Père Charbel continuait sa messe"¹²⁷⁵, après "il sentit des frissons et un dérèglement de cœur; il appela ses compagnons, frère Boutros Jawad de Mechmech et père Makarios qui lui enleva l'habit de la messe et le fit asseoir"¹²⁷⁶; après le long repos, ma belle sœur¹²⁷⁷ s'approcha et demanda au père Makarios: "peut-il encore poursuivre la messe?" Il lui répondit: "je ne pense pas". elle partit"¹²⁷⁸.

6- Il consuma le sang

Après s'être reposé pour la troisième fois, il reprit la messe, "voulant consumer le sang, le retour de la crise l'empêcha; de toutes ses forces, il maintint la coupe, l'approcha de ses lèvres et de ses dents; il demeura ainsi, raidi; quand Père Makarios lui arracha la coupe, Père Charbel avait déjà réussi à consumer le sang du Christ"¹²⁷⁹.

7- Je veux dire la messe

"On lui enleva l'habit de la messe, l'emporta à l'intérieur de l'ermitage perdant connaissance; pourtant, il répétait: "**Ô Père de la vérité. Ô Jésus, Ô Marie, Ô Joseph**"¹²⁸⁰. "Son compagnon l'étendit sur un tapis en poil de chèvre, dans la cuisine"¹²⁸¹, "pour le réchauffer, vu le froid glacial et la neige déjà entassée à une hauteur de plus d'un mètre; quand on le couvrait, il jetait loin de lui la couverture"¹²⁸²; "quand il revenait à lui-même il disait: "**je veux réciter la messe, préparez-moi l'autel**". "Aussi disait-il en syriaque: "**Louez-le Seigneur du ciel, louez-le au plus haut des**

¹²⁶⁸ Qafa épouse d'Ouwaïni, in **Voie de la Sainteté**, année2, p.6.

¹²⁶⁹ Née le 25/10/1886, son âge, temps du miracle, est 12 ans et 2 mois; **Registre d'Ehmej**, p.15, n92.

¹²⁷⁰ Père Youssef Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.70; **Al-Tannouri**, p.11.

¹²⁷¹ **Al-Tannouri**, p.11.

¹²⁷² Qafa épouse d'Ouwaïni, in **Voie de la Sainteté**, année 2, p.6.

¹²⁷³ **Al-Tannouri**, p.11.

¹²⁷⁴ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.5.

¹²⁷⁵ Père Youssef Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.70.

¹²⁷⁶ **Al-Tannouri**, p.11.

¹²⁷⁷ Qafa épouse d'Ouwaïni.

¹²⁷⁸ Père Youssef Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.70.

¹²⁷⁹ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.37.

¹²⁸⁰ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.38.

¹²⁸¹ Frère Francis Qartaba, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.102.

¹²⁸² Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.35.

cieux¹²⁸³, et, "**Seigneur prends pitié de moi**"¹²⁸⁴. "Il ne cessa de répéter ces phrases pendant les six derniers jours de sa vie"¹²⁸⁵.

C: Ses derniers Jours

1- Un bout de pain trempé dans l'eau

"J'ai été désigné à son service pendant sa dernière maladie et jusqu'à son décès. Après insistance, il ne mangeait qu'un bout de pain trempé dans l'eau ou un peu de soupe aux légumes, refusant systématiquement, le lait, le yaourt et la viande, durant la période de sa maladie; ni capuchon, ni habit ni célice, ni ceinture épineuse n'ont été enlevés; stable dans son cas, étendu sur un tapis en poil de chèvre, sans agitation ni cri; on n'entendait de lui que l'expression: "**Ô...Ô...Ô Dieu**" il balbutiait des paroles que je ne comprenais pas¹²⁸⁶; lorsque je remarquais qu'il était en besoin naturel, je cherchais le pot de chambre, mais quand il s'agissait de lui rehausser son habit, il se démenait, haussait la voix, faisait signe de sa main toujours saine et disait: "**non...non...non**" je lui répondais: "je suis ton frère n'aie pas peur" il gardait le silence et me laissait faire"¹²⁸⁷.

2- De sa main, il bénissait

"De sa main, il bénissait toute personne qui entrait"¹²⁸⁸ "et demandait son intercession, silencieux et placide; on n'entendait de sa part ni plainte ni agitation, supportant sa maladie avec une patience étonnante"¹²⁸⁹ même qu'il "supporta des souffrances atroces, patient et ferme, dans l'abandon extrême à la volonté divine, invoquant Saints Pierre et Paul"¹²⁹⁰ "patrons de l'église et de l'ermitage, jusqu'à ce que sa maladie ait atteint son culminant, il perdit connaissance"¹²⁹¹.

3- Simon de Cyrène (luc 23,26)

"Quand on m'appela pour le visiter et le soigner médicalement, il avait déjà perdu connaissance, de temps en temps, je remarquais qu'il laissait échapper des mots invoquant les noms de **Jésus, Marie et Joseph**; dans ses dernières heures, j'ai été accompagné de l'abbé Mikhaël Abi Ramia que j'ai appelé pour l'assister spirituellement"¹²⁹² "et avoir sa bénédiction... nous demeurâmes à son chevet la majeure partie de la nuit du 24 décembre 1898; puis le matin, je suis retourné chez lui avec Saba"¹²⁹³.

4- Son amour ardent

"Avec son amour ardent"¹²⁹⁴, "il répétait pendant toute la durée que j'ai passée près de lui, "**Ô Père de la vérité, les noms de Jésus, Marie et Saint Pierre et toute la prière de Saint Jacob, ou la plus grande partie, plusieurs fois**; je lui ai lu la prière de l'agonie, plusieurs fois ainsi que l'absolution chaque fois que je croyais qu'il était sur le point de rendre l'âme"¹²⁹⁵.

5- Du vin avec de la myrrhe (Mc 15,23)

"Si la maladie de l'ermite persiste, ou bien qu'on le ramène au couvent, ou qu'il **s'interdise de manger de la viande, acceptant la mort, comme un véritable ermite**"¹²⁹⁶; "sa maladie s'aggrava; on lui appela le médecin, Najib Al-Khoury, qui demanda qu'on lui donne de la soupe grasse pour soutenir sa défaillance physique; quand il sentit l'odeur, il grommela et s'agita, refusant d'en manger; quand on

¹²⁸³ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.38.

¹²⁸⁴ Père Youssef Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.74.

¹²⁸⁵ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.38.

¹²⁸⁶ Les mots prononcés étaient en syriaque que le frère témoin ignorait.

¹²⁸⁷ Frère Francis Qartaba, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.103.

¹²⁸⁸ Père Boutros Damien Mechmech, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.113.

¹²⁸⁹ Père Boutros Khoury Hanna Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.113.

¹²⁹⁰ **Dévoilement du cachet**, p.136.

¹²⁹¹ **Al-Tannouri**, p.7.

¹²⁹² Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.9.

¹²⁹³ Curé Mikhaël Ramia, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.72.

¹²⁹⁴ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.72.

¹²⁹⁵ Curé Mikhaël Ramia, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.72.

¹²⁹⁶ **Règles des érmîtes**, canon12.

lui fit comprendre que c'était l'ordre du supérieur, Père Antonios de Mechmech, il obtempéra et en prit un peu"¹²⁹⁷.

6- Ils lui lisaient les livres spirituels

"Puis il demanda de lui dépêcher, son compagnon Père Makarios à qui **il demanda de le munir de la dernière absolution**"¹²⁹⁸; "il reçut les derniers sacrements avec dévotion et recueillement extrême de la main de son compagnon et de l'abbé Mikhaël Abi Ramia qui tous les deux se partageaient son service et lui lisaient les livres spirituels"¹²⁹⁹ "si l'ermite est malade, que son frère s'adresse à lui par des paroles de consolations pour parer à son ennui, que son propos soit utile à la guérison des souffrances de l'âme et d'y ranimer l'amour divin"¹³⁰⁰.

7- L'ultime bénédiction

"Quand il entra en agonie, je montai à l'ermitage où je le vis étendu sur une paille, entouré de moines et de laïcs; on l'entendait répéter: "**Ô Jesus, Ô Marie**"; mais déjà, il parlait très difficilement, **il prononçait les deux noms entrecoupés**. Je m'assis à côté de lui"¹³⁰¹; "frère Boutros Jawad de Mechmech demanda sa bénédiction, il leva la main pour le bénir, puis me regardant laissant sa main levée, coupant le signe de la croix, le frère réitéra sa demande sans trouver satisfaction pendant trois minutes"¹³⁰²; "il continua à me regarder mettant sa main sur sa tête; nous nous étonnâmes de ce signe dont personne n'a saisi le sens"¹³⁰³; "il me sembla qu'il signalait le capuchon du frère Boutros, un peu rehaussé, que le bout de ses cheveux blonds était visible. Je chuchotais dans son oreille pour bien baisser son capuchon de manière à cacher sa tête comme il convient"¹³⁰⁴; "à ce moment- là, je le baissai jusqu'aux yeux, il sourit légèrement et me bénit. Tous nous nous stupéfiâmes; en effet, il n'admettait pas qu'un moine rehaussât, même un peu son capuchon"¹³⁰⁵; "étant à côté de lui, il mit sa main sur moi inconsciemment, quand il reprit connaissance, il l'éloigna en frémissant, comme si un serpent le mordit"¹³⁰⁶.

8- Il s'évanouit à force de pleurer

"Père Charbel se mourait; je criais demandant à Père Makarios: "lève ta main et donne lui absolution"; il n'y réussit pas à cause de sa lamentation, il sortit en sanglotant"¹³⁰⁷, "ne voulant plus s'approcher, il s'évanouit à force de pleurer"¹³⁰⁸, "incapable d'accomplir son ministère sacerdotal; je le remplaçai par devoir envers l'agonisant; je me réjouis de cette chance exceptionnelle d'avoir servi l'agonie de ce Saint "¹³⁰⁹; "misérable que je suis, je lui accordai l'ultime absolution"¹³¹⁰.

9- Entre tes mains je remets mon esprit

"Dans l'ultime heure de son agonie, étaient présents, l'abbé Mikhaël Abi Ramia, l'adjoint au directeur Père Maron de Mechmech¹³¹¹ et Saba Tannous Moussa. L'adjoint lui dit: "veux-tu qu'on t'appelle le médecin de Jbeil?" Il répondit d'un signe de sa tête que non. Puis en ouvrant et refermant sa bouche, il inclina la tête et rendit l'âme tranquillement et avec paix"¹³¹², en disant: "**Seigneur, entre**

¹²⁹⁷ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.25.

¹²⁹⁸ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.25.

¹²⁹⁹ **Al-Tannouri**, p.7.

¹³⁰⁰ **Règles des érmîtes**, canon5.

¹³⁰¹ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Ermite d'Annaya**, p.41.

¹³⁰² Curé Mikhaël Ramia, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.72.

¹³⁰³ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Ermite d'Annaya**, p.41.

¹³⁰⁴ Curé Mikhaël Ramia, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.72.

¹³⁰⁵ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Ermite d'Annaya**, p.41.

¹³⁰⁶ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.36.

¹³⁰⁷ Saba Ouwaïni, **Ermite d'Annaya**, p.9.

¹³⁰⁸ Curé Mikhaël Ramia, in **Voie de la Sainteté**, année1, p.461.

¹³⁰⁹ Curé Mikhaël Ramia, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.72.

¹³¹⁰ Curé Mikhaël Ramia, in **Voie de la Sainteté**, année1, p.461.

¹³¹¹ Père Maron Noun, prononça ses vœux en 1868 au couvent de Maïfouq, à l'âge de 19 ans; ordonné prêtre en 1874, décédé au couvent N.D. des secours en 1911, **Moines de notre village**, p.180-181.

¹³¹² Frère Francis Qartaba, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.103.

tes mains, je remets mon esprit"¹³¹³. "Il est mort vertueux et vénérable, d'une vie de bonté"¹³¹⁴, "après 6 jours d'agonie"¹³¹⁵.

10- Une hémiplégie

"A ma connaissance, il est décédé suite à une hémiplégie, en coïncidence avec le décès du patriarche Youhanna Al-Hajj"¹³¹⁶, "le 24 décembre"¹³¹⁷, à la vigile de Noël, à l'âge de 65 ans environ"¹³¹⁸; "après le décès, j'ai prié la litanie de la Vierge Marie avec l'abbé Mikhaël, Père Makarios et Père Boutros, son compagnon à l'ermitage après avoir envoyé un messenger au couvent pour faire part aux moines du décès de Charbel; je suis retourné chez moi, accompagné de l'abbé Mikhaël"¹³¹⁹.

11- L'avis du medecin, Antoine Issa

"Saint Charbel avait souffert d'une douleur aigue au ventre, provenant d'une colique rénale qui provoque le vomissement.

"Le Saint travaillait beaucoup au champ sans boire toute la journée, ce qui lui aurait causé des sidements urinaires, provoquant la colique rénale. L'absence du traitement médical aboutit parfois à une haute tension, suivie de maux de tête, dont le résultat, provoque assez souvent une hémorragie cérébrale... le 30/10/2004"¹³²⁰.

D: Vers le tombeau

1- Ils se sont partagés mon habit (Jn 19,24)

"Voulant lui changer les habits, le Père Mikhaël"¹³²¹ de Mechmech objecta: "mon frère, remets cela jusqu'au retour du supérieur de peur qu'on ne dise: ceux qui ont changé ses habits ont pris ce qu'il avait" j'ai répliqué: "quand même, c'est un ermite, qu'est-ce qu'il peut posséder?" En lui enlevant l'habit, en dessous on vit, le cilice qui était fait d'une étoffe de poil de chèvre, couvrant ses mains et sa poitrine, lui descendant jusqu'aux cuisses, depuis le coude jusqu'aux poignets; il a ajouté une rallonge prise d'un vieil habit, pour le cacher au regard des autres"¹³²²; "lequel cilice était collé à sa peau; à l'arracher, il se détachait en parcelles et se déchirait, longtemps collé à sa peau qui transpirait beaucoup"¹³²³; à ma constatation, il ne l'a jamais quitté de sa vie"¹³²⁴; plus tard Père Makarios l'a pris,

¹³¹³ Dévoilement du cachet, p.136.

¹³¹⁴ Saba Ouwaïni, **Ermite d'Annaya**, p.9.

¹³¹⁵ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.25.

¹³¹⁶ Saba Ouwaïni, **Ermite d'Annaya**, p.9.

¹³¹⁷ Selon l'ordinteur, le 25/12/1898 est un samedi, et nous déduisons que les derniers que Saint Charbel les a vécus malade, sont 6 jours, du dimanche dernière messe 18/12 à 24/12 le samedi date de mort.

¹³¹⁸ **Al-Tannouri**, p.7.

¹³¹⁹ Saba Ouwaïni, **Ermite d'Annaya**, p.9.

¹³²⁰ Nous avons en main la lettre du médecin.

¹³²¹ Son nom n'a pas été signalé dans le livre, **Moines de notre village**, ailleurs il a été cité comme: frère en visite canonique, archives de Bkerké, 1898, (**Bkerké**, le patriarche, Hanna Al Hajj, dossier 18, n°5227), avec Frère Roukoz de Mechmech, ordonné prêtre en 1900; aussi peut-être en même temps que Frère Mikhaël, dont le nom n'a pas été stipulé dans le drape; sauf qu'il est mentionné prêtre seulement dans le témoignage du Frère Francis.

¹³²² Frère Francis Qartaba, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.102.

¹³²³ Du temps de Charbel, la douche n'était pas d'usage ... sauf une fois par an, parfois jamais ... à la maison, la famille vivait dans une seule chambre avec l'âne (qui était la voiture de la famille), la vache et les poules (qui étaient le gagne-pain de la famille); d'où, nous pouvons comprendre combien était répandue la peste au Moyen-âge ... avec d'autres malades ... en particulier, celles épidermiques ... les puces, les punaises et les poux qui attaquent les bestiaux et de là les hommes ... en absence de tous soins hygiéniques.

¹³²⁴ Frère Boutros Jawad de Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.37. ce propos est invraisemblable, car Charbel lavait son cilice; voir Père Hanania Al-Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.44. Une autre référence: c'est l'homme de Dieu Daniel Al Hadassi: "Il souffrait quand il voulait enlever le cilice pour le laver ... parfois, il appelait son servent ou quelqu'un de proche de lui pour l'aider à l'enlever; ils le trouvaient collé à sa peau; quand on appliquait légèrement la force, il saignait ... lors de son décès, les moines ont déchirés le celice avec un couteau pour pouvoir le changer" (Père Youssef Hasrouni, **Histoires des couvents de la région Jibbeh**, p.358.)

puis il le laissa après lui à frère Boutros Jawad de Mechmech¹³²⁵. "Nous trouvâmes que son capuchon qu'il n'a même pas enlevé au cours de sa maladie, était lié à son cou avec un fil en poil de chèvre, car sa rallonge, l'étoffe blanche qui descend jusqu'au dos pour le fixer sur la tête, n'existait pas parce qu'elle a été usée avec le temps et la sueur; il l'a remplacée par une autre pièce doublée, prise d'un habit usé, mais elle paraissait épaisse et lourde; nous avons dit: "elle contient l'argent de l'ermite!" Nous l'avons décousue pour y trouver des cailloux, qui par leur poids maintenaient le capuchon fixe sur sa tête et lui causait du mal au dos quand il dormait et faisait des mouvements; nous en avons été émus. Son corps était frêle¹³²⁶, "portant une cicatrice causée par la ceinture de fer dont il se ceinturait"¹³²⁷, "de largeur de trois doigts"¹³²⁸. "Frère Boutros Jawad de Mechmech lui a retiré du cou une chaîne portant une croix et un médaillon"¹³²⁹.

2- L'ultime nuit

"On lui ferma les yeux et la bouche, posant ses mains sur sa poitrine avec une croix, le compagnon de sa vie et de sa lutte; on répétait: "le Saint est mort; bonheur à lui, que Dieu nous donne une mort comme la sienne; que Dieu nous fasse une miséricorde par son intercession"¹³³⁰; "son corps fut transporté à l'église de l'ermitage, étendu au-dessus d'un tapis en poil de chèvre, par terre devant l'autel, visage tourné vers l'ouest, face aux gens"¹³³¹.

"Ainsi Père Charbel passa-t-il la nuit de Noël de 1898 à l'église, selon son habitude dévotionnelle, sauf que cette nuit-là il était en sommeil de mort alors que son âme veillait dans l'éternité... ont veillé son corps: son compagnon, Père Makarios, frère Boutros Jawad de Mechmech, frère Francis de Qartaba, et un groupe de moines du couvent Saint Maron qui se sont dépêchés à l'église de l'ermitage pour embrasser ses mains, passant une partie de la nuit agenouillés auprès de lui en train de prier"¹³³²; "moi aussi, j'ai accompagné les moines du couvent"¹³³³.

"Les veilleurs se disaient: "nous voilà gênés d'une seule nuit par cet hiver terrible ici, comment a-t-il pu vivre dans cet ermitage 23 ans? Bienheureux lui! Maintenant, il est devant Dieu récompensé pour son étonnant martyre continu"¹³³⁴.

3- Noël de 1898

"La neige, ayant atteint un mètre, et dans certains endroits un mètre et demie, a bloqué les routes; les moines perplexes se disaient: "Demain, pourrions-nous transférer le corps au tombeau du couvent, par ce climat si dur et la neige très dense? Pourrions-nous distribuer des faire-parts du décès aux alentours?"

"Et comme si les anges de Dieu, qui avaient annoncé dans cette nuit-là la naissance du Sauveur, aux bergers de Bethlehem, eux-mêmes, ils ont annoncé dans les villages proches de Annaya que Père Charbel est né au ciel"¹³³⁵. "Les moines du couvent Saint Maron, les fermiers-associés, les habitants des villages voisins tous ont été bien matinaux avec la neige qui tombait. Ils ont cru ne pas pouvoir arriver à l'ermitage pour participer au transfert du corps du Père Charbel au couvent Saint Maron, et que par la suite ceux qui étaient à l'ermitage, seraient obligés de l'enterrer dans la cour de l'église. Quelques fermiers-associés se sont enveloppés dans leurs habits d'hiver, enroulant leur tête de turbans, ne laissant paraître que leurs yeux, se chaussant de bottes qui leurs montaient jusqu'aux genoux. Des pelles à la main, ils commencèrent à déblayer le chemin, d'un rare courage, pour arriver à l'ermitage et transférer leur Saint au couvent; à huit heures, un groupe de jeunes se rassembla à l'ermitage; à neuf heures on chercha un brancard, muni d'une étoffe à poil de chèvre"¹³³⁶. "Le corps du Père

¹³²⁵ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.75.

¹³²⁶ Frère Francis Qartaba, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.102.

¹³²⁷ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.27.

¹³²⁸ **Ermite d'Annaya**, p.26.

¹³²⁹ Georges Chokrallah, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.6.

¹³³⁰ **Relique du caveau de Saint Charbel**, p.37.

¹³³¹ **Relique du caveau de Saint Charbel**, p.39.

¹³³² **Positio d'interdiction d'adoration**, p.43-45.

¹³³³ Père Boutros Damien Mechmech, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.97.

¹³³⁴ **Positio d'interdiction d'adoration**, p.46.

¹³³⁵ **Positio d'interdiction d'adoration**, p.47-48.

¹³³⁶ **Positio d'interdiction d'adoration**, p.50-51.

Charbel serait transféré sur cette étoffe"¹³³⁷; "l'ermite, Père Makarios, arriva pleurant avec les frères et les moines et portèrent le corps et le mirent sur le brancard, le soulevèrent avec les jeunes, sur leurs épaules"¹³³⁸; "moi aussi je le portai avec d'autres; mon oncle Chehadé aida aussi à porter le brancard"¹³³⁹; "j'étais parmi ceux qui portèrent le corps jusqu'au couvent"¹³⁴⁰. "Tout le monde fut prêt pour la descente de l'ermitage vers le couvent Saint Maron par un sentier raboteux que les jeunes avaient déblayé de la neige qui continuait à tomber, avec un risque, de le bloquer; tous craignaient une éventuelle chute du brancard, tellement le sentier devait être difficile au placement à cause de la neige. L'ermite Père Makarios dit: "fions-nous à Dieu, n'ayez pas peur, Père Charbel nous facilitera le chemin"¹³⁴¹.

4- Transport du corps au couvent

"Nous le transportâmes hors de l'ermitage, les nuages se dispersèrent et le soleil apparut devant nous tandis que derrière, la neige tombait"¹³⁴²; "le cortège progressait sans fatigue ni difficulté, comme s'il marchait par un chemin tapissé. Tous disaient: "c'est un des miracles du Père Charbel"¹³⁴³. "Son visage était d'un aspect naturel; arrivés au couvent, nous l'entrâmes à l'église"¹³⁴⁴ "dans un cercueil"¹³⁴⁵, "selon la coutume des moines; le supérieur était absent"¹³⁴⁶.

5- Les obsèques

"A neuf heures du matin"¹³⁴⁷, "les obsèques ont eu lieu au couvent"¹³⁴⁸, "y étaient seulement présents, les moines, les fermiers-associés, vu la densité de la neige"¹³⁴⁹, "en plus des Chiites de Hjoula et son entourage; tous étaient tristes. Ils sont venus pour le vénérer et avoir sa bénédiction"¹³⁵⁰. "Ils s'agenouillaient devant lui, embrassaient ses mains, prenaient un bout de ses habits, des poils de sa barbe comme bénédiction dans leurs maisons; les obsèques furent simples mais émotionnelles. L'assemblée répétait les paroles de l'Écriture Sainte: "noble est devant le Seigneur la mort de ses justes"¹³⁵¹. "A l'occasion, on ne prononça pas une oraison funèbre, comme si Père Charbel avait bien voulu mourir dans le silence, comme un accomplissement à sa vie humble"¹³⁵².

6- Le cimetière

"Il est situé à l'Est de l'église; sa longueur est de six mètres, trois mètres de largeur. Il s'étend en longueur du Nord au Sud et en largeur de l'Ouest à l'Est. Son mur ouest est adjacent à celui de l'église. Sa hauteur est de 130cm du côté du Sud, près du mur de l'église et d'un mètre à l'angle du mur Est, dont la hauteur atteint 70cm, et va diminuant plus on va vers le Nord; le mur Nord atteint 60cm, le toit est couvert de terre. Il est divisé en deux tombeaux séparés par un mur en pierre de l'Est à l'Ouest; on y accède par deux portes, pratiquées dans le mur Est, bloquées par la terre; Père Charbel a été enterré dans le tombeau sud"¹³⁵³.

7- L'enterrement

"Quelques moines ont voulu l'enterrer dans un endroit spécialement préparé pour lui seul, car le cimetière des moines baignait dans l'eau de pluie; pour eux, il était digne de l'y mettre dans un

¹³³⁷ Père Antonios Chebli, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.247.

¹³³⁸ **Positio d'interdiction d'adoration**, p.48-51.

¹³³⁹ Boutros Daher, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.27.

¹³⁴⁰ Gerges Sassine, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.11.

¹³⁴¹ **Relique du caveau de Saint Charbel**, p.51.

¹³⁴² Père Boutros Damien Mechmech, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.97.

¹³⁴³ **Relique du caveau de Saint Charbel**, p.51.

¹³⁴⁴ Père Boutros Damien Mechmech, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.97.

¹³⁴⁵ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.25.

¹³⁴⁶ Père Boutros Damien Mechmech, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.97.

¹³⁴⁷ **Relique du caveau de Saint Charbel**, p.57.

¹³⁴⁸ Père Antonios Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.247.

¹³⁴⁹ **Positio d'interdiction d'adoration**, Gerges Sassine, p.10; Miladeh Chhadeh, p.22; Père Nehemtallah Mechmech, p.29.

¹³⁵⁰ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.9.

¹³⁵¹ **Al-Tannouri**, p. 7.

¹³⁵² **Relique du caveau de Saint Charbel**, p.57.

¹³⁵³ **Positio d'interdiction d'adoration**, p.33.

tombeau privé parce qu'il était Saint ¹³⁵⁴; "insistant à le déposer dans un cercueil pour conserver ses ossements comme relique"¹³⁵⁵; "quand aux autres moines, entre autres l'adjoint au supérieur, ils ont tenu à l'enterrer dans le cimetière des moines"¹³⁵⁶, "voyant que l'avis de la première partie est une violation à la règle"¹³⁵⁷, "et l'adjoint du supérieur motiva en disant: "s'il est Saint, il conservera son corps"¹³⁵⁸;

"Nous descendîmes au cimetière, l'espace de deux gradins, et nous fouillâmes devant la porte, car la terre à l'extérieur de la porte descendait en inclinaison aigue, et la grande dalle qui l'enfermait manquait"¹³⁵⁹. "L'étanchéité aux coins; pour entrer à l'intérieur, tout était boueux et l'eau le remplissait, le toit dégoulinait"¹³⁶⁰ "et l'eau y pénétrait de tous les côtés"¹³⁶¹, "car sa terre était très basse par rapport à la superficie de la terre environnante et emmagasinait l'eau et la boue la majeure partie de l'année"¹³⁶²; "durant le travail: on y entra à tour de rôle"¹³⁶³. "La corniche à l'intérieur"¹³⁶⁴, "était élevée de la terre d'un quart de brassée"¹³⁶⁵, "sur laquelle il n'y avait ni ossement, ni crânes"¹³⁶⁶, "consumés"¹³⁶⁷ "et rassemblés au coin du tombeau"¹³⁶⁸. "Pour Père Charbel, on mit des pierres sur lesquelles"¹³⁶⁹ "on déposa deux planches couvertes d'une pièce de tapis en poils de chèvre"¹³⁷⁰, "vu la grande estime spirituelle qu'il avait dans le cœur de tout le monde, et le risque d'être plongé dans l'eau et la boue"¹³⁷¹.

"Nous avons inhumé le corps enveloppé d'un habit"¹³⁷², "selon la coutume des moines"¹³⁷³, "sans jamais penser qu'il ne serait pas consommé; sa bouche était fermée, au moyen d'une écharpe liée à la tête, un laïc l'a prise possession pour laisser la bouche à nouveau ouverte. Nous avons dit: "on est poussière, à la poussière on retourne"¹³⁷⁴; "tous les assistants à l'enterrement dirent: "Bienheureux lui, c'est un Saint au ciel"¹³⁷⁵.

8- Nous avons oublié la pelle

"Après avoir fermé la porte avec une grande dalle, la bloquant avec de la terre et de la neige, quelqu'un dit: "dommage on a oublié la pelle dans le tombeau; un laïc lui répondit: "cela ne fait rien, Père Charbel est habitué à rassembler, à la fin de la journée, les pelles, les pioches et la charrue que ses compagnons le lui laissaient au champ pour le transporter au couvent"¹³⁷⁶.

9- La prière des défunts, les messes et les rosaires imposés

"Quand un moine est décédé dans un couvent, que son supérieur écrive au Supérieur Général et aux autres supérieurs des couvents, pour les informer du décès sans retard pour qu'on dise les messes et les prières des défunts, selon la coutume qui préconise, le suivant: au couvent où gît le corps qu'on

¹³⁵⁴ Frère Francis Qartaba, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.103.

¹³⁵⁵ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.25.

¹³⁵⁶ Frère Francis Qartaba, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.103.

¹³⁵⁷ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.25.

¹³⁵⁸ Frère Francis Qartaba, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.103.

¹³⁵⁹ Gerges Sassine, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.11.

¹³⁶⁰ Boutros Daher, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.28.

¹³⁶¹ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.38.

¹³⁶² Père Youssef Ehmej, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.24.

¹³⁶³ Gerges Sassine, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.11.

¹³⁶⁴ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.9.

¹³⁶⁵ Frère Boutros Maïfouq, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.35.

¹³⁶⁶ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.9.

¹³⁶⁷ Boutros Daher, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.28.

¹³⁶⁸ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.9.

¹³⁶⁹ Gerges Sassine, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.11.

¹³⁷⁰ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.25.

¹³⁷¹ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.25.

¹³⁷² Gerges Sassine, **Positio d'interdiction d'adoration** p.11.

¹³⁷³ Frère Boutros Maïfouq, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.35.

¹³⁷⁴ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.38.

¹³⁷⁵ Youssef Sleiman, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.101.

¹³⁷⁶ **Relique du caveau de Saint Charbel**, p.41.

dise pour le repos de son âme, les prières des obsèques et la grande messe; que chaque moine récite trois messes, le frère convers trois chapelets; qu'on célèbre la grand-messe pour le *requiem* et la commémoration annuelle de sa mort. Quant aux autres couvents, chaque moine, dit une seule messe pour le repos de son âme, le frère convers récite un seul chapelet"¹³⁷⁷.

"Le supérieur du couvent de Houb m'ordonna de dire une messe pour le repos de l'âme du Père Charbel"¹³⁷⁸, "le supérieur du couvent de Jdaïd fit de même en application à la règle"¹³⁷⁹; "ailleurs on écrivit: "10 messes pour le repos de l'âme du Père Charbel Bqaakafra"¹³⁸⁰.

10- En train de pleurer amèrement

"Père Makarios l'a pleuré ardemment, car après son départ, il a perdu un Père clément, un frère et un compagnon compatissant et un servent obéissant; auprès de lui, il jouissait de son intimité, loin de lui, c'est la solitude; il est affligé par l'absence de cet ange céleste, il se rappelle de lui et sa nostalgie s'anime, vivant largement la tristesse, il l'a vu en rêve, en état de félicité au ciel"¹³⁸¹. "Ce Père vénérable, Makarios, disait: "je ne suis pas digne d'être dans cet ermitage où le Saint, Père Charbel, a vécu"¹³⁸² Il raconta: "j'ai vu ma mère pleurer amèrement". A savoir la raison, elle répondit: "mon oncle, le Père Charbel, est décédé pendant le jeûne de Noël par le froid et la neige"¹³⁸³. "Combien mon affliction fut grande, lorsqu'on me fit parvenir un billet de faire-part de son décès... j'ai longtemps versé des larmes abondantes"¹³⁸⁴.

11- Bienheureux, vous, Père Charbel

"Je me rappelle bien que lorsque le billet de faire-part du décès du Père Charbel était parvenu au Père Nehemtallah Al-Quaddoum Al-Kafri, adjoint au supérieurat général de l'Ordre, célèbre par sa science et ses vertus, résidant au couvent de Kfifane, il dit au supérieur du couvent et au recteur de son école, alors que j'étais près d'eux : «Bienheureux, vous, Père Charbel! Tu as su gagner le ciel"¹³⁸⁵.

E: La lumière de la résurrection

1- La lumière merveilleuse

"Dès la première nuit de son enterrement, nous avons commencé à voir de nos maisons, opposées au couvent, à une distance de dix minutes de marche du côté Sud, une lumière brillante, différente de celles habituelles, ressemblant à une lumière électrique; elle apparaissait et disparaissait, gardant le même rythme, aussi longtemps qu'on la regardait"¹³⁸⁶. "Au début certains disaient qu'elle était des tonnerres"¹³⁸⁷; "à cette lumière, on voyait mieux que pendant le jour, la coupole et le mur Est de l'église, adjacent au cimetière. Nous allions au couvent raconter ce phénomène aux moines; ils ne nous croyaient pas"¹³⁸⁸. "Personne ne voulait accorder aucune importance aux fermiers-associés "¹³⁸⁹; "ils en ont informé le supérieur, il manifesta son incrédulité, en leur disant: "quand vous apercevez la lumière que quelqu'un vienne me le dire; ou bien envoyez-moi un signal". Ce signal fut un coup de fusil; à chaque fois, le supérieur Père Antonios de Mechmech, sortait du couvent avec ses moines, mais peu d'entre eux qui ont vu quelque chose"¹³⁹⁰. "Alors le supérieur a regagné notre maison,

¹³⁷⁷ **Constitutions 1732**, p.58.

¹³⁷⁸ Père Youssef Andari, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.14.

¹³⁷⁹ Père Antonios Hsarat, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.13.

¹³⁸⁰ **Registre des messe**, Annaya, 1898-1907.

¹³⁸¹ **Ermite d'Annaya**, p.26.

¹³⁸² Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.30.

¹³⁸³ Iid Nakad, **Ermite d'Annaya**, p.73.

¹³⁸⁴ Al-Tannouri , in **Voie de la Sainteté**,1957, p.667.

¹³⁸⁵ Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.36.

¹³⁸⁶ Geroges Sassine, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.97.

¹³⁸⁷ Fouad Houry, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.173.

¹³⁸⁸ Geroges Sassine, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.97.

¹³⁸⁹ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.61.

¹³⁹⁰ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.25.

opposée au côté Sud, et a bien vu la lumière"¹³⁹¹ "avec les fermiers-associés: Tannous Chehadé, Élias Abi Sleiman et Mghamès de Kfoun"¹³⁹².

"Chaque fois que nous veillions chez nos amis dont la maison est en face du cimetière, nous voyions la lumière merveilleuse. Un autre certifiait que tous ceux qui passaient la veillée, là-bas, l'apercevait"¹³⁹³. "Un troisième témoin disait: "moi aussi je l'ai vue"¹³⁹⁴. "Ces dires se multiplièrent selon les témoignages des fermiers-associés qui affirmèrent que ce phénomène se répétait toutes les nuits pendant un mois et demie"¹³⁹⁵. "Ils la décrivaient comme une lumière ordinaire au début, puis elle grandissait et s'élargissait au fur et à mesure qu'elle se rehaussait"¹³⁹⁶. "Une fois, cette nouvelle s'est répandue aux alentours: les habitants de Mechmech, de Ehmej, de Kfarbaal, des villages chiites comme: Héjoula, Ras Osta, Mazraat Al-Ain et autres... sont venus nombreux pour voir la lumière; ils la contemplaient et affirmaient aux moines cette vision"¹³⁹⁷; "Raja de Mechmech, a vu la lumière comme sa maison était située sur un sommet qui donnait au couvent Saint Maron à Annaya"¹³⁹⁸.

2- Le diaire de Annaya

"Durant la maladie et le décès du Père Charbel, le supérieur était absent"¹³⁹⁹; "il n'est revenu au couvent qu'une semaine après... il s'agenouilla dans la boue, du côté sud du cimetière, puis commença à prier, derrière lui, les moines aussi à genoux... il se rehaussa et dit: "avec la perte de Père Charbel, nous avons perdu le paratonnerre qui chassait les foudres loin de l'Ordre, de la communauté et du Liban"; il prit le diaire du couvent... et écrivit: "¹⁴⁰⁰ "le 24 décembre 1898, l'ermite, Père Charbel de Bqaakafra, est décédé à la suite d'une hémiplegie, muni des derniers sacrements; il fut enterré dans le cimetière du couvent à l'âge de 68 ans; du temps du triennat du Père Antonios de Mechmech; ce qu'il effectuera après sa mort, suffira de témoigner sa bonne conduite, en particulier, son observance de ses vœux au point de dire: "son obéissance fut angélique et non pas humaine"¹⁴⁰¹.

3- Quelques moines n'ont pas vu

"Père Ighnatio de Mechmech déclara: "je n'ai rien vu, j'ai entendu dire que certains fermiers-associés voyaient une lumière sur le tombeau après sa mort"¹⁴⁰². "Père Nehemtallah de Mechmech dit: "je n'ai pas vu de mes propres yeux, mais j'ai appris des fermiers-associés du couvent dont les maisons étaient en face du couvent qu'ils ont vu une lumière brillante au-dessus de son tombeau, plusieurs fois"¹⁴⁰³. "Père Élias de Ehmej informa: "j'ai ouï dire des fermiers-associés et des voisins qu'ils ont vu plusieurs fois une lumière au-dessus du cimetière"¹⁴⁰⁴. "Frère Jawad Boutros de Mechmech rapporta: "j'ai entendu des fermiers-associés du couvent et les habitants des fermes en face du couvent que pendant la nuit, paraissaient des flammes brillantes émanant du cimetière, personnellement je n'ai rien vu"¹⁴⁰⁵. "Père Antonios Alwan de Aïto raconta: "immédiatement après l'enterrement, les fermiers-associés du couvent commençaient à voir une lumière brillante au-dessus du tombeau et en informaient les moines; ces propos sur la lumière se multipliaient"¹⁴⁰⁶. "Père Youssef de Ehmej annonça: "j'ai entendu dire que plusieurs fois, on voyait une lumière au-dessus du cimetière; les témoins en sont des fermiers-associés du couvent, des moines et des Chiites"¹⁴⁰⁷. "Frère Pierre de

¹³⁹¹ Miladeh chhadéh, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.23.

¹³⁹² **Ermite d'Annaya**, p.37.

¹³⁹³ Gerges Sassine, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.97.

¹³⁹⁴ Youssef Sleiman, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.101.

¹³⁹⁵ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.25.

¹³⁹⁶ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.9.

¹³⁹⁷ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.26.

¹³⁹⁸ **Relique du caveau de Saint Charbel**, p.249.

¹³⁹⁹ Frère Francis Qartaba, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.103.

¹⁴⁰⁰ **Relique du caveau de Saint Charbel**, p.47-49.

¹⁴⁰¹ **Diaire d'Annaya**, p.56.

¹⁴⁰² Père Ighnatio Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.66.

¹⁴⁰³ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.79.

¹⁴⁰⁴ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.92.

¹⁴⁰⁵ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.39.

¹⁴⁰⁶ Père Antonios Alwan, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.129-130.

¹⁴⁰⁷ Père Youssef Ehmej, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.24.

Maïfouq clarifia: "Père Charbel a été retiré de son tombeau sur lequel la lumière apparaissait, lumière que bon nombre des fermiers-associés et d'autres ont repérée"¹⁴⁰⁸.

"Après une période d'absence, je suis retourné pour rendre visite au couvent et je me suis rendu au tombeau. Les gens y affluaient, parce qu'ils croyaient en sa sainteté déjà de son vivant; au début, c'étaient des visiteurs des villages voisins; la nouvelle de la lumière émanant du tombeau s'était répandue; les voisins la voyaient"¹⁴⁰⁹.

4- Père Charbel m'a ébloui

"Par une nuit, à la fin de la veillée, le supérieur, Père Antonios de Mechmech, ordonna frère Boutros de Mechmech, d'aller puiser de l'eau potable à une fontaine, située plus haut que le cimetière; il prit une petite jarre avec une lanterne et sortit. Il a tardé plus d'une vingtaine de minutes, alors que toute la distance peut être traversée en cinq minutes, ils ont ouvert le salon Est, qui donne sur la fontaine, et l'appelèrent, il répondit tout près du cimetière en disant: "Père Charbel m'est apparu comme un astre, ce qui m'empêcha de retourner; aussi la lanterne s'est-elle éteinte". Ils ont apporté avec eux une lanterne allumée et l'ont trouvé assis à la porte du cimetière frissonnant, ses habits salis par la boue et la jarre intacte dans sa main. Il leur raconta, en ma présence, qu'en descendant de la fontaine, il vit une flamme brillante en forme d'un astre multicolore qui l'éblouit et tomba par terre"¹⁴¹⁰.

5- Père Charbel est un âne

"Tannous Chehadé de Ehmej, fermier-associé et bouvier du couvent me raconta qu'il souffrait d'un mal à la gorge, à la hanche et aux épaules"¹⁴¹¹. "En vain moi-même et d'autres l'avons-nous soignés pendant sept ans. Un jour des visiteurs venus de Qartaba pour visiter le tombeau du Père Charbel, sollicitant leur guérison, l'abordèrent; il se moqua d'eux; frère Élias Al-Mahriny et les cultivateurs avec lui"¹⁴¹², s'opposèrent: "ne dis pas cela" il rétorqua: "gens de peu d'esprit! Quand Père Charbel est-il devenu Saint ?"¹⁴¹³ "Quand les visiteurs qui venaient demander son intercession, sont devenus nombreux, certains lui disaient: "prie Saint Charbel, il te guérira". Il leur répondit: "demanderai-je la guérison à cet insensé? Je ne crois pas à sa sainteté! Plutôt je solliciterais la guérison à notre ânesse et non pas à lui!" Son épouse l'insulta en lui disant: "Renégat"¹⁴¹⁴.

"Après notre retour du champ, je mis les vaches à engrais et il me sembla voir un fantôme devant moi; je m'y approchai, je vis l'ermite portant l'étole au cou"¹⁴¹⁵, "visage maussade, tenant une béquille à la main"¹⁴¹⁶ "et me dit: "**aujourd'hui, qu'est-ce que tu disais de moi au champ?** Mettant sa main sur mon cou". Je répondis troublé: "Je n'ai rien dit, je plaisantais, mais je vous en prie, guérissez-moi"¹⁴¹⁷. "Je m'appuyais contre lui, en criant: "mon Père, je vous en prie"¹⁴¹⁸. "Il me donna sur la poitrine"¹⁴¹⁹ "un coup de sa béquille"¹⁴²⁰, "sur l'endroit où j'avais mal à la hanche, à la poitrine et aux épaules, en me disant chaque fois: "**Père Charbel est un âne**" puis il disparut; sur le champ, j'ai guéri"¹⁴²¹; "maintenant, je ne sens plus rien"¹⁴²².

6- Mahmoud Hamadeh, ou Abou Sabta

"Le 8 février à la vigile de la Saint Maron, patron du couvent, vint le préfet de la région de Al-Mounaitra, Tourzayya, le Cheikh Mahmoud Hamadeh-Chiite ou Abou Sebta, venant de Almat, escorté

¹⁴⁰⁸ Frère Boutros Maïfouq, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.35.

¹⁴⁰⁹ Père Antonios Alwan, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.137.

¹⁴¹⁰ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.26.

¹⁴¹¹ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.27.

¹⁴¹² Peut-être à cultiver les oignons en Février.

¹⁴¹³ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.14.

¹⁴¹⁴ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.27.

¹⁴¹⁵ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.54.

¹⁴¹⁶ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.27.

¹⁴¹⁷ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.14.

¹⁴¹⁸ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.54.

¹⁴¹⁹ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.27.

¹⁴²⁰ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.54.

¹⁴²¹ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.28.

¹⁴²² Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.14.

de quelques gendarmes à la poursuite des hors-la-loi"¹⁴²³ "de Hégjoula; parmi les membres de l'escorte, il y avait un chrétien, secrétaire de la direction, appelé Abdallah Mouawad"¹⁴²⁴; "croyant que les bandits étaient couchés dans les bois qui entouraient le couvent, ils ont garés leurs chevaux près de ma maison, et se sont dirigés vers le couvent pendant la nuit"¹⁴²⁵; "arrivés à Al-Chouaab"¹⁴²⁶, par une nuit pluvieuse et lugubre, ils ne purent atteindre leur but; ils retournèrent vers le couvent; avant d'y arriver, ils virent de loin"¹⁴²⁷ "une lumière qui apparut, tout d'abord faible, puis brilla, comme un astre, près de la porte du couvent, à l'Est de l'église"¹⁴²⁸, "comme si le mur Est du couvent prit feu"¹⁴²⁹, "puis elle rayonna montant en forme circulaire pour disparaître après"¹⁴³⁰.

"Ils crurent que les bandits étaient cachés là-bas"¹⁴³¹ "et de se communiquaient par signaux, le préfet espérait les arrêter au couvent. Dès qu'il arriva la lumière disparut... déjà les gendarmes avaient pris position tout autour du couvent"¹⁴³². "Ils se dépêchèrent là où ils virent la lumière et ne trouvèrent rien; ils frappèrent à la porte"¹⁴³³, "je répondis: "le portail est fermé; on est à une heure tard de la nuit, les moines dorment déjà; ce n'est plus le moment de l'hospitalité"; ils répliquèrent: "ouvrez-nous, quand vous nous aurez vu, vous ne disputerez plus"¹⁴³⁴; "puis Saba Moussa Al-Ouwaini expliqua que quand on leur ouvrit, ils interrogèrent et cherchèrent, sans trouver personne à part ceux qui habitent le couvent"¹⁴³⁵. "Un autre ajouta: "nous entendîmes quelqu'un frapper au portail du couvent à une heure tard la nuit; en ouvrant, nous avons vu Abou Sebta, le Chiite, préfet de la région, le Cheikh Mahmoud Hamadeh, accompagné de cinq gendarmes. Moi et les fermiers-associés, nous entendîmes le dialogue qui se déroulait dans la chambre de l'adjoint au supérieur; le préfet lui dit: "pourquoi ne nous avez-vous pas ouvert tout de suite?" Ils répondirent: "parce que nous dormions" il répliqua: "comment dormiez-vous alors que moi-même avec mes gendarmes, nous vîmes la lumière du côté Est, près du portail, apparaître et disparaître, c'est une preuve qu'il y avait quelqu'un au couvent qui veillait". Ils répondirent: "là où vous vîtes la lumière, il y a le cimetière, où l'ermite, Père Charbel est enterré; les fermiers-associés et d'autres voyaient, par quelques nuits, une lumière au-dessus"¹⁴³⁶. "Le Cheikh Mouhammad dit: "dès que la première occasion se présente, je vais en informer sa béatitude, le patriarche; et je publierai cette nouvelle dans les journaux, car j'ai pris part de la mort des évêques et des patriarches, je suis passé par beaucoup de tombeaux; mais je n'ai jamais vu une pareille chose qui m'éblouit les yeux"¹⁴³⁷. "Puis il rédigea un procès verbal de ce qu'il avait vu et l'expédia à sa béatitude le patriarche, Élias Al-Howayek. Il s'assura que la lumière ne provenait pas d'une lanterne ou d'un feu en flamme, mais émanait du tombeau du Père Charbel"¹⁴³⁸.

F: Ton juste ne verra pas la corruption (Ac 2,27)

1- L'aventure de la fête de Saint Maron en 1898

"Le lendemain du passage de Mahmoud Hamadeh par le couvent, je descendis au tombeau en compagnie du frère Élias Al-Mahriny, Saba Al-Ouwaini et le muletier du couvent, en l'absence du supérieur qui était à Jbeil. Nous ouvrîmes le tombeau"¹⁴³⁹ "plein d'eau jusqu'au niveau de la planche"¹⁴⁴⁰ "posée sur deux pierres"¹⁴⁴¹ "où reposait le corps"¹⁴⁴² "du Père Charbel"¹⁴⁴³; "la terre était

¹⁴²³ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.10.

¹⁴²⁴ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.26.

¹⁴²⁵ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.10.

¹⁴²⁶ endroit proche du couvent.

¹⁴²⁷ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.26.

¹⁴²⁸ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.10.

¹⁴²⁹ Georges Chokrallah, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.4.

¹⁴³⁰ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.10.

¹⁴³¹ Georges Chokrallah, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.4.

¹⁴³² Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.10.

¹⁴³³ Frère Boutros Maïfouq, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.35.

¹⁴³⁴ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.10.

¹⁴³⁵ Gerges Sassine, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.11.

¹⁴³⁶ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.10.

¹⁴³⁷ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.26.

¹⁴³⁸ Père Youssef Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.80.

¹⁴³⁹ Père Antonios Alwan, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.138.

¹⁴⁴⁰ Père Élias Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.173.

¹⁴⁴¹ Père Antonios Alwan, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.145.

tout à fait boueuse"¹⁴⁴⁴, "le corps était enroulé dans une tunique, élimé et couverte de vers depuis le cou jusqu'au pied"¹⁴⁴⁵; "j'ai rendu grâce à Dieu qui a conservé le corps de son serviteur, Père Charbel, malgré les vers qui le couvraient"¹⁴⁴⁶; "il paraissait un moine couché sur le dos, ses mains croisés sur sa poitrine, corps en bon état"¹⁴⁴⁷; "mais le dégouttement tombait sur son visage"¹⁴⁴⁸, "provenant du toit du tombeau"¹⁴⁴⁹, "de l'égout de l'église"¹⁴⁵⁰, "de celui du toit du couvent"¹⁴⁵¹, "ce qui a marqué sa barbe dont une partie s'écorcha, son nez et ses lèvres percés"¹⁴⁵², "son œil droit a légèrement blanchi"¹⁴⁵³ "et enfoncé par rapport à l'autre"¹⁴⁵⁴; "selon Père Boutros Damien de Mechmech, il s'agirait de la détérioration de l'œil droit"¹⁴⁵⁵. "Saba Al-Ouwaini prit une petite planche avec laquelle il nettoya la tunique des vers; puis un des présents l'a tenu par les mains, un autre par les pieds et le secouèrent et vérifièrent que la cohésion du corps tenait bon; puis on le remit tel qu'il était et on referma la porte avec des pierres. L'adjoint au supérieur envoya dire au supérieur ce qui s'était déroulé, de même avait fait le préfet chiite qui l'informa de la lumière qu'il vit la nuit au couvent avec ses hommes"¹⁴⁵⁶; "selon Père Élias de Ehmej: "il est plausible que nous eussions ouvert le tombeau la nuit"¹⁴⁵⁷.

2- Tentatives d'enlèvement

"Lorsque les bruits sur l'apparition de la lumière se multiplièrent, les visiteurs avec leurs malades affluèrent des villages voisins; certains essayaient d'ouvrir la porte du tombeau par force; à la fin, ils réussirent à l'ouvrir; ils virent le corps, enlevèrent des poils de sa barbe, arrachèrent des ongles de ses mains, coupèrent des morceaux de ses habits, prirent de la terre du tombeau comme bénédiction. Alors les moines demandèrent au supérieur l'autorisation d'ouvrir le tombeau, ce qui fut fait"¹⁴⁵⁸.

3- En présence du supérieur

"Donc, les moines ont ouvert le tombeau pour trouver le corps conservé de la décomposition. Moi-même avec les fermiers-associés, nous avons entamé la fouille pour l'ouvrir. Nous avons vu, de nos propres yeux, le Père Charbel intact, ses habits conservés, malgré la moisissure qui les couvrait ainsi que tout son corps, à cause de l'eau, de l'égouttement, et l'humidité. Les moines et les fermiers-associés présents s'étonnèrent"¹⁴⁵⁹.

"Le supérieur nous dit: "tenez le corps par les doigts du pieds, il se détache du corps, vous le laissez à sa place. Je suis entré avec d'autres, frère Jibraël de Mechmech"¹⁴⁶⁰, Saba Tannous Moussa, frère Boutros de Maïfouq"¹⁴⁶¹, frère Jibraël de Maïfouq"¹⁴⁶², beaucoup d'autres dont je ne me rappelle plus"¹⁴⁶³; pour entrer, je me suis penché car la porte était basse, mes pieds plongèrent dans la boue d'environ cinq cm; sur la corniche, il n'y aurait ni boue ni eau, je trouvai le corps du Père Charbel tel

¹⁴⁴² Père Élias Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.173.

¹⁴⁴³ Père Antonios Alwan, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.145.

¹⁴⁴⁴ Père Antonios Alwan, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.145.

¹⁴⁴⁵ Père Antonios Alwan, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.138.

¹⁴⁴⁶ Père Antonios Alwan, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.145.

¹⁴⁴⁷ Père Élias Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.173.

¹⁴⁴⁸ Père Élias Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.173.

¹⁴⁴⁹ Père Boutros Danien Mechmech, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.98.

¹⁴⁵⁰ **Relique du caveau de Saint Charbel, p.213.**

¹⁴⁵¹ **Ermite d'Annaya, p.27.**

¹⁴⁵² Gerges Sassine, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.11.

¹⁴⁵³ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.37.

¹⁴⁵⁴ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.11.

¹⁴⁵⁵ Père Boutros Danien Mechmech, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.98.

¹⁴⁵⁶ Père Antonios Alwan, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.137.

¹⁴⁵⁷ Père Élias Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.173.

¹⁴⁵⁸ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.26.

¹⁴⁵⁹ Gerges Sassine, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.11.

¹⁴⁶⁰ Prononça ses vœux en 1891; décédé au couvent de Annaya en 1839, **Moines de notre village**, p.181.

¹⁴⁶¹ Prononça ses vœux en 1893; décédé en 1952 au couvent de Annaya, **Moines de notre village**, p.186-187.

¹⁴⁶² Prononça ses vœux en 1898; décédé en 1951 au couvent de Qattara, **Moines de notre village**, p.186-187.

¹⁴⁶³ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.39.

que nous l'avions déposé, le jour de son enterrement; ses habits étaient secs; j'examinai son corps que la moisissure couvrait d'une couleur bleue; les bas de ses pieds qui de son vivant étaient calleux à cause du travail et du manque du soin, ont perdu la callosité qui tomba sous les pieds, qui sont devenus souples et frais; frère Élias Al-Mahriny qui demanda l'autorisation d'entrer après moi, ramassa les deux calus. Le corps du Père Charbel et ses muscles gardaient toujours la souplesse comme de son vivant; je me rappelle bien de la main que j'ai levée pour la montrer au supérieur; son pouce et son index n'étaient pas couverts de moisissure, à l'encontre de l'ensemble du corps. Alors le supérieur nous ordonna de sortir et de refermer le tombeau"¹⁴⁶⁴.

4- Je me suis étonné

"La pelle que nous avons oubliée dans le cimetière lors de son enterrement, nous l'avons retrouvée mais son bâton était gâté. Le corps et les habits du Père Charbel, nous les avons trouvés tels qu'ils étaient, intacts, je me rappelle bien que sa culotte longue était sèche, avec des taches de sang"¹⁴⁶⁵. "Tous ceux qui étaient avec moi, nous nous sommes étonnés comment le corps et les habits demeurèrent sans corruption dans la boue. Alors que le bâton en bois a été gâché"¹⁴⁶⁶ "dans l'eau et l'humidité"¹⁴⁶⁷.

5- La guérison de Al-Ouwaini

"A la suite de l'abatement d'une foudre sur ma maison, il y a deux ans, je commençais à sentir un mal au dos, j'ai en vain suivi maints traitements, mon dos me faisait toujours mal, si je devais marcher deux heures, il fallait me reposer deux jours. Lorsque j'ai entendu que sa béatitude avait donné l'autorisation d'ouvrir le tombeau, je m'y suis dépêché, espérant ma guérison; ayant pleine confiance en sa sainteté, j'ai passé ma main sur son dos et sa poitrine; je me suis frotté le dos de ma main, en disant: "A vous cette fois". Voulant lui dire que maintenant, il était temps que vous agissez, vous êtes mort entre mes mains sans rien vous demander; maintenant, guérissez-moi. Puis après, les moines devaient aller à Ehmej pour participer aux obsèques de Daoud Youssef Saad, je les y ai accompagné à pied, aller retour environ deux heures. De retour chez moi, ma femme me dit: «je vois que tu te portes bien; tu n'es pas fatigué comme ton habitude, est-ce que Père Charbel t'a guéri? Averti, je tâtonnais à l'endroit où j'avais mal, à la courbure dans le dos, je me relevai et m'assis, je bougeais à droite et à gauche; je ne sentis plus rien comme avant"¹⁴⁶⁸.

6- Aplatissement de la terrasse

"On recommença avec insistance à demander au supérieur de retirer le corps et l'enterrer dans une petite chambre dans le mur de l'église, un endroit sec pour le protéger de l'humidité et la détérioration; il refusa. Il souleva la question à sa Béatitude, lui faisant part du cas de la lumière et de l'affluence des visiteurs au tombeau, sollicitant la directive du patriarche; sa Béatitude ordonna de laisser le corps là où il était enterré, d'évacuer l'eau, de soulever le corps de la terre et de prendre toutes les dispositions pour empêcher la pénétration de l'eau à l'intérieur du tombeau. Lorsque les directives du patriarche entrèrent en vigueur, j'étais absent; on ouvrit le tombeau, évacua l'eau, leva le corps sur deux planches déposées sur des trépiers en bois, répandit de la terre sur la terrasse qu'on applatit au moyen d'un cylindre en pierre pour empêcher l'égouttement. La première fois, j'ai vu le corps intact sauf sous l'aisselle, la peau était largement trouée, serait-ce par des rats ou à cause de l'humidité"¹⁴⁶⁹.

7- Que dois-je faire?

Le supérieur du couvent de Annaya, écrivit au patriarche pour lui dire: "le 24 décembre de l'année passée, votre fils, le Père Charbel de Bqaakafra, ermite dans l'ermitage de votre couvent à Annaya est décédé. Depuis, la lumière ne cesse d'émaner de son tombeau toutes les nuits. Nombreux sont ceux qui la virent briller comme un phare, si elle brille de ce côté, tandis que l'autre côté reste sombre. L'ermitage et les moines, même si la provenance de la lumière serait occasionnée par un phénomène naturel n'ont aucun doute d'une intervention divine, vu la bonté qui prima la vie du décédé et les

¹⁴⁶⁴ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.10.

¹⁴⁶⁵ Frère Boutros Maïfouq, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.35.

¹⁴⁶⁶ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.38-39.

¹⁴⁶⁷ Père Antonios Hsarar, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.14.

¹⁴⁶⁸ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.9.

¹⁴⁶⁹ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.26.

miracles qu'il effectua de son vivant; en particulier, la vérification faite, il y a quatre jours, montra que le corps est exempt de toute corruption, à l'encontre des autres cadavres décomposés; et comme le lieu est humide, je propose de mettre le corps dans un cercueil qu'on enduira d'asphalte, si votre Béatitude permettait de le mettre dans le mur de l'église où il n'y a pas d'humidité, ce serait plus convenable pour sa conservation. De toute façon, la décision revient à votre Béatitude"¹⁴⁷⁰.

G: Hors du cimetière

1- Transfert du corps

"Après un temps, on nous demanda de le rouvrir pour la deuxième fois"¹⁴⁷¹, "car l'ordre a été donné par sa Béatitude de retirer le corps du cimetière"¹⁴⁷² et de le mettre dans un lieu isolé sans que personne ne vienne le voir. Le cimetière fut ouvert, le corps retiré en présence du Père Maron de Mechmech, l'adjoint au supérieur Père Antoun de Mechmech, Père Youssef de Mechmech"¹⁴⁷³, Père Makarios, son compagnon à l'ermitage, frère Boutros de Mechmech, frère Élias de Mechmech"¹⁴⁷⁴ et Père Youssef de Ehmej. Le corps a été déposé dans la nef de l'église, en attendant de trouver un lieu isolé loin des yeux. Nous avons réclamé de lui changer les habits qui sont toujours les mêmes depuis son décès et de pouvoir l'essuyer de la moisissure; l'adjoint au supérieur, Père Maron refusa la demande, et on laissa le corps à l'église jusqu'au matin"¹⁴⁷⁵.

2- Une lumière autour du corps

"A minuit, selon son habitude, frère Élias Al-Mahrini, fit sa visite au Saint Sacrement; après le rosaire et les prières, il vint chez moi en courant, me réveilla et me dit en tremblant: "je vis une chose étrange, le jamais vu de toute ma vie, venez voir; car il s'agit d'une lumière qui jaillit du tabernacle, contourne le corps du Père Charbel, se pose sur la chandelle puis retourne au tabernacle". Je me dépêchai avec lui à l'église, je ne vis rien. Je me disputai avec lui, il certifiait et il indiquait du doigt comme s'il voyait quelque chose par les yeux, je ne voyais toujours rien; il me sembla que c'était des illusions"¹⁴⁷⁶.

3- De l'eau sous le corps

"De bon matin, Père Maron se présenta à l'église pour dire sa messe, mais la mauvaise odeur de la moisissure le gêna beaucoup. Dès mon arrivée au couvent, tout le monde me dit: "aujourd'hui Père Charbel chassa Père Maron, l'adjoint au supérieur, et l'empêcha de dire la messe à l'église". Nous entrâmes et vîmes l'eau stagnante sous le corps et l'odeur de la moisissure répandue fortement. Nous déposâmes le corps dans le cloître du couvent sur un tapis en poil de chèvre et essayâmes la moisissure avec un drap que je conservais chez moi; au début, il sentait la moisissure, puis il commença à exhaler une bonne odeur; je l'ai gardé comme un trésor précieux; nombreux furent ceux qui m'en demandaient un morceau, comme une bénédiction et je leur en distribuais; un mois après, et à mon vif regret, il a été volé de ma maison"¹⁴⁷⁷.

4- L'état du corps

"Nous trouvâmes le corps sain dans tous ses membres, depuis les cheveux jusqu'au bas des pieds, souples"¹⁴⁷⁸, "frais, doux et maniables"¹⁴⁷⁹, "comme si son âme y était toujours"¹⁴⁸⁰; "ses sourcils, ses cheveux"¹⁴⁸¹, "sa barbe et les poils de sa poitrine"¹⁴⁸² "étaient conservés, un peu grisonnants. Les

¹⁴⁷⁰ Archive **Bkerki**, fol. 13\2\1899.

¹⁴⁷¹ Gerges Sassine, *Positio non adoration*, p.11.

¹⁴⁷² A l'en-tête de la lettre adressé par le supérieur du couvent de Annaya au Patriarche, il est écrit: réponse reçue.

¹⁴⁷³ Décédé le 26 décembre 1929, **diaire de Annaya**, p.60.

¹⁴⁷⁴ Prononça ses vœux en 1889, ordonné prêtre en 1912, décédé au couvent N.D des secours en 1959, **Moines de notre village**, p.181-182.

¹⁴⁷⁵ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.11.

¹⁴⁷⁶ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.26.

¹⁴⁷⁷ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.11.

¹⁴⁷⁸ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.11; et Gerges Sassine, *Positio non adoration*, p.11.

¹⁴⁷⁹ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.52.

¹⁴⁸⁰ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.11.

¹⁴⁸¹ Gerges Sassine, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.11.

mains portaient les traces d'une moisissure, d'une blancheur éclatante comme le coton, le visage aussi"¹⁴⁸³, "mais d'une couleur noirâtre et ventre aminci ; il présentait une cicatrice à la hanche là où il mettait la ceinture métallique épineuse"¹⁴⁸⁴ "il n'y avait pas de plaies, seulement une cicatrice"¹⁴⁸⁵.

"Après avoir essuyé la moisissure du corps"¹⁴⁸⁶, "le visage et les mains semblaient appartenir à quelqu'un de vivant endormi"¹⁴⁸⁷, "sans trace de corruption, à part la mauvaise odeur"¹⁴⁸⁸, "qu'on sentait; nous enlevâmes les habits sans recourir à les déchirer, car ses membres étaient maniables comme ceux d'un vivant"¹⁴⁸⁹; "lorsque nous lavâmes le corps de la boue, nous trouvâmes qu'il était fin, d'une peau à la couleur normale; ces genoux étaient caleux comme ceux des chameaux; mais une fois la boue enlevée, la callosité s'écorcha; laissant voir deux genoux à la chair tendre"¹⁴⁹⁰, "nous le revêtîmes de nouveaux habits"¹⁴⁹¹, "après l'avoir exposé tout nu sur le toit, toute la journée pour en chasser l'humidité"¹⁴⁹². "À part le corps du Père Charbel, je n'ai jamais vu de cadavres intacts; tous, nous avons attribué l'incorruption à sa sainteté"¹⁴⁹³.

5- Du sang et de l'eau jaillirent

"Le corps du Père Charbel fut exposé au soleil sur le toit pour le dessécher avant de le mettre dans le petit grenier; l'ayant vu tout nu, Saba Tannous Moussa le piqua à la hanche d'une plume; tout de suite le sang rouge limpide jaillit, il prit un grand flacon et le remplit"¹⁴⁹⁴ "et le conserva pour lui; chaque fois qu'il trouvait un objet dont Père Charbel s'était servi, il se l'appropriait"¹⁴⁹⁵; "les moines réprimandèrent le sus-mentionné, Saba, essayèrent le sang avec un coton et pansèrent la plaie; le sang s'arrêta"¹⁴⁹⁶.

6- le récit d'Al-Ouwaini

"J'ai appris que les moines s'étaient décidés de sortir le corps et l'exposer au soleil sur le toit du couvent, puis le remettre au tombeau; car l'eau en suintait et il sentait mauvais. J'arrivai au couvent où, tous ses habitants étaient présents avec Boutros Saba Al-Khoury de Ehmej, qui pratiquait la médecine sans être diplômé; on descendit le corps de sa place, le transporta sur le toit du couvent et le mit sur un paillason, après l'avoir déshabillé tout nu, exposé au soleil et au vent. Emu, je dis aux moines: "pourquoi exposez-vous ainsi le corps? Écrivez à sa Béatitude le Patriarche, et qu'il décide ce qu'il trouvera convenable; selon lui, il était inutile d'ensoleiller le corps et l'essuyer avec de l'alcool, du moment qu'il ne présentait pas de détérioration. Vous voyez bien tous ses membres sont intacts, même son organe sexuel. Puis je commençai à tourner le corps à leur vue, sans y trouver la moindre corruption; en le tournant sur l'un des deux côtés; il saigna"¹⁴⁹⁷, "du sang chaud"¹⁴⁹⁸ "de sa hanche où il y avait une sorte de blessure, je pris un flacon que je remplis du sang et l'emportai chez moi"¹⁴⁹⁹; "c'est tout ce que je pris"¹⁵⁰⁰ "et conservai environ un an. Chaque fois que j'avais à en donner à un malade, j'introduisais dans le flacon un fil de fer ou bien une paille, avec ma croyance que c'était le

¹⁴⁸² Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.11.

¹⁴⁸³ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.52.

¹⁴⁸⁴ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.26.

¹⁴⁸⁵ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.11.

¹⁴⁸⁶ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.11.

¹⁴⁸⁷ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.52.

¹⁴⁸⁸ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.26.

¹⁴⁸⁹ Père Antonios Alwan, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.130.

¹⁴⁹⁰ Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.53.

¹⁴⁹¹ Père Antonios Alwan, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.130.

¹⁴⁹² Père Antonios Alwan, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.130; et Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.52.

¹⁴⁹³ Curé Mikhaël Ramia, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.73.

¹⁴⁹⁴ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.27.

¹⁴⁹⁵ Père Antonios Alwan, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.130.

¹⁴⁹⁶ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.27.

¹⁴⁹⁷ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.11.

¹⁴⁹⁸ **Dévoilement du cachet**, p.137.

¹⁴⁹⁹ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.11.

¹⁵⁰⁰ Saba Ouwaïni, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.21.

meilleur remède pour la guérison"¹⁵⁰¹; "je crois foncièrement en la sainteté de Père Charbel au point que la guérison est inévitable par son intercession. Nombreux ceux qui retournaient chez moi exprimant leur gratitude pour leur guérison; au fond de moi-même, j'avais la certitude qu'il guérirait"¹⁵⁰²; "il arriva que mon frère, le Père Youssef de Ehmej, tomba malade à la suite des traitements suivis par les meilleurs médecins, il n'obtint aucun résultat; il me demanda le flacon souhaitant que par son intermédiaire il obtiendrait satisfaction; et il ne me l'a pas rendu"¹⁵⁰³; "lorsque je le lui ai demandé, il me répondit: "cela pourrait être vrai, mais je ne m'en rappelle plus"¹⁵⁰⁴.

H: Dans un petit local

1- Au soleil

"Avant d'entrer le corps dans le petit grenier, on le monta sur le toit de l'église où il fut mis dans un cercueil au soleil, parce qu'il était tout humide, croyant ainsi qu'à la chaleur, il desséchait, surtout qu'en ce jour-là, il faisait très chaud. Le soir, il a déjà un peu séché; on lui changea les habits"¹⁵⁰⁵; "puis après, on le procéda à maintes reprises, à l'ensoleiller sur le toit; toutefois, il continuait à suinter"¹⁵⁰⁶. "Frère Boutros de Lehfed, ajouta: «moi-même, j'ai vu une fois le corps exposé au soleil sur le toit du couvent; mais en ce temps-là j'étais petit et bouvier au couvent; je n'ai pas su pourquoi on le mit ce jour-là sur le toit; et vu mon bas âge, je ne me suis pas intéressé à cette question"¹⁵⁰⁷.

2- De peur qu'on ne l'enlève

"Au-dessus de ses habits monastiques, on le revêtit d'une chasuble blanche"¹⁵⁰⁸ "on le déposa dans un cercueil en bois simple sans couvercle puis on l'introduit dans un endroit étroit, situé en haut du mur-nord de l'église, entre la voûte et le haut de l'escalier du mur extérieur, petit local réservé à y mettre le charbon et les habits usés de la messe; local qu'on se plaît à appeler le "fouiller"¹⁵⁰⁹, "l'accès a été bloqué d'une pierre enduite d'argile"¹⁵¹⁰, "de manière à ce que les visiteurs et les regardants"¹⁵¹¹, "passionnés pour ses vertus et sa vie de sainteté, ne puissent pas l'enlever"¹⁵¹².

"Le corps est resté, plus de six mois. Les gens affluaient de tout côté et de Qartaba, en visite au Père Charbel qu'ils appelaient "le Saint". Les moines les empêchaient de monter jusqu'au petit local où il gisait"¹⁵¹³. "Père Nehemtallah déclara: "j'ignore si le permis du Patriarche fut par écrit ou par oral, je n'ai pas de document dans l'archive du couvent. Le but c'était d'isoler le corps des autres cadavres pour qu'on le reconnaisse"¹⁵¹⁴.

3- La guérison d'un enfant malade (Mc 7,31-44)

"Une fois, un homme accompagné de son enfant muet, vint de la localité de Al-Foutouh; devant sa persistance et sa sollicitation, on le fit montrer là où le corps s'était déposé; l'homme et son enfant s'agenouillèrent, prièrent puis embrassèrent la main du Saint; en redescendant l'escalier obscur l'enfant muet cria à son Père: "papa, je vous en prie, soutiens-moi". Le Père s'exclama: "merci Père Charbel"¹⁵¹⁵.

4- La lumière disparut

¹⁵⁰¹ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.11-12.

¹⁵⁰² Saba Ouwaïni, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.21.

¹⁵⁰³ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.12.

¹⁵⁰⁴ Père Youssef Ehmej, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.26.

¹⁵⁰⁵ Père Antonios Alwan, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.139.

¹⁵⁰⁶ Père Boutros Damien Mechmech, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.99.

¹⁵⁰⁷ Frère Boulos Lehfed, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.31.

¹⁵⁰⁸ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.27.

¹⁵⁰⁹ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.11.

¹⁵¹⁰ Père Antonios Alwan, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.139.

¹⁵¹¹ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.27.

¹⁵¹² Père Élias Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.173.

¹⁵¹³ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.12.

¹⁵¹⁴ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.29.

¹⁵¹⁵ Gerges Sassine, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.97.

"Depuis que le corps du Père Charbel fut retiré du tombeau, la lumière disparut"¹⁵¹⁶ "pour ne plus réapparaître"¹⁵¹⁷; "le corps fut gardé dans le petit local, environ un an"¹⁵¹⁸; "à l'ordre de sa Béatitude, on le transféra dans une chambre isolée, près du portail du couvent, durant mon absence"¹⁵¹⁹.

5- Le sang coulait du petit local

"Le corps fut déposé en haut du petit local, puis on a bloqué la porte au moyen de l'argile. Il suintait du sang et de l'eau avec abondance"¹⁵²⁰; "coulait sur l'escalier et se répandait dans l'église, ce qui harcelait les moines"¹⁵²¹. "Il ne sentait mauvais qu'après l'avoir transféré. Après moi, Père Youssef Al-Kfoury fut chargé du corps"¹⁵²².

I: Entre les mains du Père Youssef Al-Kfoury

1- Sur le toit du couvent

"Deux jours après mon arrivée, le supérieur m'a chargé de prendre soin du corps; j'ouvris le cercueil qui n'était pas bien fermé, je vis Père Charbel en habits monastiques élimés. Je sentis une odeur qui n'était pas mauvaise, mais non plus supportable; le corps sain comme celui d'un moine mort, il y a une heure; sa barbe, ses moustaches, ses sourcils et ses cheveux étaient conservés; à part l'un de ses yeux, il ne présentait pas de déformation; ses articulations, sa peau et sa chair étaient souples; sa couleur est d'un brun normal. Trois jours après, je l'ai mis dans une chambre du côté nord-ouest, d'où je le montais avec frère Egide Al-Tannouri pour l'étendre nu sur le toit du couvent, l'exposant au vent afin que le sang, qui suintait abondamment de son dos et sa hanche, se dessèche. Je mettais au dessous de lui deux draps blancs que je changeais tous les jours; car je les trouvais trop mouillés d'eau et de sang – le sang était plus fréquent que l'eau -; rarement je laissais les draps deux jours sans les changer; la sueur s'échappait visqueuse de tous les pores du corps; j'ai eu beau persévérer pendant quatre mois à l'exposer pendant la nuit"¹⁵²³ "au vent de l'est sec qui desséchait la terre et parfois les arbres, sans pouvoir dessuinter le corps qui demeura dans le même cas"¹⁵²⁴; "les moines s'y heurtaient parfois et s'effrayaient"¹⁵²⁵; "tout cela, je le faisais à ma propre initiative, car le supérieur avait du travail dans les propriétés du couvent situées entre les montagnes et la côte. Ayant trouvé que le suintement du sang continuait abondamment de sa poitrine et que quatre mois, à compter de la fin du printemps jusqu'à la fin de l'été, n'ont pas mis fin à ce phénomène, qui me portait quotidiennement à changer deux draps; j'ai pensé extraire l'estomac, d'une part, j'espérais parer au suintement; de l'autre d'en finir avec l'idée que tout l'estomac a absorbé beaucoup d'eau quand le corps fut enterré au tombeau"¹⁵²⁶.

2- Pour le réenterrement du corps

"Saba Moussa Al-Ouwaini raconta: "quand on a retiré le corps du Père Charbel du tombeau, il suintait abondamment de l'eau rouge comme celle dont on lavait la viande, répandant une mauvaise odeur; les moines voulaient à tout prix qu'on finît de tout cela, je ne sais pas pourquoi ont-ils eu recours à Boutros Saba, un homme qui pratiquait la médecine qu'il ignorait; il l'examina et conseilla de l'ensoleiller pour se dessécher. On l'exposa une période à la chaleur; moi-même je l'ai nettoyé avec de l'alcool, préconisé par le dit médecin, puis on le remit dans l'ancien cercueil sans couvercle, dans un local au rez-de-chaussée; il continua à suinter plus qu'avant"¹⁵²⁷.

¹⁵¹⁶ Youssef Sleiman, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.101.

¹⁵¹⁷ Gerges Sassine, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.97.

¹⁵¹⁸ Georges Chokrallah, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.4.

¹⁵¹⁹ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.27.

¹⁵²⁰ Frère Boutros Maïfouq, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.36.

¹⁵²¹ **Relique du caveau de Saint Charbel**, p.157.

¹⁵²² Frère Boutros Maïfouq, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.36.

¹⁵²³ Père Youssef Andari, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.14-15.

¹⁵²⁴ Père Youssef Andari, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.20.

¹⁵²⁵ **Relique du caveau de Saint Charbel**, p.89.

¹⁵²⁶ Père Youssef Andari, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.15.

¹⁵²⁷ Saba Ouwaïni, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.21.

"Les visiteurs venaient nombreux et ils se plaignaient de l'odeur qui s'en échappait, moi-même je le sentais et parfois je répandais par terre et autour du cerceuil du parfum; j'en ai consommé deux flacons"¹⁵²⁸. "Père Élias de Mechmech proposa"¹⁵²⁹ le réenterrement du corps, proposition qui fut contestée par la communauté"¹⁵³⁰; "alors, j'ai demandé conseil auprès du supérieur, Père Mikhaël Al-Tammouri, qui suggéra la remise du corps au tombeau, je lui répondis: "il nous est indigne pour notre renommée de le remettre au tombeau après que tout le monde eut pris part de son transfert et des miracles effectués. Par contre, je lui ai conseillé d'extraire l'estomac avec l'espoir qu'il se dessèche et il n'y aurait ni suintement, ni mauvaise odeur. Je crois qu'il m'a dit: "faites ce que voulez"¹⁵³¹.

3- Extraction de l'estomac

"J'ai consulté Saba Tannous Moussa, résidant au voisinage du couvent, il me répondit: "je n'ose pas toucher au Père Charbel, car, il a fait des miracles de son vivant, je crains la mort de mes enfants". Je lui répliquai: "nous n'avons pas l'intention de l'offenser, en extrayant son estomac, mais d'arrêter le suintement du sang; il obtempéra"¹⁵³². "Nous nous sommes entendus à garder l'affaire sous secret"¹⁵³³. "Je suis entré accompagné de Saba pendant la journée- je ne me rappelle plus de l'heure; avec une lancette, il ouvrit la hanche, au-dessous des côtés, entra sa main, a extrait l'estomac et les intestins que nous avons trouvés comme ceux d'un mouton, abattu il y a une heure, car il y avait le contenu qui se trouvait dans l'estomac des animaux après l'abattage; pas de traces de détérioration ou de vers; l'odeur était celle du suintement. Je les mis dans un bidon métallique; la blessure faite par la lancette n'a pas saigné; quand à l'estomac et les intestins, je ne me rappelle plus si le sang et l'eau en sont sortis"¹⁵³⁴; "le cœur, les poumons, le foie et la bile étaient sains"¹⁵³⁵, "comme le foie d'un mouton abattu de peu de temps; l'eau teint de sang, en dégoulinait beaucoup"¹⁵³⁶, "nous les portâmes"¹⁵³⁷ dans une église en ruine, sans toit, appelée "Saint Georges"; nous creusâmes dans un coin et les en enterrâmes"¹⁵³⁸; "déjà il faisait nuit, je me suis dit: "si l'on transfère le corps à Rome pour l'examiner, nous en garderons quelque chose"¹⁵³⁹. "Le bidon métallique fut fermé. Après un certain temps dont je ne me rappelle plus la durée, j'ai chargé"¹⁵⁴⁰ "frère Egide Al-Tanouri"¹⁵⁴¹, "qui m'accompagnait, d'aller vérifier l'estomac; il est revenu me dire qu'il avait trouvé le bidon vide; je ne me rappelle plus s'il était seul. Le corps demeura dans le même état à suinter du sang et transpirer une matière visqueuse; durant toute ma résidence au couvent, deux ans et huit mois. J'ai mis au courant le supérieur de tout ce que j'ai fait"¹⁵⁴²; "plus tard, Saba est allé seul, il creusa et prit l'estomac"¹⁵⁴³. "À ce sujet, frère Tanios Al-Qady nous raconta que Saba mit les entrailles dans un chaudron et les a bouillies; il en distribuait comme bénédiction à ses malades; ceci trouve une suite dans la question que le comité lui a adressé: "il est répandu que tu employais le sang"¹⁵⁴⁴ de ce corps dans les traitements que tu prescrivais à tes malades, qui guérissaient grâce à lui; sur ce, la quantité que tu as prise doit être importante"¹⁵⁴⁵.

¹⁵²⁸ Père Youssef Andari, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.20.

¹⁵²⁹ Il a prononcé ses vœux en 1889, ordonné prêtre en 1912, mort en 1959; **Moines de notre village**, p.181-182.

¹⁵³⁰ Père Antonios Hsarat, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.14.

¹⁵³¹ Père Youssef Andari, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.20.

¹⁵³² Père Youssef Andari, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.15.

¹⁵³³ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.12.

¹⁵³⁴ Père Youssef Andari, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.15.

¹⁵³⁵ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.12.

¹⁵³⁶ Saba Ouwaïni, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.21.

¹⁵³⁷ Le procureur de la foi biffa une ligne que voici: Père Youssef, le susdit, le tint d'une main, portant une mouchoir dans l'autre pour essuyer le sang qui suintait de ses hanches pendant la nuit.

¹⁵³⁸ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.12.

¹⁵³⁹ Saba Ouwaïni, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.21.

¹⁵⁴⁰ Père Youssef Andari, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.15.

¹⁵⁴¹ Père Youssef Andari, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.16.

¹⁵⁴² Père Youssef Andari, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.15.

¹⁵⁴³ Père Youssef Andari, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.16.

¹⁵⁴⁴ Le patriarche, ÉliasAl-Houwayek, qui demandait des consultations médicales auprès de Saba Moussa Al-Ouwainy disait: "personne ne meurt entre ses mains!" Les auditeurs interprétaient son discours que Saba Al-Ouwainy, traitait les malades avec le suintement du père Charbel; **Bénédiction du tombeau du Saint**, p.100.

¹⁵⁴⁵ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.12.

Il ressentait le regret au cœur: "je me rappelle que j'ai arraché le foie, le cœur qui était rouge, suintant du sang mélangé avec de l'eau, il ne sentait pas du tout mauvais; et depuis, mon acte ne cesse être présent à mon esprit, je me suis reproché le fait que je n'ai pas conservé ce cœur chez moi comme un trésor précieux; je lui ai demandé avec assistance de me céder le cœur ou une partie de ce que nous avons retiré; il me l'a refusé"¹⁵⁴⁶.

4- Il expulsa les sauterelles

"Du temps du triennat du Père Mikhaël Al-Tanouri¹⁵⁴⁷ comme supérieur au couvent d'Annaya, les sauterelles envahirent subitement les terrains du couvent de tous les côtés, deux heures avant le coucher du soleil; malgré les tentatives des moines et des fermiers-associés, elles couvrirent les semences et les arbres. Le supérieur appela Père Makarios, l'ermite, et lui dit: "Père Charbel, de son vivant, expulsait les sauterelles. Toi, tu vas prendre un récipient rempli d'eau, tu laveras sa main, tu en aspergeras les semences, les mûriers et les arbres du couvent, autant que possible. Père Makarios obéit. Le matin, les sauterelles s'enfuirent. Un fait attira notre attention pendant que l'ermite aspergeait les semences, il arriva à un terrain cultivé par le fermier-associé du couvent, Saba Zahra qui dit à l'ermite: "moi-même, je le protège, n'y entre pas, pour ne pas piétiner les semences". Pendant que les sauterelles partaient, une partie tomba dans le terrain en question et dévora tout. En vain essaya-t-il de tirer des coups de son fusil et de brûler les arbrisseaux épineux tout autour, les terrains ont été sauvés alors que les herbes et les écorces des arbres sauvages ont été dévorées; ainsi faisant, les sauterelles auraient été utiles aux propriétés du couvent"¹⁵⁴⁸.

5- Une guérison d'une paralysie (Mt 9,1-8)

"A la suite de mon accouchement de ma fille ainée, Ablā, j'ai été atteinte d'une maladie aux mains et aux pieds et du reste de mon corps, pendant plus d'un an et demi; mes douleurs étaient atroces; ma belle-mère, Jalileh, me servait; lorsque ma fillette pleurait et qu'il n'y ait personne pour me la porter, je me penchais sur elle la soulevait par mes dents et la déposais sur ma poitrine pour téter, car j'étais incapable de la tenir par les mains.

"Une fois, elle tomba de ma poitrine et se colla au poêle contenant de la braise. En vain m'efforçai-je de la sauver; mais j'étais comme quelqu'un en rêve qui essaie de marcher sans pouvoir bouger; je tentais trois fois de me relever, car ma fille unique était sur point de brûler, pourtant je me trouvais incapable de bouger. Je criai de toutes mes forces, un homme appelé Farès Lahoud, qui passait le cylindre en pierre sur son toit sous la pluie, accourut et l'arracha au feu. Je veux dire que ma maladie n'est pas du genre de dépression nerveuse, guérissable par des stimulants émotionnels; quoi de plus émotif que de voir ma fillette tomber dans un poêle en braise pour me sensibiliser les nerfs et les sentiments maternels afin d'oublier mes souffrances et me stimuler pour la sauver; or, je demeurai défaillante, cette impuissance empira ma santé. La paralysie n'a pas seulement atteint mes mains et mes pieds mais tout mon corps, y compris ma mâchoire inférieure, me rendant pendant quatre mois incapable de manger, vivant pendant trois mois à boire du lait. J'ai suivi des traitements multiples chez beaucoup de médecins, sans n'en tirer aucun profit. Je me livrai à la tristesse et aux larmes, désespérée de la guérison.

"Un jour entra chez moi une femme chiite du village de Ferhet pour demander l'aumône et me demanda: "qu'est-ce que tu as?" Pleurant, je lui parlai de ma maladie; elle répliqua: «il y a près de nous un Saint qui effectue des miracles; il s'appelle Saint Charbel du couvent Saint Maron, va là-bas et tu guériras de ta maladie. Père Roukoz de Mechmech se trouvait dans notre village; je l'appelai et lui demandai si c'était vrai ce que cette femme chiite m'avait raconté; il me répondit: "oui, c'est vrai". Il m'encouragea de faire cette visite; sur le champ, je me décidai d'effectuer cette visite au tombeau du Saint; et je lui fis un vœu; je mis mon mari au courant de la visite et du vœu; il appela un muletier qui me transporta à Annaya, en compagnie de ma tante Wardé; j'ai beaucoup souffert en route: le muletier me soutenait d'un côté, et de l'autre ma tante et une autre femme, tout au long du chemin. Je ne pouvais ni changer mes habits, ni manger, c'était ma belle-mère qui s'en chargeait.

¹⁵⁴⁶ Saba Ouwaïni, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.21.

¹⁵⁴⁷ Fut désigné supérieur du couvent de Annaya entre 1899-1901; **Moines de notre village**, p.251.

¹⁵⁴⁸ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.28.

"Arrivée au couvent, on me descendit près du cimetière, pleurant de douleur et de fatigue car j'ai passé cinq heures sur le dos du mulet, de mon village Yahchouch jusqu'au couvent; cela m'infligea et me causa des souffrances. On m'entra au cimetière où le corps du Saint était déposé pour la première fois. Le supérieur, Père Mikhaël Al-Tanouri, vint et fut très ému de ma situation; il m'encouragea et me dit: "soit ferme dans ta foi, tu guériras aujourd'hui, il me chercha de l'eau avec laquelle la main du Saint a été lavée et des chiffons mouillés de son sang; ma tante, et la fille, appelée Karimah, fille de Azar Karam de Yahchouch, me passèrent l'eau et le sang sur mon corps, mes mains et mes pieds: tout de suite je sentais la force dans ma main droite, je commençai à plier mes doigts et m'y appuyer; ma main gauche, qui était plus défaillante et me faisait plus mal que l'autre reprenait plus de normalité, m'y appuyant un peu. Dès que je suis entré au cimetière, je sentais que tout mon corps devenait plus fort; je réalisai que je guérissais par l'intercession du Père Charbel; et je sortis seule du cimetière; peu après, je suis remontée sur le dos du mulet pour retourner chez moi, sans rien manger car je fis un vœu de ne pas prendre que du mets avant ma guérison; ma nourriture était la prière et les jeûnes; le supérieur ne cessait de ranimer mon espoir et de renforcer ma foi; en montant le mulet, je n'ai pas eu besoin de soutien, seulement ma main gauche fourmillait. Arrivés au village de Sannour, je ne sentais plus le moindre mal, je me suis assurée de ma guérison et je bougeai mes mains et mes pieds normalement; exaltée dans ma joie; je suis descendue du dos du melet, je parcourus une partie de la distance à pieds ; environ un quart d'heure ; j'arrivai chez moi le jour même complètement guérie, grâce à l'intercession du Saint Charbel. Dès mon arrivée à Yahchouch, j'ai fait une douche à ma fillette. Et depuis, je ne cesse de prier à Saint Charbel quotidiennement"¹⁵⁴⁹ .

6- Des souris dans le cercueil

"Quelques moines m'ont dit que sa main et ses pieds présentaient des dommages causés par les souris; c'est que le côté opposé à la main, a été couvert de zinc, à la place de la grille, ce qui montre que les souris sont entrés dans le cercueil par la grille trouvée"¹⁵⁵⁰ .

7- Il continua à suinter

"Père Youssef fit cette intervention d'extraction inutilement, car le corps continua à suinter comme maintenant"¹⁵⁵¹; "l'odeur n'émane pas du corps mais du suintement qui persiste depuis huit mois; c'est une preuve suffisante qu'on est devant un fait étrangement étonnant qui nous a portés ainsi que les laïcs à une foncière croyance en la sainteté du Père Charbel; les visiteurs sont venus de toutes parts sollicitant son intercession. Père Youssef déclara: "si j'avais su l'inefficacité de l'extraction des entrailles, je n'aurais pas fait ce pas; plutôt je m'étonnais de l'affaire étrange de ce corps, ne sachant d'où provenait ce suintement et cette odeur; et le corps était réduit à une peau et des os!"¹⁵⁵² "je sentais une odeur forte avant le changement des habits mouillés et tachetés de sang, mais après elle se sentait légère sur le corps, sur les habits enlevés toujours forte.

"Le procureur de la foi apporta une aube qu'on avait mis sur le corps pendant une semaine et qu'on a enlevée hier pour l'examiner et faire la vérification. Le témoin flaira l'odeur et déclara "cette forte odeur est la même que celle que je m'efforçai de supprimer; les tâches rouges un peu jaunâtres sont comme celles-ci, sauf que le mouillement était plus élevé"¹⁵⁵³ .

"Le résultat est, qu'il n'a pas du tout, du tout tiré profit, car le sang, le suintement et l'odeur demeurent dans le même cas comme avant; le sang ne cesse de suinter de la hanche, mais il était plus abondant que maintenant"¹⁵⁵⁴ .

8- Extraction du cerveau

"L'examen médical montra que le crâne a été ouvert à l'occiput, l'os a été transpercé par un instrument très affilé et le cerveau fut extrait. Je crois que cet acte a été fait par l'un des visiteurs pour l'avoir comme bénédiction, durant la période de deux ans et huit mois où j'ai assumé la responsabilité du corps. Sans le grand intérêt que j'y ai accordé pour le conserver, les visiteurs l'auraient disputé par morceaux pour la bénédiction, en particulier, après le miracle et les suintements du sang et de l'eau, surtout le miracle de Tabarja. La plupart des visiteurs l'avaient connu de son vivant pour ses miracles;

¹⁵⁴⁹ Marie Zwain, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.81-82.

¹⁵⁵⁰ Frère Boutros Eliane Mechmech, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.32.

¹⁵⁵¹ Père Antonios Hsarat, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.14.

¹⁵⁵² Père Youssef Andari, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.21.

¹⁵⁵³ Père Youssef Andari, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.20.

¹⁵⁵⁴ Père Youssef Andari, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.20.

c'est pourquoi, ils essayaient d'avoir quelque chose de lui, pour demander son intercession par ce moyen. Il me sembla que Saba Tannous Abi Moussa ait eu recours à cela, vu sa ferme croyance en la sainteté du Père Charbel pour utiliser ce qu'il prenait comme médicament pour la guérison de ses malades"¹⁵⁵⁵. "Dans mon hypothèse, je ne me base que sur l'attachement de Saba à Père Charbel; il vénérât beaucoup ses vertus, l'ayant véritablement bien connu et croyait en sa possibilité de faire des miracles. Du vivant du Père Charbel, il lui demandait de l'eau bénite pour la mélanger avec le remède qu'il donnait aux malades qui en bénéficiaient, il attribuait cette guérison à l'eau que bénissait l'ermite. Après la mort du serviteur de Dieu, Saba lui adressait un "notre Père" et un "je vous salue Marie" avant de préparer le médicament, sollicitant son intercession pour la guérison du malade; aussi me demandait-il de lui passer quelques chiffons sur le corps du Père Charbel, pour les garder chez lui; d'où j'ai pensé que peut-être après mon départ du couvent, Saba aurait retiré le cerveau"¹⁵⁵⁶ "ou bien les médecins par incrédulité l'auraient extrait clandestinement"¹⁵⁵⁷.

9- Restauration de l'œil et du bout du nez

"J'ai mis un peu de plâtre ou une matière semblable dans son œil gauche et au bout du nez, car quand on l'a enterré dans le tombeau, le toit y dégoulinait en permanence, y causant une légère déformation; cette intervention l'y a presque donné un aspect normal; d'ailleurs ils ne présentaient aucune détérioration; depuis ma prise en charge du corps, après son transfert jusqu'au jour où j'ai été déchargé de cette responsabilité, il demeura dans la même situation au niveau de la souplesse de la peau, soit avant ou après l'extraction des entrailles, je n'ai remarqué aucune différence; pour nous c'était un mystère étonnant"¹⁵⁵⁸.

10- Une imprudence

"Les moines n'ont déposé le corps que dans des endroits favorables à sa corruption, soit au tombeau soit dans un local au rez de chaussée; et moi-même qui me considère de ceux qui sont avisés, j'ai adhéré à sa déformation, avec imprudence et naïveté, tant par ma procédure d'exposer le corps pendant quatre mois sur le toit au vent nocturne que par l'extraction des entrailles"¹⁵⁵⁹.

11- Le paralytique de Tabarja (Mc 2,1-12)

"Un paralytique, du nom de Béchara Antoun Al-Azzi, fut apporté au tombeau du Père Charbel, transporté sur une bête de somme. En ma présence, on le descendit devant le portail du couvent, incapable de bouger ses mains et ses pieds; on l'emmena dans la chambre où le corps gisait du côté nord-ouest; ses compagnons m'expliquèrent qu'il était atteint de cette maladie depuis son bas âge; après une courte durée, on le redescendit devant le portail et il commença à bouger ses mains et ses pieds, facilement il les tendait et les ramenait; puis, ils rebroussèrent chemin vers son village. Au printemps, je le revis arriver au couvent à pied, je lui demandai: "tu t'appelles Bechara Al-Azzi, tu es venu l'été passé au couvent?" Il répondit: "oui c'est moi-même, j'ai été guéri de ma maladie, et me voilà en visite de remerciement à Saint Charbel; sans lui, je n'aurai jamais pu marcher de toute ma vie. En effet tous les ans, il revenait deux fois, en été et au printemps, portant des objets en signe de vœu à Saint Charbel, puis il retournait chez lui sans rien manger, par mortification; je lui demandai: "pourquoi ne manges-tu pas au couvent?" Il répondit: "j'ai fait vœu de ne pas manger"¹⁵⁶⁰. "On m'a désigné hôtelier au couvent, c'est alors que Bechara Al-Azzi vint chez moi de Tabarja, portant une couffe contenant de la céréale, des coques et d'autres, me la présenta en me disant: "voilà ce que j'ai collecté pour le couvent, en signe de reconnaissance à Père Charbel"¹⁵⁶¹. "À chaque fois, le supérieur lui disait: "mon fils, ramène chez toi ce que tu as collecté, tu es pauvre"¹⁵⁶².

¹⁵⁵⁵ Père Youssef Andari, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.142.

¹⁵⁵⁶ Père Youssef Andari, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.143.

¹⁵⁵⁷ **Relique du caveau de Saint Charbel**, p.219.

¹⁵⁵⁸ Père Youssef Andari, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.143.

¹⁵⁵⁹ Père Youssef Andari, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.16.

¹⁵⁶⁰ Gerges Sassine, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.95-96.

¹⁵⁶¹ Frère Francis Qartaba, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.104.

¹⁵⁶² Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.39.

"Il nous a demandé de lui indiquer la maison où Père Charbel naquit et fut éduqué. On l'interrogea sur le but de cette visite, il nous raconta qu'il était paralysé et Père Charbel le guérit; qu'il parcourait tous les ans, les villages libanais, témoignant sa gratitude envers Père Charbel, collectant des aumônes pour les lui offrir. Nous l'avons bien reçu, en particulier, ma mère. Pour cette fin, il continua à venir à Bqaakafra pendant trois ans"¹⁵⁶³.

J: Le logis

1- Les femmes à l'écart

"Le sentiment de la foi porta les pèlerins du couvent de Annaya à y venir à pieds, traversant des distances de plus de cinquante km; entre autres: des femmes, des enfants, des pauvres et des malades, incapables de s'assurer le transport à dos des bêtes de somme; quelques-uns marchaient pieds nus pour que Dieu ait pitié d'eux et gratifie la guérison à leurs malades d'une maladie inguérissable, d'une infirmité chronique, d'une claudication, d'une surdité, ou d'une paralysie. Les pèlerins arrivaient au couvent après deux ou trois jours de marche épuisés; ils ne pouvaient pas s'assurer un logement vu que le couvent était retiré en pleine campagne; d'autre part c'était l'interdiction aux femmes d'entrer au couvent, voire même, à l'église, il n'y avait de place pour accueillir les gens qu'une cave en voûte obscure située à droite de l'entrée, on l'appelait le logis ou l'hôtellerie où les visiteurs étaient reçus. Les hommes entraient à l'église, les femmes demeuraient en logis et participaient à la messe, debout près de la fenêtre de l'église, pratiquée dans le mur sud, tout comme les femmes des fermiers-associés du couvent"¹⁵⁶⁴.

2- L'insistance des visiteurs

"Les hommes insistaient à voir et toucher le corps du Père Charbel pour en être bénis; les moines leur répondaient: "c'est impossible" parce que le corps gît dans le petit local, "le fouiller". D'ailleurs, le patriarche avait interdit de l'exposer devant les fidèles de peur qu'ils ne l'adorent. Les hommes s'agenouillaient sur la première marche de l'échelle ou bien près du mur nord à l'intérieur de l'église, priant et implorant, tandis que les femmes se tenaient à genoux hors du couvent, près du mur nord extérieur de l'église; là en plein air, elles pleuraient, invoquaient, priaient et embrassaient le mur, tenant une poignée de la terre pour la ramener chez elles pour leurs malades"¹⁵⁶⁵.

"Les moines ont eu pitié des visiteurs, en premier, le Père Youssef Al-Kfoury, aux traits du visage des plus durs et terribles; il permit aux hommes d'avoir accès au petit local pour voir Saint Charbel dans son cercueil modeste. Le visiteur fortuné, qui voyait Père Charbel intact, se consolait et sortait heureux pour raconter aux gens d'avoir vu Père Charbel qui paraissait comme un vivant endormi. Les femmes, affligées d'être privées de voir le corps du Père Charbel priaient les moines en pleurant d'effectuer cette visite"¹⁵⁶⁶.

3- Le logis transformé en chapelle

"Deux ans durant, le nombre de visiteurs augmentait et tous demandaient à voir le corps, alors, Père Youssef Al-Kfoury proposa en conseil local de transformer le logis en chapelle; ce qui permettra aux femmes de participer à la messe, en présence du corps qui serait mis dans une armoire à façade vitrée de manière à ce que les visiteurs puissent le voir; lui, il se chargera d'empêcher toute vénération, interdite par l'église; la proposition fut soulevée auprès du Supérieur Général qui exigea l'autorisation du patriarche... Ainsi le logis fut transformé en chapelle pour la célébration eucharistique, les dimanches et les jours de fête"¹⁵⁶⁷.

"Nous déposâmes le corps dans un local extérieur, à droite du portail du couvent; en 1901, nous y dressâmes un autel transférable"¹⁵⁶⁸, "sur lequel on célébrait la messe pour les femmes des fermiers-associés du couvent et celles en visite"¹⁵⁶⁹ "pour que les femmes, tout comme moi"¹⁵⁷⁰, "nous

¹⁵⁶³ Iid Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.117.

¹⁵⁶⁴ **Relique du caveau de Saint Charbel**, p.192-195.

¹⁵⁶⁵ **Relique du caveau de Saint Charbel**, p.195.

¹⁵⁶⁶ **Relique du caveau de Saint Charbel**, p.195-196.

¹⁵⁶⁷ **Relique du caveau de Saint Charbel**, p.196-197.

¹⁵⁶⁸ Père Youssef Andari, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.15.

¹⁵⁶⁹ Père Youssef Ehmej, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.25.

puissions participer à la messe quand il fait froid et qu'elles ne peuvent pas se mettre à la fenêtre extérieur de l'église d'une part, et de l'autre l'interdiction qui les empêchait d'y entrer"¹⁵⁷¹.

4- Description du corps

"Deux ans, après le décès du Père Charbel, je suis venue avec ma tante Wardé et d'autres femmes du village pour visiter son tombeau. On nous l'a ouvert. Je tendis ma main pour lui maintenir la sienne. Elle était tendre, son corps sain, sa barbe telle qu'elle était, son visage de couleur rose, son cou transpirait, j'y passai ma main, aussi sur ses cheveux"¹⁵⁷². "Son corps saint suintait de la même façon dans toutes les saisons, je vis ses habits humides comme ceux d'un vivant qui transpire, sentant la moisissure et la pourriture"¹⁵⁷³; "de temps en temps on lui changeait les habits pour les laver"¹⁵⁷⁴; "comme on lave ceux d'un vivant"¹⁵⁷⁵; "je ne suivais pas un horaire fixe pour le changer, parfois chaque semaine, d'autres toutes les deux semaines, ou bien une fois par mois. En été j'étais obligée de le faire plus fréquemment, car l'odeur du suintement était continuelle, été et hiver"¹⁵⁷⁶. "Le corps gît toujours sain et suintant; les gens visitent son tombeau et croient comme nous que le corps est conservé par miracle parce que Père Charbel était Saint"¹⁵⁷⁷; "cela n'est pas seulement le propos des Maronites, mais aussi des Chiites du voisinage et des autres Musulmans"¹⁵⁷⁸.

5- Le corps mis debout

"Père Youssef Al-Kfoury prépara une armoire à la façade vitrée; on y déposa le corps debout"¹⁵⁷⁹, "soutenu par deux béquilles sous les deux aisselles. Il suintait toujours; de temps en temps; je le changeais; en ce temps-là, on le revêtait de ses habits monastiques, et une tôle au cou. La partie supérieure de l'armoire était vitrée dans des cadres en bois qui s'ouvraient à deux volets comme l'abat-jour"¹⁵⁸⁰.

"Je suis venu pour le voir mort; on m'emmena dans la chambre où se trouvait le cercueil qui était en bois, appuyé contre le mur; le corps du Père Charbel y était dressé sur ses pieds; tout son corps était comme vivant, ses yeux fermés, vêtu d'une aube blanche, mouillée par la sueur et le sang. Je pris sa main pour l'embrasser, je la trouvai plus souple que les miennes, sa peau tendre, d'une couleur naturelle, jaunie par la mort"¹⁵⁸¹.

"La joie des fidèles, à voir le corps debout, fut grande; car ils se le présentaient debout parmi eux; à l'encontre des moines dont une partie était mécontente de cette position qu'ils trouvaient infantine et qui pourrait faire mépriser le corps de Saint Charbel "¹⁵⁸².

6- La guérison d'une fillette et la résurrection d'un enfant de la mort

"Ma fillette, appelée Ester, fut atteinte à l'âge de trois ans, de convulsions épileptiques et s'évanouissait; je l'amenai chez Saba, homme qui traitait les malades alors qu'il ignorait la médecine"¹⁵⁸³, mais sans résultat. Son cas languissait et les crises se multipliaient; j'ai fait un vœu à Saint Charbel, elle a guéri enfant qui mourut le 17 Avril 1901. Mon troisième enfant tomba comme son frère dans la même maladie, à l'âge d'un an; pendant plus de huit jours, il s'évanouissait pour ne plus téter; entre temps, son cas empirait progressivement; les premiers jours de sa maladie, il ne se réveillait guère et tétait très peu; il finit par perdre connaissance; perdant tout espoir de le voir guérir,

¹⁵⁷⁰ Miladeh Chhadeh, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.23.

¹⁵⁷¹ Boutros Daher, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.28.

¹⁵⁷² Wardeh Makhlof, **Cause de la sainteté de Charbel**, 1955, p.294.

¹⁵⁷³ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.12.

¹⁵⁷⁴ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.39.

¹⁵⁷⁵ Père Nehemtallah Nehmeh, **Cause de la sainteté de Charbel**, 1955, p.222.

¹⁵⁷⁶ Frère Boutros Eliane Mechmech, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.32.

¹⁵⁷⁷ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.39.

¹⁵⁷⁸ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.47.

¹⁵⁷⁹ **Relique du caveau de Saint Charbel**, p.197.

¹⁵⁸⁰ Père Élias Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel**, 1955, p.173-174.

¹⁵⁸¹ Père Moubarak Tabet, **Cause de la sainteté de Charbel**, 1955, p.7.

¹⁵⁸² **Relique du caveau de Saint Charbel**, p.198.

¹⁵⁸³ Il pratiquait les traitements médicaux sans avoir étudié la médecine.

les symptômes de la mort par lesquels son frère était passé, l'attaquèrent et ne sachant plus que faire, je décidai de le prendre au tombeau de Saint Charbel dont **la messe, de son vivant, me réjouissait le cœur et me portait au recueillement**; donc je portai mon enfant seule, ne voulant pas que d'autres m'assistent pour que Dieu ait pitié de ma fatigue et me le sauve. En route, une femme me rencontra, eut pitié de moi et le prit dans ses bras; une autre femme nous croisa, porta l'enfant et dit: "où est-ce que vous le prenez?! Ne te fatigue pas! L'enfant est mort!"¹⁵⁸⁴. "La maman criait et pleurait de voir son enfant mort dans ses bras; on a eu beau pincer l'enfant, et le bouger avec force, pour qu'il réagisse, mais sans aucun signe de vie; sa maman était sur le point de retourner en pleurant son enfant mort, voyant qu'il était inutile de continuer; on l'encouragea et continua la marche, espérant que le Père Charbel le guérira"¹⁵⁸⁵; "ceci se passa à Farchaa, ferme qui appartient à Mechmech, à une heure de marche du couvent, je dis à celle qui portait mon fils: "comptons sur Dieu, allons chez Père Charbel". Arrivées au couvent, j'appelais mon cousin, Père Élias de Mechmech"¹⁵⁸⁶. "Je descendis dans la chambre où gisait le corps; je vis ma cousine, agenouillée près du cercueil en pleurant, accompagnée de deux femmes debout près de la porte; sur le gradin de l'autel, je vis un enfant"¹⁵⁸⁷. "Le père s'adressa à moi: "es-tu folle? Comment as-tu amené ces funérailles jusqu'ici?" Il me toucha sans lui répondre"¹⁵⁸⁸. "Les deux femmes lui dirent: "votre cousine est venue solliciter l'intercession du Père Charbel pour la guérison de son fils malade". J'entrai et je trouvai l'enfant bouche fermée et mort; je le tournai plusieurs fois, je lui ouvris la bouche; je ne sentais en lui aucun signe de vie"¹⁵⁸⁹. "Je dis à ma compagne: "pose l'enfant par terre comme étant un mort, son visage tourné vers l'ouest sur le gradin, près du cercueil du Saint, et pense en toi-même: si Père Charbel est Saint, il le ressuscitera"¹⁵⁹⁰. "Alors j'ouvris le cercueil, je lavai la main du Père Charbel, pris de l'eau avec une cuillère et j'en mis dans la bouche de l'enfant une première fois, une deuxième et à la troisième fois, il avala l'eau et respira; sa maman et des compagnes soupirèrent profondément"¹⁵⁹¹; "on lui mit une bougie à la main, puis le père me le remit, je l'allaitai, il téta. Je commençai à pleurer de joie; je retournai chez moi contente, caressant l'enfant, en compagnie de la femme qui m'aida en route. Mon fils est déjà un jeune homme plein de vie et de santé"¹⁵⁹².

7- Une main mystérieuse

"L'homme de Dieu Ibrahim Al-Haqlani aplatissait le toit de sa chambre, située du côté du couvent de Annaya, au moyen d'un cylindre en pierre; arrivé au bord du toit voilà qu'une tempête déchaînée s'éleva, l'emporta avec le cylindre en pierre d'une hauteur de 40m. Ses frères les moines s'empressèrent à son secours. Arrivés, ils furent stupéfiés en le trouvant courir en direction du portail du couvent, sain et sauf. Etonnés, ils s'informèrent sur les circonstances de l'accident! Il leur répondit: "lorsque je me suis dégringolé avec le cylindre en pierre, je criai: "au secours Père Charbel! je sentis comme si une main me porta et me déposa à terre, éloignant de moi le cylindre en pierre"¹⁵⁹³.

K: Dans la Chapelle

1- Transfert du corps

"Après avoir entendu parler de la sainteté du Père Charbel, vu l'affluence des visiteurs, et s'y ajoute ma croyance personnelle en sa sainteté, j'ai réalisé un cercueil en bois de noyer, digne de lui, dans lequel il gît actuellement"¹⁵⁹⁴. "Je le transportai sur le dos d'un mulet de Beyrouth"¹⁵⁹⁵, "au début de l'automne de 1909"¹⁵⁹⁶, "demandant aux moines de le mettre dans un endroit convenable"¹⁵⁹⁷. "Le

¹⁵⁸⁴ Marie Chamouun, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.94.

¹⁵⁸⁵ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.92-93.

¹⁵⁸⁶ Marie Chamouun, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.94.

¹⁵⁸⁷ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.92-93.

¹⁵⁸⁸ Marie Chamouun, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.94.

¹⁵⁸⁹ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p. 93.

¹⁵⁹⁰ Marie Chamouun, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.94.

¹⁵⁹¹ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p. 93.

¹⁵⁹² Marie Chamouun, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.94.

¹⁵⁹³ Père Louis Wehbeh, **Les moines au Liban**, p.78.

¹⁵⁹⁴ Georges Chokrallah, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.4.

¹⁵⁹⁵ Boutros Daher, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.28.

¹⁵⁹⁶ **Relique du caveau de Saint Charbel**, p.129.

corps fut transféré dans une chambre plus spacieuse, située au sud de la première¹⁵⁹⁸, "au sous-sol, à l'angle sud-est du couvent à gauche du portail. Son sol est dallé en pierre; elle se présente comme une cave en voûte"¹⁵⁹⁹; "on le mit en position horizontale au coin, dans ce cercueil fermé"¹⁶⁰⁰. "Un public du voisinage et des fermiers-associés sont venus participer à la cérémonie du transfert du corps; aucune épitaphe n'a été mise sur le tombeau du Père Charbel, ni lors de son enterrement, ni après son transfert. Ce que je dis dans mon témoignage émane de ma connaissance personnelle, car j'ai participé au transfert du corps dans la chapelle. Nous l'avons revêtu d'une aube, mais le corps continuait à suinter un liquide particulier, mouillant l'aube et le reste des habits; ce qui nous obligeait à le changer de temps en temps; les gens affluaient en visite, embrassaient sa main, sollicitant sa bénédiction pour guérir de leurs maladies et jouir de la bénédiction divine par son intermédiaire"¹⁶⁰¹.

2- La guérison d'un rein

"Après la première guerre mondiale, je sentis un mal insupportable à la hanche, à la suite duquel j'ai été hospitalisé, à l'hôpital de l'Université Américaine, où j'ai passé quarante jours, après une intervention chirurgicale d'extraction d'un calcul du rein, opération qui a bien réussi. Un an après, le même mal, à l'endroit de l'opération est revenu; ma mère et ma sœur Ghalia sont allées en visite au tombeau du Père Charbel où elles ont prié avec ferveur, sollicitant ma guérison; ma mère demanda à l'un des moines de lui donner une amulette qu'on a passée sur le corps du Père Charbel pour la mettre à mon cou; le moine lui répondit qu'il lui donnerait quelque chose de plus précieux; il lui présenta une étoffe qui était posée sous le cou du Père Charbel, puis, il leva sa main, mit l'eau dans une petite bouteille et la lui donna; au retour de ma mère, je mis l'étoffe autour de mon cou et je bus de l'eau. Trois jours après, je rêvai que je fus transporté à la maison du Père Charbel où je vis un moine qui ne m'adressa aucune parole; le matin, un calcul, en volume d'un grand haricot, fut éjecté, et depuis, je n'ai plus rien senti"¹⁶⁰².

3- Une stérile accouche

"Lors de la visite de ma mère au couvent Saint Maron à Annaya, elle rencontra en route Nehmé, marié de sa cousine depuis 27 ans; ils n'avaient pas d'enfants; il confia à ma mère de l'argent pour l'offrir au couvent et lui ramener avec elle une bénédiction du Père Charbel, espérant lui et sa femme avoir un enfant. De retour, ma mère remit à Nehmé et son épouse une bénédiction comme celle qu'elle m'avait apportée. En moins d'un an, ils ont eu un enfant unique qu'ils ont nommé Tanios"¹⁶⁰³.

4- Visite au tombeau

"Les visiteurs venaient, nombreux de toutes parts, se confiant à lui, car ils croyaient en sa sainteté et sa bonté. Ceux qui possédaient des bestiaux, ils en offraient au couvent. Beaucoup de gens des communautés chrétiennes et non-chrétiennes affluaient en visite pour guérir de leurs maladies"¹⁶⁰⁴. "Bon nombre d'entre eux, quand ils arrivaient à l'aire, ils continuaient leur marche se servant de leurs mains et pieds"¹⁶⁰⁵.

L: Il a guéri tous les malades (Mt 8,6)

1- La guérison du frère de Youssef de Maïfouq

"Pendant que frère Youssef de Maïfouq¹⁶⁰⁶, mangeait, un os s'arrêta dans sa gorge: il en souffrit pendant une semaine; on lui appela le médecin, Nagib Beik Al-Kfoury qui ne trouva aucune trace à cet os; toutefois, le frère continua à en endurer; une nuit, il vint chez moi en criant: "je vous en prie, j'étais sur le point de mourir". Je lui répondis: "mon frère, que veux-tu que je fasse? Prends la lanterne à

¹⁵⁹⁷ Georges Chokrallah, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.4.

¹⁵⁹⁸ Père Élias Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.173.

¹⁵⁹⁹ **Positio d'interdiction d'adoration**, p.33.

¹⁶⁰⁰ Père Boutros Damien Mechmech, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.98-99.

¹⁶⁰¹ Hawchab, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955,1926**, p.184-185.

¹⁶⁰² Hawchab, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955,1926**, p.185.

¹⁶⁰³ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.28.

¹⁶⁰⁴ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.54.

¹⁶⁰⁵ Geroges Sassin, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.97.

¹⁶⁰⁶ Il pronocé ses vœux en 1898, mort en 1932, **Moines de notre village**, p.187.

l'huile et allume-la près du cercueil du Père Charbel; j'espère qu'il te guérira". Il alla immédiatement, l'alluma et s'agenouilla, appuyant ses mains sur le cercueil; c'est alors qu'il cracha et l'os sortit de sa gorge; il vint me le montrer; un os de la longueur d'une aiguille, fin comme un fil, je le gardai pendant une période chez moi"¹⁶⁰⁷.

2- La guérison du Père Élias de Ehmej

"Une fois, pendant la nuit, alors que j'étais assis je sentis une douleur atroce dans mon côté droit, me rendant incapable de marcher sans béquille; je regardai l'endroit qui me faisait mal, je vis ma chair trouée comme si j'étais piqué d'un clou. Je me levai lentement et béquillant, j'arrivai au tombeau du Saint Charbel, je versai de l'eau sur sa main, en mis sur l'endroit de la douleur et immédiatement, je guéris, retournant sans béquille dans ma chambre"¹⁶⁰⁸.

3- Une guérison de la thyroïde (Mc 1,29-31)

"Quand je suis retourné de Saint Maron à Kozhaya, je trouvai frère Bartholomée de Aïto¹⁶⁰⁹, atteint de la thyroïdie sur le point de mourir; je lui parlai de Saint Charbel et lui donnai un morceau de son capuchon qu'il mit en bonne foi sur sa tête et pria; le lendemain, il guérit"¹⁶¹⁰.

4- Une guérison de la paralysie

"Personnellement, je fus atteint d'un rhumatisme au genou; la maladie s'aggrava au point de la paralysie. Plusieurs médecins me traitèrent, entre autres, les médecins Al-Ounaïssi de Jaj, Najem de Lehfed; mais sans aucun résultat. J'eus recours à l'intercession du Père Charbel; je pris de l'eau bénite et une étoffe passée sur son corps; je bus de l'eau et passai l'étoffe sur mon genou; Dieu me guérit"¹⁶¹¹.

5- La guérison de Saba Al-Ouwainy

"En mai 1925, je sentis un mal très aigu à l'estomac; je subis trois traitements chez le médecin Gergi Chokrallah, sans résultat; il me proposa de l'accompagner à Beyrouth pour une radiographie; il a douté, comme moi d'un éventuel cancer, je lui répondis: «demain nous y penserons» je le quittai, m'isolant dans ma prière à Père Charbel, lui sollicitant la guérison, faisant vœu d'offrir au couvent deux piastres; la nuit, je vis, en rêve, Père Charbel chez moi; il brûla un morceau de son habit dont il prit la cendre, la tourna dans de l'eau et me la fit boire. Je me réveillai vers l'aube. Très souffrant; je rencontrai mon frère qui se préparait pour la messe; je pensai y participer, puis aller après en visite au tombeau du Père Charbel ; le mal m'empêcha de finir la messe ; je me dépêchai pour aller au tombeau; ma femme mes enfants et mes nièces me rejoignirent; après avoir prié et remis l'argent, je pris du frère chargé de veiller sur le corps, une étoffe des habits du Père Charbel et je fis comme ce qui se déroula dans le rêve et je bus l'eau. En chemin de retour, je sentis moins de douleur; je m'arrêtai chez ma fille, Mariam, l'épouse de mon neveu, Tanios Boutros Moussa, pour me reposer; elle me proposa de manger, car depuis 17 jours, je ne mangeai guère; j'acceptai; elle me présenta des courgettes farcies; je mangeai un pain et deux courgettes; puis je poursuivis mon chemin vers ma maison, sentant que le mal diminuait progressivement jusqu'au soir. À la maison, j'ai bien mangé, n'ayant plus de mal"¹⁶¹².

6- La guérison du Père Youssef de Ehmej

"Il y a plus de trois ans, période durant laquelle j'avais mal à la gorge; je suivis des traitements tour à tour chez les médecins: Gergi Chokrallah, Najib Beik Al-Khoury et Jibraël Al-Twaily; je jouissais d'un repos provisoire puis le mal reprenait; un jour, je pris un bout de l'habit du Père Charbel

¹⁶⁰⁷ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.54.

¹⁶⁰⁸ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.93; et Père Élias Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.175-177.

¹⁶⁰⁹ Prononça ses vœux en 1865; décédé en 1914, **Moines de notre village**, p.40-41.

¹⁶¹⁰ Père Antonios Alwan, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.130.

¹⁶¹¹ Chebli Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.199.

¹⁶¹² Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.14-15.

et l'enroulai, autour de mon cou; et maintenant depuis trois ans, je ne sens plus le mal avec l'étoffe toujours autour de mon cou"¹⁶¹³.

7- Guérison d'une ophtalmie (Jn 9)

"J'ai eu mal aux yeux, accompagné de rougeur. Je me réveillais le matin, mes yeux collés à cause de la chassie¹⁶¹⁴, et ne s'ouvraient qu'après les avoir lavés; ma vue n'en a pas été touchée; ce cas diminuait en hiver pour reprendre de plus belle du début du printemps jusqu'à la fin de l'automne, durant trois ans. En vain ai-je consulté le médecin, Najib Beik Al-Khoury, suivi des traitements chez Saba Tannous Moussa. Cette année, j'ai fait vœu à Saint Charbel que s'il me guérit, je lui donnerai 50 piastres syriennes et que je travaillerai tous les ans un jour gratuitement dans les propriétés du couvent et je témoigne devant la Congrégation de ma guérison; puis je fis ma visite, je lavai sa main, ramenant l'eau chez moi, m'en lavant les yeux pendant dix jours, après que quoi la chassie disparut, le mal s'anéantit, depuis plus d'un mois et demie (1926); je sens plus de douleur, mais il y a toujours de rougeur dans mon œil"¹⁶¹⁵.

8- Guérison d'un hémiplegique

"Mon cousin maternel, appelé Gerges Richa de Ehmej, était atteint d'une hémiplegie. Malgré les traitements, appliqués par les médecins, pendant sept mois, il est devenu incapable de marcher. On lui chercha une étoffe des habits du Père Charbel qu'il enroula sur sa hanche. Tout de suite, il sentit une amélioration, et guérit progressivement; maintenant il est tout à fait rétabli"¹⁶¹⁶.

9- La guérison du frère du moine Boutros Jawad de Amchit

"J'ai eu¹⁶¹⁷ des crises spasmodiques dans les épaules au point où je ne pouvais plus bouger mes mains. J'allai au tombeau de l'homme de Dieu, Père Charbel, j'ouvris le cercueil, je passai un morceau d'étoffe sur sa sainte main, avec lequel je frottai mes épaules, je ne sentis plus de douleur"¹⁶¹⁸.

10- Guérison de la femme de Youssef Al-Khoury de Amchit

"La femme de Youssef Al-Khoury de Amchit fut atteinte de durcissement et des crises spasmodiques dans ses membres; on l'emmena à Beyrouth deux ou trois fois, puis un comité de médecins se réunit pour délibérer, mais en vain; je la visitai une fois, elle me fit part de sa situation, je lui dis: "je vais vous envoyer un morceau de l'aube du Père Charbel et j'espère que vous guérirez". Elle et ses parents m'ont dit que l'étoffe fut le traitement pour la guérir"¹⁶¹⁹.

M: Les objets de Charbel

1- Le cilice et l'eau bénite de Charbel

"Je pris le cilice qu'il portait à l'ermitage; j'en ai distribué des morceaux comme bénédictions au moyen desquels, il y a eu beaucoup de guérisons de différentes maladies"¹⁶²⁰; "nous avons aussi de l'eau qu'il avait bénie de son vivant, dont on prend jusqu'à maintenant; elle est conservée comme un trésor précieux à Bqaakafra"¹⁶²¹.

2- On a négligé Père Charbel

"Il ne reste plus rien de ses habits élimés ou de son tapis en poils de chèvre sur lequel il dormait. C'était seulement cela dont il se servait; sa cellule au couvent, à ce que certains moines s'en souviennent, elle aurait été consacrée à lui, est maintenant abandonnée; on y met du bois et les objets anciens, tellement qu'une écurie serait plus propre qu'elle. Je crois que si vous entrez, vous vous moquerez de nous à cause de notre insouciance à l'égard du Saint Charbel; quant à sa cellule à

¹⁶¹³ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.54.

¹⁶¹⁴ La chassie causée par l'ophtalmie.

¹⁶¹⁵ Youssef Nassif, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.68-69.

¹⁶¹⁶ Moussa Moussa, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.70.

¹⁶¹⁷ Le locuteur est le Frère Boutros Jawad de Mechmech.

¹⁶¹⁸ **Positio d'interdiction d'adoration**, p.10.

¹⁶¹⁹ Père Youssef Ehmej, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.54.

¹⁶²⁰ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.41-42.

¹⁶²¹ Iid Nakad, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.117.

l'ermitage, je ne pense pas qu'elle soit dans un cas meilleur"¹⁶²². "on ne trouve aucun souvenir, aucune mention de son nom, aucun habit de Saint Charbel ni au couvent ni à l'ermitage. Personne ne peut savoir s'il avait résidé au couvent et à l'ermitage, sauf les moines, ses contemporains ou ceux qui ont entendu parler de lui; dans ces lieux, son nom n'y existe pas; son nom, qui y est conservé, est méconnaissable, sauf de ceux qui l'ont connu de son vivant ou après sa mort"¹⁶²³.

"Sans les Chiïtes, peut-être les moines n'auraient pas fait suffisamment attention; la majorité parmi eux sont naïfs, eux et moi le premier, nous n'avons pas accompli notre devoir envers Père Charbel, d'avoir tardé jusqu'à maintenant d'examiner les vertus sublimes et les miracles rendus célèbres du Père Charbel; la preuve au manquement à notre devoir, c'est que nous n'avons rien conservé de ces habits ou autre chose"¹⁶²⁴.

3- Bénédiction

"Je voyais souvent le corps en bon état; mais les visiteurs ont porté atteinte à une partie de ses mains et ses ongles, car, ils en arrachaient quelque chose comme bénédiction à porter chez eux; de ses cheveux et de sa barbe, il n'en reste que très peu, parce que les pèlerins en avaient arraché"¹⁶²⁵. "Quand j'ai vu une fois la rareté de ses cheveux et celle des poils de sa barbe, j'ai demandé une explication, on me dit: "quiconque vient en visite, en arrache un cheveu ou un poil comme une bénédiction"¹⁶²⁶.

"Tout ce que je sais c'est que je demandai aux moines une bénédiction de ce Saint, tant mon respect était grand pour lui, on me donna un morceau de l'habit dont on l'a revêtu; les traces du suintement y figuraient; les visiteurs qui leur demande une bénédiction, recevaient un morceau de l'habit qui couvrait son corps dans le cercueil; ainsi, les moines se trouvent-ils obligés de le changer, au moins toutes les semaines"¹⁶²⁷; "les visiteurs, après beaucoup d'insistance, recevaient des morceaux d'étoffe qu'ils passaient sur son corps"¹⁶²⁸.

4- Les visiteurs

"Quand les visiteurs apostoliques"¹⁶²⁹ vinrent ici, ils s'étonnèrent et dirent qu'ils n'avaient jamais vu de pareil. Ils s'agenouillèrent près du cercueil et prièrent"¹⁶³⁰. "Les pèlerins s'agenouillent près du cercueil prient, demandent avec insistance une bénédiction; je leur donne un morceau de l'habit dont était revêtu le corps, ou de l'eau dont on a lavé sa main ou bien de l'encens"¹⁶³¹; "personne ne prenait rien du corps; non plus moi-même; je ne donne rien à personne; toutefois, quelques moines en visite, arrachaient quelques cheveux de sa tête, alors je protestais et je fermais le cercueil. Les moines ne donnaient aux visiteurs que quelques pièces des habits mis sur le corps, mais après insistance"¹⁶³². "Parfois les moines étaient harcelés, car ils devaient prendre soin d'eux et s'empressaient à l'hospitalité dans ce couvent isolé, ce qui leur coûtait des efforts et des dépenses"¹⁶³³.

N: Le docteur Georges Chokrallah

1- Présentation

"Le docteur, Chokrallah, est un ancien ami à moi; il était atteint d'une maladie cardiaque; il y a vingt ans, il a estivé dans ma maison à Al-Ouwainy, résidence dont il a été bénéficiaire pour sa santé.

¹⁶²² Père Youssef Ehmej, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.25.

¹⁶²³ Frère Boutros Maïfouq, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.35.

¹⁶²⁴ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.79.

¹⁶²⁵ Père Francis Sibrini, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.27.

¹⁶²⁶ Gerges Sassine, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.10.

¹⁶²⁷ Georges Chokrallah, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.6.

¹⁶²⁸ Frère Boutros Maïfouq, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.35.

¹⁶²⁹ les pères: Galliador, Galalin et Francis Maria, chargés d'une visite apostolique dans notre Ordre.

¹⁶³⁰ Père Youssef Ehmej, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.25.

¹⁶³¹ Frère Boutros Eliane Mechmech, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.32.

¹⁶³² Frère Boutros Eliane Mechmech, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.32.

¹⁶³³ Père Youssef Ehmej, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.25.

Il a possédé l'un de mes terrains sur lequel il a construit une maison pour l'estivage; à l'occasion, il a fait la connaissance des moines et soignait les malades parmi eux. Il a fait un examen méticuleux sur le corps; il m'a dit entre autres: «ce cas n'est pas naturel, plutôt divin»¹⁶³⁴. "Il a obtenu son doctorat en chimie et pharmaceutique en 1891; commença ses études en médecine en 1907"¹⁶³⁵.

2- J'ai été stupéfié

"Quand je l'ai vu pour la première fois, j'ai été stupéfié car, en qualité de médecin, je n'ai jamais vu ni entendu ni lu dans des livres de médecine, d'un cas pareil. Je l'ai examiné, poussé personnellement par une curiosité scientifique, cherchant si je peux découvrir le secret du cas de ce corps; après un examen général de tout le corps, je l'ai trouvé incorruptible, quelques-uns de ses muscles demeurèrent souples; une partie de ses articulations était pliable; une partie de ses cheveux et sa barbe persistait encore, malgré l'arrachement pratiqué par les visiteurs, qui en prenaient comme bénédiction, le reste de ses organes n'ont pas subi de détérioration, à l'exception de son œil endommagé par l'eau qui s'égouttait quand il était enterré au tombeau; plutôt, c'était une déformation; pour son ventre, je le trouvais tout comme ceux d'autres cadavres, sans dommage apparent; je n'ai pas remarqué qu'il a été ouvert, sauf qu'il a desséché légèrement avec le temps"¹⁶³⁶.

3- Le plasma ou la suppuration des plaies

"La chose la plus étrange et dont je demeurai perplexe, c'est que j'ai vu de mes propres yeux des tâches sur ses habits blancs, provenant d'une matière visqueuse suintée des pores du corps et dont la couleur et la densité répondent à celle d'un plasma normal, suinté des corps vivants qui présentent des plaies; pour son odeur, elle sent l'odeur des matières plasmatiques qui suintent du corps en cas de maladie"¹⁶³⁷.

"Il ne sentait pas mauvais, plutôt une odeur de moisissure; le corps était tendre comme au moment de sa mort; il suintait de la sueur qu'on essuyait avec des mouchoirs, conservés comme bénédiction; moi-même j'en ai rempli un flacon, et les gens venaient en prendre pour se guérir"¹⁶³⁸. "Lorsque j'ai pris en charge le corps, je voyais le suintement et sentais l'odeur; j'essuyai la sueur et le sang"¹⁶³⁹.

4- L'énigme du corps

"Le procureur de la foi lui demanda: "est-ce que des circonstances naturelles comme le froid glacial, l'abondance de l'eau, ou bien des raisons antérieures à la mort comme: l'abstinence à la viande, le fait de manger peu, la mortification du corps, se limiter aux légumes, tout cela peut-il adhérer à la conservation du corps après la mort?" Il répondit: "je n'ai pas expérimenté personnellement ses raisons, je n'en ai non plus, lu que de telles circonstances peuvent avoir leur influence; après avoir examiné le corps, je me suis référé à des médecins compétents à Beyrouth, en Europe, où j'ai voyagé plusieurs fois, personne n'a pu m'être utile dans cette affaire; le cas de ce corps est singulier; aucun médecin n'en avait vu de pareil; personne n'a pu me dire si un tel cas a été signalé dans l'histoire médicale; je ne cesse de chercher pour aboutir à savoir si un fait pareil indique qu'un corps a été conservé du fait de telles circonstances"¹⁶⁴⁰.

5- Impossible

"Aussi lui a-t-il demandé: "croyez-vous que ce corps serait naturel ou surnaturel? ne pensez-vous pas qu'un moine ingénieux soit parvenu à découvrir un médicament pouvant conserver le corps?" Il répondit: "ma conviction personnelle basée sur l'étude et l'expérience; et après avoir examiné ce corps deux ou trois fois par an, depuis 17 ans environ (1909), et je dirais, que ce corps est conservé par une force surnaturelle; quant à la supposition qu'un moine aurait découvert un médicament pouvant le conserver de telle manière, je formule le suivant: premièrement; si cela s'avérait vrai, l'inventeur de cette découverte étrange aurait mérité l'émerveillement et l'estime du milieu scientifique, surpassant

¹⁶³⁴ Père Youssef Ehmej, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.25.

¹⁶³⁵ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.12

¹⁶³⁶ Georges Chokrallah, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.5.

¹⁶³⁷ Georges Chokrallah, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.5.

¹⁶³⁸ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.38-39.

¹⁶³⁹ Père Antonios Hsarat, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.14.

¹⁶⁴⁰ Georges Chokrallah, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.5.

en cela Pasteur; d'autre part, les médecins déploient tous leurs efforts dans le domaine de la conservation des corps; mais tant d'effort n'ont abouti qu'à les conserver plus que deux semaines sans qu'ils ne se sentent mauvais; quand au suintement de ce corps les médecins n'y auraient jamais pensé; s'y ajoute l'impossibilité que des corps supposés momifiés par les médecins puissent suinter; on sait bien que le corps sain d'un homme vivant contient cinq litres de sang dont seulement 3 litres de plasma pouvant être secrétés, taux estimé à 60%, le reste, 40% comprennent des matières salines, des globules, des matières solides; si le corps sécrète le plasma naturel conservé après la mort, et si les pores secrètent deux ou un gramme chaque jour, il s'en suit que la quantité du plasma sécrétée dépasse celle emmagasinée dans le corps, lors de la mort; d'ailleurs huit ans après sa mort, la quantité du plasma aurait dû être disparue, à moins qu'elle ne soit entièrement conservée et n'ayant rien perdu à cause de l'évaporation; or j'ai remarqué que le corps suintait plus d'un gramme par jour, car la cadence de la sécrétion ne serait pas abondante si le corps en sécrétait un seul gramme quotidiennement.

"Deuxièmement je répondis: "vous connaissez mieux que moi le manque de formation médicale spécialisée chez les moines, en particulier ceux du couvent qui passent leur journée dans les champs à prier et à travailler; à mon avis, la simplicité des moines, leur négligence, leur manquement à prendre soin du corps, tout cela aurait pu adhérer à la corruption du corps, s'il n'y a eu une force surnaturelle à le protéger.

"J'ai aussi ajouté que pendant la guerre, j'ai vu des gens mourir de faim après avoir vécu longtemps sans rien manger, les ventres étaient vides et desséchés, et leurs corps se détérioraient après sept heures de leur mort; ainsi en est-il des malades de la typhoïde, qui survivent environ 25 jours, à boire seulement de l'eau, sécrétée par le corps, pourtant quelques heures après la mort, leurs corps commencent à se décomposer; en outre, le froid, l'eau, l'humidité et la chaleur aident à la décomposition du corps; tous ces facteurs ne constituent pas des éléments protecteurs, mais plutôt destructifs du corps; or, tous ces phénomènes ont entouré le corps du Père Charbel; à supposer que les moines avaient découvert la méthode ancienne de momification égyptienne, comment seraient-ils capables de faire suinter le corps; en un mot le corps du Père Charbel est hors d'atteinte grâce à une force surnaturelle, et je suis prêt à verser la somme de dix-mille francs comme prix -somme considérable par rapport à mes possibilités- à celui qui serait capable de conserver un cadavre dans le même cas"¹⁶⁴¹.

6- Cela est médicalement irréalisable

"Le procureur de la foi lui demanda: "cette sécrétion ne peut-elle pas résulter de l'introduction du plasma dans le corps par piqûre?" Il répondit: "cela est irréalisable médicalement; car ce plasma se trouve dans le corps de l'homme et non pas un produit pharmaceutique; ce domaine, je m'y trouve, car j'ai fait des études pharmaceutiques que j'ai pratiquées avant la médecine; j'ai mes diplômes de l'École de Lyon. Qui peut donner son sang durant 27 ans pour l'introduire dans le corps du Père Charbel; qui plus est, l'opération de l'extraction du plasma du sang ne peut être faite que par des spécialistes, dotés de tous les instruments nécessaires; si cela est faisable, il ne serait pas gardé sous silence. Qui, parmi les moines dont vous n'ignorez pas la simplicité, même s'il obtient ce plasma, serait-il dans la mesure de pouvoir l'utiliser; admettons que tout cela soit disponible, il serait impossible d'en introduire par piqûre dans un corps après 27 ans de sa mort"¹⁶⁴²; plutôt cela devient impossible après un mois du décès, car les veines et les artères par où doit passer le plasma se dessèchent peu après le décès; même les pores du corps sont bloqués ce qui empêche le suintement"¹⁶⁴³.

"Aussi lui a-t-il demandé: "est-ce que l'extraction du cœur et du foie seulement aboutit à ce cas, ou qu'est-ce qu'il en résulte?" Il répondit: "de l'arrachement du cœur et du foie, n'en résulte rien de ce genre, l'extraction de l'estomac, par où commence la corruption, la retarde pour un temps"¹⁶⁴⁴.

¹⁶⁴¹ Georges Chokrallah, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.5-6.

¹⁶⁴² À compter du décès de Charbel en 1898 jusqu'en 1926, date du témoignage du médecin Chokrallah.

¹⁶⁴³ Georges Chokrallah, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.7.

¹⁶⁴⁴ Georges Chokrallah, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.7.

O: D'autres examens

1- Des choses inexistantes dans la médecine

"En 1901, je fus désigné supérieur du couvent Saint Maron à Annaya; le corps gisait dans son cercueil au coin de l'église; comme la sécrétion du liquide continuait, j'appelais les médecins: Georges Chokrallah, un ami à moi et voisin de la maison de mon Père; Najib Beik Al-Khoury de Ehmej, Wakim Nakhlé de Jbeil, un médecin arménien, tous décédés. Après leur arrivée, ils transférèrent le corps dans une des chambres du couvent, près de l'église. Ils l'étendirent sur un drap, au-dessus d'une table, et chacun l'examina séparément; moi-même, accompagné de Saba, nous demeurâmes dans la chambre; ils lui ont ouvert le ventre du bas de la poitrine jusqu'au milieu du ventre pour découvrir la cause de la sécrétion du liquide; après un examen méticuleux de l'intérieur, on y remit les habits; en sortant, je les ai entendus parler de la matière sécrétée. Le docteur Chokrallah dit: "je verse cinquante livres ottomanes à celui qui m'explique la matière qui suinte et la cause de ce suintement". Le docteur Najib Beik Al-Khoury dit: "Moi, je ne sais pas". De même, le médecin Arménien"¹⁶⁴⁵. "À ma question, ils répondirent qu'ils ne pouvaient pas donner une réponse professionnelle. Le médecin Gerges Chokrallah dit: "ne nous demandez pas des choses célestes inexistantes dans la médecine terrestre"¹⁶⁴⁶.

2- La chaux vive

"Lorsque je fus désigné supérieur de ce couvent en 1910, j'ai appris que le médecin Najib Beik Al-Khoury avait été appelé pour examiner ce corps; après l'examen, il ordonna qu'on mit sous les pieds, car on aurait fixé le corps debout dans une armoire, de la chaux vive dans le but d'absorber le sang et le plasma secrété et ainsi dessécher le corps; après un certain temps, ce médecin qui n'était Maronite que du nom, retrouva le corps tel qu'il était; alors il demanda de retirer la chaux vive qu'on avait mise sous les pieds; il dit: "j'ai mis la chaux croyant qu'elle détériorera le corps qui continue en état de conversation, grâce à une force qui échappe à la connaissance scientifique; sans doute, la sainteté du Père Charbel n'y est pas pour rien"¹⁶⁴⁷.

3- Le médecin, Élias Al-Anaïssi

"J'ai vu au couvent de Annaya le corps du Père Charbel; lorsque je m'y approchai, je sentis l'odeur d'un corps indescriptible; elle est comme celle exhalée de corps vivants; après l'avoir examiné et bien regardé, je vis une matière qui suintait des pores; un phénomène étrange et inexplicable scientifiquement dans un corps inerte depuis de nombreuses années; je répétais l'examen du corps plusieurs fois dans différentes périodes, il restait tel qu'il était. Fait, le 16/10/1926"¹⁶⁴⁸.

4- Les examens de 1927

"Puis tous les témoins sortirent; et la commission des juges resta seule pour examiner le corps, dont la couleur dans l'ensemble était rouge-jaunâtre, la peau desséchée dans sa majeure partie, tendre sur les mains et le dos; les muscles étaient arides, nettement visibles sous la peau, qui, durcie qu'elle fût, suintait des pores invisibles de couleur du plasma solide, dont l'odeur est celle du plasma décomposé; cette matière, paraît-il, se corrompt après sa sécrétion des pores invisibles; une partie de ses cheveux et ses poils, non négligeable, persistait encore partout où poussent dans le corps comme: la poitrine, la barbe, la tête et les mains aussi. Ils tenaient bien comme dans un corps vivant. On voyait le cou avec ses os, un cartilage et sa peau, comme dans les corps morts. Les yeux et le nez ont subi une déformation, à cause de l'égoutement du toit du tombeau. Les os étaient bien conservés, mêmes les ongles; les articulations maniables et pliables; la poitrine et le dos avaient l'aspect d'un corps après la mort; le ventre aminci; l'on y voit une cicatrice qui va du bas du sternum jusqu'à la cuisse gauche, de longueur 10cm; cela a été fait par la main d'un homme; sur le ventre paraissent les traces d'une ceinture en fer, plus saillante que la couleur de la peau; peut-être est-ce un indice que Père Charbel portait une ceinture en fer épineux; l'organe sexuel encore apparent. Les genoux gardaient les traces de la colosité, ce qui montre qu'il s'agenouillait longtemps, le bas des pieds et les mains surtout la

¹⁶⁴⁵ Père Youssef Ehmej, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.25.

¹⁶⁴⁶ Père Youssef Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.81.

¹⁶⁴⁷ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.54.

¹⁶⁴⁸ **Ermite d'Annaya**, p.28.

gauche, les membres, les plus exposés à la vue et au toucher présentait des égratignures causées, comme on le croit, par des mains humaines. La chaire apparente sous les écorchements est de couleur blanche-rougeâtre; au-dessus de l'occiput, en bas du crâne, se trouve une ouverture, de longueur 4cm, de largeur 1cm, pratiquée par un couteau; toutes les déformations que le corps a subies, ont été occasionnées par la main de l'homme, sauf celles des yeux et du nez, dues à l'égouttement de l'eau; le médecin, Georges Chokrallah, a ouvert le ventre de gauche à droite, et du milieu vers la poitrine, on a réouvert le ventre où il y avait très peu d'entrailles: les intestins, l'estomac et le foie ont été extraits; quant à la peau, ses différentes couches sont souples et conservées; on a ouvert la peau, la commission a vu que les couches étaient saines, comme celle d'un animal abattu, il y a deux jours, sans corruption"¹⁶⁴⁹.

P: Jusqu'à l'année cinquante

1- Le transfert du corps

"En 1927, j'étais dans la communauté du couvent"¹⁶⁵⁰, "lorsque le Saint-Siège ordonna qu'on mît le corps dans un tombeau, lequel tombeau fut dans le mur intérieur au couvent, au rez-de-chaussée, à côté du portail vers le sud"¹⁶⁵¹, "jadis utilisé comme basse-cour; on a enduit les quatre murs du sable pétri avec de la chaux qu'on a couvert avec les papiers des sacs du ciment; une légère couche du même enduit a couvert la terre; puis on a enduit les murs et le plafond avec de la chaux; la mansarde est devenue un tombeau"¹⁶⁵²; "on l'y garda de 1927 jusqu'au Avril 1950, sur l'építaphe on écrivit seulement l'expression suivante: ci-gît Père Charbel"¹⁶⁵³.

2- Le suintement sort du mur

"En février 1950, certains visiteurs remarquèrent qu'il y avait de l'humidité en bas du mur où se trouvait le cercueil; ils en avisèrent le supérieur qui avec les moines doutèrent que la pluie ne soit infiltrée à l'intérieur du tombeau, endommageant le corps; la nuit, le supérieur, accompagné des moines et de deux domestiques, démontèrent deux ou trois pierres et ouvrirent le tombeau qui était sec entièrement; ouvrant le cercueil, doublé de zinc, ils trouvèrent les habits mouillés, le cercueil gâté, le liquide provenait du suintement du corps emmagasiné, il a rouillé le zinc, l'eau se répandit et s'infiltra par le mur. Ils refermèrent le tombeau, après avoir **essuyé le corps d'une étoffe blanche sur laquelle les empreintes du corps s'imprimèrent**; en ce temps-là j'étais Supérieur Général; j'ai reproché au supérieur du couvent d'avoir pris cette décision sans avoir pris l'approbation de l'autorité, il présenta ses excuses, disant qu'il ne cherchait qu'à savoir la provenance de l'eau, craignant qu'elle ne soit infiltrée du dehors et ne corrompe le corps"¹⁶⁵⁴.

3- Version d'Emmanuel Gerges Emmanuel

"Le Père Général ordonna, en ce jour-là, d'ouvrir une porte qui donne sur l'église, par où les femmes peuvent y entrer car il leur était interdit d'y avoir accès. Le Père Supérieur, Boutros Abi Youness, me demanda au début de février de 1950 d'entamer les travaux de fouille pour exécuter l'ordre. Je lui demandai: "puis-je fouiller pour voir ce qui est dedans?" Il me répondit: "fais ce que tu veux".

"Je commençai à démonter les pierres... d'ailleurs, au départ nous avons entamé ce projet pour vérifier si l'humidité avait endommagé le corps; puis j'y suis entré, lanterne à la main, je vis l'eau s'égoutter du cercueil qui est devenue un petit flaqué ... je lui demandai de me chercher le bassinet du baptême avec des étoffes... je suis retourné pour enlever moi-même, le couvercle... un homme devant moi! Oui un homme!! Un homme mort... sa main souple, j'osai l'embrasser... ses mains suintaient de l'eau, comme s'il était un homme vivant qui transpirait; plus je l'essuyais, plus il suintait abondamment, je découpai de sa chair la superficie de vingt cm de longueur, cinq cm de largeur...

¹⁶⁴⁹ Examen du médecin, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.19.

¹⁶⁵⁰ Père Youssef Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.82.

¹⁶⁵¹ Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.54.

¹⁶⁵² Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.54.

¹⁶⁵³ Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.54-55.

¹⁶⁵⁴ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.37.

puis j'en levai un autre morceau, plus petit que le premier; je les mis dans ma poche. Aussi ai-je arraché deux canines et une dent; puis le lendemain de notre arrivée à Beyrouth¹⁶⁵⁵, les gens se précipitèrent à Annaya d'une manière frénétique, ne sachant plus comment ils ont pu savoir ce qui s'est passé¹⁶⁵⁶; ils y arrivèrent par milliers, beaucoup de miracles et de guérisons s'effectuèrent par l'intercession du Père Charbel de qui les journaux ont écrit et qui ont été signalés dans les registres du couvent. Jusqu'à nos jours, celui qui entre au couvent peut voir à côté du portail une chambre pleine de béquilles que les paralytiques ont laissées, après avoir obtenu la guérison par l'intercession du Saint Charbel"¹⁶⁵⁷.

4- Le tombeau fut rouvert

"Alors, une demande a été soulevée au patriarche, sollicitant sa Béatitude de former une commission de médecins pour l'examen du corps; les médecins désignés ont été: Youssef Hitti, Chikri Milane, Théophile Maron. Le 22 Avril de la même année de 1950, la commission et le supérieur général, les prélats suivants: Aql, vicaire patriarcal, et des foules innombrables se réunirent, ne sachant comment ils ont pu savoir; se présenta aussi le procureur de la foi, l'Abbé Mansour Awad. Le tombeau fut ouvert"¹⁶⁵⁸ "en ma présence"¹⁶⁵⁹; "le cercueil fut déposé à l'église et les médecins l'ouvrirent devant tous les susdits: ils trouvèrent les habits, le matelas, l'oreiller et la dalmatique mouillés; quelques-uns élimés et conservés au couvent de Saint Maron. Les médecins certifièrent que l'eau ne provenait pas de l'extérieur mais du corps du Père Charbel; ils prélevèrent du corps un petit morceau pour l'examiner au laboratoire. Ils établirent un rapport minutieux de tout ce qu'ils virent; je ne me rappelle plus si le rapport fut fait à la suite de cet examen ou lors du deuxième qu'on effectua en août 1950"¹⁶⁶⁰.

5- L'examen du corps et la fermeté du tombeau

"Après l'examen du corps, on l'a revêtu de nouveaux habits, une autre dalmatique, on le remit dans le même cercueil, puis on le déposa au tombeau et l'accès fut fermé par des pierres et du béton, après avoir scellé le cercueil; les habits changés, on les a confiés au procureur de la foi, de même qu'une quantité de terre mouillée du plasma sécrété du corps. En août 1950, on rouvrit le tombeau, l'examen se déroula devant une commission du clergé: l'évêque Boulos Aql, le procureur de la foi, le curé, Mansour Awad, le curé (futur évêque) Abdallah Njeim, moi-même, Supérieur Général, avec mon conseil, des prêtres et des moines; la commission des médecins comprenait: les médecins de la commission précédente, s'y ajoutent, Merched Khater de la Faculté de Médecine de Damas, un médecin arménien, venu spécialement d'Égypte pour l'examen du corps, le médecin Élias Al-Khoury, Ministre de la Santé en ce temps-là, et d'autres; étaient présents encore le substitut de Kesrouwan, Toufiq Haidar, l'accompagnateur, du Président de la République, Mansour Lahhoud, l'épouse de l'Ex-Président de la République, Mme Laure Khoury et d'autres. Après avoir prêté serment dans la chapelle, on ouvrit le tombeau devant toute l'assemblée, on en sortit le cercueil, alors les médecins entrèrent dans le tombeau, en tête, le médecin, Mourched Khater, on examina les murs qui étaient secs, vérifièrent l'étanchéité; ils trouvèrent une sécrétion, couleur bordeaux, sur le cercueil du côté des pieds; ils ouvrirent le cercueil et virent que la dalmatique, le matelas et les oreillers, tous mouillés du plasma suinté par le corps; sur son capuchon, il y avait de la moisissure; le corps gardait toujours le même cas, en état sain. Le médecin Théophile Maron découpa de la poitrine une petite pièce et la mit dans un flacon en verre; les membres de la commission et l'assemblée présente virent le plasma suintait des quatre côtés de la coupure; après quoi on changea les habits et la dalmatique, aussi le matelas et l'oreiller; après avoir scellé le cercueil, on le remit au tombeau qui fut fermé tel qu'avant; une positio minutieuse, décrivant tout l'examen, fut établie, signée par les médecins et la commission cléricale;

¹⁶⁵⁵ Chez le supérieur et le Père Mansour Awad, pour les informer de l'événement, vu que l'ouverture du tombeau s'est fait sans autorisation... ce qui pourrait se répercuter négativement sur la cause de la sainteté de Saint Charbel.

¹⁶⁵⁶ "Crime qui a ranimé sa victime", Mr. Sleiman Youssef Ibrahim, revue **Charbel - Rafka - Nehemtallah**, n°279, année 2003, p.16-23.

¹⁶⁵⁷ Père Boutros Damien Mechmech, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.54., p.99.

¹⁶⁵⁸ Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.55.

¹⁶⁵⁹ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.37.

¹⁶⁶⁰ Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.55.

une copie fut déposée dans le cercueil, une autre livrée au procureur de la foi. Je me rappelle maintenant que lorsqu'on ouvrit le tombeau, le 23 avril 1950, l'enveloppe métallique où on a mis le rapport, lors de son transfert en 1927 était périmée et s'est effritée au toucher, quand au rapport lui-même, il n'a été endommagé qu'aux bords, atteints de plasma qui les ont tachetés de couleur châtaine"¹⁶⁶¹.

6- Exposition du corps et visites

"Le transfert du corps s'accomplissait par décret en application aux ordres de l'église, à l'occasion du dernier transfert, on a permis de l'exposer"¹⁶⁶², j'ai demandé la permission d'embrasser sa main, comme je l'ai servi pendant deux ans, l'évêque Abdallah Njeim, le délégué suprême patriarcal, a refusé, en motivant "le cercueil est fermé et on ne peut pas l'ouvrir" le couvercle était vitré.

"Le patriarche syriaque catholique avec des évêques sont venus en visite, aussi les évêques: Njeim Aql et d'autres évêques maronites. Le Patriarche Antoun Arida s'est rendu au couvent et célébra la messe à l'ermitage des Saints Pierre et Paul, à l'occasion de leur fête"¹⁶⁶³.

"Les foules affluaient de toutes les tranches sociales; des grands, des petits, des analphabètes, des Chrétiens cultivés et Non-chrétiens, du Liban, des pays arabes, de l'Europe, de l'Amérique et des quatre coins du monde, une grande partie de ces visiteurs étaient atteints de différentes maladies, des infirmes, qui avaient besoin du secours et de l'aide divins. Aussi les deux cardinaux, Tabbouni et Agajanian et une foule de leurs clergés, ainsi que le Président Béchara Al-Khoury, des ministres, des députés, des hommes d'État"¹⁶⁶⁴, de toutes les confessions chrétiennes et non chrétiennes"¹⁶⁶⁵. Les groupes ne cessent d'affluer à son tombeau, en particulier, les dimanches et les jours des fêtes, poussés par leur croyance à la sainteté du Père Charbel, et l'efficacité de son intercession, sur le grand nombre de guérison qui a effectué. Je ne pense pas que des propagandes menées par des humains aient poussé les gens à venir visiter son tombeau"¹⁶⁶⁶.

Q : IL'image de Charbel

1- Témoignage du frère Élias Nouhra de Éddé

"Le lundi, 8 mai 1950, le jour de la fête de Saint Jean l'Évangéliste, patron de notre Congrégation des Missionnaires libanais, je me suis dirigé à l'ordre du préfet de l'École des Apôtres à Jounieh, le père (futur évêque) Youssef Merhi, en visite au couvent de Saint Maron à Annaya, avec père Boutros Chalhoub, père Sassine Zaidan les frères profès, les novices, les scolastiques et les domestiques, nous étions au nombre de 40 embarqués dans un bus de l'école, arrivés à midi, nous visitâmes l'église, ce tombeau du Saint Charbel et le couvent, la foule y était innombrable, les malades et les infirmes nombreux, les prières à l'église ne s'interrompaient pas; les foules y participaient avec foi et ferveur. De notre côté, nous avons célébré la cérémonie de Saint Maron, puis celle du Saint Sacrement, après quoi, une partie de notre équipe est montée à l'ermitage de Saints Pierre et Paul, là j'ai bien voulu prendre une photo à quelques frères qui étaient en ma compagnie, le novice, Youssef Antoun de Ebrine... à sa droite, ce frère étudiant Hanna Ghosn de Dar Baachtar, derrière lui un arbre adjacent à l'ermitage, à sa droite un jeune homme qui était en visite à l'ermitage, appelé Youssef Challita Tannous de Hawqa... à sa droite, le frère Boulos Yazbek de Qartaba, assis devant lui, Père Élias Abi Ramia de Ehmej, responsable de l'ermitage. La photo a été prise avec un appareil photo "Kodak Broni"... le 9 Mai, nous avons développé la pellicule... et voilà que devant le jeune homme, apparut l'image d'un moine vénérable, où l'on voyait sa tête, sa barbe blanche, son capuchon sur sa tête, sa main droite avec les doigts, noirâtres comme eux d'une momie. Il était d'un corps transparent, vêtu d'une tunique monastique noire comme tous les moines libanais; derrière lui, les pierres et les herbes par terre apparaissent à travers son corps comme si le moine, placé devant ses objets, était en vitre, on peut voir le côté du jeune homme à partir du bas de la barbe du moine jusqu'à son genou, le moine

¹⁶⁶¹ Père Élias Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.174.

¹⁶⁶² Père Youssef Hasrouni, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.119.

¹⁶⁶³ Père Antonios Aaloune, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.248-249.

¹⁶⁶⁴ Père Antonios Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.142.

¹⁶⁶⁵ Le **premier ministre Riad Beik Solh**: "Le père Charbel est pour tout le Liban et pour tous les confessions libanaises, non pas pour les Maronites seulement".

¹⁶⁶⁶ Père Boutros Damien Mechmech, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.100.

dans sa taille paraît bien agenouillé, en gros plan alors que les deux jeunes hommes, debout derrière lui en arrière plan... son capuchon, lui aussi, était transparent"¹⁶⁶⁷.

2- Le témoignage de Youssef Challita Tannous

"Je visitai l'ermitage de Charbel le 8 Mai 1950, des visiteurs de la Congrégation de Kreim, vinrent me dire: "veux-tu qu'on prenne ensemble une photo?" Je leur répondis: "aucun inconvénient". je me mis debout, bras croisés, immédiatement, un moine apparaît devant moi, en me disant: "**je veux me photographier avec vous et me mets devant toi**". Frère Élias Nouhra fit sa prise de vue, subitement, le moine disparut, après le développement de la pellicule, le moine que seul moi avait vu, réapparut dans l'image, ceux qui le connaissaient disaient que c'était Saint Charbel. Fait, le 5 novembre 1973"¹⁶⁶⁸.

3- Témoignage de ceux qui l'ont connu

"Le procureur de la foi, l'abbé Mansour Awad, montra la photo aux suivants: Alichaa Nakad qui est le fils de Wardé, fille de Hanna qui est le frère du lait et du sang de Père Charbel, qu Fr. Gerges Nehemtallah de Lehfed, au Père Élias de Mechmech, au Père Youssef de Ehmej, au Fr. Boutros Khalifé de Maïfouq, au Fr. Boulos Younan de Mechmech, au Père Antonios Nehmeh, à l'Abbé Youssef Saad Khoury de Mechmech, tous ont connu Père Charbel de son vivant, et ont certifié, après avoir prêté serment, que c'était le Père Charbel souffrant au moment de son agonie, sa main ressemble à celle du corps du Père Charbel"¹⁶⁶⁹; Mme Nouhad Al-Chamy dit: "C'est l'image du Père Charbel"¹⁶⁷⁰.

4-Le Supérieur Général Ighnatios Al-Tannoury

"Nous avons agrandi la photo du Père Charbel et réuni environ trente photos des anciens de l'Ordre; puis nous sommes entrés chez Al-Tannouri le priant de reconnaître chacun des pères représentés dans les photos; tour à tour, il nous donnait le nom du Père qui figurait dans la photo... arrivé à celle du Père Charbel, il la contempla, tantôt la rapprochait, un moment après, les larmes coulèrent abondamment de ses yeux, puis l'embrassa, la mouillant de ses larmes, et nous savions que c'était la photo miraculeuse du Père Charbel paru dans la prise de vue du photographe nous lui demandions: "Père, est-ce que cette photo serait celle de l'un de nos parents qui vous a tellement ému?" Il y répondit, en sanglotant comme un enfant: "Non, c'est celle du Père Charbel, où l'avez-vous trouvée? On n'a jamais photographié Père Charbel de son vivant!"¹⁶⁷¹.

R: Je verse mon esprit (Ac 2,17)

1- La guérison d'un infirme et une paralytique

"Quant on ouvrit le tombeau, le 22 avril 1950, je vis dans le couloir un jeune homme de Maïfouq, appelé Émile Boutros, claudiquait avec deux béquilles, à cause d'une infirmité au genou; je lui demandai de solliciter l'intercession du Père Charbel; pendant que nous étions à l'église pour examiner le corps, nous entendîmes des applaudissements et du brouhaha, le jeune homme avait guéri de son infirmité, aussi, ai-je appris qu'un homme de Bmariam, dont je ne me rappelle plus le nom, qui travaillait comme opérateur téléphonique, est passé le jour de l'examen du corps au couvent de Annaya; étant donné qu'il n'avait pas réussi à entrer au tombeau, s'est satisfait de passer son chapeau sur le mur comme bénédiction, puis retourna dans son village, sa nièce était paralytique, et ses parents ayant appris qu'il a visité le tombeau du Père Charbel, on lui demanda s'il avait rapporté une bénédiction; il leur donna le chapeau qu'il passa sur le mur, dès qu'on essuya la paralytique du chapeau, elle guérit et marcha"¹⁶⁷².

¹⁶⁶⁷ Frère Nouhra Eddeh, **Positio de la photo de Saint Charbel**, p. 5-6.

¹⁶⁶⁸ Youssef Tannous, **musée de la maison de Saint Charbel, Bqaakafra**.

¹⁶⁶⁹ Cf. **Positio de la photo de Saint Charbel**.

¹⁶⁷⁰ Elle **témoigna devant nous**, début Février 2007.

¹⁶⁷¹ **Voie de la Sainteté**, 1957, p.664-665.

¹⁶⁷² Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.58-59.

2- Leurs cœurs se sont fendus (Ac 2, 37)

"Les foules affluaient et venaient en particulier, après l'examen, pour visiter le tombeau, de toutes les tranches sociales, de toutes les confessions, des savants, des simples, des gouverneurs et des sujets, en vue de guérir de leurs maladies et de leurs malades et de leurs infirmités chroniques; le plus grand miracle ce fut parmi ceux qui depuis des dizaines d'années se sont éloignés de la pratique des sacrements, spécialement le mystère de la réconciliation, ces gens-là manifestaient, dès leur visite au tombeau, le recueillement et le repentir, et demandaient de se confesser en pleurant. Nombreux sont ceux qui tiennent ferme dans leur pénitence jusqu'à maintenant"¹⁶⁷³.

3- La guérison d'un paralytique (Mc 2, 1-20) et d'une saignante (Mc 5, 25-34)

"Un soldat de Zahlé, qui avait une maladie cardiaque avec les fractures dans la colonne vertébrale, était guéri; après sa confession et la communion Saint Charbel l'a guéri... la belle-sœur du Père Lattouf Al-Andari était atteinte d'un saignement pendant deux ans et était sur le point de mourir... elle a guéri par l'intercession du Père Charbel"¹⁶⁷⁴.

4- Une guérison du rhumatisme

"Nehmé Youssef Ibrahim, l'un des fermiers-associés du couvent Saint Maron, fut atteint en 1941, du rhumatisme alors qu'il avait 5 ans. Les médecins consultés décidèrent qu'il faudrait longtemps pour guérir de cette maladie; sa mère eut recours à l'intercession du Père Charbel et demanda une bénédiction de son tombeau; je lui demandai une étoffe et de l'eau dont le récipient fut passé sur un habit du Père Charbel; elle les prit et les passa l'étoffe mouillée de l'eau sur les articulations de l'enfant, du coup, il commença à bouger; le lendemain, il était devenu bien portant; j'ai vu l'enfant avant et après sa guérison"¹⁶⁷⁵.

5- Aux pas du Seigneur

"Je suis allé personnellement au Mont de Jbeil. Le spectacle était merveilleux: des dizaines de minibus, des centaines de voitures transportaient les foules; ceci me fit penser à ces foules-là qui se ruaient, il y a deux mille ans, derrière le Seigneur, Jésus... c'est une scène qui donne une impression d'une foi profonde! Des miracles de conversion qui s'effectuent dépassant ceux des guérisons"¹⁶⁷⁶.

6- Jésus est vivant

Plus de 5000 miracles de guérison, dont quelques uns portent des marques physiques perpétuellement, comme les cas de Mme Nouhad Al-Chamy et Mr Raymond Nader, ont été signalés jusqu'à maintenant dans les registres du couvent de Annaya, à savoir que des dizaines de milliers de miracles, signalés au Liban et à l'étranger et qui ne figurent pas dans les registres. Le point important dans l'œuvre de l'esprit, c'est la conversion; c'est que le sanctuaire du Père Charbel est considéré parmi ces internationaux qui amène le pêcheur à la pénitence et à la réconciliation avec Dieu et par la suite, au repos de la conscience... Jésus est toujours vivant; il guérit les blessures de l'humanité souffrante, lui pardonne les péchés qui causent sa mort inéluctable et lui donne la vie éternelle.

Conclusion

"Devant cette foule de témoins, le lecteur avisé ne peut que se recueillir profondément devant ce Saint étonnant de son vivant et après sa mort! Peut-être ne serions-nous pas capables de l'imiter et d'être en mesure de nous appliquer à ses vertus; mais il ne cesse de nous attirer fortement à l'amour de notre Dieu et notre prochain, à la mesure de la possibilité de chacun de nous et selon notre vocation particulière à laquelle Dieu nous a appelés en répétant avec foi et dévotion: "Dieu, que vous êtes merveilleux dans vos Saints!"¹⁶⁷⁷.

¹⁶⁷³ Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.59.

¹⁶⁷⁴ Abbé Jean Andari, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.61-62.

¹⁶⁷⁵ Père Antonios Nehmeh, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.224.

¹⁶⁷⁶ Père Vaillaume, d'après **Ivre en Dieu**, p.38.

¹⁶⁷⁷ **L'ermite, père Youhanna Khawand**, le 4/4/2006.

Appendice: "Paroles de Saint Charbel"

Le 10 novembre 1994, l'Ordre Libanais Maronite et celui des Mariamites célébrèrent le tricentenaire de leur fondation. Pour l'occasion, ils organisèrent dans tout le pays des festivités officielles et populaires, religieuses, spirituelles, artistiques, intellectuelles et sociales, les accompagnant de plusieurs publications.

La nuit de ce 10 novembre, comme à son habitude, M. Raymond Nader, un jeune homme marié, pria en plein air devant l'ermitage de Saint Charbel. Cette même nuit-là fut différente de toutes les autres nuits et pour cause. L'expérience particulière qu'il allait vivre et qui allait lui faire découvrir l'amour de Dieu en sa providence, va transformer sa vie de fond en comble. Voici son récit:

"J'étais en train de prier comme je le faisais depuis plusieurs années, devant l'ermitage de Saint Charbel à Annaya. Sans que je sache comment, je me trouvai propulsé subitement dans un autre monde. Tout était devenu immobile. Je ne voyais plus ni mes bougies allumées, ni sol ni arbres; je n'entendais plus aucun son. Je ne sentais plus mon corps. Je voyais comme à travers d'autres yeux, j'entendais avec d'autres oreilles. Ce qui ne m'était jamais arrivé de ma vie. J'étais submergé par des émotions que je n'avais jamais connues. C'est comme si mon cœur n'était plus de chair ni de sang. Je me voyais baigné d'une lumière étrange qui ne ressemblait à aucune autre lumière habituelle, elle était plutôt une mer de lumière étendue d'un bout à l'autre de l'univers... tellement immense que le soleil, à comparer, semblait à peine une veilleuse... Ce n'était pas une lumière ordinaire car malgré toute son intensité, elle ne m'aveuglait pas, elle ne me brûlait pas. Elle était plutôt douce, tendre, forte et puissante à la fois. Elle avait la couleur du cristal transparent et très pure... Je me suis senti très minuscule, nageant dans une mer de lumière splendide. J'étais comme un fœtus porté par les entrailles de sa mère... Un sentiment ineffable d'émerveillement m'envahit.

Je ne saurais pas dire si j'étais debout, assis ou bien dans une toute autre position. Ce que je sais c'est j'étais en présence d'un Être suprême, irisé de lumière. Je sentais que j'étais enveloppé d'un amour immense de tendresse et en même temps, en communion avec tout l'univers, comme si je faisais un avec le cosmos.

Je me suis engagé dans une sorte de dialogue extraordinaire avec cette Présence lumineuse d'une manière étrange, car elle me parlait sans parole, sans aucun son, mais d'une façon plus éloquente que toute autre langue. Elle s'adressait directement à mon âme et à mon cœur, sans passer par mes oreilles ni par mes sens, d'ailleurs devenus invalides.

Je me suis dit: "je rêve...". Elle m'a répondu en me faisant comprendre sans équivoque que je ne rêvais pas. J'ai pensé que j'étais sûrement inconscient. De la même façon précise et merveilleuse, elle m'expliqua que j'étais en ce moment-là au point culminant de l'éveil que je n'ai jamais connu de toute mon existence.

Je me demandais où j'étais, ce que c'était cette lumière, qui était mon interlocuteur. J'étais saisi par un sentiment de plénitude et de quiétude d'une telle intensité que mon bonheur était sans limite.

Ma sérénité était parfaite, baigné par un amour transparent et puissant qui dépasse des millions de fois tout ce qui se trouve dans les cœurs de tous les humains... un amour fort et grandiose incomparable à celui des hommes. C'était autre chose, un amour divin que seule cette lumière pouvait offrir.

Lorsque ce sentiment magnifique me gagna et que je me fondis en lui, je l'entendis me dire: "c'est moi". J'ai eu l'impression que je le connaissais depuis toujours, depuis ma naissance ou peut-être même d'avant ma naissance. Je sentis qu'il me connaissait parfaitement depuis que je fus modelé dans les entrailles de ma mère, même avant que je n'y ai été façonné, comme si elle réalisait plus que moi-même toutes les particules de mon corps, ce qui se trouvait dans les cellules de mon cerveau, les pensées de mon âme et les émotions de mon cœur... je sentis que j'étais complètement nu devant elle et qu'elle me transperçait d'un bout à l'autre. Rien en moi ne lui échappait, je sentis qu'elle s'infiltrait dans tous les coins de mon être...

Je me suis dit comme je voudrais que cette lumière demeure toujours là et que je demeure en elle. Si elle venait à disparaître qu'elle m'emporte avec elle. La lumière me rétorqua à sa manière comme si elle me disait: "Je suis toujours ici et ailleurs; je ne vais nulle part... je suis toujours dans le temps et hors du temps, dans l'espace et hors de l'espace".

Cette expérience s'est répétée 22 fois jusqu'à ce jour. Et à chaque fois Mr Raymond Nader recevait un message dont je publie ci-après la plus grande partie; il en reste encore six autres inédits:

1-Le Christ est la vérité de l'amour incarné

"Avant le commencement était l'amour. Par lui, tout fut créé de toute éternité, sans lui, rien n'aurait existé. Depuis l'origine était l'amour qui est le fondement de l'univers, la loi et le terme de toute chose. Rien ne restera, tout périra hormis l'amour. Dieu est amour et vérité. Dieu est le véritable amour. L'univers de Dieu est celui de l'amour, celui de la vérité; et il n'y a pas de vérité en dehors de l'amour. L'homme ne se réalise qu'à travers l'amour; il ne parvient à la vérité qu'en Dieu. Il appartient à Dieu parce qu'il est le fils de l'amour, le fils de Dieu et sa véritable demeure est en Dieu.

Il y a un chemin qui mène à l'univers divin, le Christ est ce chemin. Il est la vérité incarnée. Il est la manifestation de la vérité, de la vie. Tout homme est appelé à traverser ce chemin durant son voyage dans ce monde vers l'au-delà. Et comme pour chaque voyage dans ce monde, l'homme doit s'approvisionner, la seule provision et la seule arme c'est l'amour. Cet amour ne peut qu'englober tous les hommes gratuitement, sans conditions ni limites. C'est ainsi que Dieu vous aime. Aimez-vous donc les uns les autres de ce même amour qu'est l'amour de Dieu.

Laissé à lui-même, l'homme ne peut pas s'offrir cet amour. Il se le procure de Dieu en Jésus Christ par l'Esprit. Pour ce faire, il faut prier. Par la prière seulement s'acquiert l'amour de Dieu le Père, source de l'amour, par Dieu le Fils, Jésus Christ, amour incarné, par l'Esprit de Dieu, Esprit d'amour. Priez donc pour avoir cet amour afin que vous aimiez tous les hommes gratuitement, sans limites ni conditions comme Dieu vous aime. Vous serez alors les fils de Dieu. L'homme est né du cœur de Dieu, et au cœur de Dieu il retournera.

2- Et vous réalisez le but pour lequel vous avez été créés

Qu'ont-ils les hommes à descendre alors que le chemin du Seigneur monte?

Les gens sont chargés de nombreux fardeaux qui leur courbent tellement le dos que leurs fronts touchent le sol, les empêchant de se redresser et de rehausser la tête pour voir la face de Dieu. Ils essaient de s'en libérer; chacun s'en débarrasse pour s'en charger d'autres manières pour se trouver finalement assujetti par des fardeaux encore plus lourds.

Jésus Christ est le seul capable d'affranchir tous les hommes de leurs fardeaux, car un esclave ne peut pas libérer un autre esclave. L'homme naît lié par des cordes et ligoté par des chaînes auxquelles il s'habitue tout au long de sa vie; nombreux sont ceux qui meurent sans s'en affranchir.

Les gens s'accoutument à leurs chaînes, ils les chérissent comme faisant partie intégrante d'eux-mêmes, si bien qu'il leur devienne difficile de s'en délivrer. Leurs chaînes brillantes éblouissent leurs yeux pour ne plus voir la face du Seigneur. Leur vacarme assourdissant les empêche d'entendre sa

voix. Ils sont tellement fiers de l'éclat de leurs entraves et de leurs tintamarres qu'ils en tombent amoureux. Les chaînes ont beau briller, elles ne restent pas moins aliénantes. Au lieu de les astiquer, brisez-les; au lieu d'en faire de la musique, déliez-les pour vous en affranchir.

Le Seigneur souffre de voir les gens, pour qui il s'est fait chair, est mort et ressuscité afin de leur donner la vie et le bonheur éternel, enchaînés, cherchant leur félicité là où il ne la trouveront pas.

Votre bonheur dans ce monde n'est pas de ce monde; car si vous étiez de ce monde vous y seriez restés.

Votre bonheur ne réside pas dans la matière; car elle ne vous le procurera pas. Pourquoi les hommes courent-ils à la recherche de l'or? L'homme est bien plus cher que l'or! Il est le fils de Dieu et sa valeur est en lui-même. L'or ne libère pas l'homme de ses attaches, il ne fait que les rendre plus brillants seulement.

Votre bonheur ne provient pas des hommes qui ne peuvent pas vous l'offrir, parce qu'ils ne le possèdent pas, et nul ne peut donner ce que ne lui appartient pas.

Jésus seul est capable de vous donner le vrai bonheur. Seulement, les hommes vivent entre le bitume et le béton. Leurs esprits se noircissent comme le bitume et leurs cœurs s'endurcissent comme le béton. Leurs raisons ne produisent que des idées sombres et leurs âmes se vident de tout amour. Les hommes sont à l'image d'une matière inerte et sans âme, quelques-uns ressemblent à des rochers mobiles qui sentent le péché. Orgueilleux qu'ils sont, ils s'obstinent à se procurer le bonheur dans le péché qui ne leur cause que de l'inquiétude, de la tristesse, de la misère et du vide. Ils sont devenus orgueilleux vis-à-vis d'eux-mêmes, les uns contre les autres et contre le Seigneur. Ne réalisez-vous pas que le Seigneur est capable de les réduire en un clin d'œil en poussière? Mais l'amour de notre Dieu est grand. Il aime les hommes d'un amour sans limite parce qu'ils sont ses fils et ses filles. Il a voulu qu'ils soient la lumière du monde, à son image.

Tout homme est une flamme, créée par notre Seigneur pour éclairer le monde. Tout homme est une lampe faite par lui pour rayonner et donner une lumière. Celui qui se procure d'une lampe, c'est pour éclairer l'obscurité. La lampe est faite pour illuminer l'obscurité. Mais ces lampes, les hommes, ne s'intéressent qu'à leurs apparences: ils colorient leurs verres et les couvrent de parures, alors que Dieu les a créés fins et transparents pour protéger et propager la lumière. Ils sont devenus épais et durs au point de dissimuler la lumière; et le monde reste plongé dans le noir. Ces lampes que notre Seigneur a faites pour être porteuses de la lumière au monde se transforment en œuvres d'art, enjolivées et teintées, mais sans lumière. A quoi sert une lampe qui n'éclaire pas l'obscurité? On ne peut voir une lampe dans l'ombre que si elle est allumée.

Quelle qu'elle soit la beauté de la lampe, sa lumière est encore plus belle. Le monde se perd dans l'obscurité, soyez-en la lumière. Ramenez vos verres à leur minceur et à leur transparence afin d'éclairer le monde et de réaliser le but pour lequel Dieu vous a créés.

Notre Seigneur a réservé un but à réaliser à chaque créature dans la vie: Contemplez toutes les créatures de la terre et vous trouvez que chacune d'elles effectue son travail avec précision et honnêteté; pas une seule n'est misérable. La créature la plus misérable sur la terre est sûrement plus heureuse qu'un homme pécheur qui, au moment du jugement, se tient honteusement devant la grandeur de l'amour de Dieu: cet amour, qui a créé l'univers, qui a donné la vie, est le seul trésor amassé qui durera pour vous accompagner dans l'autre monde.

Tous vos trésors, votre argent et vos réalisations dont vous pensez être les possesseurs ici-bas, même vos os ne vous appartiendront plus. Celui qui comparaît devant le Seigneur, vide d'amour, mourra de honte. C'est là sa véritable mort et non plus le moment où il rend l'âme.

Si l'homme ne se transforme pas en amour, il meurt, car Dieu est amour, un amour qui est éternel. Laissez-le remplir vos cœurs et que l'humilité commande vos esprits. Priez et convertissez-vous. Priez Jésus Christ, il vous exaucera; ouvrez-lui vos cœurs, il y entrera et vous donnera la paix. Priez du fond de vos cœurs sans rabâcher.

Ne vous vous donnez pas la peine de chercher la vérité loin du Christ; aucune vérité n'existe hors de lui. Le Christ est la seule vérité. Lorsque vous connaissez le Christ, vous connaîtrez la vérité et vous

serez libres. Le Christ veut que vous soyez libres. N'ayez pas peur, prenez courage; sachez que le Christ a vaincu le monde.

3- Votre œuvre dans ce monde

Le Christ est le chemin. Soyez fermes dans le Christ et persévérez dans son chemin, ne laissez rien vous en détourner. Accordez à chacun de vos frères un petit moment. Montrez-lui le chemin, orientez-le vers la lumière: s'il veut marcher à côté de vous, demandez-lui de vous précéder; s'il veut que vous lui teniez la main, tendez-lui les deux; s'il tente de vous dévier du chemin ou bien de vous retarder, libérez-vous de lui, car le chemin est long. Immense est l'œuvre. Semez la terre de prière, d'encens et d'amour. Semez dans les rochers parce qu'ils peuvent contenir une poussière de terre, capable de faire germer votre semence. S'il vous faut broyer le roc, frappez-le sans relâche; s'il ne se casse pas du premier coup, il finira par se briser au centième coup. Si vous vous laissez, d'autres le feront à votre place, laboureront et sèmeront. Il y a un temps pour la semence et un temps pour la moisson.

Ne craignez pas d'effriter les rochers, car le bras est le vôtre, mais ni la terre ni la hache sont pas les vôtres. Ne râlez pas, ne vous plaignez pas, ne vous agitez pas. Les épis qu'on écrase pour en séparer la paille ne se plaignent sous le poids de la herse qui bat le blé ni de la dureté de l'air, parce qu'ils se préparent à devenir pain et nourriture.

Les raisins ne s'agitent pas quand on les écrase et on les presse parce qu'ils vont devenir du vin pour la joie. Sans croix, on n'obtient ni pain ni vin. Qui se veut devenir pain et vin doit porter la croix. Portez donc la croix et dirigez-vous vers la lumière.

L'homme, dans ce monde, qui veut passer de la rive obscure à celle de la lumière éternelle, traverse les mers de ce monde au bord de nombreux bateaux:

1- Il y en a de très beaux, de très luxueux et de très confortables, car ils suivent leurs penchants en direction du vent et leurs gouvernails plient avec les vagues. Ils n'affrontent ni vent ni vagues, parce qu'ils n'ont pas de direction et ni de but à atteindre. Ces bateaux attirent la majorité des gens qui ne vont pas loin, puisqu'ils ne font aucun effort pour arriver à la bonne destination. Nulle traversée de la mer de ce monde n'est éternelle. Elle prend toujours fin et les passagers de ces bateaux-là finissent au fond des eaux, pas loin du rivage d'où ils sont partis.

2- Une deuxième espèce de bateaux dont les voiles sont minces et le bois fragile se brise au large avec la haute marée et le redoublement des tempêtes. Ainsi finissent leurs passagers quelque part au fond de la mer profonde.

3- Une troisième espèce de bateaux au bois dur, aux voiles fortes et dont la forme est belle et séduisante, mais dont le pilote promène les passagers entre des rives mortelles. Aussi, les passagers trouvent-ils la mort sur l'un de ces rivages mortels dont le retour serait impossible.

4- Il y a aussi le bateau du Seigneur, au bois dur, aux voiles résistantes, dont le pilote est plein de sagesse, de vaillance et d'amour. Ce bateau traverse les mers profondes, résiste aux vents et aux tempêtes, si violentes soient-elles, transperce la haute mer au large. Ce voyage est inconmode, mais son accostage est sûr.

Soyez fermes sur le bateau du Seigneur. Ne craignez pas les tempêtes ni la marée haute. Ne laissez pas les bateaux luxueux vous séduire au point d'y monter à bord, car vous y raterez le but. Occupez-vous de la fin à laquelle il faut aboutir, plutôt que du voyage lui-même. Ne laissez pas les profondeurs de la mer vous charmer. Ils vous servent de passages et non pas de demeures. Vous ne pouvez pas être en même temps au bord du bateau et dans la profondeur de l'eau, non plus au bord de deux bateaux en même temps.

Tenez bon au bord du bateau du Seigneur et raffermissez vos frères à chaque port où vous accostez. Appelez les gens à prendre part à votre voyage pour partager avec eux l'arrivée au but. Parlez-leur de votre pilote et du rivage de la lumière. Mais soyez sûrs que ce ne sont pas les paroles qui inviteront les gens à monter à bord du bateau du Seigneur, mais plutôt votre confiance, votre foi en lui et la joie qui transparait sur vos visages.

Assurez-vous que le voyage à bord de ce bateau aboutisse au visage de lumière pour continuer à vivre d'elle et par elle; car l'homme est une créature universelle dont les limites sont celles de la lumière et non pas une créature terrestre aux limites de poussière et d'eau. L'homme est fait de poussière et de lumière: celui qui vit dans la poussière, retournera à la poussière et y mourra, tandis que celui qui vit dans la lumière, retournera à la lumière et y vivra. Ne laissez pas la poussière vous limiter, car les limites de votre patrie dans ce monde s'étendent vers des lieux où finit la mer et par où commence le ciel. Ne permettez pas que la poussière vous asservisse; soyez libres et la liberté réside dans l'affranchissement du péché; si vous êtes libérés du péché, rien ne peut vous soumettre à l'esclavage alors que si vous êtes esclaves du péché, vous serez considérés comme esclaves, même si vous portez à la main le spectre du roi. Demeurez dans la grâce et dans l'humilité. Soyez de véritables témoins de Jésus Christ. Rendez le bien pour le mal mais ne prenez pas l'amour comme prétexte pour vous dérober à l'affrontement du mal. Le laboureur ne s'arrête pas devant les pierres comme prétexte pour cesser de labourer. N'ayez pas peur, le mal se détruit lui-même.

Engagez-vous totalement dans l'Église et adhérez à son enseignement. Persévérez dans la prière sans relâche. Vénérez votre mère la Vierge Marie, armez-vous du chapelet, car le nom de la Vierge Marie dissipe l'obscurité et écrase le mal. Soyez des moines au cœur du monde même si vous n'en portez pas l'habit. Remplissez la terre de prière et d'encens. Soyez des saints pour sanctifier la terre. Le chemin de la sainteté est long, mais soyez sûrs que si les pensées de Dieu sont dans vos esprits et son amour dans vos cœurs, sa force consolide vos bras et vous aboutirez au but. Assurez-vous que chaque fois que vous priez je prie avec vous pour vous sanctifier; et ainsi le nom du Seigneur sera glorifié.

4- Il faut vaincre la faiblesse

À chaque serrure sa clé. À chaque porte sa serrure qui ne s'ouvre qu'avec la clé qui lui appartient. La mort a fermé la porte et le péché l'a bloquée. La croix est la clé qui libère la serrure du péché et le verrou de la mort; la croix ouvre la porte du ciel et il n'y en a pas d'autres.

La porte du ciel se trouve là où se rencontrent le ciel et la terre, au sommet du calvaire. La porte est connue, palpable et visible; quiconque a des yeux peut la voir. Quelques-uns pensent qu'elle n'a pas de serrure et s'ouvre si on l'enfonce; mais quand on s'en approche, on réalise qu'elle a une serrure qui ne s'ouvre qu'avec sa clé.

Nous ne pouvons pas connaître la bonne clé que si on l'introduit dans la serrure. Il n'y a qu'une seule vraie clé, c'est la croix du Christ. Ne vous fatiguez pas à chercher d'autres clés pour ouvrir la porte du ciel ou bien à en fabriquer d'autres. Nombreux sont ceux qui passent leur vie à concevoir leurs propres clés, croyant quelles seraient capables de leur ouvrir la porte; mais nombreux aussi sont ceux qui se moquent de la croix du Christ. Devant cette porte, la vérité éclate et on constate alors que toutes les clés sont vaines.

Toute votre vie est un voyage en direction de cette porte; et vous y arriverez à la fin de votre pèlerinage, ayant la clé en main, vous ouvrirez et entrerez; sinon vous vous arrêterez devant la porte sans pouvoir accéder à l'intérieur, car les clés que vous avez sont de votre propre fabrication. Vous en serez déçus. Portez donc la croix du Christ et vous aurez la clé du ciel.

Portez la croix du Christ avec joie, ardeur et courage. Ne pleurez pas, ne vous lamentez pas chaque fois que vous échouez. Les pleurs et les lamentations ne font pas l'histoire du salut, de même que la porte du ciel ne s'ouvre pas en se frappant la poitrine et en poussant des cris de lamentation. Ce sont les larmes de conversion qui font l'histoire du salut. Une seule larme suffit pour ouvrir la porte du ciel, la larme du repentir qui mouille la joue du croyant courageux.

Portez la croix du Christ et suivez ses pas, vous trouverez la Vierge à vos côtés, comme elle l'a fait pour le Christ. Chaque fois que vous vous sentez blessés, dites: avec les plaies du Christ. Quand vous souffrez, dites: avec les souffrances de Jésus. Quand on vous persécute, qu'on vous maltraite ou qu'on vous offense, dites: pour la gloire du Seigneur.

Il faut vaincre votre faiblesse et non pas en faire un prétexte pour vous laisser aller. Si vous portez la croix du Christ, nulle souffrance ne peut vous plier, nulle fatigue ne peut vous abattre; vous

marcherez fermement, avec patience et silence. Une fois arrivés devant la porte, vous sentirez que la joie de votre passage dépasse de beaucoup votre souffrance et votre fatigue durant la marche.

Le bonheur de votre arrivée au but dépassera le bonheur de votre cheminement. Le chemin de votre calvaire dans ce coin du monde est long et la croix du Christ dans cet Orient, vous la portez sur vos épaules. Vos ennemis sont nombreux parce qu'ils sont ceux de la croix; ne les prenez pas comme ennemis; parlez-leur toujours avec le langage de la croix, même s'ils vous sont hostiles à cause d'elle. Les mois et les années à venir seront très difficiles, très dures, amères et aussi lourdes que la croix. Supportez-les en priant. Que votre prière émane de votre foi, que votre patience dégage l'espérance, que la croix fasse grandir votre amour.

La violence régira toute la terre. La planète sera poignardée par les couteaux de l'ignorance et de la haine. Tous les peuples qui vous entourent chancelleront sous le poids de la souffrance; la peur s'abattra sur toute la terre comme des tempêtes; la tristesse débordera du cœur de tout le monde. Des hommes ignorants et hostiles présideront au destin de tous leurs peuples, les entraînant dans les voies de la misère et de la mort, à cause de la rancune aveugle qu'ils surnommeront "justice" et à cause de l'ignorance lugubre qu'ils appelleront "foi". La rancune et l'ignorance prédomineront les quatre coins du monde. Résistez et soyez fermes dans la foi et la charité. La face de la terre changera, mais vous conserverez la face du Christ. Des frontières, des communautés et des régimes seront effacés et réinscrits de nouveau, des peuples chancelleront sous le poids du feu et du fer; mais vous conserverez votre amour sans frontières. Sauvegardez votre communauté ecclésiale et que votre régime soit l'évangile. Soyez l'ancre qui guide les bateaux errant sur des mers houleuses; que vos cœurs soient le port du salut de tout homme perdu, égaré et qui demande protection. Par vos prières vous pouvez faire pleuvoir la miséricorde et irriguer la terre de votre charité. Priez pour attendrir les cœurs endurcis, pour ouvrir les esprits obscurcis, pour soulager des catastrophes et des horreurs. Enfin de compte n'ayez pas peur, car la lumière du Christ s'élèvera et resplendira, la croix et l'Église s'illumineront. Tenez bons dans votre foi en Christ, n'ayez pas peur, ayez confiance en Dieu de la Résurrection et de la vie. A lui soit la gloire éternellement.

5- Le centre de l'univers

Tout l'univers se meut autour du mystère de la croix. L'homme croyait que l'univers tourne autour de sa personne, or la croix est le centre de l'univers; donc celui qui veut être au centre de l'univers doit être avec le crucifié sur la croix. Celui qui ne vit pas le mystère de la croix ne peut pas comprendre le mystère de l'univers.

Tout homme a une forme et une entité dans l'espace et le temps. Il est comme un morceau de glace qu'on veut garder loin du feu pour qu'il ne fonde pas. À quoi sert ce morceau de glace s'il veut à tout prix conserver sa forme et son entité? Si la glace ne fond pas, elle ne pourra pas s'infiltrer dans la terre pour irriguer la terre et pour étancher la soif des humains. Ne craignez pas le feu qui est capable de vous faire fondre pour vous transformer en eau de vie qui arrose la terre. Que votre amour soit comme l'eau qui pénètre partout, ne la laissez pas être comme une masse rigide, telle que vous l'avez, vous-mêmes, conçue, forme inexploitable nulle part.

Le sel qui ne fond pas est inutile à saler. Le sel corrompu trouble l'eau et corrompt la nourriture; le bon sel se fond et disparaît dans l'eau. Il ne donne pas à la nourriture ni forme ni couleur, mais en rehausse la saveur. Vous êtes le sel de la terre: si vous faites de votre vie une propriété privée, elle sera vaine; alors que si vous la donnez, sa valeur augmente. Elle atteindra sa plénitude quand elle sera la propriété de tous. Le pain est le même qu'il soit sur la table des riches ou des pauvres. Le pain délicieux, à sa sortie du fourneau, ne cherche pas à savoir par qui il sera mangé. L'homme bon est un bon pain. Sans la croix, l'histoire de l'homme serait vide parce qu'elle sera éphémère. La croix demeure. C'est elle qui vous sanctifie dans le temps.

Pour Dieu, le commencement de la création et la fin de l'univers s'effectuent ensemble, dans le présent. Si vous sanctifiez le moment présent de votre vie par l'amour, vous réaliserez le mystère de l'éternité. Par l'amour l'homme demeure éternellement en Dieu. Sanctifiez le temps, sanctifiez votre vie par l'amour, sanctifiez chaque moment de votre vie. Ne laissez pas l'horloge vous distraire car

vous ne pouvez pas l'arrêter; vous pouvez seulement être prêts quand votre heure arrive. Quiconque éloigne Dieu de sa vie, de son esprit et de son cœur, le temps l'écrasera et il plongera dans la mort; cela ne signifie pas que Dieu n'existe pas, c'est plutôt lui-même qui n'existe plus. Comme la lumière montre aux yeux ce qui existe, ainsi le Christ révèle-t-il l'existence à l'esprit et au cœur.

Sans la lumière, l'œil de l'homme ne voit pas ce qui existe. Sans le Christ, l'homme ne voit pas l'existence. Dieu créa la matière et établit l'ordre des choses; il créa l'esprit, insuffla à l'âme de son souffle et lui donna la vie. Et comme il en est pour l'esprit qui comprend l'ordre établi et réalise la matière au moyen de la logique et de l'analyse, il en est de même pour l'âme qui réalise l'amour de Dieu, le mystère de l'univers. Elle vit de la foi, de la prière et de la vraie adoration.

Il y a des fleurs qu'on cueille au printemps pour l'ornement, d'autres vieillissent pour donner de nouvelles graines en automne. Il y a des fleurs dont les pétales sont essaimées par le vent et dont le parfum se sent au lointain jusqu'à en remplir la terre. Dans chaque mouvement Dieu a mis sa sagesse, priez donc pour la comprendre et vivre selon sa volonté et non pour la changer. La volonté du Père vise toujours votre bien.

Parfumez-vous de l'odeur des chênes et du thym. Ne portez pas les couleurs de ce monde et n'exhalez pas ses odeurs. Les retouches des doigts de Dieu en vous sont plus importantes que tout ce dont le monde vous vêtira et qui passera. Marchez à pas fermes sur le chemin de la sainteté. Laissez le Christ vivre en vous, alors vous vivrez dans le cœur du mystère de l'univers, dans la source de lumière.

6- Votre voyage dans ce monde est un cheminement vers la sainteté

Tous les humains sont dotés de deux oreilles pour entendre, mais peu nombreux sont ceux qui entendent. Parmi ceux qui entendent peu nombreux sont ceux qui comprennent. Aussi, parmi ceux qui entendent et comprennent, très peu sont ceux qui vivent en conformité avec ce qu'ils ont compris. Peu nombreux sont ceux qui se dirigent vers le royaume et la porte est étroite.

Écoutez, comprenez et témoignez. Prêtez l'oreille à la voix du Seigneur. Comprenez la vérité et témoignez d'elle. Vivez-la. Gardez le silence pour entendre et pour comprendre la voix du Seigneur. Mais gardez-vous d'entendre les échos de vos propres pensées et de n'écouter que vous-mêmes. Affranchissez-vous de vos idées et laissez la parole de Dieu les purifier, en supprimant ce qui est à éliminer, et en réécrivant ce qu'il faut réécrire.

L'homme est une partie d'un Tout. Cette partie doit écouter ce Tout, comme une goutte d'eau dans le fleuve. La goutte ne peut pas être un fleuve, même si elle contient tout ce qui compose le fleuve. Ce dernier est formé de tant de gouttes d'eau qui toutes suivent le même mouvement. La seule goutte d'eau dans un ensemble est un fleuve mais si elle s'en exclut, elle reste une seule goutte. Prêtez l'oreille au processus de l'univers dont vous faites partie, vous trouverez qu'il est en pèlerinage vers le cœur du Père, comme l'écoulement du fleuve vers la mer. N'acceptez pas d'être en dehors de ce mouvement. La goutte d'eau qui sort de son cours ne peut pas se verser dans la mer.

Ecoutez et comprenez la vérité, laissez-la pénétrer jusqu'à votre âme. Brisez toutes les couches de l'écorce et effritez toutes les rajouts dont le monde vous a entourés, au point qu'ils vous ont enveloppés et ont fait dérober la face de Dieu. Soyez humbles et rejetez toutes les pensées qui vous empêchent d'entendre sa voix, même celles que vous aurez formées et chéries. Écoutez modestement. Que votre cœur soit tendre et votre esprit libre. L'écoute sans modestie ressemble à un écho qui se perd dans les vallées: il a beau être fort, la montagne ne reste pas moins une montagne, la vallée, vallée et la pierre, pierre. Écoutez humblement, comprenez profondément la vérité et témoignez modestement. Écoutez pour comprendre et pour connaître. Vivez dans la lumière de la vérité que vous saisissez. Il ne suffit pas de connaître le chemin pour arriver, il faut le traverser. Dieu vous éclaire les pages, mais c'est à vous de les lire. Dieu vous illumine le chemin, mais c'est à vous d'y marcher. Celui qui monte se sert de ses pieds, celui qui descend c'est avec ses pieds qu'il descend; et là où vous arrivez ce sont vos pieds qui vous y auront conduits. Soyez toujours en état d'écoute et d'éveil. Refaites vos comptes quotidiennement, changez votre vie et renouvelez-la. Si vous écoutez humblement vous comprendrez la vérité et elle vous libèrera. Affranchissez-vous des cordes qui vous

ligotent. Vos pensées, vos croyances propres et vos penchants vous enchaînent comme les cordes qui immobilisent le navire au quai et le sécurisent, mais elles ne lui permettent pas de naviguer. Laissez la parole de Dieu vous délier des vôtres en les rompant l'une après l'autre, même si vous en souffrez. Ne stagnez pas dans vos penchants et dans vos pensées même s'ils vous offrent repos et sécurité. Toute sécurité est une illusion sans la paix du Christ. Le repos loin du cœur est une duperie. Ne craignez pas de vous libérez du rivage et de quitter le port; livrez-vous à Dieu pour vous affranchir de vos chaînes. C'est sa Parole qui vous oriente, et son Eprit qui souffle dans vos voiles; ainsi vous arriverez à la rive de lumière. Le navire est destiné à traverser la mer et non pas à rester au port. Il est fait pour naviguer très loin au large. Il faut dénouer toutes ses cordes; s'il en reste une seule, elle l'empêchera de quitter le port. Ne gardez que les cordes qui font dresser le mât, celles de l'amour et de la communion qui vous lient à vos frères les hommes. Votre voyage dans ce monde est un chemin vers la sainteté qui est une perpétuelle transformation de l'état matériel vers celui de la lumière.

Priez pour écouter, priez pour comprendre et priez pour vivre votre foi en la pratiquant et en témoignant d'elle. Priez pour vous transformer en lumière. Écoutez en priant, comprenez la vérité en aimant et témoignez en priant. Que toute votre vie soit prière et service. Si vous priez sans servir, vous réduisez la croix du Christ dans votre vie à un morceau de bois. Si vous servez sans prier vous vous servez vous-mêmes. Priez dans vos couches, avec vos familles, avec vos communautés ecclésiales. Priez intimement le Seigneur dans vos couches pour sauvegarder vos âmes et ouvrez vos esprits au mystère de Dieu. Priez en famille pour la protéger et la mettre dans le cœur de la Trinité. Priez avec vos communautés ecclésiales, pour préservez votre Église et pour la rendre proche du royaume de Dieu. Votre prière individuelle vous met dans le cœur de Dieu; votre prière au sein de la famille, vous pose dans les bras de la Trinité et celle de la communauté dans le cœur de l'Église pour vous raffermir dans le corps du Christ. Priez. L'homme qui prie, vit le mystère de l'existence tandis que celui qui ne prie pas c'est à peine qu'il existe.

Exercez-vous au silence qui est fait d'écoute vivante et non pas de la tranquillité du néant. Exercez-vous au silence, pratiquez la charité, laissez-vous fermentés par la sainteté. Écoutez pour entendre. Humiliez-vous pour comprendre. Croyez et ayez courage de témoigner. Aimez pour vous sanctifier.

7-La bâtisse du Seigneur, fondée sur le Christ

Lorsque la lumière de la lanterne s'affaiblit en pleine obscurité, il faut la remplir d'huile. Ces jours-ci la lanterne s'affaiblit, la lumière s'anéantit et l'obscurité est lugubre. Remplissez vos lanternes avant qu'elles ne s'éteignent et que vous ne plongiez dans l'obscurité. La lanterne qui éclaire vos veillées, veillez sur elle pour qu'elle veille sur vous et sur vos maisons. Vos lanternes s'affaiblissent et vos maisons s'obscurcissent et vous vous bornez à regarder droit devant vous, négligeant la lumière qui illumine vos ténèbres.

Tant qu'il fait nuit, éclairez vos nuits noires par vos lanternes. Ne vous résignez pas à l'obscurité en attendant la lumière du jour. Lorsque le matin se lève, un autre travail vous attend et vous devez rendre compte de celui de la nuit. Si la lumière de vos lanternes vient à faiblir faute de l'huile, il faut la remplir au lieu d'aller veiller à la lumière de vos frères, laissant les vôtres s'éteindre; car vous devez rendre compte de vos lanternes qui éclairent ces veillées et qui sont éteintes. Gardez-les toutes allumées jusqu'à ce qu'il fasse jour. On remplit la lanterne de l'huile et non pas de souhaits, d'intention, ou bien d'eau avec autant de légèreté. Intéressez-vous à la lumière des vôtres avant que vous ne pensiez au travail et à la production. Repensez vos priorités pour voir si votre échelle n'est pas disposée à l'envers, la petite marche en bas, la grande en haut.

Regardez le bâtisseur avisé comment il dresse haut sa bâtisse. Il pose en bas la grande pierre et en haut la petite. À l'heure actuelle nombreux sont les gens qui construisent leurs murs à l'envers, ne sachant plus distinguer entre la grande et la petite pierre, la première de la dernière, l'importante de la moins importante. Le mur dont la petite pierre est déposé en bas alors qu'en haut la grande s'écroulera et la bâtisse s'effondrera. Nombreux sont les murs qui s'écroulent, les assises qui se désintègrent à cause de l'ignorance des travailleurs et de l'orgueil des constructeurs.

Quant à vous, dressez haut votre construction avec prudence. Construisez sur les fondements du Christ, le rocher fondamental de toute bâtisse; il maintient toutes les assises. Déposez vos grandes pierres sur le fondement et les petites au-dessus. Si vous remarquez que dans un des murs de votre construction, il y a une grande pierre en haut de l'assise et une petite en bas, il vaut mieux démonter tout le mur pour le reconstruire que de le voir s'écrouler entièrement sur vos têtes ou bien sur celle de vos frères ou de vos enfants.

Soyez sûrs que si le Christ n'est pas lui-même le fondement de toute votre construction, elle s'écroulera et se démolira. Ne vous extasiez pas devant une grande bâtisse, construite par des mains d'hommes, elle s'effondrera, aussi haute soit-elle, le temps l'effacera. Si vous découvrez tardivement que votre édifice n'est pas bâti sur le Christ, démontez-le en entier pour le reconstruire. Une seule assise construite sur le Christ est meilleure qu'une haute tour menacée d'être démolie par les vents. La maison du Seigneur est fondée sur le Christ, vous-mêmes, vous en êtes les pierres vivantes et l'Esprit Saint et la clé de voûte. Le Christ porte toute la bâtisse, l'Esprit regroupe toutes les pierres de la voûte et soutient tous les murs. L'Esprit est l'âme de l'amour, qui est la clé de la voûte. Si vous enlevez l'Esprit, vous aurez anéanti la clé de la voûte; et alors les pierres s'écrouleront et toute la construction se démolira. L'Esprit Saint est l'Esprit de l'amour, la clé de voûte qui sauvegarde la promesse. À chaque pierre sa place dans la bâtisse. Toute pierre dans l'assise est soutenue par une autre placée en dessous, maintenue par une autre placée à son côté; elle-même à son tour, soutient les autres et celles déposées au-dessus d'elle. Toute pierre est destinée à remplir sa place. Si l'une manque, elle laissera un vide par où passera la pluie, le vent, la poussière et les tempêtes. Ce vide permettra à des facteurs extérieurs de pénétrer à l'intérieur. Ne laissez pas de vide entre les pierres, car la construction deviendra fragile. Ne laissez pas, non plus de sable entre les pierres, car quand la pluie et la neige tomberont et entraîneront le sable; votre bâtisse se délabrera. C'est la force de l'Esprit qui assure l'adhésion de la pierre et non pas le sable.

Tenez bons dans la construction du Seigneur. Soyez assidus dans la construction du royaume. Soyez des pierres vivantes dans le temple du Seigneur. La pierre qui est hors de ce temple n'en est qu'une dans un amas de pierres. Elle jouit d'un volume mais sans forme ni place, ni rôle. Elle n'est qu'une pierre brute.

Laissez-vous faire entre les mains du Seigneur, le vrai constructeur. Laissez-vous tailler pour vous débarrasser de tout rajout et combler ce qui manque en vous. Qu'il vous donne lui-même la forme, le volume et la place. Que vous soyez une grande ou une petite pierre, vous avez, chacun, votre place pour laquelle vous avez été taillés et dessinés. Abandonnez-vous au Seigneur, pour qu'il vous construise. Ainsi prendrez-vous votre place dans l'assise, au lieu de vous mettre dans la place qui vous séduise. Si vous choisissez une place plus petite que votre volume, vous devenez saillant et sujet de délabrement de tout le mur; par contre si votre choix sur une place est plus grande que votre volume, le vide vous entourera. Remplissez votre place optimale. Portez les pierres disposées au-dessus de vous, soutenez celles qui vous entourent. Appuyez-vous sur celle qui vous porte. Le Christ porte le tout et l'Esprit vous rassemble et vous guide.

La sainteté est votre but. La perfection dans l'amour est votre finalité. Ne vous arrêtez pas aux moyens de la sainteté pour les idolâtrer. Ne prenez pas les moyens pour la fin, non plus la fin pour moyen. Ne faites pas des moyens votre but et votre finalité; ne vous servez pas de la sainteté comme moyen pour aboutir à d'autres fins. La prière vous sanctifie, ne la sanctifiez pas. Le jeûne vous fortifie, ne le divinisez pas. Les mortifications vous purifient, ne les adorez pas. Vos chants sont faits pour louer Dieu, mais ne les glorifiez pas. N'échangez pas le Christ par vos discours sur lui, car ainsi, vous adorerez ce que vous dites. N'identifiez pas les expressions à la vérité, car ces locutions passeront pour la vérité. Pour vous, jamais la parole ne sera plus importante que l'idée qu'elle exprime, ni la pensée plus importante que la vérité qu'elle contient. Jamais le coffre-fort ne peut être plus important que le trésor qu'il contient ni le verre plus important que le vin qu'il contient, ni la boulangerie plus importante que le pain, ni le tabernacle plus important que le Saint Sacrement.

Le Christianisme n'est ni religion du temple ni celle du livre. Le Christianisme est la personne de Jésus Christ lui-même. Le miroir qui reflète la lumière n'est pas la lumière. Il faut distinguer entre la lumière et les miroirs qu'ils la reflètent. Ne vous concentrez pas sur le miroir. Attachez vos cœurs à la lumière. Ne vous dérobez pas à vous-mêmes pour vous réfugier à Dieu. Ne demandez pas refuge auprès de Dieu pour vous enfuir en vous-mêmes. Dieu veut que vous vous offriez à lui tels que vous êtes pour vous élever et pour vous sanctifier. Ne laissez pas le monde vous pousser vers Dieu. Permettez à Dieu de vous attirer à lui. Ne noircissez pas par vos écrits les pages blanches qui sont écrites par vos Saints Pères. La vérité est toujours la même. Pour pouvoir parler de Dieu il faut qu'il soit dans votre cœur; car, vous ne pouvez pas parler de Dieu alors que vous êtes loin de lui. La parole est un corps et non pas une voix voltigeant dans le ciel. Avant de dire votre mot taillez-le avec votre raison, sculpez-le dans votre âme, relisez-le dans votre cœur et sortez-le de votre bouche comme si vous remettiez la pierre bien à sa place dans l'assise. La parole qui ne construit pas, renoncez à elle. Ne parlez que lorsque votre discours s'avère plus profond et plus éloquent que votre silence.

Que vos discours d'outre-mer ne vous détournent pas de la navigation. Dirigez-vous vers l'essence. Distinguez dans votre vie entre ce qui est essentiel et ce qui est superficiel, entre le fondamental et le secondaire, entre le noyau et l'écorce. Dans votre vie, vous ne mettez pas l'eau dans un panier ni les raisins dans une cruche ni les figues dans une jarre. Comme vous êtes capables de vous servir à bon escient des choses de la terre, sachez aussi comment traiter les choses du ciel, avec la sagesse du Seigneur pour votre salut et pour la gloire de Dieu.

À chaque terre son sol, son climat et l'outillage dont il faut vous servir pour la traiter et pour la semer et pour y faire planter le genre d'arbres qui y poussent et qui fructifient. Vous ne pouvez pas briser les rochers avec une fourche ni retourner le sol avec une massette ni couper le bois avec une pèle. Les cèdres et les chênes ne poussent pas dans les sables de la côte ni les bananiers et les orangers parmi les rochers de la montagne. Faites votre travail avec les outils disponibles, et là où Dieu vous a plantés, fleurissez et donnez vos fruits. Si vous ne vous enracinez pas, vous ne pouvez pas vous élever.

Adaptez vos esprits à l'existence et non pas l'existence à vos esprits. L'existence était avant vous, elle demeurera après vous. Seul l'Esprit vous conditionne et vous harmonise avec Dieu. Grâce à la lumière de l'Esprit éternel qui est en vous, vous pouvez réaliser la profondeur du mystère de l'existence. Ne cherchez pas à comprendre la vérité par vos sens, car vous vous heurtez aux limites de ces sens. Sachez qu'ils vous servent à aimer et non pas à les aimer. Si vous aimez votre vue, vous adorerez les créatures que vous voyez, oubliant le Créateur qui est au-delà de vos yeux. Si vous aimez votre ouïe, vous serez épris des mélodies et des sons de ce monde, oubliant d'écouter la voix de Dieu dans le silence intangible à vos oreilles. Si vous aimez votre sens olfactif, vous serez entraînés par les parfums du monde, oubliant les fleurs des prés que le Seigneur, dans sa bonté, a créées pour vous. Si vous aimez votre goût, vous serez prisonniers du manger et du boire, oubliant la nourriture qui nourrit l'âme. Si vous aimez votre toucher, vous serez prisonnier de l'extérieur, vous détournant de l'intérieur. Dépassez vos sens, ne vous y noyez pas. Dépassez-les pour atteindre la vérité comme les rayons de la lumière qui pénètre le cristal.

Si vous endurez vos sens, ils s'épaissiront et ne vous reflèteront que les images du monde comme des miroirs qui retournent la lumière. Ne vous noyez pas dans vos sens pour que vous ne soyez pas dupes de la joie qu'ils vous procurent. La vraie joie n'est pas dans les sens, elle consiste à les dépasser pour vous laisser vous infiltrer jusqu'au cœur de la lumière, là où vous plongez dans le cœur de Dieu, où vous contemplez sa lumière et vous fusionnez dans son amour. Affranchissez-vous de vos sens, allez au-delà de vous-mêmes et vous toucherez le bord de la lumière. Chaque fois que vous désirez regarder l'extérieur, fermez les yeux et regardez l'intérieur, c'est alors que vous verrez l'extérieur plus nettement. Chaque fois que vous voulez entendre, fermez les oreilles et écoutez la voix intérieure, c'est alors que vous entendrez mieux. Dominez vos sens pour glorifier Dieu et ne les laissez pas vous guider à glorifier ses créatures.

Aimez jusqu'au don de vous-mêmes. Le sang est la seule encre avec laquelle s'écrit l'amour, le reste n'est qu'encre sur papier. Dans le Christ, tout homme est une parole dans la bouche de Dieu jusqu'à ce que toute l'humanité devienne un hymne d'amour. Gloire à Dieu.

9- Votre avenir commence le premier jour dans l'autre monde

Contemplez les oiseaux du ciel comment ils construisent minutieusement leurs nids, ils mettent bien vaillamment leurs œufs, veillent tendrement sur leurs petits jusqu'à ce qu'ils aient leur plumage pour voler. Ils préservent les arbres du Seigneur. Vous-mêmes, vous construisez vos nids, vous y mettez vos œufs et vos poussins voient le jour sur les arbres dont les racines sont pourries par la carie qui les rongent et les vers qui érodent leurs troncs et leurs feuilles. Si l'arbre tombe, vos nids seront défaits, vos poussins se disperseront et vous n'aurez que des branches nues sur lesquelles vous posez vos ailes. Vous vous fatiguez, vous peinez pour vous construire des nids robustes et chauds où vos poussins pourront grandir, voler et faire à leur tour leurs propres nids. Soignez l'arbre du même soin que vous portez au nid. Comme vous prenez à charge vos nids, ayez à charge aussi vos arbres. Soignez les racines, le tronc, les branchages et les feuilles. Il vous suffit de quelques outils avec une poignée de terre pour tracer vos nids. Du reste, les branches de l'arbre vous protègent et les feuilles vous ombragent. Ne vous vous occupez pas à dresser haut les bords de vos nids pour y trouver la sécurité, travaillez en vous confiant au Seigneur qui prendra soin de vous.

Vous vous agitez pour assurer votre avenir et celui de vos enfants. Rappelez-vous que votre futur ne sera pas vos derniers jours dans ce monde, mais le premier dans l'autre monde. Vous aurez assuré le futur de vos enfants lorsque vous leur garantirez le Ciel. Vous devez donner la vie à vos enfants. Or il n'y a de vie que dans le Christ. Offrez-leur donc le Christ. Mais s'il n'est pas en vous, il vous sera difficile de le leur donner.

Si vous ne vous sanctifiez pas, comment pensez-vous sanctifier vos enfants?! Si vous ne leur assurez pas le Christ, tout ce que vous leur aurez offert sera stérile et périssable. Eux-mêmes, ils périront avec toutes les possessions périssables. Ni les hautes demeures ni les garanties de ce monde ne pourront procurer à vos enfants la sécurité et l'avenir. C'est de votre sainteté et de vos prières dont ils ont besoin pour leur sécurité dans ce monde et pour leur avenir dans l'au-delà. Vous courez derrière votre succès et celui de vos enfants dans l'avenir, mais la réussite dans la vie consiste à se mettre devant Dieu et sans honte. Renforcez vos racines et soignez-les en ascète. Le travail des racines est invisible; il exige un effort et un renoncement. Les hommes ne voient pas vos efforts et vos peines, Dieu qui est au ciel voit et bénit. Entretenez bien le sol, gardez les branches, traitez bien les feuilles, gardez l'arbre pour que Dieu préserve votre œuvre. Soignez l'arbre qui vous couve, vous ombrage et vous héberge. Depuis les racines jusqu'aux extrémités de ses branches, même si cela doit se faire au détriment de la hauteur de vos nids.

Le même temps s'écoule pour les bons comme pour les méchants. Si ceux-là ne le remplissent pas à faire le bien, ceux-ci y sèmeront le mal jusqu'à ce qu'ils le rendent vain. Tout moment de votre vie est considéré comme un panier placé devant vous pour le remplir de votre moisson et de vos fruits. Cet instant ne dure que peu de temps pour disparaître dans le passé, à jamais irréversible. Si vous vous arrêtez pour regarder derrière vous et que vous trouverez que vos paniers sont vides, c'est alors que seules les larmes de votre conversion sont capables de les remplir, au moyen de la miséricorde et de la grâce de Dieu. Cette grâce vous suffit chaque seconde pour que vous la remplissiez de Dieu et qu'elle devienne une goûte d'éternité. Ne laissez pas le monde vous dérober les paniers de votre vie pour les laisser vides. C'est ainsi que vous accumulez les amas de paille que le temps est capable de brûler pour n'en rien laisser.

N'entrez pas en dialogue avec le diable. Mettez fin à la conversation avant le premier mot. Dialoguez toujours avec Dieu. Réparez bien vos toits après chaque hiver pour éviter les fuites. Car si vous y renoncez, les grandes averses et la neige s'y abattront, l'eau dégoulinera de vos terrasses, jusqu'à pénétrer dans les poutrelles; ainsi vos toits s'effondreront sur vos têtes et celles de vos enfants.

Quoique séduisante soit la tentation, elle ne peut pas justifier le péché. Que votre vie soit remplie de l'amour de Dieu. Sanctifiez votre temps pour que votre récolte soit abondante et que vos provisions ne viennent pas à manquer. Seul le Seigneur du temps est capable de remplir le temps. Seul, le Seigneur de la moisson et des fruits peut remplir vos paniers. Offrez-les lui et votre récolte augmentera.

10- Le repos est un danger

Le royaume de Dieu ressemble à un chantier d'un temple en construction, dont les pierres proviennent des rocs pris aux carrières de ce monde. Les hommes y sont des ouvriers par la force de Dieu, et les constructeurs bâtissent selon sa volonté. Ils extraient les pierres des rochers tirés des carrières, les posent pierre par pierre, l'une à la suite de l'autre. Et Dieu y souffle la vie pour que les hommes deviennent des pierres vivantes dans ce temple.

Beaucoup d'homme se construisent leur propre temple dont les pierres sont prises aux rochers en prétendant en être les propriétaires. Ils les construisent pierre par pierre, l'une à la suite de l'autre, sans toutefois pouvoir y donner la vie, car Dieu seul est capable de la procurer. Ces gens-là périssent, laissant derrière eux les pierres, les rochers et les carrières, ainsi que leurs petits temples construits de pierres mortes. Sujets à détérioration, ils s'anéantissent avec le temps. Eux, ils sont périssables avec leurs temples. Seul le temple du Seigneur est éternel parce qu'il est vivant. Bâissez ce temple éternel et soyez-y des pierres vivantes au lieu d'élever vos petits temples éphémères avec des pierres mortes que le temps fera périr. Travaillez assidûment, joyeusement, solidairement et avec amour; faites-le avec patience, humilité et obéissance au Seigneur de temple. Puisque vous travaillez par sa force, bâtissez donc selon sa volonté.

Faites-le bien sans lassitude. Ne cherchez pas le repos parce qu'il est un grand danger pour vous. Si vous voyez un ouvrier inactif, ne le critiquez pas, ne le condamnez pas et ne le maudissez pas. Au contraire, ayez à la main votre pioche, votre faucille et poursuivez votre travail; ainsi l'obligerez-vous à travailler, car la bâtisse vous appartient à vous tous les deux. La moisson est à vous deux, et le tout appartient au Seigneur du temple et au Dieu de la moisson. Estimez votre frère l'homme comme vous vous estimez. Il y a toujours en vous quelque chose de ce que vous voyez dans votre frère, parce que l'autre, c'est vous avec quelques différences. Au lieu de parler contre votre frère, allez parler avec lui, sinon gardez un silence aimable. Ne condamnez jamais ni ne jugez d'après ce que vos yeux voient. Vous ne pouvez pas rendre un jugement sur l'eau que vous voyez dans un verre, car, avec les yeux, vous ne pouvez pas savoir si elle est douce ou salée, potable ou fade. À regarder de l'extérieur, les jarres de vin, toutes se ressemblent même si le vin à l'intérieur est pas le même. Regardez l'extérieur avec vos yeux, mais l'intérieur avec vos cœurs. Le cœur ne condamne pas.

Ne prétendez pas la connaissance absolue pour bâtir des temples à la mesure de vos connaissances; ils s'écouleront sur vos têtes et vous tueront. La connaissance a besoin d'amour pour devenir compréhension. Quand bien même grande est votre connaissance, vous ne pouvez pas comprendre tant que vous n'aimez pas. L'amour est bien plus noble que l'intelligence. La logique de l'amour est bien plus sublime que celle de l'intelligence. La connaissance sans amour manque d'âme; elle détruit l'homme. La terre est un globe sanctifié sur lequel Dieu de l'univers a mis pied. Il l'a illuminé de lumière de l'Esprit et son cœur divin veille sur lui.

Avec leur connaissance dépourvue de l'amour, les hommes ont rendu la terre malade. Leur nourriture les empoisonne, leur boisson les assoiffe. Ils prennent leurs maladies pour médicaments; l'air qu'ils respirent les étrangle, leur repas les fatigue, leur paix les angoisse, leur joie les chagrine, leur bonheur les martyrise, leur vérité est une illusion et leur illusion est vérité, leur lumière, obscurité.

Les hommes possèdent plus de connaissance que de sagesse. Leurs théories sont devenues dans leurs esprits comme le brouillard sur les montagnes et dans les vallées, elles les empêchent de voir les choses telles qu'elles sont. Leurs théories leur dérobent la vue. Leurs bâtisses s'élèvent, leur moralité s'abaisse. Leurs biens augmentent, leurs valeurs diminuent. Leurs discours se multiplient, leurs prières s'amointrissent. Leurs intérêts s'approfondissent, leurs relations s'aplatissent, leurs façades débordent, leurs intérieurs s'appauvrissent. Leurs routes s'élargissent, leurs visions se rétrécissent. Leurs chemins sont nombreux, mais ils ne les mènent pas les uns chez les autres. Leurs moyens de communication sont multiples, mais ils ne les aident pas à communiquer les uns avec les autres. Leurs lits sont spacieux et confortables, mais leurs familles sont peu nombreuses, désintégrées et épuisées. Ils savent accélérer, sans savoir attendre. Ils courent pour assurer leur vie, oubliant de gérer leur vie. Ils s'extériorisent rapidement et négligent leur intérieur. Ils sont des prisonniers qui s'enorgueillissent du

confort de leurs prisons, des égarés qui se vantent des distances qu'ils traversent, des morts hautains pour leurs tombeaux luxueux. Ils meurent de faim alors qu'ils sont assis près du pétrin, des pauvres toutefois assis sur des trésors qu'ils ont enfouis eux-mêmes. Pourquoi vous mettez-vous sous la table pour manger les miettes qui en tombent alors qu'elle est servie pour vous? Les hommes sèment les épines qui, encore tendres fraîches, leur caressent les pieds; mais une fois endurcies, elles déchireront les pieds des générations à venir.

Vous coupez les bois, vous les entassez, vous allumez le feu, vous l'alimentez pour vous vous y jeter, et vous vous étonnez d'en être brûlés! L'humanité est égarée, l'homme est malade et le monde prend feu.

Dieu est amour, il est le but et le guide à cette humanité égarée. Le Christ est le remède de l'homme malade. C'est l'eau du baptême en Esprit qui éteint l'incendie dans le monde. Fondez toute connaissance sur le Christ, car toutes celles non fondées sur lui seront mortelles. Toute connaissance sans âme passe pour ignorance. L'édifice, basé sur l'homme, a beau s'élever, finit par l'écraser. L'homme vit dans la tristesse et l'angoisse, il ne se satisfait ni se rassasie que lorsqu'il s'unifie à en lui-même dans le cœur de Dieu. Rencontrez-vous les uns les autres, regardez-vous les uns les autres, écoutez-vous les uns les autres, saluez-vous les uns les autres, consolez-vous les uns les autres par des paroles charitables et solides, sortez de vous-mêmes pour vous rejoindre les uns les autres, embrassez-vous les uns les autres dans l'amour du Christ, travaillez dans le champ du Seigneur sans fatigue ni ennui. Que le son de vos pioches remplisse les vallées et domine le vacarme du monde, et celui de vos faucilles rappelle aux gens la moisson. Que vos prières fendent les rocs sourds et fassent jaillir les sources muettes. Les rocs entendent la prière, les sources en parlent et tous ensemble prient et glorifient Dieu.

11- Traversez le chemin avec la joie de Résurrection

Vous marchez sur le chemin de votre vie, portant le poids des fardeaux et de multiples soucis, chargés de toutes sortes de jarres; les unes utiles, les autres inutiles, en y éparpillant vos trésors. Vous mélangez vos trésors à vos pacotilles, ne sachant plus où et dans quelle jarre ils se trouvent. Des jarres tombent et se cassent, des trésors se perdent à votre insu, tellement elles sont encombrantes. Des gens dilapident leurs fortunes sur les chemins de leur vie et arrivent chargés seulement d'argile.

Toute jarre portée qui ne contient pas votre trésor, c'est une charge inutile et pleine de distraction qui retarde votre marche et vous fatigue.

Débarrassez-vous des jarres que le monde vous oblige à porter, même si vous les avez portées durant un long voyage fatigant, peinant et auxquelles, peut-être, vous vous êtes accoutumés. Sachez où se trouve votre trésor et mettez-y tout votre cœur; déposez le tout entier dans une seule jarre et portez-la bien. Ainsi, vous le préservez et vous arriverez riches de ce trésor.

Portez une seule jarre, c'est celle du Christ qui vous enrichit d'amour et qui la porte avec vous. Même pleine, elle pourra toujours contenir, lourde, elle sera légère à porter. Les autres jarres sont toutes en argile; même vides, elles seront lourdes à porter et vous courbent le dos. Choisissez vous-mêmes vos chemins dans ce monde, et ne permettez pas au chemin de vous choisir. Ne portez pas les jarres que le monde vous impose pour vous distraire et pour vous épuiser.

Plus se multiplient vos jarres, plus vous vous éloignez de votre voisin. Chacune d'elles exige une distance. Plus elles deviennent nombreuses, plus les distances grandissent autour de vous, et vous serez obligés de vous éloigner les uns des autres afin que vos jarres ne se heurtent pas et ne risquent de se casser. Donc la jarre devient plus importante que vos frères. Dans le souci de protéger de vos jarres, vous aurez perdu vos frères et vos voisins. Sachez que vos fortunes sont très précieuses mais vous les cachez dans de l'argile, ainsi pour chacun de vos frères.

Vous façonnez vos jarres par vos propres mains et vous vous y recroquevillez en vous disant: "le monde est en argile". Celui qui se met à l'intérieur de la jarre voit toute la vie en argile. Sortez-en et voyez le monde tel qu'il est et non pas comme vous l'aurez inventé de l'intérieur. Que chacun remplisse sa jarre du trésor du Christ qui est le seul trésor véritable.

Soyez des grains de blés pleins sur l'aire du Seigneur pour que vous ayez du poids et que vous y retombiez lorsque la fourche vous vanne et l'on vous rassemble pour vous déposer dans les greniers de la vie. Ne soyez pas des grains vides et légers comme la paille que le vent emporte loin de l'aire et la disperse. Seulement le Christ peut vous remplir et vous donner du poids.

Remplissez-vous du Christ, pour que vous restiez sur l'aire et que vous soyez ramassés. Tant que vous demeurez sur l'aire, la pelle continuera à vous vanner pour extraire de vous la paille. Tout grain de blé reste seul, même s'il est rassemblé avec les autres, dans la mesure et dans le sac.

La meule, l'eau et le feu font du blé une seule pâte et un seul pain. Du champ jusqu'au pain, le processus est long. Priez pour la faucille qui vous coupe, pour la herse qui vous abat, pour le champ qui vous rassemble, pour la fourche qui vous trie, pour la meule qui vous moud, pour l'eau qui vous pétrit et pour le feu qui vous cuit.

Le chemin de la sainteté s'étend du champ jusqu'au pain, de la poussière jusqu'à la lumière, de la crèche jusqu'à la croix. Traversez-le avec la joie de la Résurrection.

12- La sainteté n'est pas une chance, la sainteté est un choix

Les hommes demandent des prodiges pour croire, des signes pour voir, des messages pour entendre et comprendre, un chemin pour marcher et atteindre le salut et le bonheur.

Le prodige c'est le Saint Sacrement, le signe c'est la croix, le message c'est l'évangile, le salut est dans l'Église.

1. Le signe le plus important, le plus noble et le plus Saint, c'est la croix qui est le signe de l'amour de Dieu pour vous. Faites-en aussi celui de votre amour pour lui. C'est un signe d'amour et non pas de provocation, sa lumière rayonnera sur le monde entier.

2. Le salut de l'humanité se réalise par l'Église qui porte le dessein dont le Christ est le commencement, il y a 2000 ans, et ne finit pas avant la fin du monde. Toutes les vagues du mal se briseront contre le rocher de l'Église. Engagez-vous-y pleinement et dans son enseignement ne faites pas de tris.

3. Le message le plus important le plus grand c'est l'Évangile qui porte l'enseignement du Christ dont une seule lettre ne tombera avant que le monde ne périsse. Qui ne connaît pas l'Évangile est un ignorant qui vit dans les ténèbres même s'il possède toutes les connaissances du monde. Qui ne se conforme pas à l'Évangile ne vit pas. Ne le falsifiez pas pour vous justifier. La réalité de l'Évangile est toujours la même.

4. Le prodige le plus important et le meilleur c'est le Saint Sacrement, le Corps du Christ, l'Agneau pascal qui porte les péchés du monde, le Dieu vivant, ressuscité d'entre les morts. Il est vain de chercher des signes plus importants que celui de la croix. Ne demandez pas des messages que vous croyez plus importants que celui de l'Évangile. Ne cherchez pas votre salut loin de l'Église du Christ. Ne vous distrayez pas à courir derrière des prodiges, éblouissants, meilleurs que celui du Saint Sacrement. Eloignez-vous de la magie trompeuse qui ne vous renvoie qu'au vide. Évitez tout signe qui vous n'indique pas celui de la croix. Négligez tout message qui ne provient pas de celui de l'Évangile. Rejetez le miracle qui ne vous met pas devant le Saint Sacrement. Dans l'Église, vous discernez tous ces signes. Par la croix, l'Évangile, le Saint Sacrement est dans l'Église, vous vous sanctifiez. Dieu vous a prédestinés à la sainteté et non pas à la mort. La sainteté n'est pas une chance, la sainteté est un choix. Ne vous attendez pas à ce qu'elle vous soit offerte de l'extérieur, il faut la vivre et la réaliser de l'intérieur. Le royaume de Dieu est en vous. La sainteté est une grâce et une volonté: la grâce vous est donnée par Dieu, c'est à vous d'y déployer votre volonté. Vous êtes potentiellement saints, efforcez-vous de l'être réellement.

13-L'amour est une lumière rayonnante

L'amour n'est pas un attachement, car il est liberté alors que l'attachement asservit. Dieu est liberté. L'amour ne doit pas être pris comme une affection humaine uniquement, il est une force divine de création, une force de résurrection céleste.

L'amour n'est pas un instinct, produit par des sens matériels, c'est une force de vie jaillissante de l'Esprit.

L'amour n'est pas une habitude morte qui vous lie et vous attache, c'est une force de renouvellement perpétuel qui vous ranime et vous libère.

L'amour n'est pas un sentiment orienté dans une direction déterminée, c'est une lumière rayonnante dans toutes les directions.

Dieu n'est ni sentiment ni affection ni habitude ni attachement ni idée, il est une réalité, une vie et un créateur qui donne la vie.

L'amour est gratuit; et pour se donner, il ne demande rien en contrepartie, il se dirige toujours vers l'autre.

L'amour provenant de l'homme retourne à lui. Quand l'amour naît de l'homme lui-même, il s'aime lui-même, quelle que soit la force de cet amour. Cependant, quand l'homme puise son amour en Dieu, il s'oriente naturellement vers les autres. Si l'amour est de toi, il retourne à toi.

L'homme dont l'amour émane de lui-même, s'aime à travers les autres, croyant aimer les autres.

Ne confondez jamais amour et désir, amour et affection, amour et habitude, amour et attachement.

14-Avouez vos péchés pour tuer le mal qui est en vous

Lorsque Jésus Christ fut élevé, le démon tomba. Celui qui s'accroche au diable, tombe avec lui. Qui se tient sur son chemin, s'expose à la chute. Ne vous accrochez jamais au diable et ne vous mettez jamais sur son chemin. Tout son souci est de falsifier l'image de Dieu dans vos esprits et de vous déformer à l'égard de vous-mêmes. Il veut que vous connaissiez mal Dieu et que vous vous trompiez en vous regardant. Il fausse, déforme et trompe. Il tente de vous enfler quand vous devez vous abaisser et de vous humilier quand vous devez croître. Il essaie de vous arrêter quand vous devez marcher et vous faire marcher lorsque vous devez vous arrêter, de vous faire parler quand vous devez garder le silence et de vous faire taire lorsque vous devez parler, de vous convaincre d'accélérer lorsque vous devez ralentir, de ralentir lorsque vous devez courir. Dans tous les cas, il cherche à vous tromper. Le démon est le plus grand des menteurs, le plus grand des fraudeurs, des escrocs et des hypocrites et comme l'a qualifié le Seigneur: "il est le mensonge même et le père du mensonge".

Jamais le diable ne montre sa vraie face. Il connaît ce que l'homme aime et ce qui l'attire; il lui présente ce qu'il aime et ce qui l'attire. Il vous parle de ce que vous aimeriez entendre parler. Il vous montre les choses que vous aimeriez voir. Il vous offre les choses que vous aimeriez toucher. Il vous donne à manger ce que vous aimeriez goûter.

Lorsque les fraudeurs falsifient l'or, ils le font avec la même couleur qui brille, il en est de même pour le diable qui lorsqu'il veut falsifier l'image de Dieu amour, il recourt aux choses que les hommes appellent amour pour amorcer la confusion, pour brouiller la réalité de Dieu amour dans l'esprit de l'homme. Il joue sur les sensations de l'instinct et de l'affection, sur les liens de l'attachement et sur l'asservissement des habitudes.

Tout l'intérêt du diable vise à empêcher ceux qui marchent vers le Seigneur. Dans votre cheminement, il s'efforce de:

1- vous dévier du chemin, en vous inventant un but qui vous attire et vous oblige d'aller dans sa direction; ainsi vous errerez et vous égarerez.

2- vous faire chuter, il vous dresse un piège pour y tomber.

3- vous faire reculer: il vous fatigue et vous désespère pour capituler; il veut empêcher d'arriver.

Tout ce qui rassemble et unifie pour le bien est l'œuvre de Dieu. Par contre, tout ce qui divise et sépare, provient du diable. Il domine l'homme au moyen des choses de la vie. Plus on s'en débarrasse, mieux on s'en protège. Par ailleurs, plus on s'y attache, plus on se soumettrait au pouvoir du mal. Le démon est le seigneur de ce monde, plus on s'y plonge, plus on passe sous son empire; autant s'en débarrasser pour être libre. N'oubliez pas que vous n'êtes pas de ce monde, ne vous vous y noyez pas.

Faites-y votre voyage, élevez-vous, vous le soulèverez au Seigneur, par la force du Christ suspendu sur la croix.

Au début le diable fait rire l'homme pour le faire pleurer après. Il le conduit à l'enfer en le faisant toujours rire, d'où les pleurs et les grincements des dents. L'homme qui rit maintenant avec le diable, il finira sûrement par pleurer. Dieu vous fait-il pleurer au début? Mais il vous réjouira à la fin. Dieu vous fait pleurer pour vous corriger; le rôle du diable est de vous faire rire pour vous éloigner de Dieu. Lorsque Dieu vous fait rire, le diable intervient pour vous faire pleurer; ne soyez pas dupes.

Le diable hait l'image de Dieu et l'homme qui l'accepte. Il veut déformer cette image en l'homme. Pour ce faire, le seul moyen est d'arrêter l'œuvre de l'Esprit de Dieu en l'homme; alors, la seule image qui reste est celle de l'animal.

La première arme essentielle contre le diable est la sincérité. Toute parole sincère est une flèche lancée dans le cœur du mal. Toute confession sincère est une lance qui transperce son cœur.

La deuxième arme essentielle est l'humilité; sincérité et humilité signifient confession. Confessez-vous pour tuer le mal en vous.

Le diable cherche à vous détourner de Dieu. Attention! Il tente de vous dérober à Dieu par les choses de Dieu. Il vous distrait loin du Nom de celui que vous implorez. Il vous distrait de la louange du Seigneur au moyen d'une mélodie, d'un hymne avec lequel vous le louez; il vous distrait de Dieu avec la prière que vous Lui adressez.

Rappelez-vous bien que vous ne pouvez pas affronter le diable si vous ne vous mettez pas à genoux devant Dieu. Le diable ne se sert pas des fenêtres et des lucarnes que vous fermez bien; il passe par la porte ouverte pour la réception.

15- Le mouvement et la vie

Il y a une grande différence entre le mouvement et la vie. L'homme peut être en mouvement sans toutefois vivre véritablement. Aussi peut-il posséder la vie et manquer de mouvement. L'homme est fait de mouvement et de vie. Tout l'univers avec ses galaxies, ses étoiles et ses nombreuses créatures, est en mouvement, mais il n'est pas nécessaire qu'il possède la vie ou que ce mouvement soit toujours une vie. La vie est seulement en Dieu Créateur. Dieu est la vie.

Tout mouvement dans l'univers est assujéti à la mort, mais la vie est éternelle. Tout mouvement prend fin si grand soit-il, la vie n'a pas de fin. La vie est éternelle parce que Dieu est la vie. Le mouvement périt mais la vie est impérissable. L'homme a en lui le mouvement et la vie. Le mouvement est déterminé par l'espace et le temps, tandis que la vie n'est limitée ni par le temps ni par l'espace. Le mouvement de l'homme est sujet de mort et prend fin même s'il dure longtemps, mais la vie est éternelle. Le Christ est venu pour nous donner la vie et sanctifier le mouvement en nous. Il nous donne la vie éternelle, parce qu'il est le Fils de Dieu, la vie est de lui. Sans le Christ, notre mouvement est condamné à la mort inéluctable; avec lui, nous avons la vie éternelle. Nous ne pouvons pas être entre les deux; il faut choisir: la mort ou la vie.

Sanctifiez le mouvement qui est en vous au moyen de la vie qui est de Jésus Christ. Ne cherchez pas à vous éterniser dans ce monde, en prolongeant votre mouvement jusqu'à l'éternité. Car même le temps prendra fin. L'immortalité réside dans la vie éternelle en Jésus Christ. Il n'y a pas de mouvements immortels dans le temps parce qu'il n'est pas éternel.

16- Toute famille est une Sainte famille

La famille humaine sur la terre est une image de la famille divine au ciel. C'est elle qui transmet le dessein de Dieu d'une génération à l'autre. C'est elle qui diffuse l'amour de Dieu et sa parole à travers les générations. L'effondrement de la famille signifie l'écroulement du dessein du Seigneur dans l'humanité, c'est-à-dire la rupture du salut et de la sainteté avec les hommes. Toute famille est une sainte famille parce qu'elle est à l'image de Dieu trinitaire. La déformation de la famille signifie la déformation de l'image de Dieu. La famille porte le flambeau et le livre de génération en génération pour que le monde demeure illuminé par la lumière du Seigneur.

La famille est la corde qui lie les hommes les uns aux autres à travers l'histoire pour que l'humanité croisse et se multiplie. Si cette corde est coupée et que l'humanité est séparée de son histoire, les générations s'égareront sans histoire ni identité. La famille donne à l'humanité son identité humaine et y imprime l'image de Dieu. Elle garde la mémoire humaine. Les hommes sans famille sont une humanité sans mémoire. L'homme dépourvu de mémoire continuera à tourner sur place. L'humanité sans mémoire stagne dans l'histoire et meurt.

La famille est la base dans le dessein du Seigneur et toutes les forces du mal visent à la démolir, car elles savent qu'en la détruisant, elles ébranleront les fondements du dessein de Dieu. La guerre du Malin contre le Seigneur est une guerre dirigée contre la famille. Cette guerre est la base d'une guerre contre le Seigneur parce que la famille est l'image de Dieu. Depuis le commencement de la création de cet univers, le méchant s'acharne à détruire la famille qui est le fondement du dessein de Dieu.

La famille est le lieu où l'homme communique avec Dieu et avec ses frères. Sans elle, cette correspondance serait coupée et rien ne pourrait la compenser, et si l'homme essaie de la réparer par des moyens humains, elle deviendrait fragile et tordue, et avec elle, toute l'humanité subirait le mal qui l'inclinerait du côté de la mort inéluctable.

Maintenez vos familles et gardez-les contre les rancunes du méchant par la présence de Dieu. Protégez-la et préservez-la par la prière et le dialogue, par l'entente et le pardon, par la sincérité et la fidélité, et le plus important par l'écoute. Écoutez-vous les uns les autres par les oreilles, par le cœur, par la bouche et par les paumes de vos mains. Éloignez de vos mains les vacarmes du monde parce que comme la tempête enragée et la violence des vagues, quand ils rentrent dans une maison, ils ratissent et détruisent tout. Sauvegardez la chaleur de la famille, car toute celle du monde ne la compense pas.

De ce qui reste des Paroles de Saint Charbel

Le bâton du berger sert à guider le troupeau et le protéger contre les loups et les bêtes de la forêt; le bon pasteur, même s'il tient la crosse, doit la considérer comme un bâton; la houlette de chêne devient une crosse dans la main du bon pasteur, et la crosse incrustée demeure dans sa main comme une houlette.

Le dé et le chaudron pleins se ressemblent; que tu sois chaudron ou dé, l'essentiel est que tu sois plein. Cherche toujours la plénitude, quel que tu sois.

Lorsque le monde s'écroule, la vérité se dresse toujours.

Tu ne peux pas rehausser les gens plus haut que toi; tu peux monter pour les attirer vers toi; plus tu montes, attire tes frères à toi; le Christ t'a élevé, lorsqu'il fut levé; tu hausseras tes frères, si tu t'élèves par la puissance du Christ; si tu t'attires vers lui, tu attireras avec toi tous ceux qui sont à tes côtés.

Ne vendez pas vos âmes dans les marchés de ce monde, elles sont très précieuses; quelle qu'elle soit la contre-valeur que le monde vous en paie, elle reste dérisoire par rapport à leur véritable valeur. Ne les vendez pas, car le monde ne peut pas vous en rembourser le prix qui est le sang du Christ, versé entièrement sur la croix.

Le royaume de Dieu n'est pas une fin, mais un cheminement que tu réalises en toi par la puissance de l'Esprit: pas à pas, au fil des jours, et dans les petits détails qui emplissent les moments de ta vie, seconde par seconde.

La méditation consiste à contempler les choses telles qu'elles sont, et non pas telles que tu conçois dans ton esprit, ou bien telles que tu veux qu'elles soient.

Tu aimes ta pensée faite sur la personne et non pas la personne elle-même; tu détestes ton idée faite sur elle et non pas elle-même; méfie-toi, ne juge pas, ne te fais pas d'idées contre quiconque; les préjugés sont des lentilles colorées à travers lesquelles tu vois les autres avec leur couleur et non pas la vraie couleur des autres.

Mets-toi dans la tête la sagesse de la nature, dans le cœur sa beauté, dans l'esprit sa force perpétuelle de renouvellement.

Quand tu commets une faute, reconnais-la; avoue ta peccadille, confesse-la, et corrige-toi comme tu peux; l'erreur avouée te rend grand et ne te rabaisse pas; corrige ce que tu peux corriger; le reste, confesse-le à Dieu qui redressera l'incorrigible par rapport à toi, et compensera l'irréparable par toi... Ne justifie pas ta faute par tes bonnes intentions, car elles ne te mèneront pas au ciel; il faut que

tes œuvres soient bonnes comme tes intentions; ce qui importe, ce sont les fruits de tes actes et la conséquence de tes discours et non pas tes bonnes intentions; la bonne intention est l'argument de l'ignorant, et l'ignorance ressemble au sommeil dont il faut sortir pour réaliser que l'on dormait. Réveille les endormis et après s'être réveillés, ils comprendront qu'ils dormaient; ne parle pas avec un dormeur, car il ne t'entendra pas; réveille-le avant, puis parle avec lui.

Plus la sainteté croît en l'homme, plus il cesse de la saisir, et lorsqu'il prend connaissance de sa sainteté, elle s'anéantit.

Tourne le mot dans ta tête, comme le jeteur tourne le caillou avec la fronde et ne le lâche que s'il est sûr de viser sa cible; le mot dans ta bouche est comme le caillou dans la fronde; si tu le lances, tu ne pourras plus le récupérer; si ton mot ne vise pas la cible, il nuira; si le mot est inadéquat, il causera du mal. Évite l'usage des mots polyvalents, utilise la parole qui ne porte qu'une seule interprétation; sois un bon exemple au lieu de donner de bons conseils.

Chaque fois que tu vois une faute, corrige-la dans le silence au lieu de reprocher verbalement.

Que la pierre soit dans la nature, exposée au soleil, ou dans la rivière cachée dans l'eau, ou plongée dans le parfum, ou trempée dans l'encens, ou bien enduite de couleur, elle demeure une pierre; la roche ne donne que des moellons, des pierres, des cailloux et du sable; et quoiqu'on la polisse, dans les meilleurs des cas, il n'en sort que de la poussière.

Il faut toujours bien discerner entre tes désirs et tes besoins; l'homme désire beaucoup de choses dont il n'a pas besoin, et lui manquent beaucoup de choses qu'il ne désire pas; ta fortune compte par le peu que tu as et non pas par l'abondance de ta possession; ce que tu crois posséder dans ce monde, c'est lui qui te possède en réalité; ce que tu crois qu'il est sous ta domination dans le monde, c'est lui qui te domine en réalité; toutes les choses dont tu es maître, tu y es l'associé du démon; tu existes dans ce monde pour donner et servir, non pas pour posséder, dominer et commander.

Il y a une grande différence entre l'implication et l'engagement; engage-toi dans l'Église sans t'impliquer dans la communauté.

La direction empruntée est plus importante que la vitesse adoptée; à quoi bonnes ta rapidité et ton accélération si la direction a été mal choisie?

Ne commence rien sur la terre, s'il ne trouve pas sa fin au ciel; ne marche pas sur un chemin qui n'aboutit pas au ciel.

Tes cinq sens sont incomplets, ta sensibilité les complète.

Tu ne peux pas être saint sans devenir homme avant.

Les choses qui s'effectuent en toi sont plus importantes que celles qui se déroulent dans ta vie.

Discerne toujours entre l'occasion et la tentation; saisir l'occasion se diffère de la capitulation devant la tentation; car chercher à profiter d'une occasion est une initiative au bien, tandis que la soumission à la tentation est une dégringolade vers le mal.

Le péché ressemble au poison; pécher c'est prendre du poison; car c'est bien toi qui seras empoisonné; et alors, peu importe le comment tu l'as bu ou la personne qui te l'aura donné; quand tu t'empoisonnes et que tu meurs, il sera vain de blâmer autrui.

L'homme ignorant s'accroche à la poussière jusqu'à ce qu'il devienne poussière; l'homme sage et avisé tient au ciel jusqu'à ce qu'il l'atteigne; l'endroit dont tu es épris, tu y appartiens.

Tout ce qui entre en toi et que tu le reçois, ne t'appartient pas; par contre, ce qui émane de toi et que tu le donnes, c'est tien; ton estime ne réside pas dans ce que tu reçois, mais dans ce qui émane de toi; ce qu'on te donne ne devient pas toi-même, tu seras toi-même dans ce que tu donnes; tout ce que tu introduis en toi, sans en rien posséder, transforme-le en sainteté émanant de toi, par la puissance de l'Esprit, et il sera capable de te donner tout en possession.

Sur le chemin du Seigneur, si tu recules d'un pas, le démon te fait reculer dix; si tu avances d'un pas, le Seigneur t'aidera à en faire cent.

Celui qui passe toute sa vie à carillonner la cloche de l'Église, ce n'est pas lui qui entrera nécessairement au ciel et sauvera son âme; le meilleur est qu'il entende la cloche de sa conscience quand elle sonne le péché; nombreux sont ceux qui carillonnent la cloche de l'Église pour ne pas entendre celle de leur conscience.

Ne mange pas à satiété, mange pour faire taire ta faim; car l'homme sait quand il n'a plus faim et ignore quand il peut se rassasier. Le rassasiement de l'homme est illimité.

La suavité de la chasteté est plus délicieuse que le saveur sexuel.

Ce n'est pas le vin qui enivre l'homme, c'est toujours l'homme qui se soûle.

Les témoins

1- **Antonios Alwan de Aïto**, Père. Prononça ses vœux le 8/1/1898¹⁶⁷⁸: "J'ai¹⁶⁷⁹ 45 ans. j'ai connu Père Charbel au couvent Saint Maron¹⁶⁸⁰, car j'y ai commencé mon noviciat en 1896 environ, après quoi, j'y suis resté une deuxième année comme profès, après ma profession, je me sentais malade et fatigué, le supérieur me permit d'aller faire ma convalescence dans les couvents de Jebbé¹⁶⁸¹, tout en restant canoniquement attaché au couvent Saint Maron, auquel je suis retourné au début de 1899, à ce que je me rappelle, peu après le décès du Père Charbel¹⁶⁸² son corps fut retiré du tombeau en ma présence¹⁶⁸³. J'ai entendu plusieurs parler de lui, entre autres: fr. Francis de Mechmech, fr. Andraos de Mechmech et Père Antonios de Mechmech..."¹⁶⁸⁴. Décédé le 21/1/1964, au couvent de Jdaïde¹⁶⁸⁵. = (Père Antonios Alwan)

2- **Antonios Chebli**, Père de Maïfouq, Jbeil, prononça ses vœux au couvent de Kfifane, le 5/11/1911, ordonné prêtre, le 21/5/1920¹⁶⁸⁶: J'ai 61 ans¹⁶⁸⁷. Je n'ai pas connu personnellement Père Charbel, mais depuis 1921, je m'occupe à recueillir des informations sur sa vie auprès des gens l'ayant connu et fréquenté et en qui j'ai pleine confiance, et étant donné que mon travail ne revêt pas un caractère officiel, les témoins n'ont pas prêté serment, mais tous avisés de l'importance de leurs témoignages, ils certifiaient qu'ils ne disaient que la vérité¹⁶⁸⁸. Décédé au couvent ND des secours, le 18/12/1964¹⁶⁸⁹ = (Père Antonios Chebli)

3- **Antonios de Hsarat**, Père: "Je suis ermite, à l'ermitage de Annaya, j'ai¹⁶⁹⁰ environ 60 ans"¹⁶⁹¹ il fut ordonné prêtre, le 4 mai 1896; après l'autorisation de son supérieur, il entra à l'ermitage de Annaya où il passa 26 ans, il informa son supérieur de sa mort, 3 jours avant; avant de rendre l'âme, il dit: "l'heure est venue!" Décédé, le 12 février 1946¹⁶⁹². = (Père Antonios Hsarat)

4- **Antonios Nehmé de Lehfed**, Père. "J'ai 77 ans¹⁶⁹³. J'ai connu personnellement Père Charbel en 1895, année à laquelle j'étais scolastique au couvent Saint Cyprien à Kfifane, après avoir subi une blessure et que ma plaie ayant suppuré, les responsables m'envoyèrent au couvent Saint Maron pour être soigné par quelqu'un de nom de Saba Tannous Al-Ouwaini qui recevait des malades sans avoir fait la médecine. J'ai suivi des traitements chez lui pendant 40 jours, durant lesquels je voyais Père Charbel dans son ermitage proche du couvent, et parfois au couvent même où il venait pour s'acquitter de quelques besognes, surtout, pour aider dans la panification, durant le carême; puis, je suis retourné à Saint Maron pour passer août et septembre de la même année, où j'ai mieux connu Père Charbel; plus tard, j'ai eu l'occasion de rendre des visites au couvent et à l'ermitage et de parler avec lui et entendre les moines parler de lui"¹⁶⁹⁴. Décédé au couvent N.D. le 5/12/1968¹⁶⁹⁵ = (Père Antonios Nehmeh)

¹⁶⁷⁸ **Moines de notre village**, p.41.

¹⁶⁷⁹ Le jour où il a déposé son témoignage en 1926.

¹⁶⁸⁰ Père Antonios AAlwan, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.128.

¹⁶⁸¹ Au Liban Nord.

¹⁶⁸² Père Antonios Alwan, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.144-145.

¹⁶⁸³ Père Antonios Alwan, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.128.

¹⁶⁸⁴ Père Antonios Alwan, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.125

¹⁶⁸⁵ **Moines de notre village**, p.185.

¹⁶⁸⁶ **Moines de notre village**, p.187.

¹⁶⁸⁷ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁶⁸⁸ Père Anto Antonios ine Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.226-228.

¹⁶⁸⁹ **Moines de notre village**, p.187.

¹⁶⁹⁰ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁶⁹¹ Père Antonios Hsarat, **Positio non adoration**, p.13.

¹⁶⁹² **Diaire d'Annaya**, 65.

¹⁶⁹³ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁶⁹⁴ Père Antonios Nehmeh, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.211-212

5- **Ayda Chidiaq**: "Née à Khalidié, N° du registre de Bécharry 34, d'après ma mère, décédée à l'âge de 85 ans, il y a cinq ans, elle était de la famille Chidiaq, branche de la famille Al-Khoury, origine de la mère du Saint Charbel, ce que son Père lui racontait, c'était d'après son grand-père"¹⁶⁹⁶.

6- **Aziz Hanna Al-Chidiaq**, il naquit en 1919, N° du registre de Bécharry, résidant à Khalidié (en hiver), il était mandataire des biens de l'église, N.D. de Khalidié¹⁶⁹⁷.

6- **Bernard Hérou de Ehmej**, Père. Prononça ses vœux en 1895, ordonné prêtre en 1906¹⁶⁹⁸ : "J'ai 47 ans¹⁶⁹⁹, je l'ai connu à l'ermitage, alors que j'étais scolastique, et je venais estiver au couvent Saint Maron ; je venais à l'ermitage, et je lui servais la messe, j'écrivais aux ermites des amulettes des Saints Antoine et Cyprien, J'ai estivé au couvent susdit pendant 4 ans, du vivant du Père Charbel"¹⁷⁰⁰. Décédé, le 5/6/1942¹⁷⁰¹ = (Père Bernard Ehmej)

7- **Boulos de Lehfed**, frère: "J'ai résidé dans ce couvent environ 19 ans, et avant mon engagement dans l'Ordre, j'y ai passé plus de 10 ans comme domestique. J'ai appris la mort du Père Charbel la veille de Noël de 1898, où j'étais affecté, dans ce couvent, au service du Père Antonios de Mechmech"¹⁷⁰² = (Frère Boulos Lehfed)

8- **Boulos Makhlof**, Abbé: "je suis curé de la paroisse de Bqaakafra, J'ai 53 ans¹⁷⁰³; j'ai entendu parler de lui; il était mon oncle maternel; je veux dire que Père Charbel et mon Père son frère de la même mère; il était de notre village, Bqaakafra de notre famille, Makhlof, et de notre communauté Maronite"¹⁷⁰⁴ = (Curé Boulos Makhlof)

9- **Boulos Saliba Sibrini**, Père. Prononça ses vœux au couvent Saint Moussa en 1895, ordonné prêtre en 1904¹⁷⁰⁵: " J'ai 49 ans¹⁷⁰⁶; j'avais entre 12 ou 13 ans lorsque je l'ai connu; je résidais à Kfarbaal, étant un fils de l'un des fermiers-associés du couvent; j'allais parfois à l'ermitage pour assister à la messe; puis, j'ai séjourné en qualité de domestique, au couvent, où je le voyais travailler au fourneau; je suis resté au couvent pendant 3 ans avant d'entrer dans l'Ordre; après quoi, je me suis absenté 3 ans pour y retourner pour un an. Lorsque j'ai commencé mes études théologiques, j'y revenais pour les vacances d'été"¹⁷⁰⁷. "Décédé au couvent N.D. des secours en 1945"¹⁷⁰⁸. = (Père Boulos Sibrini)

10- **Boutros Al-Khoury Hanna de Mechmech**, Père. Prononça ses vœux au couvent de Kozhaya en 1896, ordonné prêtre en 1903¹⁷⁰⁹: "J'ai 51 ans¹⁷¹⁰; je l'ai connu personnellement à l'ermitage, alors que j'étais frère, puis plus tard prêtre dans ce couvent, 5 ans avant sa mort"¹⁷¹¹. "Décédé du couvent de Jrabta en 1967, à l'âge de 91 ans"¹⁷¹² = (Père Boutros Al-Khoury Hanna Mechmech)

11- **Boutros Daher**: "je réside dans ce couvent depuis l'âge de 13 ans; j'étais bouvier et chevrier; puis mulétier, après fermier-associé, résident près du couvent; je suis en permanence voisin; j'ai été désigné gardien de ses domaines"¹⁷¹³ = (Boutros Daher)

¹⁶⁹⁵ **Moines de notre village**, p.171.

¹⁶⁹⁶ Elle a déposé son **témoignage devant nous**, le 8/3/2006, à Khalidieh.

¹⁶⁹⁷ Il a déposé son **témoignage devant nous**, le 8/3/2006, à Khalidieh.

¹⁶⁹⁸ **Moines de notre village**, p.38-39.

¹⁶⁹⁹ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷⁰⁰ Père Bernard Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.131.

¹⁷⁰¹ **Diaire de Maïfouq**, 328.

¹⁷⁰² Frère Boulos Lehfed, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.31.

¹⁷⁰³ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷⁰⁴ Le curé Boulos Makhlof, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.118.

¹⁷⁰⁵ **Moines de notre village**, p.113.

¹⁷⁰⁶ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷⁰⁷ Père Boulos Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.29.

¹⁷⁰⁸ **Moines de notre village**, p.113.

¹⁷⁰⁹ **Moines de notre village**, p.180-181.

¹⁷¹⁰ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷¹¹ Père Boutros Khoury Hanna Mechmech, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.112.

¹⁷¹² **Moines de notre village**, p.182.

¹⁷¹³ Boutros Daher, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.27.

12- **Boutros Damien de Mechmech**, Père: "J'ai 78 ans¹⁷¹⁴; j'ai connu Père Charbel un an avant sa mort, pendant mon séjour au couvent Saint Maron, alors qu'il était à l'ermitage Saints Pierre et Paul, j'allais parfois à l'ermitage; ceux qui l'ont connu m'ont parlé de lui, entre autres; le révérend Père Élias de Mechmech et le Père Antonios de Mechmech"¹⁷¹⁵ = (**Père Boutros Damien Mechmech**)

13- **Boutros de Maïfouq**, frère: "J'ai 66 ans¹⁷¹⁶; j'ai résidé au couvent de Annaya, deux ans avant le décès du Père Charbel, et une année après sa mort"¹⁷¹⁷ = (**frère Boutros Maïfouq**)

14- **Boutros Éliane de Mechmech**, frère; prononça ses vœux, le 21/5/1915¹⁷¹⁸, "Maronite; j'ai 26 ans¹⁷¹⁹; depuis deux ans et demie, je suis sacristain et hôtelier"¹⁷²⁰. "Décédé au couvent N.D. des secours, le 13/12/1954".¹⁷²¹ = (**Frère Boutros Éliane Mechmech**)

15- **Boutros Jawad de Mechmech**, frère; appelé l'ermite¹⁷²²; prononça ses vœux au couvent de Kozhaya, en 1896¹⁷²³; il a vécu avec Saint Charbel environ deux ans¹⁷²⁴ surtout, il a résidé avec lui un mois à Kesrouwan¹⁷²⁵: "J'ai environ 60 ans¹⁷²⁶, je ne sais ni lire ni écrire; rien que prier mon office et lire les épîtres en Karchouny (écrites en lettres syriaques). J'ai connu Père Charbel à l'ermitage Saints Pierre et Paul, près du couvent St Maron où j'étais en qualité de frère convers à faire le travail que l'obéissance m'ordonnait d'accomplir: soit dans un champ ou dans la vigne, ou bien au couvent, je l'ai connu, 5 ans avant sa mort, j'allais à l'ermitage pour participer à sa messe et pour la lui servir, vers midi, ou bien pour lui rendre visite et participer à ses cultes, aussi quand je labourais la vigne de l'ermitage, je le voyais au couvent quand il y venait¹⁷²⁷; après le décès du Père Charbel, l'obéissance m'ordonna de résider à l'ermitage pour y servir Père Makarios qui a vécu avec Père Charbel 30 ans; il me parlait des vertus de cet homme juste"¹⁷²⁸. Décédé, le 17/9/1942, à l'âge de 82 ans¹⁷²⁹ = (**Frère Boutros Jawad Mechmech**)

16- **Boutros Tannous Moussa**. Il s'est marié, le 6 novembre 1883¹⁷³⁰: "J'ai plus de 70 ans¹⁷³¹; j'étais encore tout jeune, à l'âge de 15 ans, lorsque je commençai à apprendre la cordonnerie chez frère Francis de Borachtar¹⁷³², le moine cordonnier du couvent. J'ai résidé pendant dix ans dans ce couvent où Père Charbel était durant toute cette période. Lorsqu'il est entré à l'ermitage, j'ai changé de résidence pour habiter chez moi à Ouwaini qui s'éloigne de l'ermitage d'un quart d'heure à pieds; depuis, j'y revenais tous les jours pour participer à la messe du Père Charbel, durant lesquels je n'ai guère fréquenté l'ermitage pour la messe de dimanche"¹⁷³³ = (**Boutros Moussa**)

¹⁷¹⁴ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷¹⁵ Père Boutros Damien Mechmech, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.87-88.

¹⁷¹⁶ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷¹⁷ Frère Boutros Maïfouq, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.35.

¹⁷¹⁸ **Moines de notre village**, p.181-182.

¹⁷¹⁹ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷²⁰ Frère Boutros Eliane Mechmech, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.32.

¹⁷²¹ **Moines de notre village**, p.181-182.

¹⁷²² **Al-Tannouri**, p.9.

¹⁷²³ **Moines de notre village**, p.180-181.

¹⁷²⁴ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.33.

¹⁷²⁵ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.23.

¹⁷²⁶ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷²⁷ Frère Boutros Jawad Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.33-34.

¹⁷²⁸ **Ermite d'Annaya**, p.39.

¹⁷²⁹ **Diaire d'Annaya**, p.62.

¹⁷³⁰ **Registre d'Ehmej**, p.63, n75.

¹⁷³¹ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷³² Prononça ses vœux à Houb en 1853; décédé au couvent de Annaya en 1885; **Moines de notre village**, p.93.

¹⁷³³ Boutros Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.84.

17- **Chebli Youssef Fayad Chebli**: "Je suis Maronite de Naïfouq, âgé de 85 ans¹⁷³⁴. J'ai connu Père Charbel déjà ermite pendant deux ans et demie, période durant laquelle j'étais affecté au service du supérieur du couvent Saint Maron, Père Emmanuel Al-Jaji, aussi ceux qui l'ont connu m'ont parlé de sa vie, entre autres: mon beau-père Hanna Maron de Maïfouq, mon Père Youssef Fayad Chebli et Khalil Bou Richa de Maïfouq" = **(Chebli Chebli)**¹⁷³⁵.

18- **Daoud Jibraël Daoud**: "J'ai 44 ans¹⁷³⁶. Très jeune, j'ai fréquenté l'ermitage, pendant 5 ans; j'y venais une ou deux fois par semaine, parfois une fois par mois, à l'appel des ermites pour leur copier des livres spirituels et des amulettes des Saints. Kozhaya et Cyprien, car j'avais une belle écriture en Karchouni (arabe écrit en lettres syriaques) quand j'avais 15 ans; et à l'occasion, je leur servais la messe".¹⁷³⁷ = **(Daoud Daoud)**

19- **Élias Abi Ghosn Al-Mahrini**, frère. Prononça ses vœux au couvent de Annaya, le 25/12/1871¹⁷³⁸: «J'ai 80 ans¹⁷³⁹. Je l'ai connu, il y a 2 ans environ, car, lorsque je suis entré au couvent de Saint Maron de Annaya, lui, il y était déjà prêtre, et je récitais le chapelet avec lui. Nous y sommes restés ensemble environ 30 ans»¹⁷⁴⁰. Décédé au couvent de Kfifane, le 19 décembre 1932¹⁷⁴¹. = **(Frère. Élias Mahrini)**

20- **Élias Abi Ramia de Ehmej**, Père. Prononça ses vœux au couvent de Kozhaya en 1896, ordonné prêtre en 1898¹⁷⁴²: "J'ai 55 ans¹⁷⁴³. Mes parents possèdent des terrains près de l'ermitage, j'y allais depuis mon bas âge, d'où je l'ai connu. J'avais 6 ans lorsque j'ai fait la connaissance du Père Charbel, et comme j'étais fils unique, mes parents m'ont appris très tôt à lire, je fréquentais l'ermitage et servais la messe au Père Charbel, je l'ai connu pendant 17 ans¹⁷⁴⁴... "Puis, je suis retourné à ce couvent pour y passer 3 ans avant sa mort"¹⁷⁴⁵. Décédé le 21 Mars 1967¹⁷⁴⁶ = **(Père Élias Ehmej)**

21- **Éphrem Nakad**, Père. Prononça ses vœux au couvent de Annaya en 1874, ordonné prêtre en 1880¹⁷⁴⁷: "Je suis ermite à l'ermitage de Kozhaya, j'ai 76 ans¹⁷⁴⁸, quand je suis allé me faire moine au couvent Saint Maron à Annaya, Père Charbel y était déjà prêtre, membre de la communauté. J'ai passé dans ce couvent deux ans et demie, après ma prise d'habit"¹⁷⁴⁹. Décédé ermite à l'ermitage de Saint Boula-Ghebta, en 1935¹⁷⁵⁰ = **(Père Éphrem Nakad)**.

22- **Fouad Iskandar Al-Khoury**, maire de Aley: "j'ai 46 ans¹⁷⁵¹, de Ehmej personnellement, je n'ai pas connu Père Charbel; mon père m'a longuement parlé de lui, car l'avait fréquenté et s'était confessé chez lui, au moins 7 à 8 fois, aussi ai-je entendu bien des habitants de la région, qui l'avaient connu, parler de lui. Entre autres de ceux auprès de qui j'ai puisé mes informations, je cite, mon oncle maternel, le docteur, Najib Beik Al-Khoury qui a soigné Père Charbel jusqu'à son décès, Saba Al-Ouwaini qui pratiquait la médecine sans l'avoir étudiée, l'Abbé Mikhaël Abi Ramia, Youssef Saba Khalifé, toujours vivant et ma mère"¹⁷⁵² = **(Fouad Khoury)**

¹⁷³⁴ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷³⁵ Chebli Chebli, **Cause de la sainteté de Charbel**, 1955, p.188-189.

¹⁷³⁶ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷³⁷ David David, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.67.

¹⁷³⁸ **Moines de notre village**, p.185.

¹⁷³⁹ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷⁴⁰ Frère Élias Mahrini, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.55.

¹⁷⁴¹ **Diaire de Kfifanee**, n°11.

¹⁷⁴² **Moines de notre village**, p.38-39.

¹⁷⁴³ Le jour où il a déposé son témoignage en 1926.

¹⁷⁴⁴ Père Élias Ehmej, **Cause de la sainteté de Charbel**, 1955, p.156-157.

¹⁷⁴⁵ Père Élias Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.87.

¹⁷⁴⁶ **Diaire d'Annaya**, p.70.

¹⁷⁴⁷ **Moines de notre village**, p.54.

¹⁷⁴⁸ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷⁴⁹ Père Éphrem Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.122.

¹⁷⁵⁰ **Moines de notre village**, p.54.

¹⁷⁵¹ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷⁵² Fouad Khoury, **Cause de la sainteté de Charbel**, 1955, p.256.

23- **Francis Salem Al-Sokhn**, Qartaba, frère, prononça ses vœux au couvent Saint Moussa en 1893¹⁷⁵³: "J'ai 54 ans¹⁷⁵⁴; je l'ai connu alors qu'il était déjà à l'ermitage, deux ans avant sa mort, et moi-même, j'avais en chargé la sacristie et l'hôtellerie, lors de son décès, j'étais ici, je l'ai servi, pendant 6 jours durant sa dernière maladie, et il est mort en ma présence, j'ai participé à ses obsèques; puis, on m'a chargé de la responsabilité de la chambre où son corps était déposé pour prendre soins des pèlerins, qui venaient solliciter son intercession, ce service a duré un an et demi".¹⁷⁵⁵ "Décédé au couvent de Qartaba en 1933"¹⁷⁵⁶. = (**Frère Francis Qartaba**).

24- **Francis Saliba Al-Sabrini**, Père, "prononça ses vœux au couvent de Naamé en 1888, à l'âge de 18 ans, ordonné prêtre en 1904"¹⁷⁵⁷: "j'ai 58 ans¹⁷⁵⁸, je l'ai connu ermite, à l'ermitage du couvent de Annaya, 13 ans avant son décès"¹⁷⁵⁹. "Décédé en 1933 au couvent N.D. des Secours"¹⁷⁶⁰. = (**Père Francis Al-Sabrini**)

25- **Gerges Emmanuel Sassine**: "J'ai 45 ans¹⁷⁶¹; depuis mon jeune âge, je suis au couvent, alors que Père Charbel était déjà à l'ermitage; d'abord, j'y residais comme domestique, puis après mon mariage, je ne cesse d'y venir en qualité d'ouvrier, étant l'un des associés, voisin du couvent"¹⁷⁶²; "J'ai connu Père Charbel comme ermite, 12 ans avant sa mort; je passais la plupart de mon temps au couvent; assez souvent, le supérieur me chargeait de transporter des affaires a l'ermitage ou j'assistais parfois à sa messe et le voyais travailler à la vigne; des fois, j'ai mange avec lui".¹⁷⁶³ = (**Gerges Sassine**)

26- **Hanna Nakhlé Al-Houssaini**: "J'ai 67 ans¹⁷⁶⁴. Lorsque mon oncle, Père Abdel Ahad Al-Houssaini était supérieur du couvent Saints Serges et Bakhous à Qartaba, je lui servais la messe; je faisais beaucoup de visites au couvent de Annaya où je voyais toujours Père Charbel".¹⁷⁶⁵ = (**Hanna Houssaini**).

27- **Hanna Tannous Al-Khaïssi**: "Je suis de Bqaakafra, Maronite, marié analphabète, pieux, laboureur; j'ai 70 ans¹⁷⁶⁶; je n'ai pas connu personnellement Père Charbel, mais j'ai entendu parler de lui des habitants de Bqaakafra, les plus âgés que moi ainsi que de ceux qui sont de mon âge, du curé Rouphaël Nade, ayant servi un certain temps dans notre paroisse; ils racontent sa vie avant et après son entrée dans l'Ordre, jusqu'à sa mort; aucun lien de parenté entre ma famille et la sienne; il est seulement de mon village"¹⁷⁶⁷. = (**Hanna Khaïssi**).

28- **Hananïa Abboud Al-Jaji**, Père. Prononça ses vœux au couvent de Naamé en 1889¹⁷⁶⁸: "J'ai 60 ans¹⁷⁶⁹; j'ai connu Père Charbel il y a 41 ans, car j'étais dans ce couvent, au service du supérieur, Père Emmanuel Al-Jaji¹⁷⁷⁰; en ce temps-là, Père Charbel était déjà à l'ermitage Saints Pierre et Paul; je me rendais chez lui pour copier quelques prières; puis je suis entré dans l'Ordre pour faire mon noviciat dans ce couvent où je suis resté encore un an durant lequel je me rendais chez Père Charbel. Ce que je connais de lui est basé sur mon expérience personnelle, puis de mes frères, les moines, qui

¹⁷⁵³ **Moines de notre village**, p.152.

¹⁷⁵⁴ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷⁵⁵ Frère Francis qartaba, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.101-102.

¹⁷⁵⁶ **Moines de notre village**, p.152.

¹⁷⁵⁷ **Moines de notre village**, p.113.

¹⁷⁵⁸ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷⁵⁹ Père Francis Sibrini, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.16.

¹⁷⁶⁰ **Moines de notre village**, p.113.

¹⁷⁶¹ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷⁶² Gerges Sassine, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.11.

¹⁷⁶³ Gerges Sassine, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.95-97.

¹⁷⁶⁴ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷⁶⁵ Hanna Houssayni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.135-136.

¹⁷⁶⁶ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷⁶⁷ Hanna Khayssi, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.117.

¹⁷⁶⁸ **Moines de notre village**, p.77.

¹⁷⁶⁹ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷⁷⁰ Fut désigné supérieur entre 1886 et 1890, **Moines de notre village**, p.251.

l'ont fréquenté longtemps jusqu'à sa mort"¹⁷⁷¹ "il est mort N.D. des secours en 1930"¹⁷⁷² = (**Père Hanania Jaji**)

29- **Hawchab Tedros Challita Nakad**: "Ma mère, Wardé, est la fille de Hawchab Makhlouf; sa mère, Ghalié, est la fille de Hanna qui est le frère du Père Charbel de Bqaakafra, village natal du Père Charbel; je suis Maronite, âgé de 66 ans¹⁷⁷³; je n'ai pas connu personnellement Père Charbel, mais par le biais de son frère, Hanna, grand-père de ma mère; j'ai connu aussi Père Rouphaël Challita Nakad, Père Éphrem Nakad de l'Ordre Libanais Maronite et l'Abbé Boulos Makhlouf, qui ont tous connu Père Charbel de qui ils m'ont parlé"¹⁷⁷⁴ = (**Hawchab Nakad**)

30- **Ighnatio Dagher Al-Tannouri**, Supérieur Général, prononça ses vœux au couvent de Naameh, le 8/10/1886¹⁷⁷⁵, ordonné prêtre le 25/3/1893¹⁷⁷⁶, élu Supérieur Général de 1913 à 1929, s'occupa de la cause des Saints: Al-Hardini, Charbel et Rafqa, auprès du Saint Siège en 1925; un homme vertueux¹⁷⁷⁷, il a mis en gage les propriétés de l'Ordre à l'État Français contre un million de FF, pendant la Première Guerre Mondiale pour nourrir les affamés, il a fait beaucoup de miracles de son vivant. Avant sa mort¹⁷⁷⁸, il dit: «j'ai connu personnellement Père Charbel dans son ermitage, d'une vraie connaissance¹⁷⁷⁹, décédé le 14/2/1957¹⁷⁸⁰ = (**Al-Tannouri**)

31- **Ighnatio Younan de Mechmech**, Père. Prononça ses vœux en 1871¹⁷⁸¹: "J'ai 74 ans¹⁷⁸². Je l'ai connu avant mon entrée dans l'Ordre, car je servais les messes au Père Élias de Mechmech, alors que j'avais 12 ans, après avoir terminé mon noviciat au couvent de Kozhaya, j'ai passé un certain temps au couvent Saint Maron, d'où je le fréquentais beaucoup, et récitais avec lui le chapelet. Il était mon conseiller spirituel jusqu'à son décès"¹⁷⁸³. Décédé le 22/9/1930¹⁷⁸⁴. = (**Père Ighnatio Mechmech**)

32- **Iid Challita Nakad**: "je suis de Bqaakafra, Maronite, âgé de 46 ans¹⁷⁸⁵; Père Charbel était l'oncle de ma mère"¹⁷⁸⁶ = (**Iid Nakad**)

33- **Jean al Indari**, abbé ma mère est Saïdeh Indari, de nationalité libanaise, âgé de 74 ans, né en 1882, religieux, profès, prêtre, ex-supérieur général de l'ordre libanais, premier assistant actuellement vicaire général, licencié en philosophie. Une partie de ma déposition, j'en ai une connaissance personnelle directe, l'autre par ouï-dire" (Indari, p234)

34- **Jibraël Maron Jibraël**, curé: "J'ai 70 ans¹⁷⁸⁷, prêtre célibataire. Mon témoignage présente deux aspects: l'un émane de ma connaissance personnelle, l'autre de ceux qui ont connu Père Charbel; de ma part, je l'ai connu pendant trois ans, de l'âge de 10 à 13 ans. Je venais à l'ermitage avec des camarades à moi, car on amenait nos vers blancs pour passer l'hiver dans ces lieux, occasion qui me permettait de voir Père Charbel"¹⁷⁸⁸. = (**Curé Jibraël Jibraël**)

¹⁷⁷¹ Père Hanania Jaji, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.44.

¹⁷⁷² **Moines de notre village**, p.77.

¹⁷⁷³ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷⁷⁴ Hawchab Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.178-179.

¹⁷⁷⁵ **Moines de notre village**, p.73.

¹⁷⁷⁶ **Moines de notre village**, p.71.

¹⁷⁷⁷ **Moines de notre village**, p.203.

¹⁷⁷⁸ Cf. **Abbé Tannouri**, Père Libaos Dagher.

¹⁷⁷⁹ **Al-Tannouri**, p.7.

¹⁷⁸⁰ **Moines de notre village**, p.74.

¹⁷⁸¹ **Moines de notre village**, p.180-181.

¹⁷⁸² Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷⁸³ Père Ighnatio Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.62.

¹⁷⁸⁴ **Diaire d'Annaya**, p.60.

¹⁷⁸⁵ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷⁸⁶ Iid Nakad, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.115.

¹⁷⁸⁷ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷⁸⁸ Le curé Jibraël Jibraël, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.200.

35- **Louis Blaïbel**, Père, "prononça ses vœux au couvent de Naamé en 1888; ordonné prêtre 1890"¹⁷⁸⁹: "j'ai 57 ans"¹⁷⁹⁰; la première fois où je l'ai connu c'était en 1889, année à laquelle j'étais scolastique à Maïfouq, puis en 1895 où j'étais secrétaire du supérieurat général, du temps du Père Général Martinos Al-Darouny"¹⁷⁹¹. Décédé au couvent de Bharsaf en 1938"¹⁷⁹² = (**Père Louis Blaïbel**)

36- **Mariam, veuve de Youssef Chamoun**: "Je suis de Mechmech, j'ai 60 ans"¹⁷⁹³: je suis Maronite, analphabète et pieuse"¹⁷⁹⁴; du temps de ma jeunesse je venais avec mes parents de Ehmej pour assister dans l'ermitage, les dimanches et les jours des fêtes; souvent nous participions à la messe du Père Charbel"¹⁷⁹⁵ = (**Mariam Chamoun**)

37- **Maron Daher Abboud**: "J'ai plus de 60 ans"¹⁷⁹⁶, je suis fermier-associé au couvent et réside tout près; je venais au couvent pour assister à la messe les dimanches et les fêtes, et pour aider les moines au travail. J'ai connu Père Charbel au couvent, 15 ans avant son entrée à l'ermitage; puis, je continuais à l'y voir"¹⁷⁹⁷ = (**Maron Abboud**)

38- **Mikhaël Abi Ramia**, Abbé: "je suis prêtre Maronite de Ehmej; j'ai 54 ans"¹⁷⁹⁸, curé de la paroisse de Ehmej; j'avais 9 ans lorsque j'ai commencé à fréquenter l'ermitage, proche de mon domicile, à un quart d'heure à pied"¹⁷⁹⁹. = (**curé Mikhaël Ramia**)

39- **Miladeh, veuve de Tannous Chhadeh**: "je suis Maronite, pieuse, du village de Annaya, âgée de 67 ans"¹⁸⁰⁰, analphabète; je m'occupe de ma maison"¹⁸⁰¹. = (**Miladeh Chhadeh**)

40- **Moubarak Tabet**, Père; fils de Youssef Tabet de Deir Al-Qamar: "j'ai 80 ans"¹⁸⁰²; je suis dans l'Ordre depuis 64 ans; j'ai écrit environ 40 œuvres; mes informations sur Père Charbel reviennent en partie à ma connaissance personnelle, puis en deuxième lieu à ce que j'ai entendu des autres. Je l'ai connu entre les années 1893 et 1895, c.à.d ni avant ni après ces deux dates, sans toutefois pouvoir désigner les plus exactes, j'ai pris contact avec lui à l'ermitage du couvent Saint Maron à Annaya, poussée par mon désir de faire la connaissance des ermites de mon Ordre"¹⁸⁰³. "Décédé le 14/5/1964"¹⁸⁰⁴ = (**Père Moubarak Tabet**)

41- **Moussa Tannous Moussa**: "Je suis de Ehmej, Maronite, âgé de 78 ans"¹⁸⁰⁵; j'ai toujours vécu au couvent à travailler dans ses domaines avec les moines. J'ai connu Père Charbel au couvent, avant son entrée à l'ermitage, puis après ermite"¹⁸⁰⁶ = (**Moussa Moussa**)

42- **Nehemtallah de Mechmech**, Père; ordonné prêtre en 1891"¹⁸⁰⁷: "je l'ai connu ermite à l'ermitage de ce couvent; je venais souvent chez lui, c'est que j'étais membre de la communauté

¹⁷⁸⁹ **Moines de notre village**, p.45.

¹⁷⁹⁰ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷⁹¹ Père Louis Blaïbel, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.139.

¹⁷⁹² **Moines de notre village**, p.45.

¹⁷⁹³ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷⁹⁴ **Marie Chamoun**, p.94.

¹⁷⁹⁵ **Marie Chamoun**, p.95.

¹⁷⁹⁶ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷⁹⁷ Maron Abboud, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.98.

¹⁷⁹⁸ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁷⁹⁹ Curé Mikhaël Ramia, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.71.

¹⁸⁰⁰ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁸⁰¹ Miladeh Chhadeh, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.22.

¹⁸⁰² Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁸⁰³ Père Moubarak Tabet, **Cause de la sainteté de Charbel**, 1955, p.5-6.

¹⁸⁰⁴ **Moines de notre village**, p.102.

¹⁸⁰⁵ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁸⁰⁶ Moussa Moussa, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.69.

¹⁸⁰⁷ **Moines de notre village**, p.181.

pendant 15 ans, c.à.d. j'étais au couvent lors de son décès¹⁸⁰⁸ et j'ai participé à ses obsèques"¹⁸⁰⁹. "Décédé au couvent N.D. des Secours en 1944"¹⁸¹⁰ (**Nehemtallah Mechmech**)

43- **Roukoz Al-Khoury de Mechmech**, Père. Prononça ses vœux au couvent de Naamé en 1888, ordonné prêtre en 1900¹⁸¹¹ "J'ai 51 ans"¹⁸¹²; je l'ai connu à l'ermitage, alors que j'étais scolastique, et je venais en été ce qui me permettait de fréquenter l'ermitage"¹⁸¹³. "Décédé en 1937 au couvent N.D. des secours"¹⁸¹⁴ = (**Père Roukoz Mechmech**)

44- **Saba Tannous Moussa**, connu sous le nom Al-Ouwaïni, "il a été confirmé, le 19 juin 1867"¹⁸¹⁵, "marié le 24 février 1889"¹⁸¹⁶; "J'ai 68 ans"¹⁸¹⁷; je l'ai connu personnellement vers 1869 et jusqu'à son décès en 1898; je suis allé au couvent Saint Maron pour servir l'oncle de mon Père, Père Iklimos, déjà vieillard, j'ai aussi aidé dans la cuisine, Frère Francis de Mechmech, pendant deux ans où Père Charbel était au couvent, je vivais en permanence avec lui et les autres moines, à servir au réfectoire; on m'a déchargé de la dépense pour être engagé à servir Père Élias de Mechmech, pendant 8 ans, durant lesquels Père Charbel résidait toujours au couvent. Tous les dimanches et les jours fériés, j'allais à l'ermitage pour assister à la messe; parfois, je me confessais chez lui, j'ai mené ce rythme, environ 18 ans, jusqu'à son décès"¹⁸¹⁸ = (**Saba Ouwaïni**).

45- **Semaan de Ehmej**, Père; ermite à l'ermitage de Maïfouq, prononça ses vœux le 17 Janvier 1874, ordonné prêtre, le 26 février 1887¹⁸¹⁹; "J'ai 74 ans"¹⁸²⁰; je l'ai connu avant mon engagement dans l'Ordre quand il accompagnait les Pères du couvent Saint Maron pour participer aux obsèques; puis, une fois dans l'Ordre, j'ai résidé 16 ans au couvent susdit alors que Père Charbel était déjà entré à l'ermitage; je le voyais souvent, et l'accompagnais à l'ermitage; je lui tenais compagnie lorsque le supérieur lui prêtait une audience de direction spirituelle"¹⁸²¹. "Décédé, le 15 janvier 1933"¹⁸²² = (**Père Semaan Ehmej**)

46- **Semaan Gerges Ghata** de Jbeil: "J'étais carrier, âgé de 75 ans"¹⁸²³, de la communauté Maronite, je lis et écris bien, pieux"¹⁸²⁴. = (**Semaan Ghata**)

47- **Wardeh Hawchab Tannous Makhlof**, "ma mère Ghalieh Hanna Zaarour Makhlof, j'ai 87 ans"¹⁸²⁵. Père Charbel est l'oncle paternel de ma mère, c.à.d. il est le frère de son Père"¹⁸²⁶ = (**Wardeh Makhlof**)

48- **Youssef Abi Younès de Ehmej**, Père, "prononça ses vœux en 1893, ordonné prêtre en 1905"¹⁸²⁷. "J'ai 54 ans"¹⁸²⁸, je l'ai connu avant mon engagement dans l'Ordre: je l'ai fréquenté environ

¹⁸⁰⁸ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.74.

¹⁸⁰⁹ Père Nehemtallah Mechmech, **Positio d'interdiction d'adoration**, p.29.

¹⁸¹⁰ **Moines de notre village**, p.181.

¹⁸¹¹ **Moines de notre village**, p.180-181.

¹⁸¹² Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁸¹³ Père Roukoz Mechmech, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.104.

¹⁸¹⁴ **Moines de notre village**, p.181.

¹⁸¹⁵ **Registre d'Ehmej**, p.30.

¹⁸¹⁶ **Registre d'Ehmej**, p.67, n98.

¹⁸¹⁷ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁸¹⁸ Saba Ouwaïni, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.3-4.

¹⁸¹⁹ **Moines de notre village**, p.38-39.

¹⁸²⁰ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁸²¹ Père Semaan Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.41.

¹⁸²² **Diaire de Mayfoq**, p.324-327.

¹⁸²³ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁸²⁴ Semaan Gergès Ghata, **Positio de la sainteté de Charbel, 1926**, p.1; il a fait la connaissance du Père Charbel, lorsqu'il l'a aidé dans la construction du fourneau. (V. **Semaan Gerges Ghata**)

¹⁸²⁵ Le jour où il a déposé son témoignage en 1926.

¹⁸²⁶ Wardé Makhlof, **Cause de la sainteté de Charbel, 1955**, p.286-287.

¹⁸²⁷ **Moines de notre village**, p.180-181.

¹⁸²⁸ Le jour où il a déposé son témoignage en 1926.

dix ans, alors que, je suis devenu moine dans la communauté de Saint Maron, et lui déjà ermite, à l'ermitage des Saints Pierre et Paul"¹⁸²⁹. "Décédé le 30/8/1962"¹⁸³⁰. = (Youssef Ehmej)

49- **Youssef Andari Al-Kfoury** Père; prononça ses vœux au couvent Saint Moussa le 15/10/1893, ordonné prêtre le 13/4/1897¹⁸³¹: "j'ai 57 ans"¹⁸³²; j'ai résidé, en 1899, au couvent de Annaya, au début d'avril, pendant 2 ans et 8 mois sans interruption; j'avais à veiller sur le corps du Père Charbel après son exhumation; j'ignorais l'état du corps lors de son enterrement, non plus lors de son exhumation faite 15 jours avant mon arrivée"¹⁸³³. "Décédé au N.D. des Secours en 1948"¹⁸³⁴ = (Père Youssef Andari)

50- **Youssef Élias Bou Sleiman**: "je l'ai longtemps connu, période durant laquelle il était au couvent; puis à l'ermitage jusqu'à sa mort j'ai 65 ans"¹⁸³⁵ dont plus de 55 ans passés dans le service des moines"¹⁸³⁶ = (Youssef Sleiman).

51- **Youssef Ibrahim Al-Hasrouni**, Père; "prononça ses vœux au couvent de Annaya le 20/3/1898, ordonné prêtre en 1904"¹⁸³⁷: "j'ai 49 ans"¹⁸³⁸; j'ai fréquenté Père Charbel environ deux ans, de 12 Novembre 1896 jusqu'au 4 novembre 1898, au couvent de Saint Maron à Annaya, lorsque j'étais novice, puis moine; chaque fois que l'occasion se présentait, je demandais l'autorisation des responsables pour aller à l'ermitage des Saints Pierre et Paul chez Père Charbel; quand il a saisi mon désir de participer à ses Prières, il commença à m'y appeler, tantôt pour réciter le chapelet, tantôt pour visiter le Saint Sacrement, parfois, je lui servais la messe"¹⁸³⁹. "Décédé au couvent de Jrabta en 1961, âgé de 80 ans"¹⁸⁴⁰ = (Père Youssef Hasrouni)

52- **Youssef Saba Khalifé**: "j'ai 70 ans"¹⁸⁴¹. J'ai connu Père Charbel pendant environ 4 ans comme ermite"¹⁸⁴² = (Youssef Khalifé)

Sources

1- Les **archives** des couvents Saint Maron **Annaya**, Saint **Yaaqoub Al Hosson** et **Notre Dame des secours, Jbail**, et du patriarcat maronite à **Bekerké**.

2- les **chapitres généraux de l'Ordre Libanais Maronite**, P. Élie Azzi, inédit.

3- **Cause de la béatification et de la sainteté du serviteur de Dieu p. Charbel Makhlof**, 1955, manuscrit à la bibliothèque de Bekerké, Liban. = (Cause de la sainteté de Charbel, 1955)

4- Les **Diaires** des couvents de **Houb**, de **Kfifane**, de **Kouzhaya**, de **Maïfouq**, de **kattara** et **d'Annaya**.

5- Positio de la photo de Saint Charbel, 1952, manuscrit à la bibliothèque Saint Esprit Kaslik, Liban. = (Positio de la photo de Saint Charbel)

6- Positio de la sainteté du serviteur de Dieu p. Neamtallah Al-Hardini, 1926, manuscrit à la bibliothèque Saint Esprit Kaslik, Liban. = (Positio d'Al-Hardini)

¹⁸²⁹ Père Youssef Ehmej, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.49.

¹⁸³⁰ **Diaire d'Annaya**, p.67.

¹⁸³¹ Moines de notre village, p167.

¹⁸³² Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁸³³ Père Youssef Andari, **Positio non adoration**, p.14.

¹⁸³⁴ **Moines de notre village**, p167.

¹⁸³⁵ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁸³⁶ Youssef Sleiman, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.100.

¹⁸³⁷ **Moines de notre village**, p.85-86.

¹⁸³⁸ Le jour où il a déposé son témoignage en 1926.

¹⁸³⁹ Père Youssef Hasrouni, **Positio de la sainteté de Charbel**, 1926, p.107-108.

¹⁸⁴⁰ **Moines de notre village**, p.86.

¹⁸⁴¹ Le jour où il a déposé son témoignage.

¹⁸⁴² Youssef Khalifé, **Cause de la sainteté de Charbel**, 1955, p.276.

- 7- **Positio de la sainteté du serviteur de Dieu p. Charbel Bkaakafra, sa vie, ses vertus et ses mirales**, 1926, manuscrit à la bibliothèque Saint Esprit Kaslik, Liban. = (Positio de la sainteté de Charbel, 1926)
- 8- Positio d'interdiction d'adoration pour le serviteur de Dieu p. Charbel Bkaakafra, 1926, manuscrit à la bibliothèque Saint Esprit Kaslik, Liban. = (Positio d'interdiction d'adoration)
- 9- Le **rapport de l'abbé Ighnatio Al-Tannouri**, pour le patriarche maronite Elias Howayiq serviteur de Dieu p. Charbel Bkaakafra, 1926, manuscrit à la bibliothèque Saint Esprit Kaslik, Liban. = (Al-Tannouri)
- 10- Les **rapports** du docteur Geffray, professeur à la faculté de médecine de Beyrouth en 1927, 7pages; et les docteurs Joseph Hitti, Chicri Betjan, Théophile Maron, Simon Jargorian, en 1950, 10pages; manuscrit à la bibliothèque Saint Esprit Kaslik, Liban. = (rapports des docteurs)
- 11- Le **registre n°1, Bqaakafra**, baptêmes, époux, morts, 1830-1931, manuscrit la paroisse de Bkaakafra. = (Registre n°1, Bqaakafra)
- 12- Le **registre de Ehmej**, baptêmes, époux, morts, 1800-1905, manuscrit la paroisse de Ehmej. = (Registre de Ehmej)
- 13- Les **règles du novice**, p.92-93. pour le serviteur de Dieu p. Charbel Bkaakafra, 1926, manuscrit à la bibliothèque Saint Esprit Kaslik, Liban, n° ACPEO714. = (règles du novice)

Références

- 1- Mgr. Abdallah Karali, **La lampe monastique pour expliquer les constitutions libanaises**, publié par p. Georges Mourani, Beyrouth, 1956. = (La lampe monastique)
- 2- p. Antonios Chebli, **p. Charbel Makhoul Bkaakafra, Ermite de Annaya**, Liban, 1950.
- 3- La revue **Chemin de la sainteté**, et **Charbel**. = (Chemin de la sainteté)
- 4- p. Libaous Dagher, **Dévoilement du cachet aux ermites et ermitages libanais**, Beyrouth, Liban, 1923. = (Dévoilement du cachet)
- 5- P. Louis Wehbeh, **Les moines au Liban**, Liban, 1980. = (Les moines au Liban)
- 6- p. Mansour Awad, **Relique du caveau de Saint Charbel**, Liban, 1952. = (Relique du caveau de Saint Charbel)
- 7- p. Maron Karam, **Moines de notre village**, Liban, 1975. = (Moines de notre village)
- 8- p. Paul Daher, **Charbel homme ivre en Dieu**, Liban, 1978= (Ivre en Dieu).
- 9- P. Youssef Khachan, **les quatre astres, saints Charbel, Rafka, Neemtallah, Estphane**, Liban, 1985 . = (les quatre astres)

Table des matières

Charbel fou de Dieu
Introduction
Chapitre I :Début du voyage
A: Youssef Antoun: à Bqaakafra

B: Charbel, le moine
C: Charbel, l'ermite
Chapitre II: les efforts de la vie
A: Portrait du Père Charbel
B: Charbel, l'apôtre (**Mc** 4,18; **Mt** 10)
C: Travail et prière
D: La pauvreté de Charbel (**Mc** 10,21)
E: L'habillement de Charbel
F: Sa paille, son sommeil et le mobilier de sa cellule
G: Le manger de Charbel
H: La sobriété de Charbel
I: L'intelligence de Charbel
J: La bibliothèque et la culture de Charbel
K: La confession de Charbel
L: Serviteur de tous
M: On n'entend pas sa voix (**Mt** 12,19)
N: je m'égayais dans mes souffrances (**Col** 1,24)
O: En paix continue
P: personne n'a pu lui ôter la joie (**Jn** 16,22)
Q: Un amour étonnant (**Jn** 1,13)
R: La liberté et l'audace de Charbel
S: Un adorateur juste
T: Par fidélité au bien-aimé
U: Prisonnier de son bien-aimé
V: Son espérance est soif pour le bien-aimé
W: Refuge des fidèles et des pauvres
X: Sa passion pour la prière
Y: La foi de Charbel
Z: Sa messe est le culminant de son amour
Chapitre III: Vers le ciel
A: Il porta nos souffrances (**Mt** 8,17)
B: Sa dernière messe
C: Ses derniers Jours
D: Vers le tombeau
E: La lumière de la résurrection
F: Ton juste ne verra pas la corruption (**Ac** 2,27)
G: Hors du cimetière
H: Dans un petit local
I: Entre les mains du Père Youssef Al-Kfourri
K: Dans la Chapelle
L: Il a guéri tous les malades (**Mt** 8,6)
M: Les objets de Charbel
N: Le docteur Georges Chokrallah
O: D'autres examens
P: Jusqu'à l'année cinquante
Q: L'image de Charbel
R: Je verse mon esprit (**Ac** 2,17)
Conclusion
Appendice: "Paroles de Saint Charbel"
Les témoins
Sources
Références